svm

NOUVELLES TECHNOS///TENDANCES NUMERIQUES///CULTURES WEB

N°271 juin 2008 www.svmlemag.fr

FORFAITS 3G ILLIMITÉS



L'Internet mobile tient-il ses promesses ?

4,25 € (France métropolitaine) • BELGIQUE 5,80 € • LUXEMBOURG 5,80 € • PORTUGAL CONT. 5,80 € • GRÈCE 5,80 € • SUISSE 10 CHF • ANTILLES/RÉUNION/GUYANE/ST-PIERRE 5,80 € • MAYOTTE 6,80 € • CANADA 9 CAD • MAROC 70 DH • TUNISIE 7 TND • POLYNÉSIE FRANÇAISE 1330 XPF

Téléchargement

Mobilisation contre la future loi



Députés, artistes, juristes... plus de 30 personnalités signent notre appel, et avancent leurs propositions

///TESTS

Les iPod face à 7 baladeurs vidéo

7 caméscopes à disque dur

12 copilotes GPS

Eee PC 900, la star des miniportables



T 02606 - 271 - F: 4,25 €

///TENDANCES

SPÉCIAL CONSOLES

GTA IV et Wii Fit, les jeux de l'année !

RENCONTRE AVEC...

Éric Besson, le "M. numérique"

///PRATIQUE

Montez votre Media Center vous-même

Pourquoi *SVM* se mobilise

Nous ne connaissons pas un chef d'entreprise, pas un seul salarié, qui, voyant le fruit de sa production consommé de manière incontrôlée et massive, ne se tournerait vers les pouvoirs publics pour y mettre le holà. C'est le phénomène auquel doivent faire face les producteurs de musique et de films, et qui va conduire le gouvernement à faire voter une nouvelle loi dans les prochaines semaines. Cette loi contre le téléchargement, pourtant, nous sommes contre. Résolument. D'abord pour l'image caricaturale qu'elle donne des internautes français – des citoyens et des consommateurs qui devraient accepter sans réagir une offre commerciale contraignante, calquée sur les modèles du siècle dernier, que même les partenaires commerciaux des majors critiquent.
Pour la surveillance du réseau que cette loi veut imposer, ensuite. À l'avenir, les faits et gestes de chaque internaute français, opérés dans la sphère privée, seront épiés à titre préventif, qui plus est par des entreprises privées. Cette surveillance orchestrée par l'État serait une première mondiale, aucune autre démocratie n'a osé. L'exception culturelle française ne peut-elle s'exprimer que par ce biais ? Restent les sanctions envisagées. Elles seraient décidées par une Haute autorité, créée pour l'occasion, en parallèle du circuit judiciaire classique. Enfin, certaines sanctions, en plus d'être inefficaces, nous semblent totalement disproportionnées.
Nous ne sommes apparemment pas les seuls à le constater : la coupure de la connexion Internet prônée par la future loi française a été jugée inacceptable par la majorité des députés du Parlement européen, qui se sont exprimés lors d'un vote. Elle met d'ailleurs tout aussi mal à l'aise les représentants des maisons de disques que nous avons interrogés.
Toutes ces raisons nous ont conduits à rédiger un appel, dans lequel nous livrons nos inquiétudes et nos espoirs, et que nous transmettrons aux députés français dans le courant du mois de juin. Une quarantaine de personnalités de tous horizons, et de tous bords politiques, ont d'ores et déjà accepté de le signer, nous les en remercions vivement. Nous publions l'intégralité de ce texte et la liste des signataires en page 33, ainsi que sur notre site Web, et vous engageons à l'appuyer par votre voix.

/// **Avant, il fallait souffrir pour être beau.** À partir de maintenant, c'est la même chose... Ce qui n'empêche pas les petits intermèdes amusants pour se détendre. C'est en tout cas la promesse du Wii Fit de Nintendo, dont vous avez sûrement entendu parler, et qui se propose de vous aider à remodeler votre silhouette face à l'écran de télé. Pieds nus ou en chaussettes, nos journalistes ont testé les différents exercices : des pompes, du saut à ski, du hula hoop... Leur verdict en page 70.

/// **L'été approche,** il est temps de vérifier l'état de votre équipement photo et de vous entraîner pour en tirer le meilleur parti. Rassurez-vous, notre hors-série "Spécial photo" ne vous prescrit pas un training lourd et intensif, mais au contraire des pas-à-pas ludiques, le plus souvent à l'aide de logiciels gratuits, ainsi que de nombreuses astuces pour réussir vos prochains clichés et les rendre uniques. Et pour vous aider à changer d'appareil et dénicher le bon accessoire, nos spécialistes vous présentent la dernière génération de compacts et de réflex grand public, mais aussi d'imprimantes, et même de cadres photo.



Hors-série SVM *Pratique n° 4, Spécial photo, en kiosque le 29 mai, 68 pages, 3,90 €.*

Prochain numéro de svm le 19 juin 2008...

svm

Nº 271 juin 2008

SOMMAIRE



www.svmlemag.fr









S'abonner à svm
pages 8, 114 et 131

Attention ! Une offre exceptionnelle vous attend en page 135



TESTS

JEUX & LOISIRS

PRATIQUE

CONSO

DEMAIN… PEUT-ÊTRE



Qui sommes-nous ?

SCIENCE & VIE MICRO est né en décembre 1983. *SVM* est le magazine référence des nouvelles technos, des tendances numériques et de toutes les cultures du Web. Sa vocation : vous éclairer dans la découverte et les usages des technologies et vous guider dans vos achats. Chaque mois, retrouvez-nous en kiosque ! En version standard (4,25 €) ou de poche (3,25 €).

PLUS DE 200 PRODUITS TESTÉS PAR MOIS



Une équipe travaille en permanence au laboratoire de tests de notre éditeur, Volnay Publication France, desservant les besoins des rédactions de *SVM*, *PC Expert* et SVM Mac.

Pour chaque type de produits – ordinateurs, imprimantes, processeurs –, une batterie de tests a été mise au point, en association avec des publications européennes. Ces performances techniques déterminent, avec le rapport qualité/prix et l'avis de la rédaction, le nombre d'étoiles décernées à chaque produit testé par *SVM*.

Pour chaque produit testé et présenté, *SVM* attribue de 1 à 5 étoiles selon la performance technique, le prix et l'avis de la rédaction. Lorsqu'un produit sort vraiment du lot, la rédaction lui octroie le titre d'élu. Bien évidemment, en toute indépendance.



L'avis de SVM

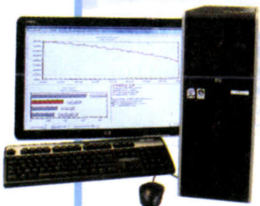


↗ Avec l'interface ergonomique, on s'y retrouve. Le diaporama évolué permet de régler la durée d'affichage.

↘ Trop peu de formats audio sont reconnus. Oubliez les listes de lecture et le son 5.1.

NOTRE PC DE RÉFÉRENCE

Pour obtenir des résultats cohérents et comparables, tous les tests de périphériques (cartes 3D, imprimantes, webcams...) sont réalisés sur un PC de référence. Nous en possédons 5 exemplaires identiques, des HP dc7800 avec processeur Intel Core 2 Duo E6750 à 2,66 GHz, FSB 1333 MHz, chipset Intel Q35, 2 Go de DDR2, contrôleur vidéo intégré Intel GMA 3100 et disque dur Seagate S-ATA de 160 Go à 7 200 tours/min. C'est en comparant les résultats de ce PC de référence à ceux des ordinateurs testés que nous évaluons leur niveau de performances.



Les PC HP dc7800 nous permettent de tester tous les périphériques internes ou externes, y compris les disques durs en S-ATA.

avec



Leader de la mesure de performances, Witbe aide les entreprises à optimiser leur système d'information, en supervisant 24 h/24 les applications Internet et intranet. Ses technologie et méthodologie exclusives de test sont reconnues et validées par les principaux fournisseurs d'accès à Internet.

Chaque mois, nous dressons un classement à partir des mesures réalisées par notre partenaire Witbe pour les principaux fournisseurs d'accès Internet, en haut débit par ADSL : qualité de la téléphonie IP, stabilité de la télévision, vitesse de surf et de téléchargement en ADSL 2+... Voir la méthodologie complète sur : www.svmlemag.fr/fai/witbe

svm www.svmlemag.fr

SVM A DÉMÉNAGÉ

Publié par Volnay Publication France
34, rue Jean-Jaurès 92800 - Puteaux
01 46 92 54 00 – Fax : 01 46 92 54 03
Fax Rédaction : 01 46 92 54 05
(Pour joindre directement votre correspondant, composez le 01 46 92 suivi de son numéro de poste)

RÉDACTION
Patrick Zémour **Rédacteur en chef**
Delphine Sabattier **Rédactrice en chef déléguée**
Patrick Bertholet **Chef de rubrique**
Amine Meslem **Chef de rubrique**
Ludovic Dupin **Chef de rubrique**
Éric Le Bourlout **Chef de rubrique**
Nicolas Robaux **Chef de rubrique**
Christofer Ciminelli **Rédacteur**
Laurence Chabrun **Secrétaire générale de la rédaction**
Arnault Disdero **Secrétaire de rédaction**
Éric Thomas **Directeur artistique**
Suzie Gorini **Première rédactrice graphiste**
Jacques Feine **Photographe**

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
Dominique-Georges Bègue, Thomas Cherrier, Serge Courrier, Laure Dumont, Rémi Gancel (SR), Jean-Louis Gombeaud, Jacques Harbonn, Dominique Hermand, François Hermellin (correspondant au Japon), Nick Leblanc (maquette), Bruno Mathé, Vincent Verhaeghe, Jérôme Watrin

Photographies-illustrations : Sébastien Agnona/Linh/www.D-jbox.com, Batel/Sipa, Baziz Chibane, Théo Delhaste, Richard Lewis/Sipa, Yui Mok/Sipa, Nasa, Denis Pessin, Alexis Réau, Michel Spingler/AP/Sipa,

Couverture Illustration Éric Thomas
Corinne Coat **Assistante des rédactions** (55 10) – fax : 01 46 92 54 05

SITES WEB MAGAZINES
François Dupin **Rédacteur en chef technique**
Moudar Akbaraly **Développeur webmestre**
François Fouquet **Assistant webmestre**

DIRECTION
Jacques Lefranc **Président**

PUBLICITÉ
Christelle Pasquier **Directrice commerciale** (54 30)
SVM, SVM Mac, PC Expert, wwww.svmlemag.fr, www.svmmac.fr
Valérie Bourg Atlani **Directrice de clientèle** (54 31)
Assistant commercial et technique (54 32)

MARKETING
Jeanne-Marie Seurbier **Responsable marketing et études** (54 40)

DIFFUSION
Guillaume Plassais **Responsable des diffusions**
(réservé aux dépositaires de presse : 54 45)
Laure Rousseau **Assistante de diffusion** (54 47)
Marina Vérité **Responsable administrative de la diffusion** (54 46)

Service abonnements et commandes d'anciens numéros 01 44 84 80 26 ; fax : 01 42 00 56 92 ; SVM, 18-24, quai de la Marne 75164 Paris Cedex 19, e-mail : svmabo@dipinfo.fr ; heures d'ouverture : de 8 h à 18 h du lundi au vendredi sans interruption.

Pour nos abonnés suisses, merci de bien vouloir contacter notre service abonnement à l'adresse suivante : Dynapresse Marketing SA, 38 av. Vibert, CH 1227 Carouge 022 308 08 08 ; fax 022 308 08 59 ; e-mail abonnements@dynapresse.ch
Pour la Belgique, éditeur responsable : Edigroup Sprl Bastion Tower Etage 20, place du Champ-de-Mars 1050 Bruxelles ; tél. : 070 233 304, fax : 070 233 414, adobelgique@edigroup.org.

INFORMATIQUE ET PRODUCTION
Frédéric Pognant **Responsable Informatique** (54 55)
Vincent Hermouet **Technicien Informatique** (54 56)
Frédéric Lévesque **Responsable Production** (54 50)

LABORATOIRE ET TESTS
Lionel Morillon **Responsable Laboratoire**
Cyril Duffez et Lauwiks Cutman **Rédacteurs-testeurs**

Volnay Publication France Capital social : 5 407 000 €. RCS Nanterre 494 16566500030 © 1993 Science et Vie Micro. Dépôt légal décembre 1997. ISSN 1634-426X. Siège social : 34, rue Jean-Jaurès 92800 Puteaux. Directeur de publication : Jacques Lefranc. Imprimerie Maury SA, BP 12, ZI route d'Étampes, 45331 Malesherbe. Version pocket : imprimerie Groupe Maury RFI. Détourage photos : Key Graphic. Commission paritaire n° 0609 K 85514. Imprimé en France. **Encarts format classique :** 1 abo PC Expert jeté en aléatoire (abonnés) ; 1 abo SVM jeté en aléatoire (kiosques France). **Encarts format Pocket :** 1 abo PC Expert broché (abonnés) ; 1 abo SVM broché (kiosques France). **Abonnement** format classique 11 nos France 38 €, format Pocket 11 numéros 29 €. Pour les autres pays, merci de nous consulter au 01 44 84 80 26.



Les mobiles MP3 taxés

"Je trouve injuste de devoir payer la redevance pour copie privée pour un téléphone."



J'ai lu que les téléphones de type iPhone seraient bientôt taxés dans le cadre de la redevance pour copie privée. Quels sont les mobiles concernés et quel sera le montant de cette taxe ? (...) Je trouve injuste de taxer les téléphones, qui lisent tous des MP3 ; cela ne signifie pas qu'on écoute de la musique avec ! M.L.

Cette nouvelle redevance s'applique aux téléphones vendus depuis le 1er mai 2008. Après les CD/DVD vierges, les cartes mémoire, les clés USB, les baladeurs, les disques externes, les disques multimédias, les chaînes hi-fi et enregistreurs à disque dur, les décodeurs TV à disque dur (satellite, box TV ADSL...), elle concerne tout téléphone doté d'au moins 128 Mo de mémoire, restituant des contenus audio et/ou vidéo, et dotés d'un outil de transfert des contenus ainsi que d'une ou plusieurs touches dédiées à la fonction baladeur. Soit beaucoup de mobiles. La redevance s'élève, par exemple, à 5 € HT pour un téléphone de 1 Go qui lit de la musique, et à 6 € HT s'il lit aussi des vidéos. Ou 7 € pour un iPhone de 8 Go. Vous trouverez le détail des montants sur **www.sorecop.fr/ll_supports_2.htm**. Les sommes récoltées sont redistribuées aux sociétés de droits d'auteur (à 75 %) et subventionnent des événements culturels (25 %). Cette redevance et ses modalités font toutefois débat. Des débats plutôt houleux, puisque les industriels et représentants des consommateurs qui participaient à la commission ont claqué la porte. Le secrétaire d'État chargé du Développement de l'économie numérique, Éric Besson, devrait prochainement revoir les modalités de fonctionnement de cette commission, du moins on l'espère *(lire notre interview page 58)*. ●

Eee PC : Linux ou Windows ?

J'envisageais de m'acheter un Eee PC en complément de mon PC de bureau, votre dernier article m'a définitivement convaincu. Mais j'hésite entre les modèles Linux et Windows. Sachant que je ne suis pas très doué en informatique, quel système me conseillez-vous ? **G.F.**



La version Linux nous semble parfaite dans trois cas : 1/ Vous êtes fan du logiciel libre ; 2/ Vous souhaitez découvrir Linux, quitte à investir un peu de votre temps ; 3/ Vous recherchez un petit "terminal" de consultation prêt à l'emploi que vous n'avez pas l'intention de bidouiller. Les logiciels Linux fournis par Asus couvrent tous les usages et lisent les principaux formats de documents (Word, Excel, MP3, DivX...). Vous pourrez également brancher tout support de stockage : baladeur, clé USB, disque, appareil photo pour décharger vos clichés *(lire notre test de l'Eee PC 900, page 64)*. Là où les miniportables sous Linux perdent de leur simplicité c'est lorsque vous souhaitez installer un logiciel ou brancher un périphérique réclamant l'ajout d'un pilote – à supposer que ce logiciel ou pilote soit prévu pour Linux. Un Eee PC sous Windows XP nous semble dans ce cas préférable, c'est le modèle que nous vous conseillerions. Notez aussi que les constructeurs de miniportables misent essentiellement sur Windows XP, vous aurez donc plus de choix.

PHOTO JACQUES FEINE - DR

Écrivez-nous

Pour contacter la rédaction

courrier@svmlemag.fr

ou, par courrier postal,

***SVM
34, rue Jean-Jaurès
92800 Puteaux***

NOUVEAU

Kronenbourg®

Open Bar

Pression



UNE BIÈRE PRESSION

DANS UNE CANETTE

Visuel non contractuel - RCS Strasbourg 332 266 428



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.



Les résultats de notre concours "Spécial Robots"

Dans notre hors-série "Le grand show des robots", nous vous invitions à participer à notre jeu concours. Plusieurs milliers d'entre vous ont tenté leur chance ! Après tirage au sort, voici le nom des gagnants.



Commandez le hors-série : **www.dipresse.com** cliquez sur SVM hors-série

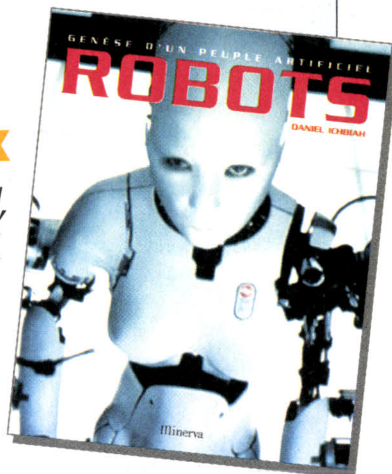


1er prix

1 robot aspirateur Roomba 530, d'iRobot.

Prix unitaire : 299 €

Muriel Galmard 41360 Lunay



Du 2e au 11e prix

10 exemplaires du livre *Robots, Genèse d'un peuple artificiel*, de Daniel Ichbiah, aux éditions Minerva, 540 pages. Prix unitaire : 45 €

Stéphanie Gouttegatte 74330 Poisy • Odile Godard 52130 Vaux-sur-Blaise
Nicolas Iacopino 63100 Clermont-Ferrand • Cyril Mazoyer 69003 Lyon
Cécile Grit 44340 Bouguenais • Maya Quillet 11100 Narbonne
Chantal Tordeux 22000 Saint-Brieuc • Coraline Toreau 10000 Troyes
Daniel Youf 14520 Port-en-Bessin • Charlène Bertier 60550 Verneuil-en-Halatte

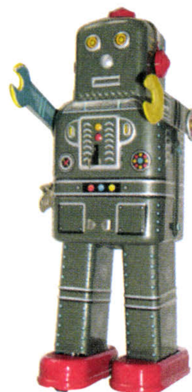


Du 12e au 16e prix

5 robots Soundtracker ou Linebotz, d'iBotz.

Prix unitaire : 39,99 €

Marianne Mikhailoff 31240 Saint-Jean
• Yvonne Sirieix 34110 Mireval
• Alain Delesse 33127 St-Jean-D'Illac
• Thierry Auxachs 66300 Thuir
• Caroline Iacopino 26800 Étoile-sur-Rhône



Du 17e au 21e prix

5 copies de robots de collection des années 50-60 "Space Man 2".

Prix unitaire : 26,90 €

• Laure Pemeant 34000 Montpellier
• Roger Aussenac 34400 Lunel
• Marine Ettori 34130 Lansargues
• Jean-Marc Alexandre 83190 Ollioules • Julien Comparet 25000 Besançon

En partenariat avec www.editionsminerva.fr et www.robopolis.fr Minerva ROBOPOLIS

/// PAR ÉRIC LE BOURLOUT

QUAND LE MONDE ENTIER SE PREND AU JEU

GTA passe la quatr

On ne l'attendait plus. Retardé de plusieurs mois, le nouveau jeu de la saga Grand Theft Auto a enfin débarqué sur les consoles nouvelle génération. Il propose d'explorer un New York plus vrai que nature, décalé, ultraviolent et amoral. À vos manettes !

99/100. Jamais un jeu vidéo n'avait obtenu une telle note sur Metacritic.com. Ce site fait la moyenne des scores obtenus par un jeu dans les magazines de jeux les plus réputés aux États-Unis. La critique est donc unanime : GTA IV, du studio Rockstar Games, serait, pour bien des testeurs, le meilleur jeu vidéo de ces dernières années, voire, pour certains, de tous les temps. Rien que ça. Le titre, lancé dans le monde entier le 29 avril dernier sur PS3 et Xbox 360, n'avait pas besoin de ces avis dithyrambiques pour être assuré de faire un carton. Car depuis l'épisode III, lancé en 2001, la licence GTA est devenue culte pour toute une génération de joueurs. Le précédent GTA sur console de salon, San Andreas, s'est arraché à plus d'un million d'exemplaires rien qu'en France l'année de sa sortie (en 2004), devenant du coup le produit culturel le plus vendu – et de loin – dans l'Hexagone. Avant GTA IV, 70 millions de copies des différents jeux de la série avaient déjà été écoulées dans le monde. C'est dire à quel point GTA IV, le premier sur consoles *"next-gen"* était attendu. Les fans n'ont pas été déçus : les équipes de Rockstar Games ont réalisé un boulot incroyable à tout point de vue. Et ils l'ont prouvé : ils étaient 6 millions à avoir acheté le nouvel opus neuf jours seulement après sa sortie !



Niko Bellic, le héros du jeu, avec au fond son cousin Roman, qui l'a invité à Liberty City. Dans GTA IV, il faut aussi entretenir son réseau d'amis, en les invitant au bar, au bowling ou au club de strip-tease !

Le titre reprend pourtant la vieille recette qui a fait son succès : le jeu de gangster dans un environnement ouvert. On y incarne Niko Bellic, immigré d'Europe de l'Est fraîchement débarqué à New York – rebaptisée ici Liberty City – à la poursuite du rêve américain. Niko, ancien militaire invité par un cousin qui lui a promis argent facile, grosses voitures et jolies filles, va vite comprendre que la vie sur le Nouveau Continent n'est pas si rose. Et que pour réussir, il va devoir jouer au criminel. Vol de voitures, fusillades, trafic de drogue, courses-poursuites avec la police... On retrouve toute la mythologie ultraviolente de GTA dans ce quatrième volet, avec un réalisme encore jamais atteint.

GROUILLANT DE VIE

Le terrain de jeu que constitue Liberty City est gigantesque, beau et surtout incroyablement détaillé : aucun immeuble ne ressemble à celui d'à côté, le réseau routier est d'une formidable complexité

GTA IV sur Xbox 360 ou sur PS3 ?

Sony et Microsoft comptent bien sur le lancement de GTA IV pour écouler de nouvelles consoles et remonter face à la Wii, sur laquelle le jeu ne sortira pas. D'un point de vue technique, GTA IV est identique ou presque sur les deux plates-formes... Mais attention, Microsoft a signé un contrat d'exclusivité avec Take 2 et proposera du contenu supplémentaire à télécharger sur Xbox Live à la rentrée. Parlons prix : Sony propose un pack contenant sa console PS3 accompagnée du jeu pour 440 €. Microsoft ne propose pas de "bundle" particulier, mais une offre assez alléchante jusqu'au 15 juin : un remboursement de 60 € sur l'achat de n'importe quel pack Xbox et du jeu (à partir de 199 €, avec une manette et les jeux Halo 3 et PGR 4). Attention cependant, le jeu en ligne sur Xbox Live est payant, mais gratuit sur PS3 !

ième vitesse





Le jeu prend place dans Liberty City, un New York parodié où l'on retrouve l'évocation de nombreux monuments réputés.

et on aime se perdre dans cette ville qui grouille d'activité. Vendeurs de hot-dogs, joggeurs, touristes, prostituées, ouvriers, chaque habitant semble avoir sa petite vie... Une vie que Niko peut prendre à tout moment, d'un coup de couteau ou de fusil de chasse.

Libre au joueur de suivre le scénario du jeu, de se prendre pour un serial killer, ou de se balader librement dans ce gigantesque bac à sable dans lequel tout est permis. "Tout", comme détruire des voitures de luxe, jouer gentiment aux fléchettes avec sa copine, faire un massacre dans un fast-food... Liste évidemment non exhaustive. On peut même surfer sur le Web (Rockstar a conçu des dizaines de faux sites hilarants) pour rencontrer l'âme sœur ou consulter ses mails, et même, un comble, regarder tranquillement plusieurs chaînes de télé dans sa planque ! Au-delà de la liberté conférée au joueur, GTA IV surprend par son héros attachant, ses personnages hauts en couleur et ses cinématiques presque dignes d'une production hollywoodienne. Si les visages ont encore un teint un peu cireux, la mise en scène de chaque mission est incroyablement travaillée, les dialogues provocants et savoureux (à condition d'aimer l'argot américain car le tout est en VO sous-titrée). D'autant qu'une fois encore, la bande-son a été particulièrement soignée, non seulement au niveau des voix, mais aussi des bruitages, fort réalistes, et des chansons (au nombre de 200) –dont Bob Marley, Iggy Pop et David Bowie. Nouvelle génération oblige, le jeu en ligne n'a pas été omis non plus, avec une douzaine de modes de jeux amusants qui vont de la course automobile au jeu de gendarmes contre voleurs, en passant par le match à mort et les missions en équipe.

Un jeu démesuré –il faut au strict minimum 40 heures pour en voir le bout sans se soucier des missions annexes–, au budget colossal, à vrai dire le titre le plus cher de l'histoire. Dans une interview au *Times*, son producteur Leslie Benzies estimait que GTA IV aurait coûté aux alentours de 100 millions de dollars et mobilisé une équipe d'un bon millier de personnes... Rester culte, ça se mérite ! • **E.L.B.**

GTA IV, développé par Rockstar Games, édité par Take 2 Interactive. 70 € environ. Déconseillé aux moins de 18 ans.



Les courses-poursuites avec la police sont toujours de la partie.

LA SAGA GTA



GTA

Le premier épisode de la série est lancé sur PC et Playstation en 1997. Le jeu est vu de dessus, graphiquement assez pauvre, mais le concept du jeu de gangster est déjà là. Il s'attire à l'époque quelques fidèles, mais peine à séduire le grand public. Il sera suivi peu après d'un GTA II dans la même veine.



GTA III

Une révolution ! Lancé fin 2001 sur Playstation 2 et en 2002 pour PC, le jeu passe à la 3D et propose pour la première fois une simulation crédible de Liberty City, la parodie de New York que l'on retrouve dans le quatrième volet.



GTA SAN ANDREAS

Il y aura ensuite Vice City (2002), puis San Andreas (2004), deux titres qui reprennent le moteur graphique de GTA III en améliorant la profondeur de jeu. San Andreas propose carrément trois villes à explorer et un contenu sidérant de richesse.

Boom de la télé haute définition en prévision d'une riche actualité sportive

Pour le sport, passez à la Full HD !

Roland-Garros, Euro 2008, Tour de France, jeux Olympiques… les mois qui arrivent, riches en événements sportifs, vont donner un coup de fouet à la télé en haute définition. Et dès la fin octobre, quatre chaînes gratuites (TF1, France 2, Arte et M6) et une payante (Canal+) diffuseront une partie de leurs programmes en HD sur la TNT. Encodées en Mpeg-4 (au lieu du Mpeg-2 pour les actuelles chaînes en définition standard de la TNT), elles nécessiteront un décodeur spécial, qui prendra la forme d'un boîtier externe (adaptateur, box ADSL…) ou qui sera intégré au téléviseur. À compter du 1er décembre, les télés HD devront obligatoirement en être équipées. Elles seront alors affublées de deux nouveaux logos : "HD TV" pour un modèle 720p et "HD TV 1080p" pour un Full HD.

Les constructeurs aussi passent la vitesse supérieure avec leurs nouvelles gammes de printemps. Ainsi, la moitié des nouveaux modèles Sony sont dotés d'un tuner TNT HD. Le Full HD gagne également du terrain et représente une part prépondérante. Désormais, le top de la haute déf' démarre à 32" (81 cm de diagonale), contre 37" (94 cm) auparavant. Mais la course au gigantisme se poursuit et les constructeurs pensent que le cœur du marché va se déplacer du 32" au 40" (102 cm) ou 42" (106 cm). Sur ces tailles, les ventes devraient plus que doubler en volume d'avril à juin. Les prix restent raisonnables : un 40" Full HD avec tuner TNT HD coûte 1 500 € environ. En plus des technos améliorant les couleurs, le contraste et la fluidité, de nombreux modèles disposent d'un port USB ou d'un lecteur de cartes SD pour afficher des photos ou écouter de la musique. Le design des appareils aussi est en plein renouveau. Chez Sony, les enceintes s'alignent sous l'écran à l'horizontale ; chez Panasonic, l'écran, entièrement recouvert d'une feuille de verre, ne laisse apparaître aucun cadre ; chez Samsung, il est couvert d'une plaque de cristal renforçant le contraste avec le cadre noir bordé de rouge. Plus de 100 millions de télés LCD devraient se vendre dans le monde en 2008. • **Amine Meslem**



La moitié des modèles de Sony actuellement présents sur le marché sont d'ores et déjà équipés de tuners TNT HD.

Bon anniversaire, l'iMac !



10 ans ! Lancé en mai 1998, cet ordinateur tout en un révolutionne la micro avec ses formes rondes, ses couleurs… et son absence de lecteur de disquettes. Dix ans plus tard, l'iMac s'est bien affiné et a troqué les puces PowerPC d'IBM contre celles d'Intel ; il reste néanmoins la machine emblématique d'Apple, plus encore que le portable MacBook. Pour fêter ça, Apple met à jour ses derniers modèles 20 et 24 pouces avec les nouveaux processeurs 45 nanomètres d'Intel. Toujours pas de quadricœur, cependant, les quatre "nouveaux" modèles, identiques aux précédents côté look, sont tous équipés de puces à double cœur, de 2,4 GHz pour le premier prix 20 pouces (999 €) à 3,06 GHz pour le plus puissant des 24 pouces (1 919 €), qui s'offre aussi une assez bonne puce 3D nVidia GeForce 8800 GS. Entre les deux, Apple propose un 20 pouces avec Core 2 Duo à 2,66 GHz et 2 Go de mémoire (1 299 €) et un 24 pouces à 2,8 GHz (1 599 €). • **Patrick Bertholet**

GPS et VoD en vedette chez Archos

Pas de nouveau baladeur pour cet été chez Archos, mais un module GPS et de nombreux services autour de la télé et de la vidéo à la demande (VoD). Le GPS se base sur l'excellent baladeur 605 Wifi de la marque, qui se voit complété d'une antenne SiRF III, d'un support voiture et d'une large cartographie Tele Atlas (Europe, Amérique du Nord, Chine, radars fixes...). Le 605 Wifi GPS est proposé à 400 €, ou 100 € pour le module GPS seul. Avec ou sans système de guidage, les possesseurs du 605 Wifi (et de tous les modèles de la série 5) vont aussi pouvoir profiter des quelque 8 000 films et vidéos proposés à la vente ou à la location depuis le portail d'Archos, grâce à un partenariat avec Paramount. D'autres alliances ont vu le jour : NRJ (pour la radio et les podcasts) et Jamendo (musique). Archos enrichit aussi son disque dur multimédia TV + avec une nouvelle fonction, Tvportation, accessible gratuitement après une petite mise à jour. Grâce à elle, l'Archos TV + se transforme en serveur télé, diffusant les émissions en streaming sur un baladeur Wi-Fi, un smartphone ou n'importe quel PC connecté dans le monde. • **P.B.**



RECORD

221 millions de Chinois en ligne...



Depuis avril, la Chine est la première nation mondiale pour le nombre d'internautes : 221 millions, d'après l'agence officielle Chine nouvelle, contre un peu plus de 217 millions pour les États-Unis. Depuis le début 2007, où il n'était que de 137 millions, le nombre d'internautes chinois aurait progressé de 61 %, soit dix fois plus vite qu'en Amérique du Nord. Rapportée au nombre d'habitants (plus de 1,3 milliard), la proportion de Chinois connectés (16 %) reste certes nettement inférieure à la moyenne mondiale (19,1 %) et au taux américain (75 %). Et le Web chinois, censure oblige, n'est pas tout à fait celui des Européens ou des Américains. Mais d'après les analystes, la progression devrait se poursuivre au rythme de 18 % par an pour atteindre 490 millions d'internautes en 2012. • **P.B.**

C'ÉTAIT HIER La démocratisation d'Internet dans le monde commence en 2000 : 377 millions d'internautes en septembre 2000 (6 millions en France), contre moins de 40 millions en 1995... et 1,2 milliard début 2008 (31 millions en France).

PHOTOS DR

EN BREF

CADRE PHOTO ULTRAFIN

2,5 cm d'épaisseur pour le nouveau cadre photo ultrafin d'AgfaPhoto, proposé à 160 €. Son écran 8" en 800 x 600 affiche jusqu'à quatre images Jpeg stockées sur cartes SD, MMC, MS ou CF et lit les vidéos MJpeg. L'AF 5080MS intègre aussi une petite mémoire de 128 Mo et deux prises USB 2.0 pour la lecture de clichés sur clés de stockage. Livré avec une petite télécommande infrarouge et trois façades interchangeables, il fait aussi office d'horloge, de calendrier et d'alarme. En test le mois prochain dans nos colonnes !



SAMSUNG NOUS CARESSE LES OREILLES

Samsung a dévoilé, fin avril, une gamme de nouveaux casques et oreillettes audio proposés à des prix très doux. Les moins chers sont les deux petits écouteurs tour de cou PEP330 et PEP130 (6 et 7 €). Pas mal non plus, les nouveaux intra-auriculaires : PEP950, optimisé pour le rendu des basses (20 €), et PEP740, dédié aux sportifs grâce à un clip de maintien placé sur l'oreille (15 €). La gamme Pleomax s'enrichit aussi d'un bon casque fermé, le PHS-7000 (25 €, *photo*).



M6 AVANCE SES PIONS SUR LE WEB

Clubic.com, Jeuxvidéo.fr, Achetezfacile.com, Neteco.com... Tous ces sites Internet appartiennent désormais à M6, qui a finalisé l'acquisition de l'éditeur Cyréalis le 30 avril dernier. Avec ce rachat, M6 Web, filiale de la chaîne qui détient déjà divers portails thématiques ainsi que le site de commerce en ligne Mistergooddeal, espère atteindre une audience cumulée de 8,9 millions de visiteurs uniques chaque mois, contre 5,8 millions aujourd'hui.

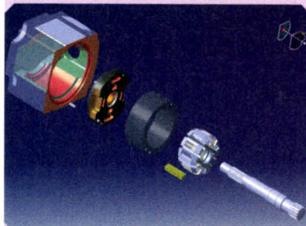



http://www.pearl-annecy.com
LE PEARL - CLUBBING
le
pearl
AFTER WORK
HAPPY LOUNGE
DINNER
CLUBBING

EN BREF

UN MILLIARD POUR LES LOGICIELS

Un milliard d'euros, c'est la somme investie en recherche et développement par les éditeurs de logiciels français en 2007. D'après le dernier classement Truffle 100 réalisé par Truffle Venture, le secteur se porte plutôt bien en France, les cent premiers éditeurs voyant leur



chiffre d'affaires progresser de 9,5 % en 2007. Mais les disparités sont grandes : celui du premier, Dassault Systèmes (1,25 milliard d'euros) est cinq fois supérieur à celui du second, Sopra Group – Axway (265 millions).



LE SPAM FÊTE SES 30 ANS

3 mai 1978 : un cadre de la firme informatique DEC envoie un message publicitaire à 400 personnes de la côte ouest des États-Unis. Le spam, l'envoi massif de messages indésirables, est né, même s'il ne s'appelle pas encore ainsi. Le terme, apparu en 1993, aurait été repris d'un film des Monty Python où un groupe de Vikings répète le nom d'une marque de viande en boîte... "Spam". Trente ans après, le spam représente près de 80 % des mails circulant sur la Toile.

LE PASSEPORT BIOMÉTRIQUE ARRIVE

Le dernier décret autorisant la généralisation du passeport biométrique a été publié le 4 mai. Ce nouveau passeport intègre une photo numérisée du visage et les empreintes de huit doigts en plus des données d'état civil. D'abord réservé à cinq départements (Nord, Oise, Aube, Gironde, Loire-Atlantique), le passeport biométrique sera ouvert à tous d'ici à la fin 2009. Il coûtera 60 €, comme l'ancien, et remplacera progressivement le passeport électronique délivré depuis avril 2006.







Jeu de riches

Un nouveau maître du jeu chez Dell ! Haut de gamme des PC "gamers" du fabricant texan, l'XPS 730 H2C s'offre un processeur à quatre cœurs Intel Core 2 Extreme 9650 poussé à 3,46 GHz, 2 gigaoctets de mémoire DDR3 et, surtout, une grosse carte à double processeur graphique ATI Radeon HD 3870 X2 avec 1 Go de mémoire vidéo dédiée. Un beau petit ensemble que Dell complète par deux disques durs de 250 Go en Raid-0 et un système de refroidissement liquide très efficace. C'est bien, mais pour 3 700 €, le compte n'y est pas vraiment, d'autant que la tour est livrée sans lecteur Blu-ray, sans écran... et sans le moindre jeu. • P.B.

DÉLITS EN BAISSE DANS LE COMMERCE EN LIGNE

Bien que les infractions sur les sites de vente en ligne soient en constante augmentation, le Web est de moins en moins délictueux. Voilà le bilan de la DGCCRF pour l'année 2007, publié en avril dernier. Sur les 6 050 sites Web contrôlés en 2007, 37 % étaient en infraction, contre 35 % en 2006, essentiellement pour l'absence de mentions obligatoires (65 % des manquements). Ce qui diminue fortement, c'est la proportion de délits (publicité mensongère, soldes illicites, contrefaçons, tromperie...) dans les infractions constatées : "seulement" 12,5 % en 2007, contre 16 % en 2006 et 20 % en 2005. Les sites de voyage en ligne ont été les plus sanctionnés (44 % de sites en infraction), suivis de l'immobilier (43 %), des vins et spiritueux (41 %) et des produits et services informatiques et multimédias (40 %). • P.B.

ÉCO

Le billet de Jean-Louis Gombeaud, qui assure aussi tous les matins un éditorial économique sur RTL à 6 h 18.



Orange : du jus et des pépins

Un jour, France Télécom deviendra Orange. Simple question de temps. Au lieu de vendre seulement de la voix, des données et de l'accès, il vendra ce qu'il y a sous l'écorce d'Orange : du contenu. FT fait du cash, Orange donnera du jus ! France Télécom, c'est toute une époque. Orange serait tout un programme... ou plutôt des programmes.

Alors que FT n'est qu'un vulgaire transporteur de voix, ce que d'autres savent faire et souvent pour moins cher que lui, son offre de contenu se présente comme un débouché naturel, le relais d'un business traditionnel. Le P-dg Denis Lombard se montre modeste, à l'opposé de l'ex-patron flamboyant de Vivendi, qui avait fini par se doter d'une réputation de m'as-tu-vu... à la télé, en clamant sur tous les tons qu'il voulait marier tuyaux et contenus, et ainsi devenir maître du monde. Son erreur fut de placer les seconds avant les premiers, la charrue avant les bœufs.

France Télécom, lui, a commencé par donner à son réseau la taille optimale pour finir par se poser la question de savoir comment aller plus loin. Élargir le marché de la voix et du SMS ? Il est quasiment saturé. Avaler des concurrents pour acheter leur part de marché ? Les plus belles des proies ne sont pas à portée de bourse. Développer les offres de service à valeur ajoutée ? La dynamique des recettes, de ce côté-là, n'est pas vraiment convaincante... le client ne se montre pas particulièrement vorace en la matière. Alors quoi ? Reste l'image, l'info, la télé, le sport... FT achète des équipes, des droits, s'initie à ce nouveau métier.

Pour le moment, les sommes investies sont marginales et le chiffre d'affaires "contenu" ne doit pas dépasser 1 % de la totalité de l'activité du groupe : une goutte d'eau avant de sortir le beau jus... d'Orange. Mais franchement, après quinze ans de dérégulation audiovisuelle et dix de libéralisation des télécoms, se retrouver avec un opérateur qui aurait en main tuyaux et contenu ne soulèvera pas l'enthousiasme. Tout ça pour ça ? Pour le client, cette Orange risque de cacher quelques pépins.

PHOTOS DR – T. DELHASTE

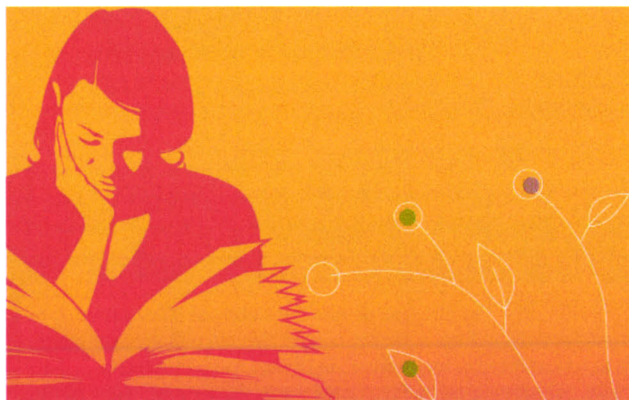


Deux concurrents pour l'Eee PC

Nous vous le racontions le mois dernier dans notre dossier de couverture, le miniportable est un secteur en pleine ébullition. Constructeurs et distributeurs multiplient les annonces de petites machines vendues entre 300 et 500 €, voire moins lorsqu'on s'abonne à un forfait haut débit mobile. La nouvelle star du moment est sans conteste l'Eee PC 900 à écran 9" (399 € hors forfait), qui a passé quelques jours à la rédaction et que nous vous présentons page 64. Il trouvera notamment face à lui le "Mobile PC" de Surcouf, arrivé en boutique courant mai à 349 €. L'écran 7 pouces n'est peut-être pas des plus confortables, mais ce Mobile PC équipé de 1 Go de mémoire vive est livré avec un disque de 60 Go et des liaisons Wi-Fi et Bluetooth. Autre prétendant fraîchement débarqué sur le marché français : l'Airis Kira 740, proposé par The Phone House en blanc, noir *(notre photo)*, rose et jaune. Ce portable de 1 kg tourne, lui aussi, sous Windows XP. Mais pour le même prix que le Mobile PC, le Kira 740 s'en tient à un disque de 40 Go et au Wi-Fi pour le sans-fil. The Phone House le commercialise également à des prix variant de 149 à 299 €, avec des forfaits mobiles de Bouygues, Orange, Neuf et SFR. • **P.Z.**

LAROUSSE SE LANCE DANS L'ENCYCLOPÉDIE CONTRIBUTIVE

Face au succès de l'encyclopédie gratuite Wikipédia, Larousse réagit. Mi-mai, l'espace Encyclopédie est apparu sur le site Larousse.fr. Il est alimenté à la fois par le riche fonds documentaire de l'éditeur, composé de 150 000 articles et de 11 000 médias (photos, animations, etc.), et par les contributions des internautes. Mais contrairement à Wikipédia, dont la pertinence et l'objectivité des articles sont fréquemment critiquées, les contributeurs seront identifiés et garderont la maîtrise de leurs articles. Ces textes ne pourront pas être modifiés par la communauté, mais juste commentés. La consultation de l'intégralité de l'encyclopédie Larousse.fr devrait être payante, à partir de 1 € par mois. • P.Z.



DES HAUTS

NOKIA VEND 15 PORTABLES PAR SECONDE

Nokia a vendu 1,3 million de mobiles par jour à travers le monde durant les trois premiers mois de l'année. Un chiffre en hausse de 26,8 % par rapport à la même période de 2007, qui se traduit aussi par un bénéfice net de 1,22 milliard d'euros. Malgré ces résultats impressionnants, la part de marché du numéro 1 mondial passe de 40 à 39 %. Un point que Nokia compte reprendre à ses concurrents avec l'arrivée imminente d'écrans tactiles dans sa prochaine collection haut de gamme, attendue pour la rentrée.



ON VEUT DU NU !

L'UFC-Que-Choisir a de nouveau assigné en justice des fabricants de PC et des distributeurs dans le cadre de la loi française sur la vente liée. L'association de défense des consommateurs reproche à HP et à Asus, ainsi qu'aux enseignes Auchan et Darty, la vente de PC portables sous Windows, sans qu'il soit possible de les acquérir "nus". Les clients à l'origine de la plainte souhaitent que le prix de la licence Windows leur soit remboursé, et l'UFC-Que-Choisir, que cette procédure soit simplifiée.



ET DES BAS

Coach en poche

Ubisoft peaufine un jeu pour Nintendo DS dans la lignée du fameux Wii Fit *(voir p. 70)*: "Mon coach personnel : je garde la ligne". À la fois prof de gym et diététicien, le coach vous soumet différents exercices physiques quotidiens : marche, course, flexions, etc. Et chaque soir, il vous demandera de connecter à la console le podomètre fourni pour connaître la distance parcourue dans la journée. Pour obtenir des conseils diététiques, il suffira de lui indiquer précisément chaque soir les aliments consommés et leur quantité. Le "jeu" sera disponible à la rentrée autour de 40 €. • **C.C.**

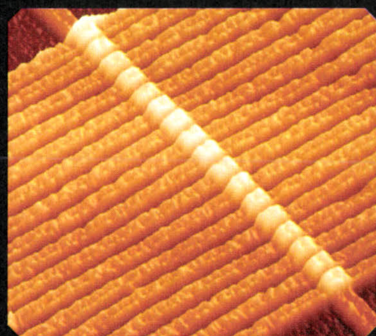
PUCES VIDÉO : INTEL TOUJOURS EN TÊTE



Jon Peddie Research, une société de recherche spécialisée dans l'information financière, vient de publier son classement des fabricants de puces graphiques (GPU) au premier trimestre 2008. Intel conserve, et de loin, la première place pour le nombre total de puces diffusées, tous PC confondus, avec une part de marché en forte progression : 43 % début 2008, contre 30 % l'an dernier. nVidia, le deuxième avec 33 % du marché global, progresse de 37,8 % par rapport à 2007. La progression des ventes d'ATI (19 % du marché) est nettement plus faible, 2,3 %. Les autres acteurs du GPU accusent de très fortes baisses de régime, surtout SIS (– 51,8 %) et Matrox (– 31,3 %). Intel écrase ses rivaux dans les ordinateurs portables avec 53 % de part de marché, contre 27 % pour nVidia et 18 % pour AMD. Concernant les PC de bureau, la situation est un peu plus équilibrée : 38 % pour Intel, 36 % pour nVidia et 19 % pour ATI/AMD. • P.B.

SCIENCE

HP donne vie au 4e élément



Tout est parti d'une intuition d'un chercheur de l'université de Berkeley, en 1971. Leon Chua démontre alors par une série d'équations qu'un élément électronique d'un nouveau genre existe forcément. Chua ne peut prouver physiquement sa théorie, qui interpelle la communauté scientifique. Car cet élément permettrait de construire un ordinateur qui conserve intactes les informations qu'il traitait au moment où on l'éteint ; et donc de le rendre opérationnel sitôt qu'on le rallume, comme une lampe de chevet ! Il aura fallu trente-sept ans pour donner raison à Leon Chua. Des chercheurs d'HP viennent de construire les prototypes démontrant l'existence de cet élément, le "memristor" (une contraction de "memory" et de "resistor"), ou "mémristance" en français. La principale propriété de la mémristance étant de conserver les informations sans être alimentée électriquement, elle pourrait remplacer la mémoire vive (DRam). Les mémoires "non volatiles" existent déjà, expliquent les chercheurs d'HP, par exemple la mémoire Flash. Mais la mémristance est incomparablement plus rapide. On n'en est certes pas encore là, mais les chercheurs d'HP imaginent déjà des cerveaux électroniques qui, grâce à la mémristance, pourraient associer et traiter les informations en s'inspirant de l'activité neuronale humaine. • **P.Z.**

C'EST QUOI, UNE MEMRISTANCE ? **Cet élément de quelques atomes d'épaisseur possède une propriété que n'ont pas les trois autres éléments connus des circuits électroniques passifs (condensateur, résistance et inducteur) : il "mémorise" la charge qui l'a traversé.**

Nouvel iPhone, nouveau forfait

Confronté aux ventes décevantes de l'iPhone en Europe, Apple renonce à son sacro-saint principe de l'exclusivité à un opérateur par pays. Le 6 mai, la firme a révélé que son téléphone tactile serait vendu en Italie par deux opérateurs (Vodafone et Telecom Italia) et non plus un seul, comme en France ou en Allemagne. Un revirement qui bouscule le modèle économique d'Apple, du moins en Europe : plusieurs partenaires, la fin du prélèvement exorbitant opéré par Apple en échange de l'exclusivité sur l'iPhone, le subventionnement de l'appareil par les opérateurs pour faire baisser son prix… Un nouveau modèle que l'on espère voir appliqué à la deuxième mouture de l'iPhone, annoncée pour la fin de l'été en Europe et qui saura fonctionner sur les réseaux 3G. En France, Orange reste pour l'instant le seul interlocuteur d'Apple, mais les discussions continuent autour d'un subventionnement de l'appareil par le premier et d'une réduction de la part (30 % !) reversée au second. La première mouture de l'iPhone s'était vendue à 100 000 exemplaires chez nous en avril, et non en janvier comme prévu. D'ici à la fin 2008, Apple compte écouler 10 millions d'iPhone dans le monde. • **P.B.**



MINI-NEWS *Jusqu'au 31 juin, pour l'achat d'un Nokia 1208 et d'un forfait Neo 4 h de Bouygues Telecom à 60,90 €/mois sur un an, le site PhoneAndPhone.com offre un scooter 50 cc d'une valeur de 990 € pour 99 € de plus* *La vente de PC est légale à Cuba ! Problème, les premiers modèles coûtent 800 $ pour un salaire mensuel moyen de 20 $. Et seuls les journalistes "de confiance" peuvent obtenir une adresse Web* *La suite bureautique OpenOffice est disponible en version 3.0 bêta. Elle est nativement compatible avec Mac OS X, Windows et Linux et supporte les documents Microsoft Office 2007.*

ALORS, ÇA VIENT ?

⊙ UN TUEUR D'iPHONE CHEZ HTC



Pour concurrencer l'iPhone d'Apple, HTC propose, dès juin, son Touch Diamond, un téléphone tribande avec écran VGA tactile de 2,8 pouces, HSDPA, Wi-Fi, Bluetooth et GPS, plus 4 Go de mémoire. Pas encore de système "multitouch", mais une interface "TouchFlo 3D" nettement améliorée par rapport à celle du HTC Touch. 500 €, hors abonnement.

⊙ KASPERSKY SAUCE 2009

Kaspersky Lab vient de dévoiler la version 2009 (ex-version 8) de ses suites Antivirus et Internet Security. un nouveau moteur de scan beaucoup plus rapide que celui de la version 7, une nouvelle interface, et toujours un faible impact sur les performances de la machine.

⊙ ARRIVÉE DES DISQUES HOLOGRAPHIQUES

L'américain InPhase Technologies commercialise ses premiers disques holographiques, qui stockent les données en 3D sous forme de motifs 3D dans l'épaisseur d'une petite cartouche. Limitée à 300 Go pour l'instant, la capacité pourrait atteindre, d'après InPhase, 1 600 Go en 2010. Gare, le lecteur coûte quand même 18 000 $.



⊙ AUCHAN EN PISTE SUR L'ADSL

Bientôt une Auchan-box ? L'enseigne de grande distribution s'apprêterait à se lancer sur le marché de l'Internet à haut débit dès cette année. Sagem serait pressenti pour la fabrication des box. Un signe ? Auchan a déjà récupéré les noms de domaines Auchanbox.fr et Auchanbox.com.

⊙ BIENTÔT DES SMS À 6 CENTIMES ?

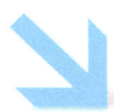
"Le volume des SMS augmente, et les prix ne baissent pas." Luc Chatel, secrétaire d'État à l'Industrie et à la Consommation, aimerait que le prix du SMS soit fixé à 6 centimes au lieu de 15 en moyenne aujourd'hui. Il a chargé l'Autorité de régulation des télécoms, l'Arcep, d'une étude sur les prix et les coûts des SMS.

⊙ UNE NOUVELLE VIE EN LIGNE AVEC LIVE MESH ?



Gérer ou partager toutes ses données numériques entre différents appareils (PC, téléphone mobile...) grâce à un espace de stockage en ligne : tel est l'objectif du projet Live Mesh de Microsoft, actuellement à l'essai en version américaine (https://www.mesh.com/Welcome/Welcome.aspx). Prometteur, Live Mesh s'inscrit dans la nouvelle "stratégie Internet" de l'éditeur, qui ne fournit pas, pour l'instant, de date de sortie officielle.

MINI-NEWS ⊙ *Le SP3 de Windows XP est disponible via les mises à jour automatiques de Windows Update. Au menu, l'ensemble des correctifs publiés depuis le Service Pack 2 d'août 2004* ⊙ *L'ensemble du réseau haut débit mobile de SFR passera en HSUPA dès cet automne. Cette évolution de la 3,5G (HSDPA) fait passer le débit en émission de 384 Kbits/s à 1,4 Mbit/s* ⊙ *Asus pourrait profiter du succès de l'Eee PC pour créer des moniteurs, PC de bureau et téléviseurs estampillés Eee.*



Retrouvez *SVM* tous les jours sur svmlemag.fr

Mobilisation générale !



Ne recherchez plus la nouvelle star, retrouvez-la sur *SVMTV* ! Soit une démonstration en vidéo du nouvel Eee PC 900 d'Asus, présenté dans ce magazine en page 64 (**www.svmlemag.fr/node/02861**). Aussi, un reportage exclusif sur l'application de la technologie NFC dans les transports urbains de Malaga, en Espagne (**www.svmlemag.fr/node/02924**).

Sur votre site Web favori, le programme est chargé, ce mois-ci : dans la continuité du grand dossier consacré au téléchargement en page 30, *SVM* invite tous les internautes à se mobiliser contre la riposte graduée qui menace les petits téléchargeurs. Dès le 22 mai, date de sortie en kiosque du magazine, la pétition destinée à nos députés sera en ligne et accessible à tous à l'adresse **www.svmlemag.fr/petition_riposte_graduee**. Le 26 mai, nous retransmettrons en direct une table ronde organisée par la rédaction réunissant des personnalités faisant autorité sur le sujet, qu'elles soient pour ou contre le projet de loi. Elles répondront notamment à des questions posées par les internautes depuis le 19 mai sur le blog de la rédaction.



PHOTOS DR

DU BRUIT DANS LE CYBERLANDERNEAU

phorm

Phorm, ennemi public n°1 en Angleterre

On peut respirer, Phorm n'est pas encore arrivé en France. Mais qui sait : demain, Orange, Free ou Neuf pourraient bien, à l'instar des FAI britanniques British Telecom, Virgin ou TalkTalk (soit 70 % du marché du haut débit outre-Manche), faire appel à la technologie de cette entreprise, qui cherche à en savoir beaucoup sur vous afin de vous arroser de publicités ultraciblées. Pour faire simple, la technologie de Phorm, une fois installée chez votre FAI, intercepte vos échanges de données sur Internet et installe un "supercookie" sur votre machine. De cette façon, Phorm peut placer des publicités pertinentes en fonction des sites sur lesquels vous vous rendez. L'entreprise se targue, bien entendu, de le faire de façon anonyme, sans aller taper dans les données personnelles dont dispose le FAI. N'empêche, cette nouvelle techno provoque énormément de remous chez nos voisins anglais. Des sites, tel BadPhorm [1] ou la "ligue antiPhorm" [2], ont été créés, une pétition circule, des t-shirts... Même le créateur du Web, Sir Tim Berners-Lee, a pris position contre cette technologie. *"Ce sont mes données, vous ne pouvez les avoir ; si vous souhaitez les utiliser, vous devez négocier avec moi"*, a-t-il expliqué à la BBC [3]. On comprend sa colère : Phorm est activé par défaut et il n'est pas simple de se débarrasser du satané cookie qui en sait beaucoup... Il est capable de "lire" l'intégralité d'une page Web, ou ce mail que vous venez d'écrire, puis garde un historique intégral de vos visites sur une quinzaine de jours. Le site a fait tellement de bruit que les FAI qui ne l'utilisent pas en ont profité pour se faire un coup de pub : la ligue antiPhorm fait aujourd'hui la promo des fournisseurs qui ont fait la promesse de ne jamais traiter avec Phorm !

[1] www.badphorm.co.uk
[2] www.antiphormleague.com
[3] http://news.bbc.co.uk/1/hi/technology/7299875.stm

À LIRE

UN PROF VIDE SON CARTABLE

Charly est prof de techno dans un collège ; c'est aussi un blogueur facétieux. Qui parle sans détour des petits déboires de ses élèves de 6e 4, les discussions parfois mouvementées avec ses collègues dans la salle des profs... Toujours avec un humour et une désinvolture rafraîchissants. www.charlyleprof.canalblog.com

À ÉCOUTER

PITCHFORK.TV



L'éminent webzine musical Pitchfork.com a vu les choses en grand pour le lancement de la version vidéo de son site. Pitchfork.tv n'a pas que son design pour lui. Superbe qualité d'image, son parfait, et quels contenus ! Show exclusif de Radiohead, session acoustique de Vampire Weekend, concerts intégraux... Un site à explorer de fond en comble ! www.pitchfork.tv



CLICS EXPRESS

MP3, IMAGES, VIDÉOS, BANDES-ANNONCES...

TrackMania est de retour ! Ce **JEU DE COURSES** propose des poursuites hallucinées sur des circuits avec loopings, sauts et virages relevés, en solo, entre amis ou en ligne.



TrackMania Nations Forever propose des dizaines de nouveaux circuits et un classement mieux fichu. À essayer d'urgence, c'est entièrement gratuit ! www.trackmania.com/fr/

The World is Daft est un beau projet de fan : réaliser un DVD gratuit du fameux concert des **DAFT PUNK** à Bercy en 2007. Le tout monté grâce aux



vidéos des dizaines d'amateurs qui ont filmé le show avec leur mobile ou leur appareil photo. On s'y croirait ! www.theworldisdaft.com

Pour se détendre, le blog de Martin Vidberg, qui traite l'**ACTUALITÉ EN BANDE DESSINÉE**, avec des personnages qui ressemblent à des pommes de terre... C'est frais, ça se lit sans faim. http://vidberg.blog.lemonde.fr/



Retrouvez tous nos liens sur **svmlemag.fr/blog**

RUMEUR

“Nintendo pourrait montrer la 3e version de sa console de poche DS cette année durant l'E3.”

Lu sur Next-gen.biz, et rapporté par Bloomberg au Japon. Le géant du jeu vidéo n'a pas commenté, mais il pourrait s'agir d'une nouvelle console, ou plus probablement d'un nouvel habillage pour cet appareil qui cartonne toujours autant. **www.next-gen.biz/index.php?option=com_content&task=view&id=9937&Itemid=2**

TRUC

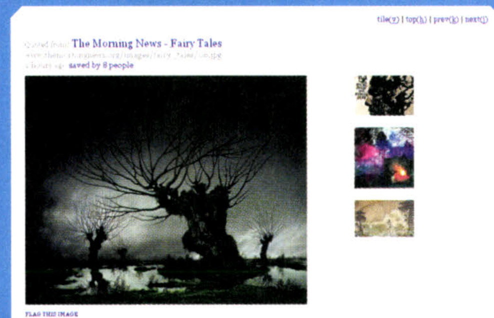
FriendFeed est le site hype du moment. Un outil tout bête qui centralise toute votre activité sur le Web 2.0 en une seule page, de LAST.FM À TWITTER, DE FACEBOOK À FLICKR. Sur ce fil de nouvelles, vous pouvez aussi épier vos amis ou de parfaits inconnus.
www.friendfeed.com

À VOIR

FFFFOUND !

Un délicieux site de “bookmarking” d'images glanées par des internautes aux quatre coins du Web. Et, donc, une gigantesque collection de photos choc, de montages, de clichés amusants… Constamment mise à jour et accessible à tous. Si l'on s'inscrit, on peut aussi voter pour ses images préférées et voir en priorité celles qui correspondent à ses goûts.
www.ffffound.com







CHRONIQUE DU PEER-TO-PEER

La recherche de torrents en panne moteur



“Nous nous sentons désormais forcés de fournir à nos utilisateurs la méthode ultime pour protéger leur vie privée – la fermeture définitive.” Voilà un extrait du texte que l'on peut lire sur Torrentspy.com, qui fut un temps un des moteurs de recherche BitTorrent les plus populaires du monde. En guerre judiciaire avec la RIAA depuis deux ans, le site a fermé ses portes fin mars. Il faut dire qu'il était mal en point : l'année dernière, une cour fédérale US l'avait forcé à enregistrer les “logs” de connexion de ses utilisateurs américains, pour que ceux-ci puissent être poursuivis en cas de téléchargement illégal. Les responsables du site avaient alors pris la décision radicale de bloquer l'accès de recherche aux internautes américains… Un an plus tard, après beaucoup d'argent dépensé en justice et une chute de trafic massive, le voilà donc qui disparaît du Web. Pour toujours ? Pas sûr. Les webmestres de TorrentSpy feront peut-être comme ceux de Demonoid.com, tracker bien connu qui a été confronté au même genre de soucis : embêté aux Pays-Bas, le site avait migré au Canada avant d'être une nouvelle fois éteint par l'association de l'industrie du disque locale. Mais il vient de revenir en ligne, hébergé cette fois en… Ukraine ! D'autres moteurs de recherche de torrents ont carrément décidé de changer de business et de passer à un modèle légal pour éviter la fermeture. À l'image de Youtorrent.com, un métamoteur tout en Ajax qui fouille les trackers les plus connus et ne recense plus désormais que les contenus “légaux”.

LE CHIFFRE

1,6 million €

C'est ce que réclame l'Ifpi à The Pirate Bay pour le **MANQUE À GAGNER** sur 24 CD mis à disposition par des internautes sur le fameux **SITE DE TORRENTS**. Réaction d'anakata, un des fondateurs de TPB : *“Les maisons de disques peuvent aller se faire foutre.”*


Retrouvez tous nos liens sur **svmlemag.fr/blog**

DÉAMBULATIONS \\\ AU HASARD DES HYPERLIENS

Adieu en ligne

Dans un dernier billet daté du 10 mars, titré *Adieu* et illustré d'une pauvre petite valise élimée, l'auteur du blog "Bienvenue dans la cuisine de Sandrine" (1) décrit en quelques phrases son intention de se suicider. Les premières dizaines de commentaires l'abjurent de renoncer, les suivants s'interrogent, jusqu'à ce que l'information terrible filtre des commentaires : Sandrine s'est jetée sous un métro. La suite n'est que condoléances, entrecoupées de quelques trolls – quand même. Le blog était surtitré *"Quand l'appétit va, tout va"*. Dans le genre humour noir, Pierre Desproges, dont on regrettait en avril les vingt ans de décès, n'aurait pas trouvé mieux (2).

Les robots de Google ont l'œil et ne ratent rien : le bloc de Google AdSense qui accompagne le billet fatal accueille donc certaines annonces en conséquence. Dont un Discours de Décès (3), dont on ne doute pas un instant qu'il soit *"émouvant solennel"*. Quant à *"personnel"*, c'est une autre histoire… Le prix est *"spécial internet"* : 11,90 € (4). Les vautours ne doutent de rien, c'est à ça qu'on les reconnaît. À propos : des paroles prononcées en ces tristes occasions, il y en a des centaines (une recherche sur le mot "décès" en exhume 888 ; heureusement que ce n'est pas 666…) dans la collection de 100 000 discours publics récemment mis en ligne sur le site Vie-publique.fr (5). Cependant, les cuisines de la blogosphère ne mènent pas souvent à ces extrémités – même par empoisonnement involontaire. On y jouit de la bonne chère plus qu'on y meurt. Blog-appétit.com (6) agrège les centaines de billets publiés chaque jour sur les blogs culinaires : les messages d'adieu y sont rares.

10 mars 2008

Adieu

Je tire ma révérence, la vie ne m'a pas toujours gâtée si ce n'est une petite fille que je veux protéger au maximum de cette maladie qu'est la dépression.

Lorsque vous lirez ce post, je serai loin, une petite étoile dans le ciel, j'espère car même si je n'ai pas toujours fait bien, j'ai essayé au maximum d'aider autour de moi.

Vous avez fait partie de ma vie pendant quelques temps aussi finalement, alors je tenais à vous dire ... Au Revoir.

Sandrine




❶ http://inmykitchen.canalblog.com/

Encart publicitaire acheté par 4 copains, inconnus de Pierre Desproges, dans Libération, le 21 avril 1988

DIEU LE TRIPOTE!



COMITE DE SOUTIEN POUR L'ELECTION DE PIERRE DESPROGES A LA GAUCHE DU PÈRE.

❷ www.desproges.fr

Discours de Décès
Emouvant solennel personnel. Savoir comment dire Adieu à son Papa
www.discours.fr/Adieux_Père

❸ http://inmykitchen.canalblog.com/archives/2008/03/10/8257584.html

La formule Prêt-à-Prononcer comprend :

- 3 modèles de discours décès d'un papa prononcés par **le fils ou la fille**
- L'accès à votre atelier de rédaction

Prix spécial internet : 11.90 euros


❹ www.vie-publique.fr/discours/

1. TELEGRAMME DE M. VALERY GISCARD D'ESTAING AU PAPE JEAN PAUL II A L'OCCASION DU DECES DU CARDINAL VILLOT, PARIS, LE 12 MARS 1979

2. Message de M. François Mitterrand, Président de la République, au Presidium du Soviet Suprême, à l'occasion du décès de M. Leonid Brejnev, chef de l'Etat soviétique, Paris, Palais de l'Elysée, jeudi 11 novembre 1982.

3. Télégramme de M. François Mitterrand, Président de la République, à l'occasion du décès de M. Marcel Paul, ancien ministre communiste, Paris, Palais de l'Elysée, jeudi 11 novembre 1982.

4. Télégramme de M. François Mitterrand, Président de la République, à M. Menahem Begin, à l'occasion du décès de son épouse, Paris, Palais de l'Elysée, lundi 15 novembre 1982.

5. Communiqué du Quai d'Orsay sur le décès du Docteur Pi[...]rosiean, le 27 mars 1983.

❺ www.discours.fr/adieux/

Recettes & billets par date

les recettes les plus fraîches du marché | archives

Jeudi 24 avril 2008

- Tag's day.
- Sirop pour une salade de fruits
- Le Fameux Coq au Vin et Ses Toasts à l?Ail
- Riz au lait
- Terrine de poisson
- Paupiettes de veau à l'antillaise
- Pâ[...]

❻ www.blog-appetit.com

VIP

JEU

ROLAND MORENO

L'inventeur français de la carte à puce est à l'origine de Gromo, jeu très simple mais pas simpliste consistant à chercher des associations de mots (par exemple, "montagne" va bien avec "vacances"). Un "Googlefight" en quelque sorte (mais fourni par le moteur Exalead), votre sagacité étant mesurée à l'aune du nombre de pages Web contenant la paire de mots. http://jeux.liberation.fr/



MDR

VÉCU

VIEDEMERDE

"Aujourd'hui, on est en 2008, et je jouais avec mon hamster sur mon balcon. Comme il ne voulait pas jouer, je lui fais une toute petite poussette avec le pied pour le réveiller et il est tombé du quatrième." Réceptacle de petits déboires quotidiens,



Viedemerde donne, comme son nom l'indique, une vision assez désenchantée de la vie. http://viedemerde.fr/

/// PAR BRUNO MATHÉ


Retrouvez tous nos liens sur **svmlemag.fr/blog**

SITE DU MOIS \\\ INFO / DIVERTISSEMENT

La presse magazine se forfaitise

400 titres magazines consultables en ligne à volonté, c'est l'offre innovante et alléchante du groupe Lagardère.

Après le téléphone ou, plus récemment, la musique (MusicMakesFriends), voici le marché de la presse magazine touché par la mode du forfait illimité. En l'occurrence, le site Relay.fr (avatar numérique des points presse du groupe Lagardère) lance un accès illimité à 400 titres hebdomadaires et mensuels – dont votre *SVM* favori – en provenance de près de 200 éditeurs, téléchargeables à volonté et lisibles sur votre ordinateur avec le logiciel Reader Delivery. Le prix ? 17,90 € par mois – dont 1 € reversé au WWF *(World Wildlife Fund)*. Sachant qu'un mensuel coûte souvent entre 3 et 5 €, le calcul est vite fait : les lecteurs compulsifs devraient être largement intéressés par cette offre, baptisée éco-forfait illimité (elle rejoint le forfait Liberté, soit 4 titres pour 9,90 €/mois). À condition néanmoins de prendre l'habitude de lire ses magazines préférés sur l'écran : si l'ergonomie de Reader Delivery est assez réussie, de nouveaux réflexes restent à acquérir.



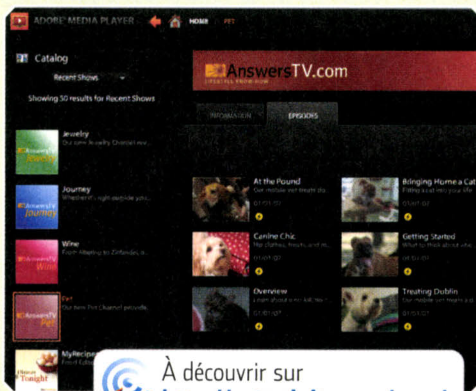
À découvrir sur **www.relay.fr**

LE SOFT \\\ VIDÉOS

Adobe sort son player

Sortie d'un nouveau lecteur de vidéos en ligne, signé par le proprio du format Flash. Sympa.

Alors que la diffusion et la visualisation de vidéos représentent l'un des eldorados du Web – du moins en termes d'audience –, tout acteur d'envergure se doit de posséder son lecteur multimédia. C'est d'autant plus vrai pour Adobe qu'il est le propriétaire du format Flash, à qui des sites comme YouTube et Dailymotion doivent leur succès. D'ailleurs, les vidéos Flash sont les seules à être lues par le tout nouveau Adobe Media Player, qui tire parti de la technologie Air de l'éditeur. Plus que Windows Media Player et autre QuickTime, ce sont les agrégateurs de contenus vidéo, tels que Miro ou Joost, que vient concurrencer ce lecteur joliment habillé de sombre. Très simple, rapide et réactif, Adobe Media Player s'appuie sur un réseau de partenaires – CBS, Universal Music, MTV, etc. – pour diffuser des contenus, affichés dans la fenêtre principale du lecteur ou en plein écran avec une excellente qualité. Reste à savoir si Adobe arrivera à étoffer ses programmes, et notamment la partie francophone.



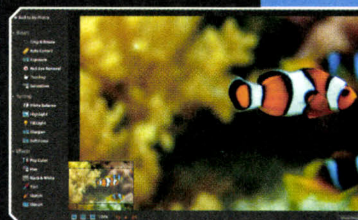
À découvrir sur **http://get.adobe.com/amp/**

OUTILS

LES SOFTS POUR...

ÉDITER SES PHOTOS EN LIGNE

Vous êtes loin de votre PC – et de vos logiciels favoris – et souhaitez retoucher une photo avant de l'envoyer à vos proches (pour effacer un détail compromettant ?) ou la publier sur votre blog ? Depuis des années, des outils en ligne pour éditer les photos et leur appliquer différents effets sont disponibles gratuitement. Parmi les plus performants et complets, citons notamment Snipshot (www.snipshot.com) ou PicNik (www.picnik.com). Mais l'actu, c'est bien sûr la sortie récente de Photoshop Express (www.photoshop.com/express), déclinaison du fameux logiciel d'Adobe offrant une petite sélection d'outils avancés et un espace de stockage de 2 Go.



JARGON

DES MOTS DU WEB

KUDOS

Quand le très sélect milieu universitaire britannique déteint sur le moins sélect MySpace : employés dans le premier pour saluer un excellent travail, les Kudos ("dont on entend parler", en grec) s'échangent à la pelle, depuis quelques mois, entre utilisateurs du second. Avec le même usage : féliciter ses congénères.

/// DOSSIER RÉALISÉ PAR ÉRIC LE BOURLOUT, NICOLAS ROBAUX ET DELPHINE SABATTIER

p. 32 L'APPEL DE *SVM* CONTRE LA FUTURE LOI
p. 36 CE QUI INQUIÈTE DANS LE TEXTE

Téléc mobil



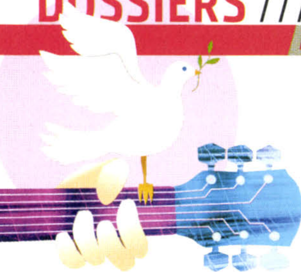
ILLUSTRATION ÉRIC THOMAS

p. 38 ÉTAT DES LIEUX DU TÉLÉCHARGEMENT
p. 40 LE CRI D'ALARME DES MAJORS
p. 42 QUEL RÔLE JOUERA VOTRE FAI ?
p. 44 POUR UN NOUVEAU MODÈLE

hargement : isons-nous !

LA GUERRE DES DROITS, QUI OPPOSE PRODUCTEURS ET CRÉATEURS D'ŒUVRES AU PUBLIC QUI LES FAIT VIVRE, A CERTES ASSEZ DURÉ. MAIS NOMBREUX SONT CEUX QUI PENSENT QUE LA LOI EN PROJET CENSÉE Y METTRE FIN SE TROMPE D'ÉPOQUE. NOUS EN SOMMES, ET APPELONS À LA MOBILISATION POUR INVERSER LE SORT DE LA BATAILLE.

D'abord, un peu de vocabulaire. À l'automne dernier, le gouvernement charge le patron de la Fnac, Denis Olivennes (qui a, depuis, quitté ses fonctions pour rejoindre le *Nouvel Observateur*), d'engager des consultations avec les acteurs de l'industrie culturelle et de l'Internet. Objectif : trouver un moyen de décourager le téléchargement illégal des internautes. Résultat : le "rapport Olivennes", aussitôt entériné par Nicolas Sarkozy, qui présente, en novembre 2007, les "Accords de l'Élysée". Il y est question d'agir *"pour le développement et la protection des œuvres et programmes culturels sur les nouveaux réseaux"*, et l'on y découvre le principe de la *"riposte graduée"*, c'est-à-dire la création d'une sanction légale dès le premier acte de téléchargement. Ce qui implique des mesures de surveillance et de répression envers les internautes, que les Accords de l'Élysée ont prévu de confier à une autorité administrative indépendante. Très vite, c'est vers la récente Autorité de régulation des mesures techniques (ARMT) que les regards se tournent. Son rôle était à l'origine la médiation sur les problèmes d'incompatibilité liés aux verrous numériques sur les fichiers téléchargés légalement – sauf que l'ARMT n'a encore eu à régler aucun conflit... Il ne manquait plus qu'une loi pour élargir sa compétence. Ce sera la "loi Hadopi", qui crée la Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur l'Internet, aujourd'hui en préparation dans les ministères. Cette loi va donc décider des moyens juridiques, techniques et financiers qui seront mis au service d'un système répressif organisé par l'État à l'encontre de millions de citoyens. Qui téléchargent peut-être sans souci du droit d'auteur, mais dont les actes sont – c'est l'évidence – le résultat d'une politique économique et culturelle à contre-courant. Une telle loi serait une exception mondiale, jugée inacceptable en l'état par une majorité de députés européens et la quarantaine de personnalités qui ont déjà signé notre appel. Elle mérite, selon nous, toute votre attention... pour ne pas dire votre mobilisation. • **D.S.**



L'appel de SVM contre la loi Hadopi

La création d'une Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet (Hadopi) a des raisons d'inquiéter. L'élaboration de notre appel nous a permis de voir que les accords Olivennes, sous une union de façade, n'ont encore rien réglé.

Surprise ! Les artistes, que l'on avait tant entendus pendant la préparation de la loi sur les droits d'auteur et droits voisins dans la société de l'information (DADVSI), se font beaucoup plus discrets. À l'époque, le débat sur la licence globale avait été très vif entre les plus installés d'entre eux, contre la loi, et d'autres moins connus, pour. L'idée était de prendre acte du téléchargement comme cela avait été le cas de la copie privée, de prélever un ou deux euros sur les abonnements Internet, puis de les redistribuer équitablement aux artistes. Fers de lance de cette contre-proposition, à l'époque, deux importantes sociétés de répartition de droits des artistes interprètes, l'Adami et la Spedidam, réunies au sein de l'Alliance Public-Artistes. Le mouvement allait-il se réveiller pour cette nouvelle loi sur la surveillance des internautes ? Las, le site Lalliance.org est en jachère depuis l'été 2006. Et, plus surprenant, ni l'Adami ni la Spedidam n'ont voulu nous suivre dans notre démarche. Changement de responsables, changement de stratégie, attentisme en vue de négociations à venir, peur de revoir des déchirements entre artistes qu'on a connus au moment de la loi DADVSI (on se rappelle Jean-Louis Aubert, dans une émission télé, bien esseulé au milieu d'autres vedettes, protester contre cette idée de "vol organisé") ? Probablement un peu de tout ça à la fois.

Officieusement, la position de l'Adami est pourtant claire : le projet de loi Hadopi est un ovni, un texte totalement inadapté, qui ne règle pas la question des ayants droit, et dans deux ans on s'apercevra qu'il n'a rien fait bouger. Pour l'Adami, la lutte contre le piratage ne peut passer que par le consensus social, pas par la répression. Surtout, il faut se donner le temps. L'Adami nous a bien rappelé que la création de la loi sur la copie privée a demandé deux ans de négociations, et un an de navettes. Et cette loi, qui commence seulement à se craqueler avec l'arrivée du numérique, a quand même rendu de bons et loyaux services depuis 1985. Comment peut-on vouloir légiférer sur une question aussi complexe en seulement quelques semaines de travail ? L'Adami appelle enfin à une réflexion plus globale sur la rémunération et le déport des mécanismes de la copie privée vers l'Internet. Si l'Adami n'a pas signé notre texte, au prétexte qu'il s'attaque à la sanction et qu'il n'est pas assez axé sur les ayants droit, voilà donc une discussion riche d'enseignements.

"Les artistes sont coincés"

Mais l'attitude de l'Adami et de la Spedidam ne fait que refléter le point de vue général des artistes et labels qui, contactés, nous ont presque tous opposé une fin de non-recevoir. Un point de vue qu'a bien voulu nous faire partager Lara Orsal, attachée de presse musicale : *"Les artistes sont coincés entre deux trouilles : le gendarme qu'est leur label et, bien souvent, leur méconnaissance des formats numériques. Quant aux labels indépendants, il faudrait qu'ils arrivent à se fédérer. Si les artistes autoproduits peuvent considérer le téléchargement comme un moyen de diffusion pour se* ///

Clin d'œil En 1969_

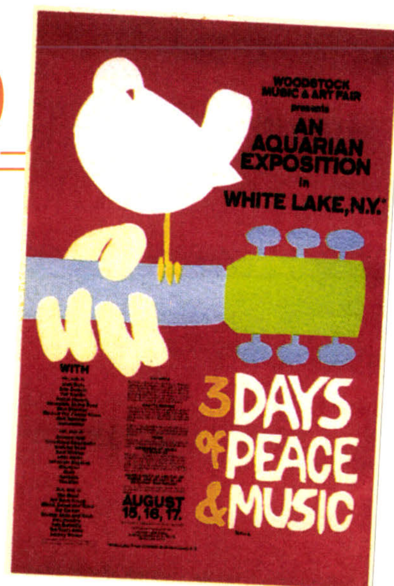


PHOTO YUI MOK/SIPA – DR



Petit clin d'œil qui n'aura pas échappé aux amateurs, notre illustration de couverture est inspirée de l'affiche de Woodstock, un concert de légende. Trois jours de paix et de musique…


Pour ajouter votre signature à cet appel, cliquez sur www.svmlemag.fr/petition_riposte_graduee

Mesdames et messieurs les députés

Vous allez débattre d'un texte de loi qui voudrait résoudre le problème de l'échange illicite d'œuvres culturelles sur Internet par la répression.

Ce texte est issu du rapport Olivennes, dont les propositions ne sont, en l'état, pas satisfaisantes. Pire, nous considérons que ces mesures aggraveraient la situation.

Premièrement, elles ne montrent de l'ensemble des internautes qu'une image caricaturale de pillards. Il existe déjà des lois pour punir la contrefaçon. Cette nouvelle loi ne va pas punir des pirates, elle va punir le public. La "riposte graduée" va traquer les petits utilisateurs, ceux qui aiment la culture, achètent des disques, paient la redevance pour copie privée de leur matériel, et assistent en masse aux concerts.

Deuxièmement, la surveillance sans pareille des activités des internautes que ces mesures impliquent n'est pas digne d'une société dans laquelle nous aimerions vivre. Nous nous inquiétons que cette surveillance soit confiée à des organismes de droit privé. En outre, elle favorisera mécaniquement la création de réseaux toujours plus clandestins.

Troisièmement, les propositions vont instaurer une infraction à laquelle correspondra une sanction administrative, automatique et aveugle, sans possibilité de défense réelle devant un juge. De plus, on ignore sur quelle base sera estimée la gravité de l'acte.

Nous disons que la surveillance des réseaux est inefficace et indigne d'une économie moderne.

Nous disons que la coupure de l'accès à Internet et la tenue d'un fichier des internautes sanctionnés est une mesure disproportionnée, qui prive tout un foyer d'une connexion essentielle à la vie sociale.

Nous invitons les producteurs et ayants droit à s'adapter aux nouvelles façons de consommer plutôt que d'espérer en vain les juguler.

Nous exigeons aussi que soit toujours respecté le principe de neutralité des réseaux et des protocoles.

Nous appelons à une nouvelle réflexion, qui prendra cette fois en compte la voix des artistes et consommateurs, premiers concernés.

Les artistes et leur public forment un couple inséparable. Loin de dresser les uns contre les autres, cette nouvelle réflexion devra renforcer ce lien, pour le bien de tous.

Les premiers signataires

Députés européens
- Guy Bono, PS
- Daniel Cohn-Bendit, Les Verts
- Alain Lipietz, Les Verts
- Vincent Peillon, PS

Députés français
- Martine Billard, Les Verts
- Patrick Bloche, PS
- Nicolas Dupont-Aignan, UMP
- Noël Mamère, Les Verts
- Christian Paul, PS

Politiques
- Quitterie Delmas, déléguée nationale du Mouvement démocrate
- Vincent Feltesse, maire de Blanquefort, président de la Communauté urbaine de Bordeaux et secrétaire national aux TIC du PS
- Maurice Ronai, délégué général de Temps Réels (section Internet du PS)
- Benoît Thieulin, secrétaire de Temps Réels

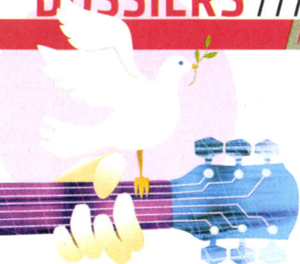
Artistes
- Jeff, fondateur de Reshape Music et FairTrade Music (mouvement musique équitable)
- The Penelopes, groupe de musique électronique
- Qwartz Awards, collectif de 2 500 labels indépendants de musiques nouvelles
- Richard Pinhas, compositeur
- Didier Super, chanteur

Associations
- Aful (Association francophone des utilisateurs de Linux et des logiciels libres)
- April (association pour promouvoir et défendre le logiciel libre)
- Christophe Espern, collectifs Eucd.info, Laquadrature.net et Web314.org (nouveau)
- Freenews
- Journal du Freenaute
- JustNeuf
- Daniel Kaplan, responsable associatif dans les nouvelles technologies
- n9ws
- Aziz Ridouan, Audionautes

Experts
- Cécile Alvergnat, consultante et ex-membre de la Cnil
- Nicolas Barcet, responsable activité serveurs chez Ubuntu Canonical
- Gilles Fournel, responsable Projets et Nouvelles Technologies au ministère du Travail
- Audrey Harris, ex-conseillère de Christian Paul sur la loi DADVSI
- François Horn, maître de conférences en sciences économiques à l'Université Lille 3
- Bernard Lang, directeur de recherche à l'Inria, vice-président de l'Aful, membre du CSPLA
- François Pellegrini, chercheur en informatique au laboratoire Labri de l'université de Bordeaux
- Jean-Baptiste Roger, responsable NTIC du conseil régional d'Île-de-France
- Cyril Rojinsky, avocat au barreau de Paris

Chefs d'entreprise
- Stéphane Distinguin, entrepreneur et responsable associatif dans les NTIC
- Jean-Bernard Magescas, président de Fon France
- Damien Jouvenceau, membre du collectif de réflexion Les Catalyseurs Numériques, rédacteur du site Zik4Zik
- Tristan Nitot, blogueur et fondateur de Mozilla Europe
- Stephan Ramoin, directeur du bureau d'enregistrement de noms de domaines et hébergeur Gandi.net

Journalistes, essayistes
- Philippe Aigrain, analyste et essayiste
- Philippe Axel, essayiste, auteur de *La révolution musicale*
- Thierry Noisette, journaliste et essayiste, auteur avec Perline de *La bataille du logiciel libre*
- Perline, journaliste et essayiste, coauteur de *La bataille du logiciel libre*



/// *faire connaître, il est aussi très dangereux de cautionner l'idée que la musique est gratuite, ne vaut rien, n'est pas un travail. Le débat n'est pas tranché chez eux !"*

Mais si la licence globale est morte avec la naissance de la loi DADVSI, elle pourrait bien revenir par la fenêtre. En coulisse, toujours, se prépare une nouvelle réflexion, portée par le mouvement la Quadrature du Net. Christophe Espern, Philippe Aigrain et d'autres analystes vont lancer sur le site Web314.org une réflexion sur *"un mécanisme de financement par mutualisation qui viendrait compléter les offres de services en ligne payante ; une solution alternative et équilibrée, qui n'affaiblira pas les libertés fondamentales"*.

Parmi les hommes politiques, enfin, on retrouve les mêmes ténors qui s'étaient opposés à la loi DADVSI. Les députés UMP Le Fur et Suguenot, même s'ils sont absents des signataires, nous ont réservé le meilleur accueil. Nous n'avons pas essayé de joindre Christine Boutin, dont on se souvient les positions courageuses pro-licence globale dans nos colonnes et à l'Assemblée, sa position de ministre lui imposant certainement un minimum de solidarité gouvernementale. • **N.R.**

LES NOUVEAUTÉS DU PROJET DE LOI HADOPI, DIT AUSSI "LOI OLIVENNES"

Le projet de loi Hadopi va modifier profondément le code de la propriété intellectuelle, avec une série de nouveaux articles.

- Nouvelle obligation de surveillance de l'utilisation de l'Internet, par chaque abonné, qui devra veiller à ce que personne n'utilise sa ligne pour télécharger illégalement des œuvres, sauf à prouver le piratage de la ligne, la force majeure, ou qu'il a pourtant bien utilisé les outils de sécurité proposés par les FAI.
- Moins de contraintes pour les FAI : ils n'ont plus l'obligation de fournir des outils de sécurité et de contrôle parental, mais seulement d'en informer leurs abonnés.
- Nouvelle Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet. 9 membres, dont 4 nommés par le gouvernement. Elle peut prendre toute mesure pour faire cesser la violation des droits d'auteur en ligne.
- La Commission de protection des droits. 3 membres. Le bras armé de la Haute autorité. C'est elle qui reçoit les constatations de téléchargement faites par les ayants droit. Et c'est elle qui enverra les avertissements et ordonnera la suspension de l'accès à Internet.
- La riposte graduée : elle devient facultative. L'e-mail, puis l'e-mail avec lettre recommandée sont facultatifs : la Commission peut passer directement à la suspension de l'accès si elle constate des manquements à la surveillance, et donc des téléchargements, répétés pendant un an.
- La suspension de l'accès : il ne concerne que l'Internet lui-même, et pas la téléphonie ni la télévision. Il est d'une durée d'un an, avec impossibilité de se réabonner ailleurs pendant cette durée. Il faut continuer à payer l'abonnement, ou le résilier, avec les éventuelles pénalités ou frais de résiliation.
- La transaction : la suspension peut-être portée à un ou six mois si l'abonné reconnaît sa faute.
- La liste noire : un fichier des internautes ainsi sanctionnés est créé, pour les empêcher de se réabonner pendant l'année de la suspension. Les FAI ont obligation de s'y référer lors de chaque inscription, sous peine d'une amende de 5 000 €.
- La conservation des données : la Commission peut conserver les relevés transmis par les ayants droit pendant un an au maximum.

PHOTOS BATEL/SIPA – BAZIZ CHIBANE – DR

Verbatim Ils ont dit



Jacques Attali, in *Rapport de la Commission pour la libération de la croissance*. ***"La mise en place de mécanismes de contrôle des usages individuels (filtrages généraux, dispositifs de surveillance des échanges) constituerait un frein majeur à la croissance."***



Michel Rocard, in *20 Minutes*. ***"Sanctionner un internaute est très difficile, presque impossible ; du coup, je suis partisan de la licence globale qui est une vraie facilitation. Je trouvais la licence globale un peu trop commode et relativement laxiste. Mais je ne pense pas qu'on puisse faire autrement : la culture du droit d'auteur facturé à l'acte craque devant la technique."***



Jean Pelletier, directeur des relations extérieures de l'Adami. ***"Il y a irruption d'un nouvel ayant droit : l'internaute consommateur. Il faut réfléchir au déport du mécanisme de la copie privée vers l'Internet."***

PROJET DE LOI

relatif à la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet

Le présent projet de loi a pour ambition de faire cesser l'hémorragie des œuvres culturelles sur Internet et de créer le cadre juridique indispensable au développement de l'offre légale de musique, de films, voire d'œuvres littéraires sur les nouveaux réseaux de communication.

En effet, plus d'un Français sur deux a aujourd'hui accès à l'Internet haut débit. Bien plus qu'un phénomène de société, c'est un véritable tournant qui constitue, pour la diffusion de la culture, une chance extraordinaire, sans précédent depuis l'invention de l'imprimerie. Il est donc désormais possible de faire d'Internet, au bénéfice du consommateur, un véritable outil de distribution de biens dématérialisés, notamment dans le domaine culturel. Cela ne sera toutefois, possible que si les droits de propriété intellectuelle sont respectés.

Or, dans le même temps, jamais les conditions de création de ces œuvres n'ont été aussi menacées. En 2006, un milliard de fichiers piratés d'œuvres musicales et audiovisuelles ont été échangés en France. Ce phénomène déstabilise profondément l'économie de la création, qui repose sur des investissements de production et de promotion indispensables à l'existence même de la diversité culturelle. Ainsi, le marché du disque a baissé de près de 50% en volume et en valeur au cours des cinq dernières années, ce qui s'est traduit par un fort impact aussi bien sur l'emploi des maisons de production que sur la création et le renouveau artistique avec la résiliation de nombreux contrat d'artistes et une baisse de 40% du nombre de nouveaux artistes « signés » chaque année. Le ciném commence à ressentir les premiers effets de ce changement des usages et le livre ne devrait pa tarder à suivre.

Au-delà de ses conséquences sur les supports physiques traditionnels, la culture du pirata constitue à ce jour un obstacle essentiel au développement de l'offre légale dans notre pays. L ventes numériques n'y représentent en effet qu'environ 6% du chiffre d'affaires de l'indust musicale, contre 25% aux Etats-Unis. Car le piratage, outre le tort qu'il fait au créateur e l'entreprise qui le soutient, dissuade l'investissement dans la distribution en faussant les termes la concurrence.

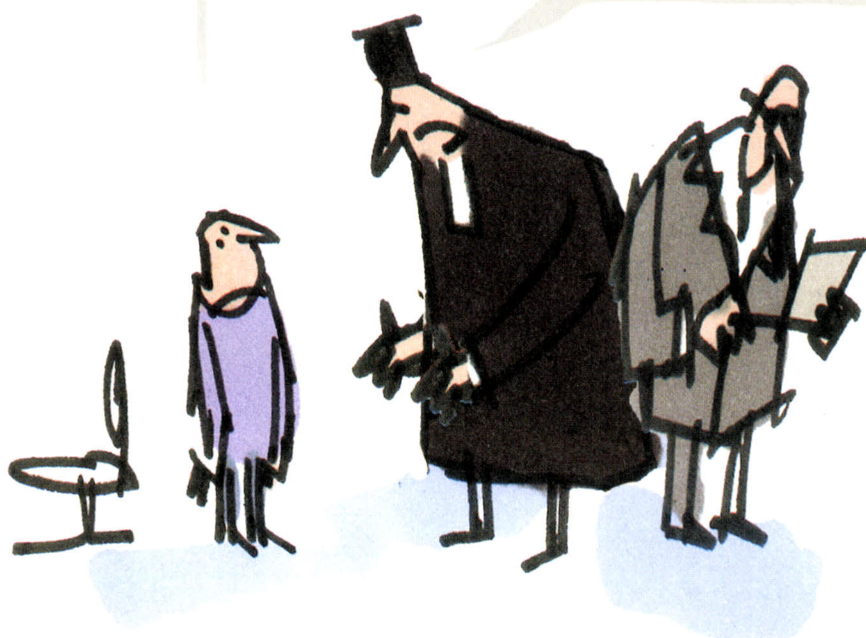
La méthode suivie pour élaborer le présent projet de loi tire les leçons du passé. Elle repose l'idée que les solutions mises en œuvre doivent faire l'objet d'un très large consensus préa entre les acteurs de la culture et de l'Internet. Une mission a donc été confiée, le 5 septembre 2 à Denis Olivennes, Président-directeur général de la FNAC, destinée à favoriser la conclusion accord entre les professionnels de la musique, du cinéma, de l'audiovisuel et les fournis d'accès.

Fac-similé du projet de loi Hadopi.



Projet de loi Hadopi : là

Voici les points de la loi dite Hadopi qui nous inquiètent, et qui nous ont amenés à manifester notre opposition à ce projet.



Surnommé loi Hadopi, parce qu'il va instituer une Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur l'Internet, le projet issu du rapport Olivennes est en passe de devenir un parcours d'obstacles pour l'industrie culturelle qui veut l'imposer. La première estocade a été portée par le Parlement européen. Lors de l'élaboration d'une résolution jointe au rapport sur les industries culturelles en Europe, mené par le député Guy Bono, un amendement a fait son apparition. Rédigé par Guy Bono, Michel Rocard et Francis Wurtz, entre autres, celui-ci engage les États membres, en parlant de l'Internet, à *"éviter l'adoption de mesures allant à l'encontre des droits de l'homme, des droits civiques et des principes de proportionnalité, d'efficacité et d'effet dissuasif, telles que l'interruption de l'accès à Internet"*. Non seulement les députés ont voté à 314 voix contre 297 en faveur de cet amendement, mais par la suite, c'est l'ensemble du rapport Bono qui a été voté, et très confortablement, à 586 voix contre 36.

LA CIBLE VISÉE

Le grand public paye déjà beaucoup pour financer les artistes et le spectacle vivant. Notamment par l'intermédiaire de la redevance pour copie privée : 156 millions d'euros ont ainsi été récoltés en 2006. Et si le secteur des ventes de musique enregistrée chute en effet chaque année, les chiffres de l'Ifpi (principal syndicat mondial de producteurs) publiés en juillet 2007 ont montré qu'en 2006, tous les autres secteurs de la musique étaient en hausse : instruments, publicités radios, baladeurs, publications, et surtout concerts se portaient bien. En attendant le prochain rapport de l'Ifpi, on peut d'ores et déjà affirmer que le public répond donc présent, et n'a jamais autant écouté et payé de musique qu'en ce moment. Les téléchargeurs sont donc, aussi, le public – celui qui achète aussi des disques et va aux concerts. La musique n'est pas désaffectée, bien au contraire. Punir les téléchargeurs, c'est punir le public.

La sanction est en outre aveugle : un abonnement Internet est rarement utilisé par une seule personne. Comment savoir, au sein d'un foyer, qui a effectivement téléchargé ou non ? Et dans le cadre d'une petite entreprise ? La faute d'un salarié peut-elle mettre en péril une activité économique souvent fragile ? Le mécanisme institué par la loi Hadopi fleure bon la sanction collective – si ce n'est toi, c'est donc ton frère, comme l'illustre avec malice notre dessinateur Denis Pessin.

Un pavé dans la marre des majors

Un accroc de taille dans l'argumentaire policé des majors, puisque les députés européens signifiaient ainsi leur opposition à la principale sanction du rapport Olivennes : la coupure de l'accès. D'où la colère d'Hervé Rony, délégué général du syndicat des producteurs de disques (Snep) le jour même, qui parle d'un texte *"invraisemblable"* et d'une *"manœuvre très choquante"*. Et un vote qui, même s'il ne lie pas le législateur français, a écorné le texte avant son passage devant l'Assemblée, s'inquiète le Snep, fin avril. Si on peut hésiter à suivre le Parlement européen quant à l'assimilation de la

où ça coince

FILTRAGE

Une batterie de tests effectués par le Snep l'année dernière a montré que le filtrage des réseaux était encore balbutiant. Outre que l'efficacité du filtrage reste encore à prouver, engager une telle procédure de filtrage ralentira considérablement le fonctionnement du réseau, à moins d'installer des filtres et routeurs très performants et donc très coûteux, ce qui se répercutera à coup sûr sur les prix des abonnements proposés aux internautes.
C'est aussi la neutralité du réseau et de ces protocoles qui est menacée. Certains ont ainsi pu espérer que soient purement filtrés et interdits tous les protocoles peer-to-peer... Alors rappelons qu'on peut aussi en faire une utilisation légale, et que le téléchargement illicite peut aussi passer par des protocoles tout à fait établis et honorables, comme ces bons vieux HTTP, FTP, Usenet ou la messagerie instantanée améliorée...
Pour l'instant, le filtre obligatoire par les FAI n'est pas spécifiquement prévu par la loi. Néanmoins, un article prévoit que *"la Haute autorité peut ordonner toute mesure propre à faire cesser ou à prévenir une atteinte au droit d'auteur occasionnée par le contenu d'un service de communication en ligne"*. Suffisamment général pour interdire purement et simplement l'accès aux annuaires BitTorrent, par exemple...

PROPORTIONNALITE, SEUIL ET SANCTIONS

En droit français, la suspension de l'abonnement avec fichage n'existe pas dans des cas plus graves comme l'atteinte aux personnes ou l'escroquerie. Mais elle s'appliquerait en cas de téléchargement d'une chanson ! De plus, le texte ne dit pas à partir de quand les ayants droit iront demander une sanction à la Haute autorité : à partir de 10 000, 1 000, 1 chanson téléchargée ?
Nous constatons en outre que la notion de riposte graduée, tellement mise en avant par l'industrie de la culture pour sa valeur éducative, a disparu du texte du projet. Le premier mail d'avertissement, suivi d'une lettre recommandée si l'internaute persiste, elle-même suivie de la suspension de l'abonnement en dernier recours ne sont plus que facultatifs. En cas de téléchargements illicites répétés pendant un an, la commission de protection des droits de la Haute autorité pourra directement prononcer la suspension de l'accès Internet pendant un an avec impossibilité de se réinscrire ailleurs.
Et, dans le cas du triple play, comment filtrer la coupure du Net seul, tout en laissant passer la télé et le téléphone ? Le texte de la proposition de loi reste très vague sur la question, spécifiant juste que *"lorsque ce service d'accès est acheté selon des offres commerciales composites incluant d'autres types de services, tels que service de téléphonie ou de télévision, les décisions de suspension ne s'appliquent pas à ces services"*.

SURVEILLANCE

Des mesures réservées normalement à la lutte contre le terrorisme vont être appliquées à la chasse au téléchargement... C'est ainsi que toutes les données de connexion pourront être conservées pendant un an au maximum par les services de la Haute autorité.
Les ayants droit vont travailler, pour surveiller les réseaux, avec des entreprises privées qui auront dû obtenir l'agrément de la Cnil quant à leurs méthodes. Méthodes qui, hélas, ne seront pas connues du grand public – une justice privée qui va avancer masquée...
Nous nous étonnons aussi que la décision de créer un fichier des internautes condamnés, destiné à les empêcher de se réabonner, soit prise directement par ce projet de loi, qui semble considérer l'avis de la Cnil comme une simple formalité.

connexion Internet à un droit de l'homme, la question de la proportionnalité de la peine reste, elle, valablement posée *(voir notre éclairage ci-dessus)*.

Le coup bas suivant est venu des grands noms de l'Internet français, réunis dans l'Association des services Internet communautaires (Asic). Yahoo, Google et Microsoft France, Dailymotion, PriceMinister en font partie. Dans une lettre au président de la République, au Premier ministre, à Éric Besson et aux ministères de la Justice et de l'Industrie, ils attaquent sur tous les fronts, et appellent *"à ne pas minimiser la portée de cette sanction [la coupure de l'accès]. Bannir, même temporairement, des internautes de la société de l'information, ce n'est pas seulement les empêcher de télécharger des contenus illicites, c'est aussi et surtout leur interdire toute utilisation d'un vecteur de communication et d'expression devenu indispensable, qui offre l'accès à une pluralité d'information, à une diversité de contenus, ou à une multitude de services publics"*. On retrouve, presque à l'identique, les mots du Parlement européen. Pour l'Asic, la sanction doit rester *"strictement proportionnée au but à atteindre"*. L'association rappelle aussi que la suspension de l'accès peut atteindre les entreprises et se révéler économiquement traumatisante. Et l'Asic continue de plus belle : notion de graduation à la libre appréciation de la Haute autorité, ignorance des droits de la défense, double peine possible, soupçon de collusion d'intérêt envers les membres de la Haute autorité nommés par le ministère de la Culture, interrogations face à des sanctions prises par une autorité administrative sans passer par un juge...

Un modèle refusé par la Suède

Enfin, au niveau européen, des signes ont montré l'inquiétude des démocraties face à des mesures de surveillances trop systématiques. En Suède, un des pays les plus connectés d'Europe selon GfK, avec 73 % d'internautes, les ministres de la Justice et de la Culture, face à une proposition du même acabit que le projet Olivennes, ont pu dire : *"la coupure d'un abonnement à Internet est une sanction aux effets puissants qui pourrait avoir des répercussions graves dans une société où l'accès à Internet est un droit impératif pour l'inclusion sociale. Le gouvernement a donc décidé de ne pas suivre cette proposition [...] les lois sur le copyright ne doivent pas être utilisées pour défendre de vieux modèles commerciaux"*. Et en Allemagne, où les données de connexion sont conservées six mois, la Cour constitutionnelle a limité leur consultation aux infractions les plus graves : homicides, abus sexuel, terrorisme... En France, le projet Hadopi propose que la Haute autorité puisse les conserver jusqu'à un an, pour un simple téléchargement. • **N.R.**



Les repères du pir

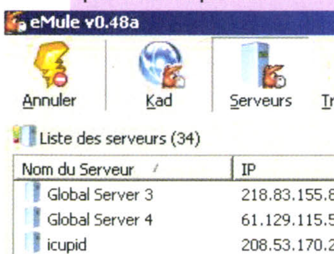
EN HAUSSE

LE CRYPTAGE

• Crypter ses téléchargements pour éviter de se faire pincer... voilà une des conséquences négatives que pourrait avoir la prochaine loi sur le téléchargement. Plusieurs logiciels BitTorrent ou eMule le proposent même déjà de manière très simple. Un cryptage utilisé aussi pour éviter le bridage que certains FAI opèrent sur les protocoles P2P. Une solution qui invite à la suspicion : des réseaux cryptés tels que Freenet ont déjà été accusés d'être devenus un réceptacle abject de photos pédophiles, par exemple...

eMULE

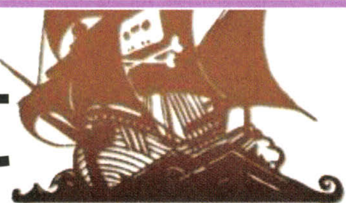
• Soyons clairs : le réseau eDonkey est toujours l'un des plus fréquentés au monde... mais l'historique eMule, qui a longtemps été le repaire des pirates, a pris un coup de vieux. À l'heure du très haut débit, il se comporte toujours comme un escargot : il faut attendre parfois plusieurs jours avant d'obtenir le moindre album. Un drôle de handicap dans le monde du piratage où tout va très vite. Et un risque trop grand d'exposition que les pirates n'ont certainement pas envie de prendre.



EN BAISSE

ÉCHANGE \\\ UN PROTOCOLE QUI A LE VENT EN POUPE

BitTorrent

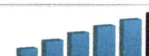


À lui seul, ce protocole d'échange de fichiers générait en 2007 près de 40 % du trafic Internet mondial. C'est dire l'ampleur des téléchargements illégaux effectués grâce aux clients Azureus, Transmission ou encore uTorrent. Son principal atout par rapport à eMule ? Sans conteste, sa robustesse et son incroyable rapidité, puisqu'une heure et demie suffit généralement pour récupérer un film partagé par suffisamment d'internautes. C'est aussi le protocole qui a subi le plus d'améliorations ces derniers temps (*voir aussi nos Communautés,* SVM *n° 270*). Dernière en date, un plug-in pour le populaire client Azureus, Ono, développé par des chercheurs de la Northwestern University, aux États-Unis. Celui-ci permet d'augmenter les débits BitTorrent de 30 % en moyenne, voire beaucoup plus si l'on est connecté en très haut débit, en fibre optique par exemple.
Un protocole qui ne serait rien sans les annuaires de liens qui permettent de télécharger le fichier ".torrent" indispensable pour trouver des pairs. Régulièrement menacés par les organismes de défense de la propriété intellectuelle, ces sites connaissent un succès incroyable. Et pour cause : ils permettent, en quelques secondes, de se tenir informé des nouvelles "sorties" pirates et de les télécharger dans la foulée. Mininova.org, Thepiratebay.org et Btjunkie.org figurent parmi les plus célèbres, mais il en existe des centaines, pour certains privés et ultraspécialisés, dans la musique électronique ou encore dans les films d'auteur.

LES NOUVELLES DU PEER-TO-PEER

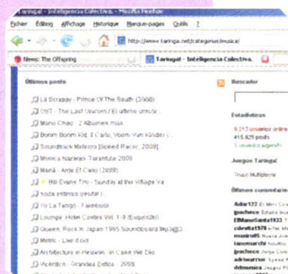
Gnutella, dernier bastion

C'était le premier réseau P2P de l'après-Napster et il est toujours vaillant. Ce serait même toujours le réseau P2P le plus couramment employé, devant BitTorrent. Gnutella, c'est le protocole qui anime LimeWire (ou son cousin open source FrostWire) et Shareaza, deux logiciels P2P communément utilisés par le grand public et ceux qui cherchent à télécharger de la musique morceau par morceau. Ces deux programmes sont des survivants : la plupart des clients Gnutella ont disparu les uns après les autres depuis 2002 à la suite de procès, ou tenté en vain de passer à un modèle légal, comme Qtrax, Grokster ou Morpheus.



Les blogs et RapidShare

Pour télécharger dans l'illégalité, de plus en plus d'internautes se contentent de surfer vers des blogs spécialisés ou un site communautaire qui, pour certains, recensent des centaines de liens vers des contenus piratés. Au détriment du P2P. Films, jeux, albums complets... tout y passe. Les fichiers qu'ils récupèrent ne se trouvent pas sur le disque dur d'autres internautes, mais chez des hébergeurs spécialisés, comme Rapidshare.com, qui progresse, voire Free, dont le service d'échange de gros fichiers dl.free.fr est utilisé parfois comme stockage temporaire de contenus piratés.



atage

LE PIRATAGE TOUCHE TOUTES LES NOUVEAUTÉS

DÉBUT MAI, VOILÀ LES CONTENUS QUI S'ÉCHANGEAIENT LE PLUS VIA LES SITES BITTORRENT.

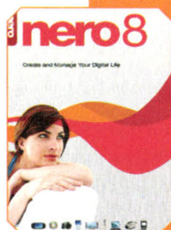


Films
Iron Man, qui vient de sortir au cinéma, déjà en version "cam" ou "telesync" *(voir notre jargon ci-contre)* et, en France, *Bienvenue chez les Ch'tis,* pas encore sorti en DVD mais déjà téléchargé par des dizaines de milliers de personnes.

Musique
Madonna s'arrache, avec son nouvel album *Hard Candy.* La bande originale du film *Juno* et *Back to black* d'Amy Winehouse la suivent de près.

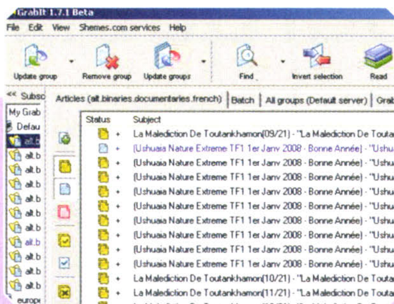
Séries
Les derniers épisodes de *Lost,* de *Desperate Housewives* et *Dr House* sont les plus téléchargés du moment.

Jeux
Le hit d'Ubisoft, Assassin's Creed, est la première victime du piratage. Call of Duty 4 est toujours autant recherché et GTA IV pour Xbox 360 trafiquée fait une entrée tonitruante.



Logiciels
C'est la huitième version de la suite Nero que plébiscitent les pirates, mais les logiciels d'Adobe, en particulier Photoshop, sont très demandés. Diverses versions de Windows XP sont aussi très partagées.

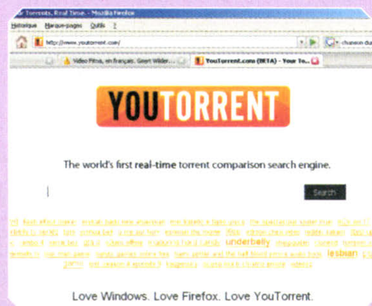
Les newsgroups, eldorado des pros de la contrefaçon



Il faut bourse délier pour y accéder… Mais les vrais pirates – on ne parle pas ici du grand public – sont prêts à payer pour opérer dans l'illégalité. Ils ont adopté les newsgroups. Le vieux Usenet combinerait tous les avantages : sans (quasiment) courir aucun risque – car on ne partage rien –, on y télécharge à une vitesse record. En ADSL, un album tombe dans l'escarcelle des pirates en une minute, un film en un quart d'heure. Ils utilisent le logiciel ad hoc et s'abonnent aux bons forums, aux noms pas toujours évocateurs… Pour parfaire le tableau, des annuaires de liens sur le Web référencent en permanence les nouveautés qui débarquent sur Usenet, et proposent un lien pour télécharger tous les fichiers nécessaires, d'un seul coup.

De l'illégal au légal

Dur dur, de poursuivre dans la légalité quand on a construit son business sur le piratage de masse ! C'est ce que constate Kazaa, réseau incontournable il y a encore quelques années, qui vivote depuis son procès et l'interdiction d'y partager des contenus "copyrightés". Idem pour iMesh ou BearShare. Plus récemment, c'est sur les sites BitTorrent que le projecteur s'est braqué. Notamment YouTorrent, un moteur de recherche de torrents efficace qui ne recense plus désormais que des fichiers légitimes. Reste à savoir si le trafic suivra. Mais on comprend mieux le virage radical pris par YouTorrent à la lumière de l'affaire TorrentSpy, poursuivi par la MPAA et condamné… La Cour réclame à ses fondateurs la bagatelle de 111 millions de dollars ! • **E.L.B.**



JARGON

LES MOTS DU TÉLÉCHARGEMENT ILLÉGAL SUR LE NET

CAM
Se dit d'un film enregistré au cinéma par un amateur. "Telesync" (TS) désigne une version Cam avec une source audio directe, et non pas le simple micro de la caméra amateur.

DVDRIP
Un DVD compressé en DivX, d'une qualité d'image et de son bien supérieure à celles des Cam.

DVDSCREENER (OU DVDSCR)
C'est généralement un DVD de promotion du film qui a fuité sur le Net. Les screeners sont souvent de moins bonne qualité que les DVDRip et contiennent des artefacts visuels et sonores placés volontairement par le studio.

REPACK
Terme employé pour annoncer que le contenu a été "reconditionné", parce qu'une première version contenait des erreurs. Les groupes de pirates utilisent aussi le terme "Resync" lorsqu'il s'agit d'un décalage du son, dans un film.

PROPER
Littéralement "le bon" fichier, en opposition à ceux présentant le même contenu qui seraient de mauvaise qualité. Les groupes de pirates utilisent ce terme souvent à tort et à travers.

HDRIP
Un film compressé à partir d'un Blu-ray ou d'une émission de télé en haut définition.

LE CHIFFRE

5 milliards

C'est le nombre de téléchargements de fichiers qu'atteindra bientôt à lui tout seul le site Mininova.org, l'un des plus imposants répertoires de fichiers piratés du Net. Cet énorme annuaire recense pas moins de 13 000 "trackers" BitTorrent à travers tout l'Internet. Le plus important reste The Pirate Bay, le fameux site suédois. En moyenne, 4 millions de fichiers sont téléchargés chaque jour depuis Mininova.



Pourquoi ils défendent

Piratage, chute des ventes des CD... les maisons de disques, producteurs de films et artistes voient dans le filtrage des contenus, le tatouage des œuvres et, bien sûr, la riposte graduée, la solution à leurs problèmes économiques.



Il n'y a pas d'un côté les méchants et, de l'autre, les gentils. Il y a un problème, dont tout le monde a bien conscience. Et plusieurs réponses, qui s'affrontent. Si *SVM* a pris le parti de s'opposer à certaines mesures contenues dans l'avant-projet de loi que nous avons pu consulter, cela ne veut pas dire que *SVM* prône le téléchargement illégal. La caricature est vite faite... Et de la même façon, si les représentants des artistes et les majors réclament des mesures de lutte contre le piratage, ce n'est pas pour des raisons obscures, c'est pour y trouver une solution.

Il nous a fallu quelques minutes avec Hervé Rony, président du très puissant Snep (Syndicat national de l'édition phonographique, dont les membres représentent 80 % du chiffre d'affaires du marché du disque en France) pour sortir chacun d'une position défensive. Au final, il nous a accordé une interview d'une heure, durant laquelle il a exposé ses points de vue, ses accords... et désaccords aussi. Une discussion constructive, que l'on a pu avoir aussi avec Marc Guez de la SCPP (Société civile des producteurs phonographiques, qui perçoit les rémunérations pour les artistes), et qui nous permet de vous fournir un autre regard sur la loi en cours de préparation.

En revanche, nous regrettons vivement que Denis Olivennes, auteur du rapport qui précède à la loi, madame la ministre de la Culture, Christine Albanel, qui défendra cette loi au Parlement, ou encore Pascal Nègre, patron de la major Universal, n'aient pas pris le temps de répondre à nos questions...

"On a un peu l'impression de traverser une rivière avec des pierres aux pieds : on nous demande de développer des offres dans une jungle où règne une illégalité complète !" Hervé Rony, du Snep, explique que tout le monde a peur, en fait, et que c'est une des raisons pour lesquelles l'offre légale n'avance pas aussi vite qu'on l'espère.

Il fallait bien un jour s'en prendre aux internautes...

"Les majors demandent des avances, des rémunérations, et les plates-formes hésitent. Les négociations sont crispées. Sur le téléphone mobile, où il y a moins de problèmes de piratage, les offres légales se développent plus facilement." Priorité donc à la lutte contre le téléchargement d'œuvres diffusées illéga-



ILLUSTRATION DENIS PESSIN, PHOTO RICHARD LEWIS/SIPA

L'OFFRE

Que proposent actuellement les majors sur le Web français ? Le paysage est bien contrasté. Principal acteur de la musique, Univesal a lancé dès 2001 une des premières boutiques de musique en ligne, ecompil.fr. Aujourd'hui, le site revendique quelque 350 000 titres, dans tous les genres. Inconvénient de la boutique : tous les titres sont cadenassés par des DRM qui obligent à les écouter sous Windows uniquement. Les titres peuvent être gravés sept fois sur un CD, et sont transférables cinq fois sur un baladeur numérique. Les chansons coûtent 0,99 €, les albums 9,99 € ou

lement. Sur la méthode choisie, à savoir la riposte graduée, les représentants des ayants droit et majors sont satisfaits. Même s'ils auraient sans doute opté pour une version moins sévère...

Hervé Rony explique que la suspension de l'accès Internet permet de mettre en place un mécanisme de pédagogie : *"Nous sommes satisfaits à l'idée qu'il y aura des envois de messages massifs. Je pense que ce sera suffisamment dissuasif."* La coupure de l'accès Internet en elle-même, en revanche, il reconnaît qu'il n'y tenait pas plus que ça : *"On était pour la petite amende, comme celle que l'on reçoit quand on est mal garé."* Le directeur général de la SCPP, Marc Guez, reprend la métaphore de l'automobile : *"La coupure de l'abonnement est difficile à mettre en œuvre. On lui préférait une amende, comme avec les radars sur la route ou alors une réduction de la bande passante."* Visiblement, la proposition n'a pas été retenue par les pouvoirs publics... en particulier le cinéma et les cabinets ministériels en auraient décidé autrement.

Soit. Concernant le public visé, Hervé Rony n'a pas de souci : *"Avec la riposte graduée, on ne s'attaque plus aux gros diffuseurs, et d'ailleurs on ne parle plus de délinquance. Ce ne sont plus des peines pénales, comme pour le délit de contrefaçon, ce sont des sanctions beaucoup plus légères."* La seule façon de relâcher la pression sur les internautes serait de limiter l'accès aux contenus, selon lui. Mais là, il se heurte à un problème : on ne peut pas interdire le peer-to-peer tant que celui-ci peut servir à des échanges légaux. C'est ce que nous appelons la neutralité de la technologie.

En revanche, le Snep mise beaucoup sur le filtrage des contenus et le tatouage des œuvres afin de les repérer facilement sur les réseaux. *"Les opérateurs font semblant d'accepter les tests, moi je leur demande une période d'observation critique"*, s'énerve-t-il. À la SCPP on va plus loin, en dénonçant le régime particulier dont bénéficient les FAI : *"S'ils étaient responsables, il y aurait une autorégulation et on ne serait pas obligé de s'en prendre aux internautes ! Les sanctions à l'égard du public sont le résultat d'une politique qui déresponsabilise les opérateurs."* La crispation entre ayants droit et fournisseurs d'accès est effectivement bien là... On se demande comment ils pourront un jour travailler main dans la main de manière constructive.

La suspension du Net serait élastique

D'après ce que nous ont confié nos interlocuteurs de tous bords, il est à peu près acquis que l'internaute recevra d'abord un avertissement par e-mail, avant toute peine de suspension d'accès. Attention, un seul acte de téléchargement illégal suffirait à se faire sanctionner. La coupure pourra être d'un mois à un an, selon la rapidité avec laquelle l'internaute reconnaît ses torts. Une réduction du débit pourrait être également envisagée.

DES MAJORS PROGRESSE DOUCEMENT

6,99 €. Il est possible de prendre des packs de 20 ou 50 titres à 18 et 44 € pour faire baisser le prix unitaire. Les autres majors, comme EMI, BMG ou Sony, n'ont pas, en France, de boutiques en propre. Il faut passer par les sites de Fnacmusic, VirginMega, iTunes, ou MusicMe. EMI s'est fermement prononcée contre les DRM : tous ses titres numériques sont des MP3 ou AAC purs, non cadenassés. Si on ajoute les petits labels, iTunes propose ainsi plus de 2 millions de chansons sans DRM. La plate-forme d'Apple est le grand succès de l'offre musicale payante sur la Toile mondiale, dont peut se flatter Steve Jobs *(en photo)*, a priori plus spécialiste de l'informatique que de la musique ! La plus mauvaise note revient probablement à MusicMe : pas de gravure possible, et les titres "meurent" si on ne renouvelle pas l'abonnement. Cela dit, une offre vraiment sympa se développe avec les radios en ligne. Consultez notre comparatif, en page 150, vous connaîtrez les meilleures adresses pour apprécier de la bonne musique simplement et en toute légalité. • N.R.

Vers la fin des DRM

Pourtant, ils ont pris des engagements à l'occasion des accords de l'Élysée. Hervé Rony nous le répète même fermement : *"On supprimera les DRM* (verrous numériques, ndlr) *dans l'année qui suit la mise en place de la loi. On a dit qu'on développera l'offre légale, on le fera."* Du temps, c'est ce qu'il faut sans doute. De l'apaisement, c'est certain. Sur ce point, au moins, nous tombons tous d'accord. • **D.S.**



Quel rôle pour les fournisseurs d'accès ?

Couper l'accès à leurs clients, filtrer les contenus, ce n'est pas vraiment du goût des FAI. Ils devront pourtant jouer le jeu que leur réserve la future loi…

Déjà en novembre dernier, lorsqu'on interrogeait les fournisseurs d'accès Internet sur les accords qu'ils venaient de signer avec l'industrie culturelle, ils parlaient à mots couverts. Pas forcément très à l'aise d'avoir apposé leur signature sous un texte controversé. On leur met la pression, avouent certains. Et on l'entend en effet dans le discours des maisons de disques et des producteurs de cinéma : les ayants droit n'ont toujours pas digéré les premières campagnes publicitaires du haut débit invitant les internautes à télécharger à fond. Les FAI sont suspectés de complicité avec leurs clients téléchargeurs, et doivent donc s'acheter une bonne conduite.

Vrai ou faux, ce n'est plus la question, le débat a changé de terrain : peuvent-ils désormais, oui ou non, travailler ensemble ? L'été dernier, on y a cru, avec l'annonce de Neuf Cegetel et Universal Music de la première offre de téléchargement couplée à un abonnement Internet. Puis, en décembre, c'est Alice qui propose un accès au catalogue EMI sans surcoût.

"Ni juges, ni policiers"

Telecom Italia (propriétaire de la marque Alice) pense d'ailleurs que les négociations autour de Denis Olivennes pour contrer le piratage ont certainement joué en faveur des FAI *(les offres de musique sont présentées dans notre observatoire, p. 146)*. Mais, depuis, plus rien. Neuf Cegetel avait envisagé une seconde version de son offre de téléchargement autour du mois de janvier ; ça ne vient pas. Et aucun autre FAI n'a bougé. Pourtant, Daniel Fava insiste sur l'intérêt de ces offres communes : *"Ce n'est pas intéressant que pour les FAI, ça l'est aussi pour les majors. Si EMI a signé avec nous, ce n'est pas pour nous faire plaisir. Il s'agit d'un contrat à plusieurs millions de dollars, ce n'est pas négligeable comme revenu !"*

AliceMusic a généré 4 millions de téléchargements – légaux – en trois mois. Depuis, le FAI cherche à ouvrir son offre à d'autres maisons de disques, pour étoffer le catalogue. Sauf que les majors exigent une exclusivité, elles ne veulent pas mélanger leurs artistes avec ceux des concurrents : *"Les mentalités doivent évoluer là-dessus. Sur Internet, les*

Interview Xavier Niel met les points sur les "i"



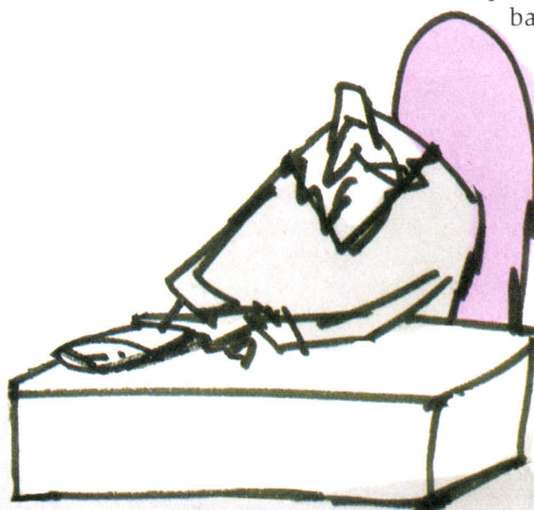
Le fondateur de Free explique précisément ce qui l'inquiète. Un point de vue que l'on a retrouvé lors de nos différents entretiens avec les fournisseurs d'accès Internet.

SVM/// Les FAI ont signé les "accords Olivennes". Que pensez-vous du projet de loi qui en découle ?

Xavier Niel/// Il ne faut pas confondre les deux. Mais aujourd'hui, le vrai problème est que le texte de l'avant-projet de loi dont nous avons connaissance diffère de l'esprit de ces Accords.

1. Les mesures de suspension temporaire des services infligées aux abonnés posent des problèmes en matière de protection des libertés personnelles. L'accord de principe donné par plusieurs FAI supposait en échange que les droits à la défense des internautes poursuivis soient préservés et que ceux-ci aient accès à des offres légales compétitives, les dissuadant de pirater. Sur ce dernier point, les négociations avec les ayants droit, tant sur la chronologie des médias que sur l'ouverture des catalogues, restent suspendues à l'adoption de la loi.
2. Les risques sont réels de voir l'Hadopi (la Haute autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet) disposer des pouvoirs de prendre des mesures de filtrage alors même que les Accords prévoient qu'ayants droit et opérateurs disposent de deux ans pour mener des expérimentations et soumettent une possible extension du filtrage à certaines conditions. Le filtrage n'est aujourd'hui pas possible légalement, ni souhaitable en matière de protection des libertés personnelles.
3. Le transfert à l'Hadopi des compétences, jusque-là accordées au juge en matière de protection des œuvres, tel qu'il est prévu dans l'avant-projet de loi, va au-delà des Accords.
4. Les sanctions appliquées aux opérateurs pour manquement à leurs obligations atteignent des niveaux déraisonnables au regard de leur responsabilité propre.





exclusivités n'ont plus de sens !, s'insurge Daniel Fava. *Et le problème c'est qu'avec le temps, les téléchargements baissent car la source se tarit, tout simplement."* Idem sur la vidéo à la demande : les FAI affirment que dès lors qu'ils ajoutent des nouveautés, ils constatent un boom dans les usages. Mathématique !

En attendant, les FAI, et l'association qui les représente (l'Afa), se battent pour préciser les modalités d'application de la future loi instituant la riposte graduée : quels seront les délais de mise en place des sanctions, comment sera géré le fichier des "interdits" d'Internet, y aura-t-il bien un avertissement par e-mail avant la coupure de l'accès ?

Aussi, les fournisseurs d'accès s'attachent à préserver leur statut d'intermédiaire. Michel Paulin, directeur général délégué du groupe Neuf Cegetel, insiste : *"Il faut absolument que l'on agisse dans un cadre défini par la loi. Nous n'avons pas à nous substituer au juge ou à la police."* Pour le filtrage des contenus, justement, il se dit prêt à faire des expérimentations. Mais est convaincu que ce n'est pas la solution à tout : *"On ne peut pas filtrer tout le volume de l'Internet, ce n'est pas raisonnable ni en termes de coût ni en termes d'efficacité. On pourra faire un certain nombre de choses, par exemple gérer des excès. Mais de toute façon, les vrais pros du piratage cryptent leurs échanges."*

Neuf, Alice et Free craignent surtout que le texte ait pris un tournant entièrement coercitif, sans contrepartie ni pour les internautes, ni pour eux… De là à s'y opposer, cela ne semble pas à l'ordre du jour. Pas facile de jouer sur tous les tableaux. • **D.S.**

Le fichier des "interdits"

A priori, ce sera le "titulaire" de la ligne qui sera inscrit au registre des "interdits". Ce qui voudrait dire qu'en cas de colocation, par exemple, on pourrait rouvrir un abonnement sur la même ligne, avec un autre nom.

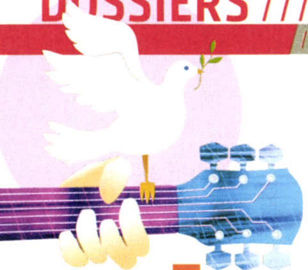
5. La prise en charge financière par l'État des dispositifs à déployer dans les entreprises reste aujourd'hui très incertaine. Dans les Accords, ce principe de financement par l'État semblait pourtant acquis.

SVM/// On entend dire que les fournisseurs d'accès rechignent à mettre en place le filtrage…

X.N./// On a plutôt l'impression que l'on accumule les demandes formulées aux FAI sans que les ayants droit n'aient à s'engager de leur côté. Nous pensons que c'est contre-productif : si on n'améliore pas rapidement les offres légales, la tentation du piratage restera forte.

SVM/// Les relations avec les ayants droit ne se sont-elles pas améliorées depuis les Accords ?

X.N./// À ce stade, il n'y a ni amélioration ni dégradation particulières de ces relations, juste du temps perdu, dans la mesure où les discussions avec les ayants droit sont suspendues à l'adoption de la loi.



Majors, vous pouvez changer les choses !

À *SVM*, le téléchargement, licite ou illicite, on est en plein dedans, toute la journée et très souvent. Et on aimerait bien pouvoir faire avancer, à notre manière, la discussion. Voici quelques pistes qui mériteraient d'être explorées.

Une offre légale plus ergonomique

Préparer une offre légale plus attrayante, à même de détourner les internautes des sirènes des réseaux peer-to-peer, était l'une des promesses des ayants droit, lors de la signature des accords Olivennes. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle n'a guère bougé depuis. L'ergonomie des sites d'achat en ligne est au mieux passable, au pire stressante, voire repoussante. Nous demandons que les sites des cyberdisquaires soient simples et lisibles, et qu'ils respectent les règles minimales de l'accessibilité, depuis n'importe quel système d'exploitation et avec n'importe quel navigateur, sans avoir à installer de logiciel spécifique. Nous aimerions aussi voir la création d'un grand moteur de recherche multiboutique, qui faciliterait la trouvaille des pépites sans avoir à fouiller dans toutes les boutiques, au risque d'en oublier une.

Une offre légale plus ouverte

L'offre légale et payante doit aussi être plus ouverte. La fenêtre de vidéo à la demande (VoD) doit être drastiquement élargie, sans fermeture possible. Nous demandons d'avoir accès aux films en VoD au minimum le jour de leur sortie en DVD, et

Des initiatives originales pour vendre de la musique différemment

ORGANISER UN BUZZ SUR INTERNET

ULTRA VOMIT ET PANIC ! AT THE DISCO

"Objectif = Thunes." Le nouvel album du groupe de métal parodique Ultra-Vomit porte bien son nom. Commercialisé d'abord sur les plates-formes de vente en ligne, le disque y a connu un succès fou, jusqu'à se hisser au top 20 des téléchargements sur Fnac.com et VirginMega.com, notamment grâce au bruit qu'il a fait sur MySpace. Le CD est sorti quelques semaines plus tard, avec déjà une sacrée réputation derrière lui. Dans un autre genre, le groupe de rock emo Panic ! At The Disco a lancé un jeu de piste en ligne sur plusieurs mois pour aguicher ses fans avant la sortie de l'album.

PLUS DE MUSIQUE POUR LE MÊME PRIX

CRISTAL BOX DE CRISTAL RECORDS

Six heures de musique pour 14 € : voilà l'offre originale de Cristal Records, un label spécialisé dans le jazz et les musiques du monde. Sa "Cristal Box" est vendue chez les disquaires, mais ne se lit que sur un PC, via un logiciel maison. Elle donne accès aux trois quarts des titres de six albums du label, et à une dizaine de chansons en bonus, accompagnés d'une description du groupe ou artiste et d'un lien vers le site officiel. Idéal pour découvrir de nouveaux sons et, pourquoi pas ensuite, acheter l'album entier !

ÊTRE RÉACTIF



TF1 VISION

Le téléchargement de séries sur les réseaux P2P cartonne en France. Et pour cause : difficile, pour le fan de *Lost*, d'attendre la version française pour connaître la suite des aventures de ses héros favoris. Heureusement, il y a la vidéo à la demande (VoD). TF1 Vision propose les épisodes récents de plusieurs séries américaines, parfois dès le lendemain de leur diffusion US en VO sous-titrée pour 2 € en moyenne. Un exemple à suivre.

ASSOCIER MATÉRIEL ET CONTENU

ALBUMS PRÉ-CHARGÉS

La démarche fleure bon le marketing, mais rapporte gros à certains artistes : vendre un album en "pack" avec un téléphone, lecteur MP3, une clé USB...). Samsung s'y est lancé l'an dernier, en distribuant sur ses mobiles le nouvel album de Cerrone en exclusivité. Sony Ericsson lui a emboîté le pas : Bob Sinclar a décroché un disque de platine pour 300 000 albums vendus "préchargés" sur ses téléphones.

PRIVILÉGIER LES SERVICES DE VOD

STARKO DE KARL ZERO

Bousculer la chronologie des médias : c'est le choix opéré par Karl Zéro pour son film *Starko*, un documentaire sur le président de la République diffusé sur la plate-forme VoD de Neuf un mois avant sa sortie dans les salles obscures. Il est également sorti en DVD avec le magazine *VSD*. Ce n'est pas une première... Steven Soderbergh avait créé l'événement début 2006 en sortant son film *Bubble* à la fois en salle et sur une chaîne payante américaine... Le DVD était sorti quatre jours plus tard !

DIFFUSER GRATUITEMENT

RADIOHEAD, NINE INCH NAILS

Certains artistes ont fait le pari de diffuser leur œuvre par Internet. Et même parfois gratuitement. C'est évidemment le cas de Radiohead, qui a proposé son dernier album "In Rainbows" à un tarif libre, voire gratuitement à qui ne souhaitait pas débourser un centime. C'est aussi le choix de Trent Reznor, qui a proposé les deux derniers albums de son groupe Nine Inch Nails gratuitement sur Internet, avant leur commercialisation en CD. Le tout nouveau "The Slip" est téléchargeable depuis début mai pour zéro euro .

aux séries le lendemain de leur diffusion aux États-Unis. Et surtout, surtout, nous ne voulons plus du tout de DRM. Il n'est pas bon, ni pour le consommateur, ni pour l'industrie, qu'un produit payé soit plus pénible à utiliser qu'un produit en libre circulation sur les réseaux.

Des artistes plus dynamiques

Artistes, réveillez-vous ! Profitez des nouveaux moyens de distribution, inventez des modèles économiques. Des partenaires novateurs sont là, eux aussi prêts à signer. Reshape Music est un label où le client fixe son prix, et où 50 % de la vente est reversé à l'auteur, contre quelques pour-cent dans les modèles des majors. FairTrade Music est un distributeur éthique qui permet de parrainer un projet musical en reversant 100 % de l'achat – déjà une centaine d'artistes sont partie prenante. Citons encore MyMajorCompany, où les internautes deviennent eux-mêmes producteurs des artistes, en participant à une cagnotte, et gagnent ensuite de l'argent sur les ventes générées par l'artiste. Il faut aussi que les majors cessent de réduire à la portion congrue la part reversée aux artistes sur les ventes numériques, largement moindre que la part sur les ventes physiques.

Des tarifs innovants et simples

Il n'est pas normal que les prix d'une chanson ou d'un album au format numérique soient aussi élevés, calés sur la vente d'un CD physique en magasin. Pour décoller, les offres légales doivent répercuter l'économie réalisée grâce à la dématérialisation, en présentant des tarifs innovants, simples, et attractifs.

Une révision des mécanismes de répartition

Chaque année, une dépendance de la Cour des comptes, la Commission permanente de contrôle des sociétés de perception et de répartition des droits, rend un rapport sur la gestion des Sacem, SACD, et autre SDRM. Ses rapports ne sont pas toujours tendres pour elles.

Une foule de sociétés (24 !) récolte ainsi des sommes conséquentes : 1,2 milliard au total en 2006. Ces sommes sont reversées aux artistes ou au spectacle vivant selon des critères qui manqueraient de transparence, à la déontologie perfectible, voire à la légalité parfois "incertaine", par la Commission. Et les frais de trésorerie et de gestion restent beaucoup trop élevés, par rapport à ce que touchent les artistes : *"Le taux d'affectation aux ayants droit représente à peine plus de 40 % des sommes disponibles"* (rapport d'avril 2008, p. 25). Il serait donc judicieux de revoir les fonctionnements et les imbrications de cette pépinière de gabelous. L'harmonisation de leurs règles comptables, en 2009, permettra peut-être d'y voir plus clair.

Il faut aussi remettre sur la table le fonctionnement de la commission d'Albis, qui se charge de fixer les montants de la redevance pour copie privée, applicable aux baladeurs, clés USB, disques durs et supports vierges. Désertée par les industriels et les associations des consommateurs et des familles, elle traverse actuellement une crise très grave. L'assiette de la redevance pourrait par exemple se baser sur la valeur du support et non plus sa capacité de stockage. • **N.R.**

/// DOSSIER RÉALISÉ PAR CHRISTOFER CIMINELLI, AMINE MESLEM ET PATRICK ZÉMOUR

L'INTERNET MOBILE tient-il ses promesses ?



PHOTO JACQUES FEINE - DR

À un jet des vacances, vous êtes tenté de prendre un forfait Internet 3G pour surfer ou relever vos mails en balade ? Sur téléphone ou PC, voici toutes les solutions pour tous les usages.

Pour ferrer le consommateur, offrons-lui de l'illimité… Les grands opérateurs de téléphonie mobile ont bien compris que le mot faisait tilt dans l'esprit des Français. Surf, mail, SMS à volonté, le tout à des tarifs abordables pour les foyers aisés, on comprend que des centaines de milliers d'utilisateurs se soient laissé tenter. Mais l'Internet mobile illimité a évidemment ses limites. Notre dossier vous présente la face cachée de ces forfaits et les usages auxquels ils invitent.

Pour agréable qu'il soit, le haut débit nomade n'est pas aussi souple, réactif, et transparent qu'une connexion par câble ou ADSL. D'abord parce que les réseaux 3G/3G+ ne couvrent pas l'ensemble du territoire, et que les débits réels n'atteignent pas les 3,6 Mbits/s promis par les forfaits grand public (les opérateurs commencent à proposer du 7,2 Mbits/s dans leurs offres aux entreprises). Reconnaissons que dans les grandes villes de France où nous sommes passés, cela fonctionne plutôt bien. Surf sur Internet (et non pas sur de petits sites Wap), e-mail, visionnage de vidéos sur Dailymotion, ou même réception de chaînes de télé se pratiquent sans trop d'encombre grâce aux réseaux 3G+. Les débits nous semblent nettement meilleurs avec le couple PC-clé 3G+ qu'avec un téléphone mobile. Sur PC, on peut atteindre des pointes de 1,5 à 2,2 Mbits/s, d'après nos tests. La réception est moins fluide sur mobile, où les pages s'affichent parfois par saccades, notamment en fonction de la puissance du smartphone. Mais ça marche. Une chance, de plus en plus de grands sites détectent le type de terminal qui se connecte et délivrent, le cas échéant, une version plus "légère" de la page Web, adaptée aux téléphones. Les portails mobiles sont aussi suffisamment bien conçus pour offrir un accès rapide aux principales infos pratiques (actus, JT en vidéo, résultats sportifs, météo, e-mails…) et pour vous tenter, avec l'achat de petits jeux, de sonneries, de musique. C'est si simple à télécharger avec le haut débit… En France, l'année dernière, à coup de micropaiements de 1 à 5 €, la vente de contenus multimédias pour mobiles a représen-

p. 48 LES LIMITES DE L'INTERNET DE POCHE
p. 54 LA 3G SQUATTE L'ORDINATEUR

té plus de 200 millions d'euros de chiffre d'affaires, estiment les analystes de GfK. Et lorsqu'on se déplace en train ou en voiture ? Le débit chute, évidemment. Mais en voiture, par exemple, le surf reste praticable en ville, tout comme le téléchargement de cartes Google Maps si votre téléphone comporte une puce GPS comme le N95 ci-contre. Dans le métro parisien, vous pourrez mettre à profit votre temps de transport pour lire des fils d'actu sur Internet. Enfin, dans le TGV (en attendant le déploiement des accès Wi-Fi), le surf sur mobile est possible… à condition d'être très patient, la fiabilité étant assez aléatoire.

GARE AUX PRIX HORS FRONTIÈRES

Bref, l'Internet mobile, c'est sympa et ça marche bien, mais mieux vaut en connaître les limites, détaillées dans les pages qui suivent. Et prendre garde au "hors forfait". Sachez, par exemple, que les forfaits 3G/3G + pour mobiles ne vous permettent pas de surfer sur ordinateur, quand bien même votre téléphone peut faire office de modem. Pour cela, il faut un abonnement spécifique, par exemple avec une clé USB 3G +. Ici, les forfaits abordables sont rarement illimités, et si vous dépassez le quota autorisé, la facture risque d'être salée : le prix du mégaoctet supplémentaire peut atteindre 1 €. Soyez encore plus vigilant quand vous partez à l'étranger, car votre forfait "Internet/mail/SMS illimités" ne vaut, bien sûr, que pour la France. En voyage hors des frontières, l'envoi d'un SMS vers la France vous coûtera de 0,28 à 0,30 €. Et à Londres ou Madrid, le simple fait de vous connecter à Internet sur votre mobile SFR sera facturé 1 €. Or, quand vous consultez vos mails, par exemple entre 14 h 02 et 14 h 13, il se peut fort bien que votre mobile se reconnecte deux ou trois fois… Vous en êtes déjà à 3 €. À cela s'ajoute le prix des données échangées. En Espagne, pour avoir consommé 3,648 Mo de données, soit à peu près la taille d'une grosse photo envoyée en pièce jointe, l'un de nos reporters a payé 14,76 € (plus 1 € de connexion, évidemment). À ce tarif, évitez de lancer Google Maps pour retrouver votre chemin, cela vous coûterait le prix d'un GPS ! • **P.Z.**



Nokia N95
Le Nokia N95 8GB reste le must des téléphones pour accéder à Internet en 3G+ et profiter des contenus multimédias téléchargés. Il est proposé par SFR à 299 € avec un forfait Illimythics 3G+.

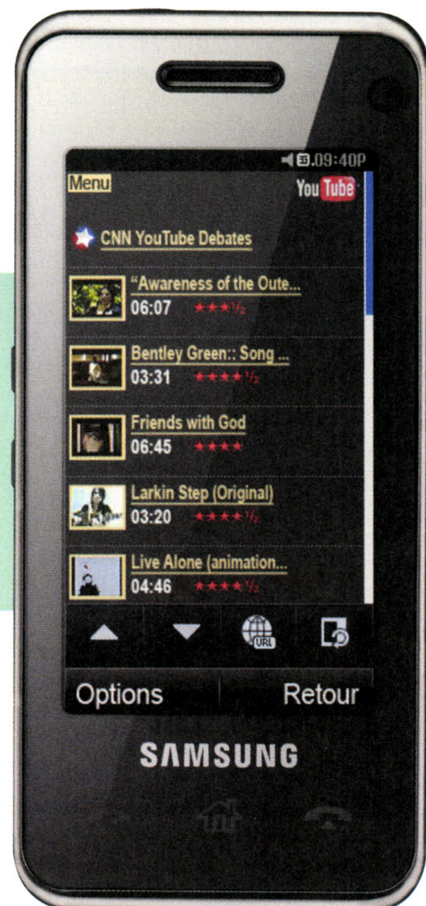
LES LIMITES DE L'INTE

Les débuts de l'Internet mobile sont très encourageants. Les forfaits grand public multiplient les services, et nous promettent de surfer jusqu'à 3,6 Mbits/s. Restent quelques limitations qu'il vaut mieux connaître...

Sous la séduisante étiquette "illimité" des forfaits haut débit mobiles se cachent évidemment plusieurs restrictions, et ce chez les trois grands opérateurs. Sur le volume de données échangées par mois, d'abord. Orange, SFR et Bouygues Telecom se réservent le droit de restreindre le débit de l'utilisateur si sa consommation est susceptible de dégrader le réseau, une notion qui reste assez vague... Les restrictions touchant aux usages, en revanche, sont plus précises. Seule la navigation Web n'en est pas victime. Sur ce point, il est vrai, nous avons rencontré peu de difficultés lors de nos tests avec les formules illimitées des opérateurs : ils vous ouvrent les portes du vrai Web, comme à la maison, avec ses milliards de pages. Voyons plus en détail.

LE NAVIGATEUR

Sur le mobile comme sur le PC ou le Mac, tous les navigateurs ne se valent pas. Celui de l'iPhone (Safari Mobile), par exemple, est un modèle d'ergonomie : entièrement piloté au doigt, l'agrandissement des pages est optimisé par un moteur d'affichage qui détecte automatiquement les différentes sections d'une page Web. Deux pulsions rapides sur l'écran permettent alors de zoomer sur un paragraphe ou un encadré sans les rogner de part et d'autre. On aime aussi la gestion des onglets, de l'historique, des Favoris, mais il lui manque une fonction pourtant largement répandue au sein de nos navigateurs classiques : l'affichage des animations développées en Flash. Seuls les mobiles Nseries de Nokia en sont capables, mais c'est le seul point sur lequel ils tiennent la comparaison avec l'iPhone. Chez les autres fabricants de mobiles, les navigateurs intégrés sont tout juste capables d'afficher correctement de simples pages Web. Heureusement, la plupart d'entre eux peuvent accueillir l'excellent Opera Mini 4, disponible sur www.operamini.com/download. Cette version mobile du navigateur alternatif pour Windows et Mac OS X comble toutes les lacunes des solutions intégrées : gestion des Favoris, lecture de flux RSS, prise en charge des principaux standards du Web, et le tout gratuitement. À ce prix-là, on ferme les yeux sur les animations Flash ignorées. Et l'utilisation d'Opera Mini entre dans le cadre des forfaits illimités des trois opérateurs, de quoi éviter de mauvaises surprises sur la facture.



Samsung F490

Particulièrement fin et léger, le F490 de Samsung dispose d'un bel écran de 8 cm parfait pour le surf. À condition d'y installer Opera Mini 4, un navigateur bien plus performant que celui embarqué d'origine. Pour le reste, c'est du tout bon : compatibilité Edge, 3G, 3,5G, capteur photo de 5 mégapixels et Bluetooth stéréo.
69 € chez Bouygues Telecom avec un forfait Néo 2 h.



Le top pour surfer sur le Web avec un mobile, c'est d'avoir un iPhone à portée de main. Mais pas que... L'application gratuite Opera Mini 4 est la meilleure alternative du moment pour naviguer dans de bonnes conditions sur les petits écrans des téléphones portables. Il est gratuit, compatible avec la plupart des modèles, et bien plus performant que les navigateurs qu'on y trouve d'origine (www.operamini.com/download).

LE MAIL

Les forfaits Illimythics de SFR prévoient l'envoi et la réception de courriels sans limites, avec toutefois des restrictions. Impossible, par exemple, d'utiliser le client

RNET de poche

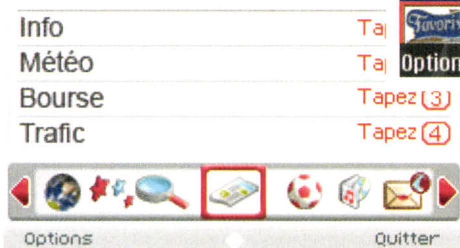
Portails opérateurs



Toute l'info



Quel temps fera-t-il demain ? Où manger après la séance de ciné ? Les portails officiels des opérateurs donnent accès à de nombreux services et contenus disponibles gratuitement avec les offres d'accès illimité à l'Internet mobile. Le téléchargement de musique est en revanche payant chez chacun d'eux. Comptez entre 1 et 2 € par morceau.





Mail



Le client de messagerie fourni par SFR via son portail n'autorise pas le téléchargement de pièces jointes directement dans la mémoire du mobile. Dommage. Il peut uniquement afficher les fichiers images au format Jpeg. Orange et Bouygues autorisent le rapatriement des pièces jointes, mais sous certaines conditions.

de messagerie intégré au téléphone pour recevoir, consulter et envoyer des courriels et des pièces jointes. La méthode préconisée par SFR consiste à passer par le portail Vodafone Live et à configurer un compte, dans lequel on peut ensuite consulter ses mails reçus sur SFR, Hotmail, Yahoo, Gmail, etc. En d'autres termes, c'est comme si votre fournisseur d'accès à Internet interdisait l'utilisation d'Outlook ou de Thunderbird et vous renvoyait vers son portail pour gérer votre courrier. Pourquoi pas, mais le signalement de l'arrivée de messages dans l'une de vos boîtes, bien que prévu, ne semble pas très réactif, et il est impossible de télécharger les pièces jointes associées aux courriels reçus, ni d'ailleurs d'en accoler à un courrier en partance. Autres méthodes possibles : lancer le navigateur Web du mobile pour se rendre directement sur les sites Hotmail ou autre (où vous pourrez généralement gérer les pièces jointes), ou bien télécharger une petite application pour mobile, par exemple celle prévue par Google pour son Gmail (pièces jointes non gérées). Bref, quand les opérateurs vantent le mail illimité dans leurs forfaits, comprenez plutôt : *"Le navigateur Web du mobile peut aussi accéder aux sites de Yahoo, Gmail, Hotmail et consorts."* Chez Orange, l'option Internet Max et les forfaits Origami First, Jet et Star offrent 10 Mo par mois pour recevoir et envoyer du courrier via le client de messagerie du téléphone mobile. C'est très peu, mais suffisant pour récupérer ou envoyer une ou deux pièces jointes par mois en cas de nécessité. Plus généreux, Bouygues Telecom offre à l'ensemble de ses clients la réception illimitée de courriers directement dans le client intégré au mobile, sans surcoût sur la facture (clients "forfaits", cartes et comptes bloqués). L'envoi de mails, en revanche, est facturé selon le volume total de données (compter 3 € pour 300 Ko). L'option Web & Mail, facturée 9,90 € par mois et disponible uniquement pour les clients au forfait, autorise l'envoi et la réception de mails directement dans le mobile, pièces jointes comprises, si leur poids ne dépasse pas 300 Ko.

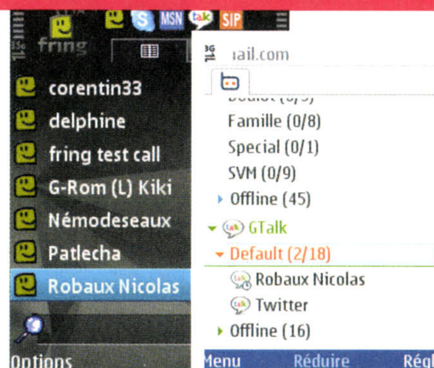
LA MESSAGERIE INSTANTANÉE

Pour de nombreux internautes, l'accès à la messagerie instantanée est un vrai "plus". Orange et Bouygues Telecom ont pourtant fait le choix de ne pas l'inclure dans leurs offres illimitées. Chez le premier, il faudra débourser 4 € par mois pour rejoindre sa communauté MSN (ou Live Messenger) via l'application Orange Messenger. La facture est un peu moins salée chez Bouygues Telecom (2,50 €). Des trois grands opérateurs, SFR est donc le seul à autoriser l'utilisation gratuite de son application de messagerie instantanée SFR Messenger, dans le cadre de ses Illimythics. Gratuite, certes, mais comme avec l'application fournie par ses deux concurrents, elle ne fonctionne qu'avec un compte de messagerie estampillé Microsoft (MSN, Hotmail, ou Live). Pour correspondre avec ses contacts Gmail, AOL, Yahoo, et même MSN, mieux vaut donc se tourner vers des applications ///



Messagerie instantanée

Seul SFR fournit gratuitement son logiciel de messagerie instantanée, mais il n'est compatible qu'avec les comptes MSN, Live ou Hotmail. Misez plutôt sur eBuddy, une application non seulement gratuite mais également fonctionnelle avec les services les plus populaires : MSN, Yahoo Messenger, AOL et Google Talk (http://m.ebuddy.com). Fring fait encore mieux, mais il ne fonctionne qu'avec les forfaits illimités d'Orange.





LG KF 700

Avec son grand écran tactile de 7,6 cm et un clavier alphanumérique dissimulé derrière l'écran, ce modèle est paré pour de longues heures de surf sur l'Internet mobile. D'autant qu'il se connecte à tous les réseaux disponibles en France : GPRS, Edge, 3G et 3,5G. Petit plus, il sait lire les films au format DivX sans avoir besoin de les convertir au préalable.

49 € chez Orange avec un forfait Origami Star 2 h.

/// tierces. Elles permettent non seulement de se connecter simultanément à plusieurs comptes de messagerie, mais sont en plus gratuites pour la plupart. C'est le cas du service eBuddy, accessible sous la forme d'une application à installer ou à utiliser au sein du navigateur (http://m.ebuddy.com). Plus abouti, le logiciel Fring prend en charge les comptes MSN, Google Talk, Yahoo, AOL, ICQ, Skype et même Twitter ! Il est aussi possible de passer des appels depuis ses comptes MSN, Skype ou Google Talk vers d'autres contacts connectés depuis Fring ou l'ordinateur. Dommage, il n'est compatible qu'avec l'iPhone et les mobiles fonctionnant avec les systèmes d'exploitation Symbian et Windows Mobile. Et, d'après nos tests, si Fring fonctionne sur le réseau Orange, il semble bloqué par ceux de SFR et Bouygues Telecom.

LES PORTAILS DES OPÉRATEURS

Les portails mobiles des trois opérateurs regorgent de services pratiques : les prévisions météo à plusieurs jours, des indications sur le trafic routier, des guides de sortie, et l'essentiel de l'actu et du sport. Ces rubriques sont en général en consultation gratuite dans le cadre des formules illimitées. De payant, il reste le téléchargement de musique. SFR l'avait pourtant inclus gratuitement dans ses tout premiers Illimythics avant de l'abandonner dans sa gamme de 2008. Chaque morceau est désormais vendu 0,99 €, avec la possibilité de les télécharger à nouveau sur le PC sans surcoût. Chez Orange, un titre coûte 2 €, ou 99 centimes si l'on s'abonne au Pass 3 titres à 2,97 € par mois. C'est bien cher, comparé aux plateformes de téléchargement de type iTunes ou VirginMega – 99 centimes le morceau. En revanche, Orange et SFR incluent l'accès illimité à une vingtaine de chaînes télé. Chez Bouygues, pour en profiter, il faudra payer de 7 à 10 € par mois, selon les bouquets, plus 30 centimes par minute. Quant aux jeux, préférez, là aussi, aux portails des opérateurs, les sites Wap des éditeurs comme www.gameloft.fr : on y trouve tous les titres à 3 € au lieu de 5 € chez les opérateurs.

L'autre intérêt de ces portails, c'est la possibilité de gérer son abonnement sans avoir à passer par leur service client. Un gage d'économies pour l'abonné, qui évite ///

FOOT À GOGO DANS LA PETITE LUCARNE

Dans la guerre des contenus exclusifs opposant SFR et Orange, une des batailles les plus féroces se joue sur les terrains de football. En tant qu'unique détenteur des droits de diffusion du championnat de France sur le mobile, Orange met à disposition de ses clients le suivi des scores de chaque match, résumé vidéo à l'appui dès la mi-temps et quelques minutes seulement après la fin de chaque rencontre. Sponsor de l'équipe de France, SFR met les bouchées doubles à chaque grand rendez-vous des Bleus. Pour l'Euro 2008 qui se déroulera du 7 au 29 juin, l'opérateur diffusera sur son portail Vodafone Live l'intégralité des buts de la compétition ainsi que des résumés pour chacun des matchs, le tout en vidéo. Le portail proposera aussi le suivi en direct des rencontres en mode texte. Ces contenus seront accessibles sans surcoût si l'abonné dispose d'un forfait Illimythics ou de toute option permettant d'accéder en illimité à Vodafone Live.



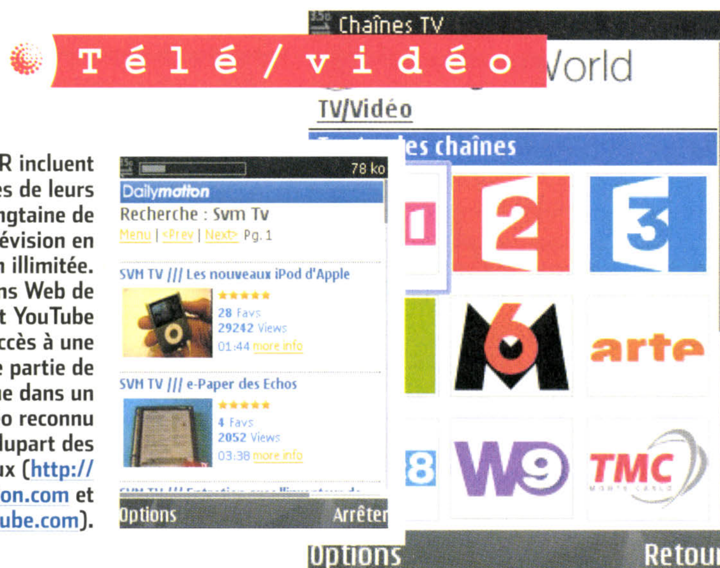
PHOTOS DR - REAU ALEXIS/SIPA






amen
IN WEB WE TRUST

Télé / vidéo



Orange et SFR incluent dans certaines de leurs offres une vingtaine de chaînes de télévision en consultation illimitée. Les versions Web de Dailymotion et YouTube donnent accès à une importante partie de leur catalogue dans un format vidéo reconnu par la plupart des terminaux (http://m.dailymotion.com et http://m.youtube.com).

Géolocalisation



Développée en Java, l'application Google Maps Mobile fonctionne parfaitement avec les formules illimitées d'Orange, SFR et Bouygues Telecom. À vous les vues satellites et les plans des rues pour faciliter vos parcours en terres inconnues ! À consommer sans modération.

/// le hors-forfait, mais aussi pour l'opérateur, à qui les centres d'appels coûtent plus chers qu'ils ne rapportent.

LES PORTAILS ALTERNATIFS

Pourquoi se contenter des contenus de son opérateur quand on peut accéder à tous ceux publiés chaque jour sur la Toile ?



L'excellent logiciel WidSets (compatible avec plus de 300 terminaux) ou la version mobile de Netvibes, accessible au sein du navigateur (m.netvibes.com), vous aideront à concevoir une page d'accueil entièrement personnalisée à grand renfort de widgets : flux RSS, liaison directe avec votre webmail, etc. Les fans de Yahoo se tourneront vers l'application Yahoo Go 3, en bêta : une version mobile et malléable du célèbre portail de services. Pour la vidéo aussi, on peut se passer des opérateurs et accéder directement aux versions mobiles de YouTube et Dailymotion et à leurs milliers de contenus convertis dans un format lisible par la quasi-totalité des mobiles du marché.

L'excellent portail personnalisable Netvibes est également disponible en version mobile en passant par le navigateur (http://m.netvibes.com). Une fois identifié, on y retrouve tous ses flux RSS et ses widgets préférés. Plus agréable à l'œil, l'application WidSets fait la même chose dès qu'elle est installée sur l'un des 300 terminaux compatibles du marché.

Portails alternatifs

LA GÉOLOCALISATION

Les heureux détenteurs de forfaits Internet illimités peuvent utiliser gratuitement Google Maps Mobile. Une bonne nouvelle, vu que cette application très gourmande télécharge continuellement des données cartographiques depuis le réseau. Votre mobile est équipé d'un module GPS ? Bingo ! Google Maps pourra vous situer sur une carte en temps réel, à pied comme en voiture. Une solution qui n'est pas encore à la hauteur des GPS autonomes, même d'entrée de gamme, mais qui a l'avantage d'être totalement gratuite chez les trois opérateurs. • C.C.

Opérateur	Services compris dans le forfait	Prix
Orange iPhone	Surf illimité (jusqu'à 500 Mo), mail illimité (50, 100 ou 150 SMS selon le forfait)	2 h+2 h à **49 €** ; 3 h+3 h à **59 €** ; 5 h+5 h à **79 €**
Orange Origami Star/ First/Jet	Surf illimité (jusqu'à 200 Mo), 10 Mo pour le mail en Pop3, Imap et SMTP (accès à 20 chaînes TV avec le forfait Star)	de **32 €** à plus de **200 €** par mois selon les forfaits
Orange option Internet Max	Surf illimité (jusqu'à 200 Mo), 10 Mo pour le mail en Pop3, Imap et SMTP, 1 heure de Wi-Fi sur les hot-spots Orange	**9 €** + prix du **forfait**
SFR Illimythics 3G+	Surf illimité (jusqu'à 500 Mo), SMS, MMS et Windows Live Messenger illimité + option au choix : 2 fois plus de temps de 18 h à 8 h, appels illimités vers 3 numéros SFR ou happy zone pour 14,90 € supplémentaires	2 h à **39,90 €** ; 3 h à **49,90 €** ; 5 h à **69,90 €**
Bouygues Telecom Web & Mail	Surf et mail illimité (jusqu'à 500 Mo)	**9,90 €** + prix du **forfait**
Bouygues Telecom	Envoi illimité de mails directement dans le mobile pour tous les clients (forfaits, comptes bloqués, cartes prépayées)	**Gratuit**

LA 3G squatte le PC

L'Internet mobile sur votre ordi, c'est simple comme une clé USB ! Mais attention à ne pas exploser votre forfait !



Très simple à utiliser et reconnue automatiquement par le système, la clé USB 3G est devenue le sésame privilégié de l'Internet mobile pour l'ordinateur. En zone de couverture 3G, le débit est suffisamment rapide pour surfer confortablement.

Confort d'utilisation, variété des applications, rapidité... l'ordinateur portable reste le meilleur moyen pour profiter de l'Internet mobile. Et plus besoin d'être un happy few fortuné ou salarié d'une grande entreprise. Bouygues Telecom, Orange et SFR ont ouvert leurs offres 3G sur ordinateur au grand public. Tous proposent des forfaits mensuels ajustables selon sa consommation (de 50 Mo à 1 ou 3 Go), à des tarifs allant de 17,90 € à 69 € en s'engageant sur deux ans. Certains, comme Orange et, bientôt, SFR, proposent même des accès prépayés. Pratique, quand on souhaite se connecter en vacances ! Dans tous les cas, vous pouvez choisir un autre opérateur que celui auquel vous êtes abonné pour la téléphonie car vous recevez une deuxième carte Sim. Cette dernière se glisse généralement dans une clé USB faisant office de modem 3G, à moins que vous ne soyez l'heureux propriétaire d'un portable déjà équipé (à partir de 1 400 €), offrant un emplacement pour la carte Sim sous la batterie. La clé est devenue le sésame privilégié de ce mode d'accès. Celles fournies par Orange et SFR (Icon 225 et Huawei E220) sont à peine plus épaisses que des clés à mémoire Flash. Celle de Bouygues (Icon 7.2) est plus grande, mais elle va bientôt être remplacée par le même modèle qu'Orange.

Attention, drogue chère !

Au premier branchement, le système (Windows XP, Vista ou Mac OS X) détecte normalement la clé 3G et installe son logiciel. Si l'installation automatique ne marche pas (ça arrive), il faut télécharger le logiciel sur le site de l'opérateur. Une fois installé, le programme se lance à chaque démarrage de l'ordinateur. Il ne reste plus qu'à lui notifier le code Pin pour se connecter. Petite bizarrerie : chez Orange la connexion a échoué jusqu'à ce que nous changions le nom du point d'accès par défaut (Orange.fr à la place de Internet – entreprise). Le logiciel d'Orange permet de créer des profils de connexion et sert aussi à s'authentifier sur ses hotspots Wi-Fi. Chez les trois opérateurs, une petite jauge indique la puissance du signal et le type de réseau utilisé : 3G +, 3G, Edge (Bouygues et Orange, uniquement) ou GPRS. Dans le meilleur des cas, en 3G +, les pages Web s'affichent rapidement, même si elles contiennent de nombreuses animations Flash, et le téléchargement de fichier dépasse les 180 Ko/s. Le peer-to-peer, interdit par les opérateurs, fonctionne mais au ralenti. En GPRS, le surf devient plus pénible voire impossible, en déplacement, dès qu'on sort ponctuellement de la zone de couverture. Quoi qu'il en soit, mieux vaut ne pas trop butiner sur le Net si on ne veut pas exploser son forfait. À titre d'exemple, la page d'accueil de Yahoo pèse 380 Ko environ et celle de Dailymotion, 800 Ko. Heureusement, les logiciels d'Orange et SFR indiquent le volume de données consommées en temps réel. Mais celui d'Orange se remet à zéro à chaque nouvelle session (sauf avec les forfaits prépayés). Quant à Bouygues, il n'a pas de compteur. Il faut alors consulter son compte client sur le site de l'opérateur pour savoir où on en est. Pas très pratique, d'autant que le dépassement de forfait peut coûter cher, surtout chez Orange où il est facturé 1 € par Mo. Bouygues et SFR sont plus généreux, avec une facturation à 0,10 € le Mo voire 0,05 € quand on prend un forfait 3 Go. • **A.M.**

UN ACCÈS TEMPORAIRE POUR LES VACANCES

Vous voulez profiter d'un accès 3G+ pendant un week-end ou quelques jours de vacances sans vous abonner. C'est possible grâce aux offres sans engagement. Une fois la clé 3G+ acquise, on peut acheter des temps de connexion (de 20 minutes à 2 h, par exemple) ou des périodes (soir ou week-end) avec une limite de trafic. On trouve ce type de formule à la carte chez Orange, et SFR devrait bientôt en proposer à destination du grand public.
Nos forfaits préférés : Orange pass 2 h, valable 30 jours, ou pass week-end (limité à 100 Mo). Chacun de ces deux pass coûte 15 €. La clé 3G+ est en promotion à 69 € sans engagement.

ÉCHANGER BEAUCOUP DE DONNÉES

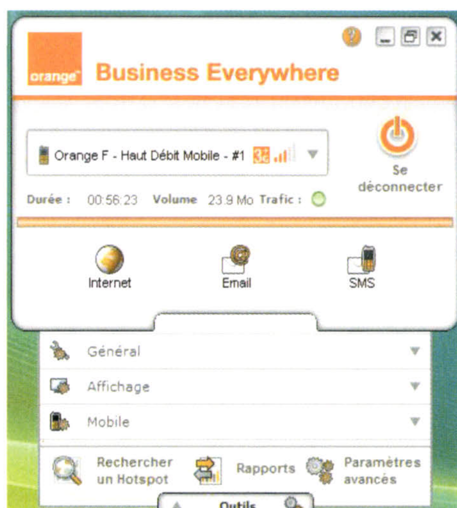
Votre activité professionnelle vous amène souvent à échanger de gros volumes d'informations en situation de mobilité. En plus du mail et du surf, vous devez transférer des fichiers assez lourds. Il vous faut au minimum un forfait mensuel de 1 Go. On en trouve chez les trois opérateurs, mais seuls Bouygues Telecom et SFR proposent des forfaits 3 Go. Ces derniers présentent en plus l'avantage de ne facturer le dépassement que de 0,05 €/Mo (au lieu de 1 €/Mo chez Orange).
Nos forfaits préférés : Bouygues Telecom, forfait 3 Go à 59,90 €/mois avec un engagement sur deux ans (+ 5 € sur 1 an). La clé 3G+ est à 29 €.

UN PETIT FORFAIT BON MARCHÉ

Vous souhaitez vous connecter régulièrement lors de vos déplacements. Mais vos besoins sont limités : réception et envoi d'e-mails, messagerie instantanée, surf… Dans ce cas, un forfait incluant un volume de données de 50 Mo devrait suffire. Bouygues Telecom et SFR en proposent. Orange se distingue avec un forfait 3 h, plus onéreux mais sans limite de trafic. Quel que soit l'opérateur, le prix de la clé est fortement subventionné.
Nos forfaits préférés : SFR, forfait 50 Mo à 19 €/mois avec un engagement de deux ans (+ 5 € sur 1 an). La clé 3G+ est à 1 €.

SURFER EN PASSANT PAR LE TÉLÉPHONE MOBILE

Plutôt que d'acheter une clé, vous préférez utiliser votre mobile 3G pour vous connecter ponctuellement depuis votre PC. Problème : l'usage modem avec les forfaits Internet mobile illimités est soit décompté du forfait (Orange), soit tout simplement interdit (SFR et Bouygues). SFR est le seul opérateur à proposer des options permettant d'utiliser son mobile comme modem et que l'on peut coupler avec la plupart de ses forfaits. Ces options sont prévues pour des usages modérés, soutenus ou intensifs.
Nos forfaits préférés : SFR, pass surf Web 10 Mo à 5 €/mois (1 €/Mo supplémentaire). Option compatible avec les forfaits SFR Accès, Essentiel et Illimytics.



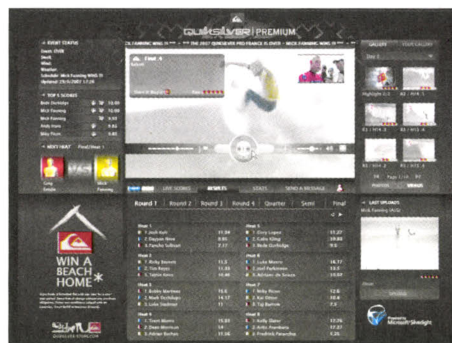
Mieux vaut ne pas surfer comme à la maison, car les sites étant assez lourds, on peut facilement dépasser son forfait. Certains programmes de connexion indiquent le volume de données consommées en temps réel. Il faut parfois consulter son compte client sur le site de l'opérateur pour savoir où on en est.

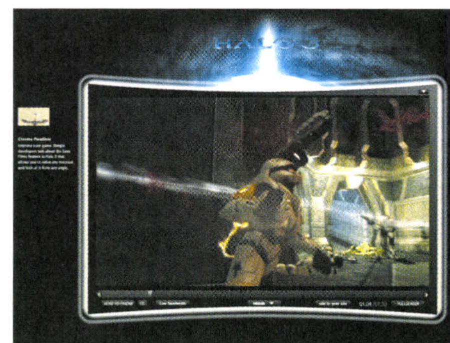
LE PC PORTABLE AVEC

Vous aimeriez bien profiter d'une offre associant un forfait 3G à l'achat d'un PC portable ou d'un miniportable.
Le prix de la machine est subventionné par l'opérateur à hauteur de 100 € environ. SFR a popularisé cette démarche avec l'Eee PC 700 d'Asus et entend la poursuivre avec l'Eee PC 900. The Phone House propose un miniportable concurrent avec les forfaits des trois opérateurs et l'enseigne Internity, des 15,4 pouces Acer associés à SFR.
Nos forfaits préférés : SFR, Eee PC 900 à moins de 399 € avec forfait ajustable à partir de 19,90 €/mois.

/// PAR SERGE COURRIER


(1) **TechDays.** Silverlight est capable de présenter des pages hautement fluides où des vignettes vidéo sont déplaçables et redimensionnables.


(2) **Quiksilver Pro France.** Silverlight permet d'afficher une interface riche d'un lecteur vidéo, de contrôleurs et d'interrogation rapide d'une base de données.


(3) **MSN.** Présentation en haute définition du jeu Halo 3 sur le site du portail d'informations MSN.

Sites Web et applications à la mode bling-bling

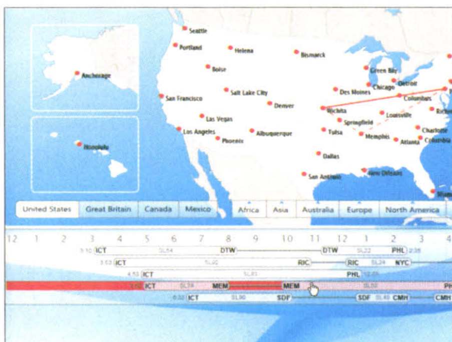
My Internet is "so rich"

Microsoft et Adobe sortent l'artillerie lourde pour se développer dans le monde des nouvelles interfaces Web. Leur lance-roquettes, ce sont deux technologies qui vont changer les habitudes, Silverlight et AIR, respectivement. Attention les yeux !

Sur Internet, vous pouvez être *"rich"* de bien des manières. Si le site que vous visitez regorge de menus déroulants hyperdesign, de boutons tout en transparence, d'animations ou de vidéos sur lesquelles vous pouvez intervenir... là, vous êtes face à une "interface riche", mais désolé, vous prêtez encore à sourire. Par contre, si la page en question est en relation avec une machinerie logicielle stockée sur un serveur et partiellement exécutée dans votre navigateur... là, vous montez d'un cran et pénétrez le monde de plus en plus encombré des "Rich Internet Applications" (RIA). Exemples : le tout nouveau Photoshop Express (d'Adobe), Office Live (de Microsoft) ou Google Docs, qui vous font croire qu'un logiciel de traitement d'image ou bureautique s'est inséré dans votre navigateur. Et lorsque le service est empaqueté dans un vrai petit logiciel que vous téléchargez puis installez sur votre ordinateur pour ne plus être dépendant du navigateur... là, vous investissez le monde émergent des "Rich Desktop Applications" (applications Bureau, RDA). Dans tous les cas, vous voilà *"super-rich"*. Et extrêmement *hype*, puisque RIA et RDA sont en pleine ébullition.


ÉRIC AMBROSI, formateur et développeur pour Flash et Silverlight.
"Silverlight réinvestit le Web et le monde du graphisme. AIR occupe le marché de la bureautique multiplateforme connectée."

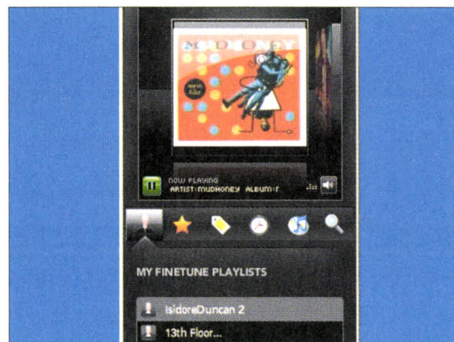
Pour bénéficier d'une interface riche, votre navigateur suffit parfois. Mais dès qu'il s'agit de vidéo et d'interactions évoluées, il vous faut une ou plusieurs béquilles. Depuis dix ans, la béquille tout terrain s'appelle Flash Player : une extension légère, compatible avec Windows, Mac OS et Linux. En septembre dernier (avec dix ans de retard, donc), voilà que Microsoft lance un concurrent, Silverlight. Il s'agit d'une extension (4 Mo, tout de même) qui propose, à l'instar de Flash, de



(4) Sur **Silverlight Airlines** (compagnie aérienne fictive), vous tracez votre trajet à la main et les vols apparaissent.



(5) eBay Desktop. Avec l'application AIR, on pilote ses enchères depuis son Bureau au sein d'un tableau de bord très réactif, notamment au moment d'enchérir.



(6) Finetune Desktop. Développée pour AIR, cette petite application permet de contrôler tous les réglages de sa radio personnalisable Finetune.

s'installer dès que l'internaute rencontre un site utilisant cette technologie. Simple à mettre en œuvre, elle s'intègre à Internet Explorer 7, Firefox 1.5 et 2 ainsi qu'à Safari, et existe en versions Windows, Mac OS et bientôt Linux.

Côté performances, il n'y a qu'à voir le site des TechDays 2008 (1) avec ses vignettes vidéo déplaçables et redimensionnables pour percevoir les capacités de la bête. Idem pour l'interface léchée, interactive et tout en transparence du Quiksilver Pro France (2) ou la présentation en haute définition du jeu Halo 3 sur le site de MSN (3). *"La nouvelle concurrence entre Flash et Silverlight a immédiatement profité aux internautes,* explique Éric Ambrosi, formateur et développeur travaillant dans les deux environnements. *Avec Silverlight, Microsoft a poussé Adobe à avancer l'intégration de la vidéo HD dans son lecteur Flash 9 MovieStar."* Transparente pour l'utilisateur, l'extension Silverlight devra finalement son succès ou son échec aux développeurs, designers et à leurs clients... qui opteront ou non pour cette technologie.

La version 2 de Silverlight, sortie en version bêta le 5 mars dernier, a d'ailleurs apporté de nouveaux débouchés aux développeurs. Elle affine notamment la gestion du langage XAML utilisé par Microsoft pour créer les interfaces graphiques de Vista. Elle augmente également la richesse des formulaires, la rapidité des échanges avec les serveurs, etc. Bref, plus de rapidité et d'interaction. Un effet à découvrir par exemple sur le site de démonstration Silverlight Airlines (4).

Naviguer sans navigateur

Microsoft marche donc sur les plates-bandes d'Adobe... qui se venge en débarquant dans le domaine des RDA (applications Bureau) avec AIR. Il s'agit avant tout d'une plate-forme logicielle de taille modeste (24 Mo) qu'il suffit d'installer une bonne fois pour toutes sur un ordinateur fonctionnant avec Windows, Mac OS et (bientôt) Linux. L'intérêt ? Les RDA ne dépendent plus de l'ordinateur ou du navigateur utilisé, l'application que vous utilisez peut rester ouverte même en dehors des phases de navigation, certaines opérations sont réalisables hors connexion, la réactivité des boutons ou des commandes est celle d'un vrai logiciel et non d'une application accessible via un navigateur.

eBay a ainsi lancé son eBay Desktop (5) : un gestionnaire d'enchères branché sur Internet et disponible directement depuis le Bureau de son ordinateur. Idem pour le réseau social Pownce ou la radio en ligne Finetune (6), qui proposent leur propre logiciel connecté à leur site. Autant de nouveautés qui font entrer l'Internet enrichi dans un monde où la plate-forme et le navigateur utilisés n'ont décidément plus beaucoup d'importance. • **S.C.**

S'enrichir avec Silverlight et AIR : mode d'emploi

Silverlight Pour installer la dernière version de Silverlight, la page de référence se situe à l'adresse suivante : **www.microsoft.com/silverlight/**. Cliquez sur "Install the new Silverlight 2 Beta 1", puis sur Exécuter (à deux reprises). Cliquez ensuite sur Install Now puis sur Close. Vous trouverez par ailleurs une (petite) galerie de pages nécessitant Silverlight ici : **http://silverlight.net/community/communitygallery.aspx**.





AIR Pour installer AIR d'Adobe sous Windows, rendez-vous sur **www.adobe.com/products/air/** et cliquez sur Get Adobe AIR, puis sur Download now, Télécharger le fichier, Exécuter. Après le téléchargement de l'installeur (11,2 Mo), cliquez sur Exécuter, I Agree, puis sur Finish. Un (petit) répertoire d'applications AIR se trouve sur **www.adobe.com/products/air/showcase/**. Plus intéressants, les répertoires indépendants **www.o2apps.com** (cliquez sur "Apps" en haut de la page d'accueil) et **http://airapps.pbwiki.com**.

/// PAR DELPHINE SABATTIER

Le secrétaire d'État répond à *SVM*

Qu'allez-vous faire de notre économie numérique ?

En mars dernier, Éric Besson est devenu le "monsieur numérique" français. C'est par lui désormais que transitent tous les dossiers du gouvernement liés à l'Internet et aux télécommunications.

Ex-socialiste, Éric Besson a tout aujourd'hui d'un sarkoziste convaincu et heureux d'être là, dans ce bureau où, un an plus tôt, le nouveau président de la République constitua son gouvernement. *"Selon les affinités de chacun, on pourra aussi retenir qu'il était occupé encore avant par Azouz Begag"*, confie-t-il l'œil malicieux, sans aller jusqu'à rappeler l'épisode du divorce avec l'UMP de M. Begag en pleine campagne électorale... *"Depuis, rien n'a changé, hormis le meuble de bureau, qui était trop petit"*, s'amuse-t-il. Il faut dire qu'Éric Besson cumule les fonctions, lui qui est secrétaire d'État à la prospective, à l'évaluation des politiques publiques et, nouvellement, au développement de l'économie numérique. Il définit son rôle comme celui d'un "catalyseur" : il rassemblera les options qui lui sembleront les plus convaincantes pour l'avenir, afin de faciliter la prise de décision du Premier ministre. Un poste transversal, dont le monde numérique attend beaucoup. • **D.S.**

SVM /// Quels sont les dossiers que vous traiterez en première urgence ?

Éric Besson /// Le Premier ministre, François Fillon, m'a fixé trois priorités. La première consiste à permettre à tous les Français d'accéder à la société de l'information, avec l'Internet haut débit fixe et mobile pour tous, et la télévision numérique terrestre (TNT) et ses dix-huit chaînes gratuites en qualité numérique pour tous les foyers avant 2012.
La deuxième, accélérer la numérisation de l'ensemble des contenus (presse, musique, audiovisuel, démarches administratives...) et favoriser l'émergence des nouveaux modèles de diffusion de ces contenus sur Internet. Dans le même temps, il nous faut lutter contre les contenus illicites – tels que la cybercriminalité, l'atteinte aux droits d'auteur – et permettre la confidentialité des données personnelles et la protection de l'enfance.
Troisième priorité, diversifier les usages de l'Internet dans les entreprises comme dans les administrations, avec des services nouveaux et meilleurs en matière de santé, d'éducation à distance, de télétravail, d'administration électronique.
Ces trois priorités se traduiront par un plan de développement de l'économie numérique qui sera présenté par le gouvernement avant la fin juillet.

PHOTOS JACQUES FEINE

SVM/// **Comment l'État peut-il motiver les foyers à s'équiper ?**

É.B./// Les leviers d'action publique sont multiples : accélération du déploiement de la téléphonie mobile de troisième génération, couverture des zones blanches, déploiement des réseaux de fibre optique dans les immeubles neufs et anciens, utilisation des fréquences libérées par l'extinction de la télévision analogique.

Il faut aussi appuyer l'équipement et les usages, particulièrement auprès des publics les plus fragiles. Pour cela, je souhaite développer le dispositif qui permet aux entreprises de faire donation des PC usagers déjà amortis, favoriser des offres compétitives qui réduisent la barrière du coût d'acquisition, ou encore, avec l'aide des collectivités locales, développer les espaces publics numériques, avec des ambassadeurs du numérique qui forment aux nouveaux usages les demandeurs d'emplois, les personnes âgées ou les personnes qui ne voient pas aujourd'hui l'utilité d'Internet.

SVM/// **Quelle est la vocation des Assises que vous allez conduire ?**

É.B./// Les Assises du numérique ont pour objectif d'associer l'ensemble des acteurs du secteur à la préparation du plan de développement de l'économie numérique que le Premier ministre m'a chargé de lui présenter avant le 31 juillet. Ces Assises s'ouvriront le 29 mai, dans le grand amphithéâtre de l'Université Paris Dauphine, avec notamment Viviane Reding, commissaire européenne chargée de la société de l'information, et se poursuivront sous la forme de dizaines d'ateliers thématiques à Paris et en Province.

SVM/// **Le Premier ministre vous a demandé de vous pencher sur la redevance pour copie privée. Cette "taxe", impopulaire auprès des consommateurs et d'une partie de l'industrie, touche de plus en plus d'appareils numériques. Est-il envisagé de revenir sur son montant et la liste des produits concernés ?**

É.B./// Il doit être clair pour tous que le principe de la copie privée ne sera pas remis en question. Les consommateurs en bénéficient pour leur usage personnel, et sa contrepartie légitime, la rémunération pour copie privée, est une source importante d'aide à la création et à la production artistique et culturelle dans notre pays.

J'observe dans le même temps que la commission "copie privée" fonctionne aujourd'hui dans des conditions qui ne font pas l'unanimité. Certains membres la boycottent, d'autres font des recours devant le Conseil d'État, et la Commission européenne étudie comment améliorer le dispositif. Le Premier ministre m'a demandé de formuler des propositions : nous recevons tous les membres de la Commission pour qu'ils puissent exprimer leurs préoccupations.

SVM/// **Linux, Mozilla, OpenOffice…, c'est quoi pour vous ? Un acte de résistance ou un projet d'avenir ?**

É.B./// Le modèle du logiciel libre et celui du logiciel propriétaire ont chacun leur pertinence et doivent pouvoir trouver leur place et se développer. Les logiques actuelles semblent d'ailleurs aller vers une complémentarité plutôt qu'une opposition.

SVM/// **De nombreux députés, artistes, associations d'utilisateurs et représentants de l'industrie se mobilisent contre certaines dispositions, jugées trop répressives ou inefficaces, du projet de loi Olivennes sur le téléchargement illégal. En tant que "monsieur économie numérique", comment comptez-vous vous impliquer dans le débat ?**

É.B./// Le projet de loi est porté par le ministère de la Culture et de la Communication. Il a été présenté aux représentants des ayants droit comme des fournisseurs d'accès. Il repose sur le principe de la réponse graduée, avec des messages de sensibilisation et de prévention qui seront tout d'abord envoyés. Ma mission est centrée sur l'autre volet des accords Olivennes, c'est-à-dire la promotion des nouveaux modes de diffusion des contenus. Car la mission Olivennes a débouché sur d'autres propositions qu'il ne faut pas oublier. La protection des œuvres est en train d'avancer, avec de grands partenariats technologiques entre ayants droit et plates-formes de partage vidéo. Ils ouvrent la voie, mais ne concernent aujourd'hui que des géants des médias. Il faut aller plus loin, pour que tout ayant droit, tout détenteur de catalogue puisse trouver une solution de protection adaptée. Nous allons travailler à des propositions dans le cadre du plan de développement de l'économie numérique.

SVM/// **Êtes-vous ce que l'on appelle un "geek", grand consommateur de produits high-tech et d'Internet ?**

É.B./// Non, je ne suis pas un "geek", mais en tant qu'économiste, je suis fasciné par ce que le numérique, en tant qu'ensemble d'objets et de pratiques, apporte à tous les hommes dans leur quotidien. Le monde qui se construit doit permettre à chacun d'accéder à l'information, de débattre, d'entreprendre pleinement.

Top départ des Assises le 29 mai

Face aux difficultés financières que connaît le pays, Éric Besson se réjouit de ne rencontrer que des énergies positives ! Selon lui, le monde numérique est enthousiaste, tourné vers l'avenir et attend une forme de libération, avec des règles du jeu transparentes – il cite par exemple un plan cible pour le déploiement de la fibre optique. Les Assises du numérique, lancées le 29 mai et ouvertes pendant un mois, seront justement l'occasion d'accélérer ses échanges avec les acteurs du monde high-tech. Certains, associations, internautes et consommateurs, craignent d'être oubliés lors de ces rencontres. Gageons que ce ne sera pas le cas.



/// PAR LAURE DUMONT

Le marketing à l'assaut des communautés d'internautes

Le Web 2.0 est-il soluble dans la pub ?

Dans les agences de pub, on dit que le marketing communautaire, c'est l'avenir. Mais les internautes ont-ils vraiment envie de se laisser embarquer dans des stratégies de récupération plus ou moins convaincantes ? Pas si sûr.



Tristan Nitot, le P-dg Europe de Mozilla, n'est pas content. Les marchands sont entrés dans le temple et voilà qu'ils en dévoient l'esprit sans le moindre scrupule. *"Ah, on l'a bien massacré, le concept de blog ! Quant à l'esprit communautaire, n'en parlons pas !"*, lâche-t-il avec ironie. Et ce militant pur et dur du logiciel libre se met à dérouler une liste de chiffres longue comme le bras pour contrer les prévisions ultra-optimistes des webmarketeurs. *"Quand la Mozilla Foundation a été créée, ils étaient huit. Aujourd'hui, nous sommes 160. Mille personnes contribuent au code source de Firefox, la plupart bénévolement. Notre site Bugzilla comprend 30 000 comptes actifs et Spreadfirefox.com, le site utilisateur qui participe à la promotion de Firefox, 150 000..."* Ces données révèlent, selon Tristan Nitot, une authentique communauté dans le plus pur esprit du Web 2.0... Mais avec son nom de dinosaure, la communauté version Mozilla, fondée sur des valeurs de partage désintéressé, est-elle devenue une espèce condamnée ?

C'est bien ce que voudraient nous faire croire certains opportunistes de la Toile, qui prétendent mettre ce concept vieux comme le Web au service du marketing. À les entendre, il n'y aurait plus que ça qui compte : *"gérer"* les communautés, les amener là où l'annonceur veut qu'elles aillent... Le voilà, l'avenir de la pub. Ils déclinent ainsi à l'envi l'idée selon laquelle le marketing de masse, forcément interruptif, véhiculé par le spot de pub télé, c'est fini. Le

PHOTOS DR - ILLUSTRATION DENIS PESSIN

Web, avec ses communautés d'individus réunis par centres d'intérêt et profils, offre l'aubaine inespérée d'un marketing taillé sur mesure en permettant d'acquérir un *"trafic qualifié"*, c'est-à-dire parfaitement ciblé. Il permettrait ainsi un retour sur investissement incontestablement meilleur que les mailings massifs envoyés à l'aveugle avec un taux de retour de 5 % dans le meilleur des cas. Dans le monde de la pub, personne n'aurait osé en rêver, mais le Web l'a fait ! Le patron mondial de l'agence de publicité DDB assénait dernièrement : *"Ce qui rend les marques influentes, ce n'est pas leur taille mais leur communauté."* CQFD. Décryptage : là où il y a des communautés, il y a du business à faire. Influence, marketing viral, voire *"expérientiel"*, les "pubeux" ne savent plus quels mots inventer pour qualifier cet eldorado du cybermonde qui renvoie le "clic" à la préhistoire des mesures d'audience.

Boom

Les investissements de pub sur Internet devraient croître de 76 % dans le monde de 2006 à 2009. (Source : Idate)



À double tranchant

François Houste, le directeur "référencement" de l'agence marketing LSF Interactive en France, observe cet engouement avec l'amusement des vieux routards de l'Internet : *"Attention,* prévient-il, *ces nouveaux procédés ne fonctionnent pas pour tout le monde. Il n'est pas question de faire basculer toutes les entreprises dans le marketing communautaire. On ne bâtira jamais une communauté autour d'une société qui propose du rachat de crédit !"* Pour lui, le domaine qui s'y prête par excellence, c'est la high-tech ; mais même dans ce secteur, c'est à double tranchant. *"On sait bien que sur Internet, neuf personnes qui donnent leur avis sur dix ne sont pas contentes"*, poursuit-il. Apple l'a bien compris et résiste ardemment, alors que la marque pourrait surfer sur son aura et profiter de la communauté d'accros du Mac, qui s'est constituée spontanément sous sa bannière au fil des années. Mais Apple veut maîtriser toute la communication autour de sa marque, convaincu qu'il n'y a rien de moins maîtrisable que le buzz en ligne. Un blog ose critiquer l'iPhone à quelques jours de sa présentation à l'Apple Expo ? La firme de Cuppertino le fait fermer illico. Un site – Think Secret – divulgue quelques secrets maison ? Il se trouve contraint de baisser le rideau après le procès intenté par Apple. Pour les créateurs du Mac, pas question d'utiliser le fan club historique comme support de pub… et encore moins de dénigrement ! D'ailleurs, le site de la marque ne propose aucune fonctionnalité communautaire.

Il est vrai que le moindre faux pas est assassin et que le fiasco est au rendez-vous quand la publicité est mal gérée. Notamment si elle se cache derrière un pseudoblog. Sony en a fait la douloureuse expérience fin 2005 lors du lancement de la console PSP portable. Un blog prétendument tenu par un ado de 15 ans clamait : *"I want my PSP !"* Mais derrière ce teenager enragé, se cachait en fait le service marketing de Sony. C'était bien mal connaître les internautes devenus des consom'acteurs très pros dans l'art de débusquer les arnaques.

"Le marketing communautaire est un genre exigeant, reconnaît Naël Hamameh, de l'agence Youtoyou. *Les entreprises qui font ce choix s'exposent, notamment aux critiques. Notre rôle est de les accompagner en les invitant à garder trois mots d'ordre en tête : honnêteté, transparence, humilité. Si elles commencent à vouloir censurer, c'est grillé."* ///

Le buzz de trop qui fait flop…

Du côté des agences Web, c'est la surenchère, et de l'avis de certains blogueurs un peu dégoûtés, la ligne jaune a été franchie en mars dernier. Le teasing s'impose comme un grand classique de la communication en direction des blogueurs, devenus les leaders d'opinion du moment. Début mars, donc, ils sont une petite dizaine à recevoir dans leur boîte aux lettres une boîte à meuh et un parachutiste. De quoi s'agit-il ? Mystère et boule de gomme, mais l'esprit est bon enfant et tout le monde attend la suite avec impatience. Changement d'ambiance quelques jours plus tard, quand le facteur livre une oreille de vache – une vraie de vraie – étiquetée "pièce à conviction numéro 12" ! En fait, ce teasing d'un goût douteux était censé contribuer au lancement du nouveau mobile Samsung… Résultat : un constructeur furieux, des blogueurs écœurés et un vrai flop de com'.

POINT DE VUE



Thierry Maillet, consultant en marketing, chercheur à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) et auteur de *Génération participation* (M21 Editions, 2e édition 2007 ; sorti en format poche aux éditions 10/18 en mai 2008).

"Les communautés constituent un levier intéressant pour s'adresser à certaines cibles. Nous sommes aujourd'hui confrontés à une surabondance de l'offre qui entraîne une concurrence très forte. Aujourd'hui, un supermarché met en rayons 80000 références alors qu'une famille n'en achète que 750 par an ; il sort un parfum toutes les 24 heures ; 20000 nouveaux produits de grande consommation sont lancés chaque année, mais 90 % d'entre eux échouent. Le marketing s'est construit autour du ciblage, de l'identification de la personne et de ses besoins, c'est naturel que l'on poursuive dans ce sens. Je ne pense pas que la télévision va rester le vecteur exclusif de communication pour les marques grand public : Internet représente déjà la moitié des investissements médias de la télévision. Le premier annonceur mondial de grande consommation, P&G, a plus que doublé son investissement en 2007 par rapport à 2006 *(chiffres IAB 2007)*. Ce qui m'intéresse dans ce bouillonnement autour des communautés, c'est ce qu'il nous dit de l'évolution de notre société. La techno rejoint la société car la société rejoint la techno. La manière d'exercer le pouvoir a changé. Nous sommes en train de passer d'un modèle – assez masculin – fondé sur la domination, à celui – plus féminin – de l'échange et du partage. Pour les entreprises, l'enjeu réside dans leur manière de mettre en œuvre en leur propre sein cette évolution. Certaines sont fondamentalement communautaires dans leur mode de fonctionnement, quand d'autres ne le sont pas du tout, et celles-là ont sans doute du souci à se faire ! Il y a là une sorte de schizophrénie du système, or il ne faut pas qu'il y ait de conflit d'intérêt entre ce que les gens vivent à l'extérieur, dans leur vie quotidienne, et ce qu'ils vivent dans leur entreprise."

/// Sur le cyberterrain, en tout cas, la résistance s'organise. Malgré les pressions économiques, la pub ne passera pas partout. Le bras de fer qui a récemment opposé les utilisateurs de Facebook à ses dirigeants en est l'illustration concrète. Il a été question d'introduire sur le site un logiciel permettant de faire figurer sur le profil de chaque membre ses derniers achats en ligne. Face à la pression des utilisateurs, les responsables de Facebook ont dû faire machine arrière. *"Les internautes restent très attachés au respect de leur vie privée,* commente François Houste, *c'est sans aucun doute là le principal frein à toute forme de récupération commerciale. Les gens rejoignent une communauté pour s'exprimer, partager, se fédérer et, pour l'instant, ça s'arrête là."* Voilà de quoi rassurer le patron de Mozilla !

La valeur de l'exemple

Pour Thierry Maillet, enseignant et chercheur à l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), le phénomène va même plus loin *(lire interview ci-dessus)* et l'enjeu pour les entreprises ne concerne pas tant le basculement de leurs investissements publicitaires que leur mode de fonctionnement. Une entreprise de type pyramidal, très hiérarchisée, qui restreint les accès au Web à ses salariés aura beau multiplier les campagnes de marketing communautaire, les blogs, le buzz et les vidéos potaches, il est peu probable que son image de marque s'améliore au même rythme que ses dépenses e-publicitaires. Dans les milieux de la communication, circule ainsi l'anecdote de ce directeur marketing d'une multinationale qui ne pouvait pas voir les spots publicitaires qu'il avait fait diffuser sur des sites communautaires, faute de bénéficier d'un accès ouvert au Web ! Fâcheux.

En revanche, une entreprise ouverte, fondée sur le partage d'idées et la circulation de l'information serait beaucoup plus légitime à communiquer vers l'extérieur sur ces mêmes valeurs… *"La plupart des outils d'échange et de communication, comme Sametime ou Lotus Connexion, que nous vendons aujourd'hui sont nés en interne pour nos propres usages,* raconte ainsi Philippe Mathieu, responsable marketing pour Lotus chez IBM France. *Du fait de la taille d'IBM et de la dispersion géographique de ses salariés, nous avons dû mettre en œuvre très tôt des espaces collaboratifs, des plateformes d'échange d'informations, etc."* Depuis un an, un basculement symbolique s'est d'ailleurs produit chez IBM : désormais, en interne, on y échange plus de messages instantanés que de mails. Quant aux nouvelles pistes explorées, elles concernent notamment les fonctionnalités offertes par l'annuaire d'entreprise qui permet, par exemple, d'associer un profil professionnel à chaque nom : CV, expérience, missions, travaux de recherche et publications. Un Facebook d'entreprise, en quelque sorte. But du jeu : permettre aux salariés d'accéder très vite et efficacement à de l'information de valeur. Utile, quand on est 355000 répartis aux quatre coins de la planète.

Eh ! Vous savez quoi ? On a trouvé mieux que la pub : ça s'appelle la preuve par l'exemple, et c'est beaucoup moins cher. • **L.Du.**

PHOTO JACQUES FEINE

INCLUS EN STANDARD DANS WINDEV 12 :

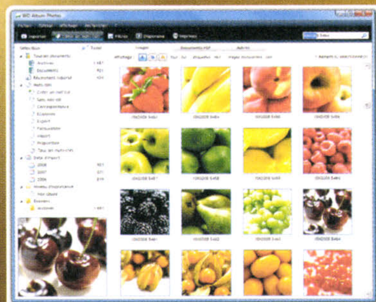
WINDEV®

DÉVELOPPEZ 10FOISPLUSVITE

Environnement intégré (IDE & ALM)

- Tout est en **français**
- Hot Line personnalisée **gratuite***
- Déploiement libre et **gratuit**
- Crée des .EXE sécurisés, des Web Services, des applications .NET, des applications Java...
- 32 bits, **64 bits**
- **Compilation** JIT
- Code multi-plateforme compatible **Mobile** et **Internet**
- Génération d'application **Java** à la demande
- Fonctionne en **TSE** et Citrix
- Générateur automatique d'**IHM**, avec charte graphique automatique. Création d'IHM «Vista» & «Vista Like» par utilisation de gabarits fournis
- Tous les Windows : 98, 2000, NT, XP , Vista, 2008...
- Générateur d'**Etats et Requêtes gratuit**, création de **PDF**, code-barres, étiquettes. Fond de page PDF
- **Automatique** dans chaque application: menu d'export vers Word, Excel, OpenOffice, XML, PDF; Graphiques 3D; Historique de saisie,... Envoi de mail, Macros utilisateur
- Real-**RAD** : Générateur d'applications complètes
- AAA (Architecture Automatisée d'Application): créez votre propre RAD (Patterns)
- **HyperFileSQL**, base de données Client/Serveur, Locale et Mobile sous Windows et Linux (version illimitée, **libre** et **gratuite**); Gère 4 millions de Téras
- Accès à toutes les Bases de Données tierces: **Oracle, AS/400, SQL Server**, DB2, **MySQL**, **Access**, xBase, etc...
- **Réplication** multibases assistée
- XML natif
- Accès natif à **SAP R/3**, Lotus Notes, LDAP, Outlook,...
- Centre de suivi du **planning** d'équipes
- Centre de suivi des retours utilisateurs
- Tableau de Bord de **suivi de projet**
- Centre de Modélisation **UML**, Merise et Souple; code généré depuis l'analyse, reverse engineering
- **Dossier** automatique : analyse & programmation
- Création et utilisation de **composants** ; 3-tiers
- Règles métier; Gestion des exigences
- Langage de 5° Génération **L5G**, qui élimine 90% du code
- **Ouverture** aux L4G et L3G: C++, C#, Java, VB, Cobol...
- Import d'applications Access et VB
- Fonctions Domotique (norme X10)
- Gestion liaison série RS 232, parallèle et **USB**
- Fonctions Bluetooth,
- Fonctions réseau **SNMP**
- Fonctions TAPI, OPC, FTP, HTTP, Socket, Twain, API, DLL,...
- Editeur de code intelligent, avec test immédiat sans recompilation
- **Tests unitaires** de code et d'IHM automatisés, Editeur visuel de tests de non-régression
- Refactoring
- Outil de **versionning** sophistiqué (gestion des sources)
- Débogueur puissant: threads, composants,... **Débogage à distance**
- **Profiler**, pour optimiser la vitesse du code
- Multilingue automatique: jusqu'à **20 langues**
- Générateur d'aide CHM
- Fonctions Multimédia (image, son, vidéo)
- Générateur d'**Installations en 1 clic,** et mises à jour automatiques (local, à distance, via Internet)
- Autoformation en 1 semaine (**manuel livré**)





Développez de superbes IHM sans compétences graphiques grâce au générateur d'IHM (avec correcteur d'IHM) et aux gabarits fournis.



XII

www.pcsoft.fr

Demandez le dossier gratuit (200 pages + 1 DVD)
Inclut la version Express (gratuite) et 112 Témoignages détaillés. Tél: 04.67.032.032 ou info@pcsoft.fr

Fournisseur Officiel de la Préparation Olympique



Logiciel professionnel Document non contractuel. Support technique gratuit: 15 requêtes sur la version en cours de commercialisation.

/// PAR PATRICK BERTHOLET

Le dernier Eee PC d'Asus corrige les principaux défauts de son prédécesseur et conjugue Windows et Linux. Nous, on craque, même si le bijou est un peu plus cher qu'avant.

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE STAR !

En forme, Asus ! Après le carton de son Eee PC 701 4G, vendu à plus de 1 million d'exemplaires dans le monde (*SVM* nº 270), la firme présente déjà son deuxième modèle, équipé d'un écran plus confortable et d'une capacité de stockage gonflée. L'Eee PC 900 se décline en deux versions : l'une sous Linux Xandros, comme son prédécesseur, l'autre sous Windows XP. Proposés au même prix – 399 €, soit 100 € de plus que le premier Eee PC –, les deux modèles se distinguent aussi par leurs capacités de stockage : 12 Go pour la version XP, 20 Go pour le modèle Linux qu'Asus nous a prêté pour ce test. Le moteur est le même des deux côtés : un processeur monocœur Intel Celeron à 900 MHz et 1 Go de mémoire DDR2 (contre 512 Mo pour l'Eee PC 701 4G).

Ce qui change vraiment, c'est le nouvel écran de 8,9 pouces, bien plus confortable que celui de l'Eee PC 701 4G (7 pouces). Mine de rien, la diagonale s'allonge ainsi de presque 5 cm, passant de 17,8 à 22,6 cm. Surtout, la définition atteint désormais 1 024 x 600 points contre 800 x 480, pour afficher les documents ou les pages Web sur toute leur longueur. Plus besoin, donc, de jouer du curseur pour lire la fin d'une phrase. Grâce à ce nouvel écran, on profite de toutes les applications courantes bien plus confortablement qu'avec le premier Eee PC. Nous avons ainsi pu découvrir la nouvelle mouture de Xandros Linux – avant d'installer Windows XP sur notre modèle de test. Chat sur MSN, classement de photos numériques et même édition de texte sur Word et Excel, notre modèle a passé toutes ces épreuves comme un grand. Pas mal, d'autant que l'agrandissement de l'écran n'a qu'un très faible impact sur le boîtier, qui reste quasiment de la même taille que celui du premier Eee PC, et à peine plus lourd (990 g contre 920 g).



WINDOWS LIVE OU LINUX ?

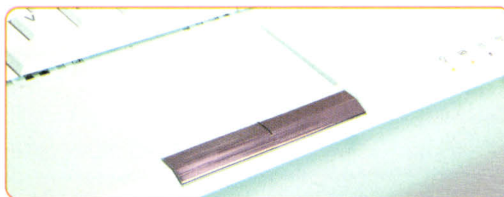
Contrairement au pionnier, l'Eee PC 701 4G *(à droite)*, qui n'est vendu que sous Linux en distribution Xandros, le nouvel Eee PC 900 est proposé à la fois sous Linux et Windows XP. Pas encore disponible en France au moment de nos tests, la version Windows, rebaptisée "Windows Live" par le marketing Asus, serait basée sur un système Windows XP classique – et non, comme nous l'espérions, sur une version allégée – et la suite de services Windows Live de Microsoft : Messenger, Hotmail, Galerie de photos, SkyDrive (stockage en ligne)... Sur l'Eee PC Linux, légèrement modifié depuis le premier Eee PC, on retrouve des outils gratuits de Google, plus quelques jeux et applications éducatives.

PHOTOS JACQUES FEINE - DR

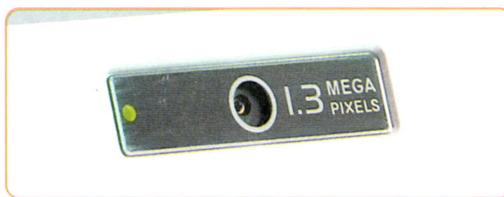
UN DOIGT D'ERGONOMIE EN PLUS

Certes, le clavier, toujours aussi petit, ne se maîtrise qu'avec un peu d'entraînement. Mais Asus améliore la webcam, qui passe de 0,3 à 1,3 Mpixel, ainsi que le touchpad : plus grand que sur l'ancien modèle, il se pilote désormais à plusieurs doigts, comme sur les MacBook d'Apple. Une légère caresse de l'index et du majeur suffit à faire défiler une page Web à la verticale, ou à agrandir ou réduire une image, sous Linux comme sous Windows. Ça marche, mais le système ne semble pas très sensible : il faut souvent s'y prendre à deux fois pour zoomer sur une page. Une autre déception nous attendait du côté du stockage, cette fois. Sur notre modèle de test sous Linux, la capacité de 20 Go est en fait répartie en deux lecteurs SSD distincts : l'un de 4 Go, sur lequel est installé le système d'exploitation, l'autre de 16 Go pour le stockage de données. Deux modules impossibles à réunir en un seul… et qui n'offrent d'ailleurs pas les mêmes performances, le bloc de 16 Go se révélant, d'après nos tests, nettement moins rapide que celui de 4 Go.

L'Eee PC 900 ne s'en montre pas moins très réactif et agréable à utiliser, sous XP comme sous Linux, et remplit parfaitement sa mission d'ordinateur d'appoint. À coup sûr, les autres fabricants vont s'empresser de le copier et d'améliorer le concept, peut-être même pour moins cher. Mais tous leurs modèles seront comparés à l'Eee PC 900, devenu la référence du genre… et pour nous, déjà, le produit de l'année !



COMME SUR LES MACBOOK D'APPLE, la zone tactile du nouvel Eee PC accepte le "multitouch", le contact de plusieurs doigts en même temps. Un principe qui permet notamment d'agrandir ou de réduire une image ou de faire défiler un document ou une page Web à la verticale sans jouer du curseur.



LIMITÉE À 0,3 MPIXEL sur le premier Eee PC, la webcam n'est toujours pas orientable, mais gagne un nouveau capteur 1,3 Mpixel. Toujours un peu juste pour filmer des séquences vidéo, mais largement suffisant pour chatter sur MSN ou sur Skype, préinstallé avec la distribution Linux Xandros.

L'EEE PC 900, D'ASUS EN DÉTAIL

Processeur Intel Celeron M 353 (900 MHz)

Mémoire 1 024 Mo DDR2

Stockage 20 Go SSD (version Linux), 12 Go (Windows XP)

Écran 8,9 pouces 1 024 x 600

Communications Ethernet, Wi-Fi g

Système Linux Xandros ou Windows XP

Batterie 4 400 mAh

Dimensions 22,5 x 17,2 x 3,7 cm

Poids 990 g

Prix 399 €

Plein les yeux, et + si affinités !

Ils sont beaux, rigolos, utiles, géniaux, indispensables, superfétatoires ou juste scandaleusement chers. Rêvons un peu…



BOÎTE LOW COST

Tiens, des grille-pain ! En réalité, il s'agit des derniers-nés de la gamme de miniPC (ou barebone) du taiwanais Shuttle, inventeur du concept. Mais en version résolument "low cost", Shuttle espérant sans doute que le KPC devienne au marché du PC de bureau ce que l'Eee PC d'Asus est à celui des portables. Résultat : pour 229 $, le KPC K-4500 tourne sous Linux et embarque un Celeron 430, 512 Mo de mémoire et un disque de 80 Go. Mais ni graveur, ni écran, ni ensemble clavier/souris, et encore moins de Wi-Fi. Tous devront être ajoutés : comptez environ 500 $ pour une machine complète.

MiniPC Shuttle KPC - disponible aux États-Unis à partir de 229 $



DU BOIS DONT ON FAIT LES PORTABLES

Quand il n'y aura plus de pétrole pour fabriquer les coques en plastique, il restera bien un arbre ou deux quelque part sur la Terre. Fujitsu anticipe avec ce WoodShell, portable en bois de cèdre présenté mi-avril à la Semaine du design de Milan. Il s'agit bien entendu d'un prototype, on est encore loin de toute commercialisation. Et d'ailleurs, est-on sûr qu'il restera des arbres ?

Ordinateur portable Fujitsu WoodShell - disponible à l'état de prototype uniquement







MICROS, LES CLÉS

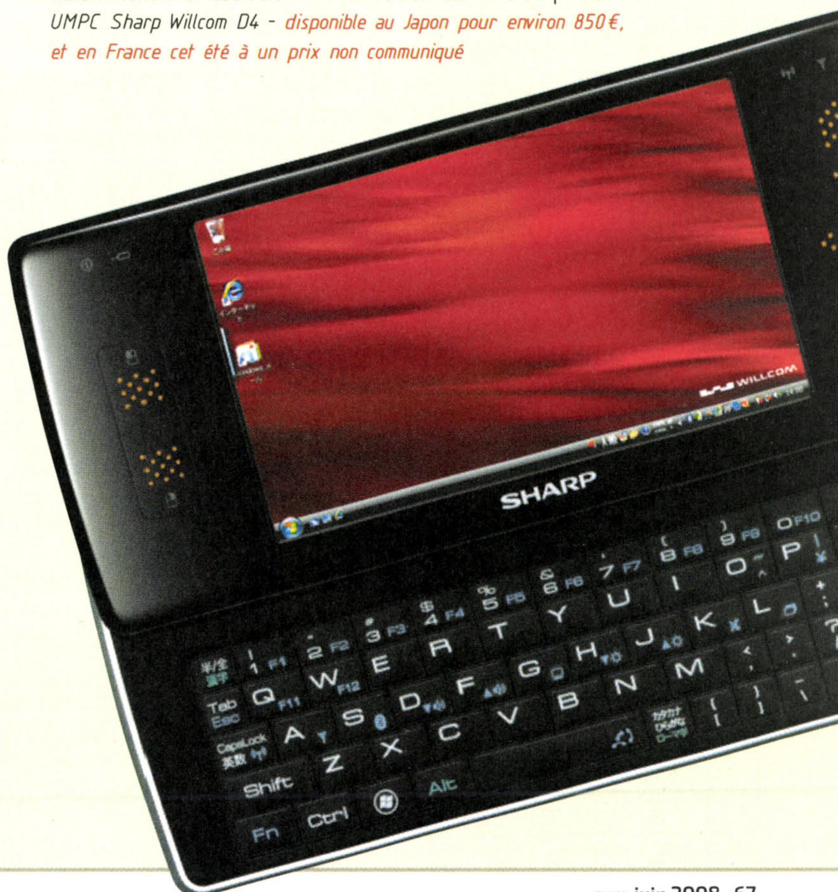
Qui a la plus petite ? À peine Super Talent Technology annonçait la sortie de la plus petite clé USB du monde, la Pico-C, que Imation répliquait avec l'Atom Flash Drive. La première mesure 31,3 x 12,4 x 3,4 mm et pèse moins de 6 grammes ; la seconde 30,5 x 13 x 5,6 mm. Léger avantage à la Pico-C, donc, d'autant que celle-ci est "water resistant". Mais l'Atom Flash Drive est déjà disponible quand la Pico-C n'est encore, à l'heure où nous écrivons ces lignes, qu'annoncée. Reste une dernière question : est-ce bien raisonnable de confier ses précieuses données à du matériel aussi microscopique et, incidemment, facile à égarer ?

Clés USB Super Talent Pico-C et Imation Atom Flash Drive - les secondes sont disponibles à partir de 19 € (1 Go) et jusqu'à 42 € (4 Go)

VISTA DANS LE CREUX DE LA MAIN

Difficile de faire plus petit quand il s'agit de faire tourner Vista Home Premium. Baptisé Willcom D4, le nouvel UMPC (ultramobile PC) de Sharp ne mesure que 188 x 84 x 26 mm pour moins de 500 grammes. Ce qui ne l'empêche pas d'embarquer un processeur Intel Atom 1,3 GHz (la nouvelle gamme du fondeur destinée aux ultraportables), un disque de 40 Go, 1 Go de mémoire mais aussi un capteur photo 2 mégapixels, ainsi que des liaisons Bluetooth et Wi-Fi. L'écran tactile de 5 pouces de diagonale affiche à la résolution maximale de 1 024 x 600 pixels.

UMPC Sharp Willcom D4 - disponible au Japon pour environ 850 €, et en France cet été à un prix non communiqué





TA BELLE-MÈRE SUR LE FRIGO

Assurément, l'idée du mois. Et c'est Falcon qui l'a eue, en plaquant une surface aimantée au dos d'un cadre photo numérique. Résultat : un magnet high-tech, qui vous permettra de voir défiler vos plus beaux clichés sur la porte de votre frigo. Le Falcon Digital Photo Frame Fridge intègre un écran 2,4 pouces (résolution 320 x 240 pixels), embarque 32 Mo de mémoire et offre censément une autonomie de 11 heures. On ne rigole pas : parions que l'idée va être rapidement pillée par nombre de fournisseurs en mal de débouchés.

Cadre numérique Falcon Digital Photo Frame Fridge - disponible pour 30 £ (environ 37 €)

/// PAR CHRISTOFER CIMINELLI

Le mobile secoue les cartes à puces

Il a mis le Web dans notre poche, l'appareil photo au placard et de la musique dans sa mémoire... il aimerait aussi vider notre bon vieux portefeuille de ce qu'il contient.

Un pas de plus a été franchi à Malaga, lors de la démonstration à laquelle nous avons assisté, vers le "téléphone à tout faire". Les Français devront attendre la fin de l'année pour profiter de la techno NFC, qui permettra de valider son transport via la puce de son mobile.

Aujourd'hui, notre téléphone mobile est doué pour la photo, la vidéo et la navigation Web, il le sera demain tout autant pour mettre au placard nos bouts de plastique préhistoriques qu'on appelle cartes de crédit, de transport ou de fidélité. Cette grande campagne de "ringardisation" de la carte à puce, ce sont les promoteurs de la technologie Near Field Communication qui comptent la mener à bien. À mi-chemin entre le RFID et le Bluetooth, ce protocole de communication en champ proche permet l'échange d'informations sécurisées entre un mobile et un terminal de validation. En somme, comme le fait actuellement une carte à puce classique, à la différence que la connexion est ici sans fil, entièrement sécurisée, et dénuée de toutes les contraintes liées à l'appairage. Et au vu de la démonstration qu'en ont fait Orange à Malaga, en Espagne, SFR à Strasbourg et Bouygues Telecom à Grenoble et à Paris, notre portefeuille va gagner en finesse dès la fin de l'année.

Concrètement, il faudra disposer d'un côté d'un mobile intégrant la technologie NFC et, de l'autre, de services compatibles avec cette techno. Sur le mobile, son intégration n'est ni une contrainte technique insurmontable pour le constructeur, ni une contrainte financière lourde pour le consommateur. Pour preuve, Nokia lancera son premier modèle NFC vers la fin de l'année aux environs de 240 €, le 6212 Classic. Et ses concurrents feront de même dans le même temps. Du côté des services, la route est déjà en partie tracée : les modules NFC peuvent exploiter le matériel de validation utilisé par les cartes d'abonnement sans contact mises en service par plus de 60 réseaux de transport public en France : Pass Navigo à Paris, Badgéo à Strasbourg, TBC à Bordeaux, Pass'Bus à Metz, etc. En France, 5 millions de Français utilisent déjà quotidiennement un titre de transport sans contact. Les commerçants, quant à eux, devront investir dans de nouveaux valideurs NFC pour proposer le paiement sans contact à leurs clients. Selon Mong Ki Woo, responsable du développement du NFC chez Orange, il leur en coûtera une quarantaine d'euros par caisse.

LE RFID EN MIEUX

1\\ RFID Le RFID est une méthode d'identification automatique à distance qui repose sur un lecteur et des étiquettes (tags). Les informations échangées sont basiques et peu sécurisées. Les transporteurs de marchandises l'utilisent notamment pour suivre en direct le trajet d'un colis.

2\\ NFC La communication en champ proche est une des extensions du RFID. Elle permet l'écriture et la lecture sécurisées de données entre deux appareils grâce une puce cryptée capable de contenir des informations complexes. Préalable : les appareils utilisant le NFC ne doivent pas être éloignés de plus de 4 cm l'un de l'autre.

EN FINIR AVEC L'ATTENTE AU GUICHET

Si l'intérêt du NFC dans le mobile résidait uniquement dans le gain de place, il serait inutile de s'y attarder. Mais ici, il deviendra possible, depuis son téléphone portable, non seulement de valider son titre de transport d'un geste de la main, mais aussi d'acheter des coupons d'abonnement et des carnets de tickets. Le paiement s'effectue via un logiciel développé en Java compatible avec la plupart des téléphones ou un site Wap accessible depuis le navigateur Web du mobile. L'utilisateur n'a besoin d'entrer ses coordonnées

PHOTOS CHRISTOFER CIMINELLI - DR

LE PORTE-CARTES NUMÉRIQUE

Les perspectives ouvertes par le NFC dans le mobile dépassent largement le cadre des transports en commun. Le paiement de petites sommes est à l'étude, et même en phase expérimentale à Bordeaux et à Caen. Dans la billetterie cette fois, des agences de voyage étudient la possibilité de fournir au client une offre globale, incluant l'accès à une chambre d'hôtel, l'entrée d'un musée, des repas et un abonnement pour les transports en commun de la ville visitée. Dans le secteur publicitaire enfin, des annonceurs pourront proposer le téléchargement d'un clip ou d'une bande-annonce une fois le mobile à proximité d'une affiche faisant la promotion d'un chanteur ou d'un film.

Très bon marché (240 €), le 6212 Classic de Nokia sera l'un des tout premiers mobiles NFC à pénétrer le marché français, vers la fin de l'année. Il se connecte aux réseaux mobiles Edge, 3G et en Bluetooth pour l'échange de fichiers. Le NFC sert aussi à le connecter automatiquement à un kit oreillettes sans fil de la marque dès qu'il se trouve à portée du mobile.

bancaires qu'une seule fois, au terme de la toute première transaction. Un identifiant et un mot de passe lui sont remis, et il se servira de ces informations pour procéder aux achats suivants. Du coup, l'attente interminable devant les caisses automatiques des stations de métro, de tramway et de bus, deviendra de l'histoire l'ancienne. Mieux, le service n'est pas associé à un opérateur mobile en particulier : à terme, tous les utilisateurs pourront acheter des coupons depuis leur mobile et les valider dans toutes les villes du monde ayant mis en place cette solution, quel que soit l'opérateur du client. Quant aux opérateurs qui expérimentent ces solutions, leur rôle est plus important qu'il n'y paraît. Ils fournissent la carte Sim au client, en assurent la maintenance et sont donc garants de la sécurité des informations confidentielles qui y sont stockées. Par conséquent, les données sont cryptées dans la puce, les communications entre le mobile et les fournisseurs sont sécurisées, et chacun d'entre eux ne peut accéder qu'aux données correspondant à ses prestations.

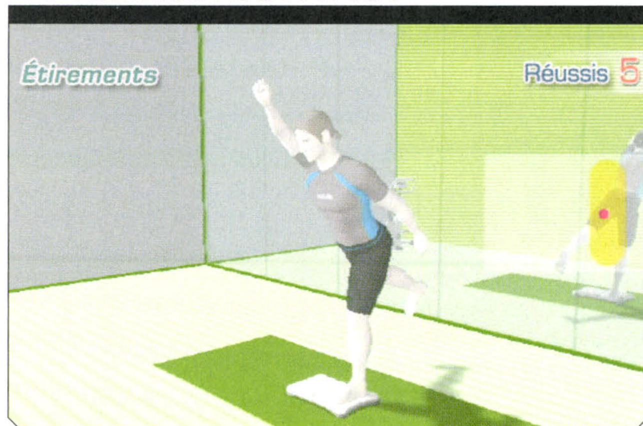
Les fabricants de mobiles et les prestataires techniques planchent actuellement sur une solution qui pourrait fonctionner même lorsque la batterie du téléphone mobile est déchargée. Lors de l'expérimentation à laquelle nous avons assisté à Malaga avec un mobile Sony Ericsson, ce n'était pas le cas, mais Orange nous a certifié que ce défaut serait corrigé lors du lancement du NFC à grande échelle. Se posent également les questions du vol et de la perte du mobile, ou du changement d'opérateur. Là aussi, Orange nous a assuré que les services NFC associés à la carte Sim seront systématiquement coupés lors du blocage de la ligne demandé par le client. Et les opérateurs se sont entendus sur une procédure de transfert de services lors de la migration d'une ligne. ✦

PHOTOS DR - CHRISTOFER CIMINELLI

/// PAR ÉRIC LE BOURLOUT

C'est avec Wii Balance Board que vous jouerez à Wii Fit. Un plateau muni de capteurs qui se relie sans fil à la console, et alimenté par quatre piles LR6. La Balance Board permet de mesurer votre poids, mais aussi votre équilibre : indispensable pour noter vos performances aux épreuves.
Prix de la Balance et ses activités : 90 €, en plus de la console Wii (249 €).

>>PREMIER CONTACT





UNE, DEUX, UNE, DEUX...

Le jeu propose de nombreux exercices, similaires à ceux que l'on pratique dans une salle de sport. La Gym *(notre capture)* est sans doute la discipline la plus exigeante. Des biceps aux triceps en passant par les abdos, il vous faudra exécuter les mouvements dictés par le coach, en rythme, grâce à votre balance. Si les débuts ne sont pas difficiles (10 mouvements à exécuter), on peut par la suite augmenter le nombre de mouvements.

RAJEUNISSEZ !

Après chaque évaluation, Wii Fit vous fournit deux chiffres. D'abord votre IMC (indice de masse corporelle) : ce chiffre est un ratio entre votre taille et votre poids, qui indique si vous avez le poids idéal, êtes en surpoids, etc. C'est cet IMC que vous allez tenter de faire évoluer avec l'entraînement. Wii Fit combine ce score avec une mesure d'équilibre pour vous donner votre "âge Wii Fit". Pour le programme, l'idéal est d'obtenir un âge égal voire inférieur à son âge réel.

Votre coach de gym sur un plateau

Nintendo nous avait déjà bien occupé les mains avec sa Wiimote, voilà qu'il accapare nos pieds. Mais cette fois, fini de rire, Wii Fit va vous faire suer ! Rassurez-vous, c'est quand même ludique, puisque c'est Nintendo.

Wii Fit est partout : à la télévision, dans les journaux, dans le métro... Jamais un produit Nintendo n'avait bénéficié d'une promotion si importante. Et pour cause : le géant japonais compte bien sur ce logiciel novateur pour ancrer ce qu'il a entamé avec la Wii : attirer une nouvelle clientèle vers sa console, loin de celle des "gamers" traditionnels. Et cette fois, il y est allé fort, puisqu'on peut à peine qualifier Wii Fit de jeu. Voilà plutôt une méthode de sport pour le salon, avant tout destinée aux femmes, censée aider à garder ou retrouver la ligne à partir d'exercices dictés par un coach virtuel. Élément essentiel lié à Wii Fit : la Wii Balance Board. Un pèse-personne pas tout à fait comme les autres, puisque Nintendo l'a aussi muni de quatre capteurs de pression (deux par pieds). Ce qui permet non seulement au programme de mesurer votre poids, mais aussi votre posture, votre équilibre. Exercez-vous trop de poids sur la jambe gauche ou la droite ? Êtes-vous penché en avant ou vous tenez-vous droit ? C'est le postulat "santé" de Wii Fit : avant de parler de perte de poids, le logiciel propose de se tenir mieux, à partir d'exercices qu'il vous dicte.



REPOS !

Nintendo n'a pas oublié complètement la dimension jeu vidéo dans Wii Fit. Une section du logiciel est consacrée à ce que l'éditeur appelle des jeux d'équilibre. En fait, une sorte d'extension à Wii Sports fonctionnant avec la balance. Au programme : foot, ski, jeu de funambule... Tous reposent sur les capteurs d'équilibre. Pour diriger votre personnage, vous devez vous incliner de gauche à droite ou d'arrière en avant. Attention, c'est plus difficile qu'il y paraît !

Au premier lancement, Wii Fit vous demande de créer un profil (on peut en créer huit en tout). Puis vous effectuez un premier test physique qui va permettre au logiciel de calculer votre "âge Wii Fit", évalué en fonction de votre taille et de votre poids, calculé par la balance. Ces deux données procurent votre indice de masse corporelle (IMC) et vous permettent de savoir si vous êtes en surpoids... S'ensuit une mesure de votre centre de gravité en fonction de votre équilibre sur la balance, établie à partir d'un jeu d'équilibre amusant. Wii Fit vous donne alors votre "âge" puis vous demande – en cas de surpoids – de vous donner un objectif de perte de poids sur une durée que vous fixez. C'est parti pour l'entraînement !

TIRE-AU-FLANC S'ABSTENIR

Que ceux qui pensent que Wii Fit n'est qu'un divertissement aimable pour "patate de canapé" se détrompent. Le logiciel fait bel et bien transpirer, et ce quel que soit le type d'exercice choisi parmi les quatre proposés – Yoga, Gym, Aérobic et Jeux d'équilibre –, tous de difficulté progressive. On ne débloque de nouveaux exercices qu'après avoir pratiqué les premiers (Wii Fit surveille le temps que vous passez à vous entraîner). Et si vous sentez la fatigue poindre, vous pouvez vous détendre avec les jeux d'équilibre proposés, comme le saut à ski ou le snowboard... Des minijeux proches de ceux que l'on trouve dans Wii Sports et qui préfigurent sans doute les prochains logiciels pour Balance Board, que Nintendo ne manquera pas de lancer. Certains exercices combinent l'utilisation de la manette et de la balance comme la "boxe en rythme". Prévoir donc de la place dans le salon. Certes, les mauvaises langues diront qu'il est facile de tricher sur certains exercices, mais à vrai dire, on voit mal l'intérêt de duper Wii Fit !

Le logiciel vous propose de vous évaluer régulièrement pour constater vos progrès sous la forme d'une évaluation identique au test initial. Vous pourrez ainsi suivre l'évolution de votre âge Wii Fit et de votre IMC sur un graphique. Un calendrier récapitule aussi vos sessions d'entraînement, et vous rappellera à l'ordre si vous n'êtes pas assez assidu !

Après la Wiimote, Nintendo parvient donc une nouvelle fois à convaincre par l'accessoire. Et potentiellement, une nouvelle clientèle plus intéressée par un abonnement à la salle de gym que par GTA IV. Un bémol, tout de même : les graphismes désuets et les coachs, moches et sans vie, donnent le bourdon et peuvent éventuellement vous couper l'envie d'y revenir...

PHOTO JACQUES FEINE

Réalité augmentée : ne pas croire tout ce qu'on voit

Mettez un peu de réel, ajoutez quelques objets de synthèse en 3D, mélangez bien l'ensemble et vous obtiendrez un résultat très troublant, aux applications... virtuellement illimitées.



1996
L'arrivée des cartes 3D
Naissance des premières cartes 3D dédiées à l'accélération pour le jeu sur PC. On les doit à la société 3Dfx – rachetée en 2000 par nVidia –, qui connut un grand succès avec ses Voodoo.



2000
Les débuts de la réalité augmentée
À l'époque, le mélange d'informations virtuelles et réelles est réservé à des applications industrielles. C'est très cher, complexe à mettre en œuvre, et surtout cela ne permet pas d'interactions en temps réel.

2008
Ouverture au grand public
Les Français découvrent "les animaux du futur" au Futuroscope de Poitiers. Une première approche grand public en France d'un monde mi-réel, mi-virtuel dans lequel nous pouvons évoluer.



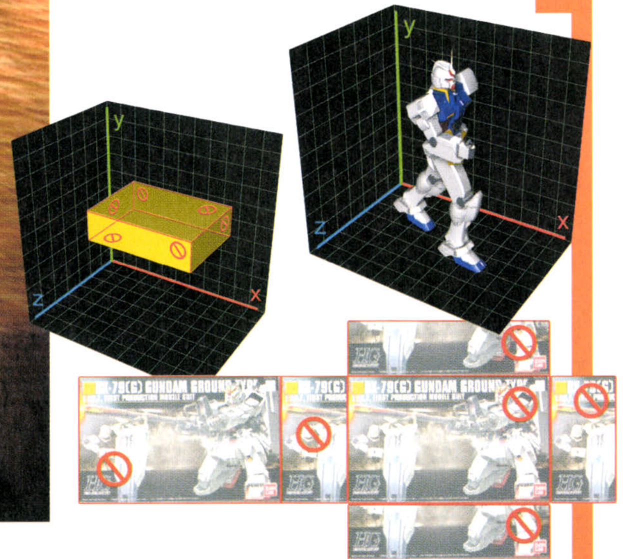
Ils sont installés près des locaux de *SVM*, mais fabriquent un univers à mille lieues du nôtre. Eux, ce qui les fascine, c'est de pimenter la réalité avec du rêve et de rendre les deux le plus indissociables possible. Leur métier est, cela dit, très sérieux : Total Immersion fait partie des plus grands spécialistes de la "réalité augmentée" du monde, un concept qui se répand comme une traînée de poudre. On en a régulièrement parlé dans nos dossiers "Futur". Aujourd'hui, c'est bien là. On peut l'expérimenter lors d'une escapade au Futuroscope de Poitiers ou en participant à un congrès professionnel. Bientôt, même – cette année –, vous pourrez en être les acteurs lorsque vous ferez vos courses en grande surface ou dans un magasin de chaussures. *"Nous avons quatre grands marchés... plus quelques autres"*, nous confie Valentin Lefèvre, directeur général délégué de Total Immersion. Quel nom bien choisi !

Un de leurs projets en cours consiste à éditer des livres pour enfants inédits : on lit l'histoire devant l'ordinateur, avec son bout de chou sur les genoux, sous l'œil malin d'une webcam, et aussitôt les personnages s'animent et se libèrent du carcan du dessin. À voir ainsi votre main tourner la page, le livre et les personnages 3D bouger en temps réel et réagir à vos actions – le vrai et le faux mêlés à l'écran –, on finit par croire que tout est réel. *"Très rapidement, le cerveau fait l'amalgame entre ce qu'il voit à l'écran et la réalité"*, remarque Valentin Lefèvre. Vous êtes en immersion totale... Autre concept émergeant, les pubs qui se réveillent lorsqu'elles sont filmées par les petites caméras des téléphones mobiles de dernière génération. *"Comme ces appareils ont peu de puissance logicielle, on installe nos solutions sur les serveurs des opérateurs"*, précise Valentin. En fait, l'utilisateur envoie l'image qu'il filme au serveur, et ce dernier la lui retourne avec des objets 3D animés incrustés. Ça marche en 3G ou en Wi-Fi. Imaginez, vous filmez avec votre mobile une affiche de cinéma et vous voyez les acteurs qui parlent, la bande-annonce qui tourne, etc., tout ça en temps réel. De quoi donner un bon coup de fouet à la visio... qui serait ici financée par les annonceurs. Des idées comme celles-là, Total Immersion en a plein. En plus de tout ce qu'elle a déjà mis en place : animations dans les parcs à thème, démonstrations dans les centres commerciaux ou lors d'événements professionnels... Un de nos rêves futuristes réalisé en ce début de XXIe siècle !

Montrer un objet sous tous les angles plutôt qu'une vue statique, proposer à un public ou à des clients de faire comme s'ils pouvaient porter l'objet, le toucher, jouer avec... Les expériences de réalité augmentée ouvrent de nombreuses perspectives au monde de la communication.



Au Futuroscope, on croise sur sa route des animaux du futur : vous vous déplacez dans un vrai véhicule d'expédition embarquant plusieurs ordinateurs (un par personne) ; à votre poignet, un bracelet sert de capteur et vous permet d'interagir avec de drôles de bêtes en 3D. Vous voyez tout (le réel et le virtuel) à travers vos jumelles équipées d'une caméra et de deux écrans Oled.



MAIS COMMENT FONT-ILS ?

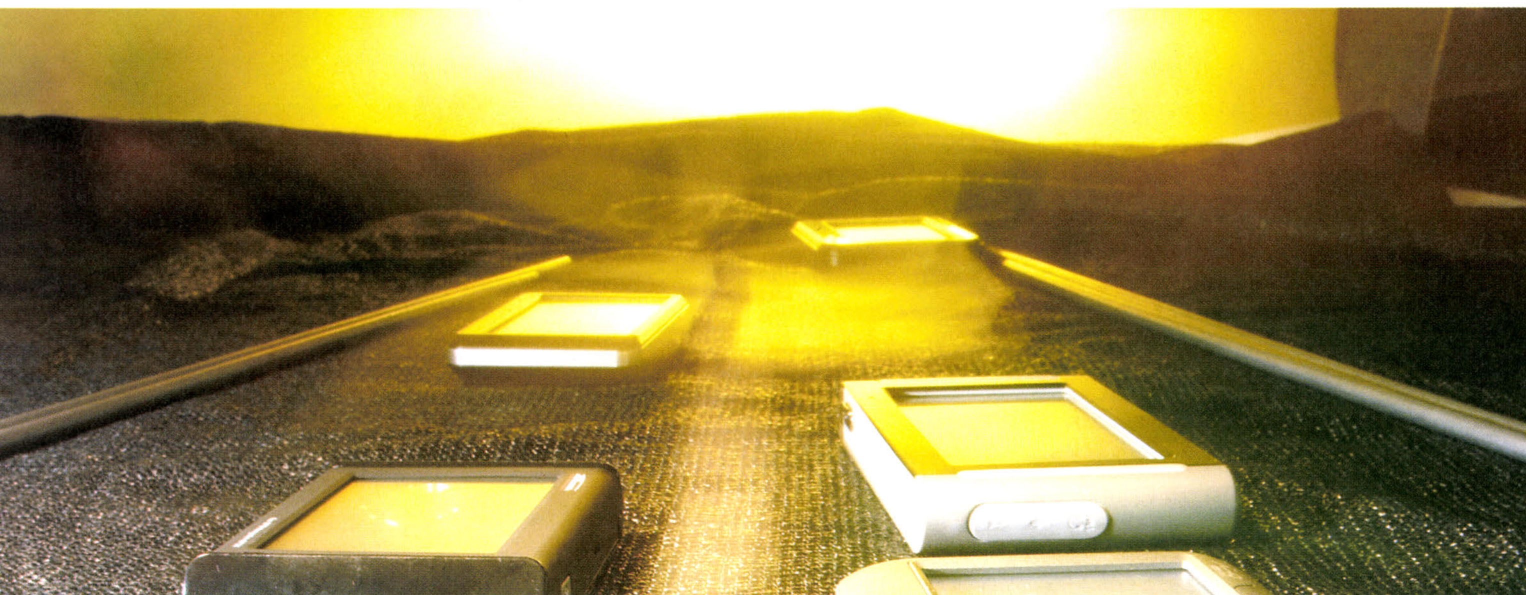
La numérisation préalable d'un décor sous tous les angles permet qu'un objet virtuel qui y est incrusté interagisse avec lui en temps réel.



Le principe de la réalité augmentée, c'est d'incruster des objets 3D dans un décor réel. Ces objets doivent être placés au bon endroit pour que l'ensemble soit crédible, et bouger en fonction du décor. Total Immersion se flatte d'avoir développé des technologies qui permettent une interaction en temps réel. Ici, par exemple, un jeune homme découvre une boîte contenant un robot. Il présente cette boîte devant une caméra – celle d'une webcam ou d'un téléphone mobile – et ce qu'il voit à l'écran, c'est : lui, la boîte qu'il tient dans les mains – donc la scène réelle en train de se dérouler –, mais aussi un robot qui sort de la boîte pour se présenter à son futur acheteur. Le processeur a marié les informations de la carte vidéo avec celles de la carte graphique ! Si le jeune homme bouge la boîte, l'incline, le robot aura une réaction immédiate, il s'accrochera par exemple à un rebord pour éviter de tomber. Pour réussir cette prouesse, pas de capteurs (onéreux, complexes...) ; le décor (la boîte) a été entièrement numérisé au préalable. On filme la boîte sous toutes les coutures. On créé parallèlement un modèle 3D de la boîte. En mêlant les informations vidéo à celles issues de l'objet virtuel, on obtient des "keyframes" qui vont permettre de reconnaître la boîte dans toutes les situations. Ainsi, quand le jeune homme montre la boîte à la caméra, elle est tout de suite reconnue quelle que soit sa position. Et, surtout, l'objet virtuel que l'on va ajouter à l'image filmée connaîtra en permanence la position de la boîte, et pourra ainsi se positionner en conséquence et réagir à tous les mouvements. Troublant !

12 GPS pour tracer la route à partir de 100 €

Plus rapides, plus beaux, dotés de nouvelles fonctions parfois originales, les copilotes GPS continuent de battre tous les records de ventes. Et même si nombre de constructeurs sont passés à la trappe, le choix reste vaste.



Trois millions d'exemplaires écoulés en 2007 contre à peine 300 000 en 2005, le marché du GPS est en plein boom. Toujours dominé par TomTom, qui possède à lui seul 50 % du marché européen, il arrive aujourd'hui à maturité avec un nombre un peu plus restreint de fabricants mais des modèles de plus en plus variés du fait de l'étendue des gammes proposées. Les douze modèles que nous avons testés pour ce comparatif affichent des tarifs allant de 100 à près de 500 €, démontrant si besoin était la difficulté de trouver le modèle qui correspond à la fois à ses besoins et à son budget.

On peut toutefois faire ressortir deux catégories de produits classés selon la taille de leur écran. En entrée de gamme, les PND (*Personal Navigation Devices*, le nom officiel des GPS autonomes) sont bâtis autour d'un écran de 3,5 pouces avec une définition de 320 x 240 pixels ; les milieu et haut de gamme s'offrent souvent un écran de 4,3 pouces en 480 x 272 pixels. Cette surface d'affichage supérieure de plus de 30 % est un avantage indéniable pour ce type de produits. Car le GPS doit être évidemment capable d'afficher la carte du trajet à suivre mais aussi beaucoup d'autres informations comme la vitesse, le temps de parcours restant à effectuer ou encore les nombreux points d'intérêt (appelés POI) qui jalonnent l'itinéraire. Sur certains modèles 3,5 pouces, le surplus d'informations peut se transformer en véritable capharnaüm visuel. À force de vouloir trop montrer, on ne voit plus rien…

Ce constat est d'autant plus vrai que de nouvelles fonctions mettant encore davantage l'affichage à contribution font leur apparition. Par exemple, RealityView, de Navigon, entend donner une vision réaliste des échangeurs sur les grands axes. Le logiciel MioMap 2008 tente de son côté de restituer le relief du

Contenu enrichi pour les GPS

En janvier dernier, ViaMichelin a annoncé qu'il arrêtait de fabriquer des GPS, en raison d'un marché jugé trop encombré. Mais le français n'abandonne pas pour autant la navigation assistée : il se recentre sur la fourniture de contenus. Fort de sa base immense de POI grâce à ses guides Rouge et Vert et à la fréquentation énorme de son site de calcul d'itinéraires, ViaMichelin va pouvoir créer des partenariats avec ses anciens concurrents. D'autres sociétés se spécialisent également dans le contenu, tel ALK dont le logiciel CoPilot, spécifiquement conçu pour les téléphones mobiles et les PDA, se retrouve par exemple sur des produits T-Mobile. L'aspect communautaire du GPS se développe aussi sous l'impulsion notamment de TomTom et de son outil MapShare, qui permet aux utilisateurs de remonter et partager des informations sur des données cartographiques, afin de compléter celles fournies par Navteq ou Tele Atlas.

PHOTOS: JACQUES FEINE

paysage et dispose d'une base de données de quelques dizaines de monuments qui apparaîtront comme par magie à l'écran lorsque vous passerez à proximité. Navman est même allé plus loin en intégrant un appareil photo 2 Mpixels à son produit pour faire correspondre une image à une adresse et ainsi la retrouver plus facilement. Et ce n'est qu'un début. Dès 2009, les GPS devraient commencer à proposer une restitution des plus réaliste de la route, grâce notamment à des données cartographiques comparables à celles que peut fournir Google Earth.

DE NOUVELLES VOIX VOUS MONTRENT LA VOIE

Mais il ne faut pas oublier que le conducteur avisé n'aura pas en permanence l'œil rivé à l'écran de son GPS. D'où l'intérêt de faire progresser aussi les informations vocales. Sur ce point, certains modèles tels que ceux signés TomTom, Garmin ou Navman s'en sortent à merveille grâce à leurs outils de synthèse vocale. Les noms des rues et artères sont énoncés clairement et on n'a plus à se contenter du *"tournez à droite"* ou *"prenez la troisième à gauche"*, lassants et souvent imprécis.

Certains constructeurs vont encore plus loin. TomTom et, dans une moindre mesure, Navigon utilisent également la reconnaissance vocale. Le micro du TomTom Go 920T permet en effet à l'utilisateur de définir une adresse de destination à la voix, soit en une fois soit par étapes (ville, rue, numéro). Le Navigon 7110, de son côté, permet d'enregistrer une empreinte vocale liée à une adresse favorite. Il suffira ainsi de dire *"maison"* pour lancer le calcul du trajet depuis le lieu où vous vous trouvez jusqu'à votre domicile.

Pour la navigation proprement dite, on voit apparaître de nouveaux outils, comme l'EPT de TomTom qui permet, lorsque le signal est perdu (tunnel, parking...), de faire une estimation de la position du véhicule selon sa vitesse, son accélération et sa décélération. Un système qu'on retrouve aussi sur le Nüvi 760 de Garmin dans une version un peu moins sophistiquée. Toutes ces nouvelles fonctions montrent en tout cas que le marché du GPS n'est pas près de s'essouffler. Ceux qui n'en ont pas vont succomber un jour ou l'autre, et ceux qui en ont déjà un auront envie d'en changer afin de ne pas passer pour un has been des autoroutes. • **Vincent Verhaeghe**

Ça compte aussi

Un navigateur reste un navigateur, et tous présentent une fiabilité suffisante pour vous conduire à bon port. Alors comment choisir ? Il y a bien sûr la taille de l'écran qui vous facilitera ou non la lecture. Mais on trouve aussi aujourd'hui quelques innovations, plus ou moins abouties, qui pourraient emporter votre décision : timide apparition de la 3D, mise à jour des cartes et partage des infos, ainsi que divers accessoires pratiques.

• LA NAVIGATION 3D

On n'en est pas encore à la navigation 3D réaliste, mais Mio tente une première approche en ajoutant des notions de relief aux paysages et en proposant la reproduction 3D de certains bâtiments et monuments. Sur l'exemple ci-contre, vous avez la confirmation sur le GPS que vous vous approchez de la Tour Eiffel, au cas où ce que vous voyiez simultanément par votre pare-brise ne vous aurait pas tout à fait convaincu.



• LE PARTAGE DES INFOS

Même mises à jour régulièrement, les données cartographiques ne sont jamais un reflet parfaitement exact de la réalité. Pour y remédier en partie, la fonction MapShare, présente sur les produits TomTom, permet aux utilisateurs de modifier eux-mêmes les cartes fournies (sens uniques, voie piétonne...) et même de partager leurs infos sur un site centralisé. Il suffit de télécharger régulièrement les modifications des contributeurs pour disposer d'une base bien plus en phase avec le réseau routier tel qu'il est.



• LES ACCESSOIRES

Les GPS peuvent aussi se distinguer par leurs accessoires, les constructeurs ayant parfois des approches bien différentes. En particulier, les bras des modèles de TomTom et Navigon présentent une forte disparités de taille. Mais on peut aussi trouver sur certains appareils des modules pratiques et efficaces, comme un chargeur externe ou un socle USB. Notons également l'apparition de télécommandes sur quelques produits haut de gamme.



Garmin Nüvi 760
360 €

Le confort dans la simplicité





L'avis de SVM
★★★★½

↗ Le design est réussi et une foule de fonctions annexes sont proposées. L'interfaçage avec le mobile et la synthèse vocale sont efficaces.

↘ La prédiction de trajet (quand le signal est perdu) est parfois à la peine.

Mesures du Labo

Fonctions	5/5
Ergonomie	4,5/5
Performances	4/5

Sans être aussi polyvalent qu'un TomTom 920T, le Nüvi 760 tire bien son épingle du jeu dans la jungle des GPS. Garmin a pris le parti de proposer un modèle relativement sobre dans sa présentation mais qui cache quelques fonctions intéressantes. On retrouve ainsi une version concurrente de la technologie EPT de TomTom, qui permet de suivre un trajet lorsque le signal est perdu, dans un tunnel par exemple. Cela reste toutefois un peu moins efficace sur ce modèle. Un embranchement à La Défense nous a ainsi été indiqué à la toute dernière seconde. Le Nüvi 760 se distingue aussi par ses nombreux outils annexes. Calculatrice, guide lexical, convertisseur de devises ou d'unités et, bien sûr, lecteur MP3 : il y a de quoi s'occuper. Notons enfin la partie Bluetooth complète, grâce à laquelle on peut gérer un répertoire téléphonique ou envoyer et recevoir des SMS. Côté navigation, le logiciel City Navigator NT affiche de nombreux progrès par rapport aux versions précédentes. La synthèse vocale indique clairement le nom des rues ou les numéros des départementales, nationales et autoroutes. Il n'y a en revanche pas d'affichage des panneaux, le trajet très bien dessiné à l'écran ne laisse cependant que peu de place au doute. Les temps de calcul sont aussi très précis, et positionnent le Nüvi dans le peloton de tête de notre classement. L'interface offre en outre la possibilité de définir une dizaine d'itinéraires favoris, avec ou sans étapes – idéal pour la tournée d'un livreur !

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4,3 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** oui **Interfaces** USB, casque/TMC, Bluetooth **Logiciel** City Navigator NT **Dimensions** 12,2 x 7,6 x 2 cm **Poids** 190 g.

Mio C620T
370 €

Une esquisse du relief



Le vrai guidage GPS 3D, avec une image hyperréaliste du chemin à suivre à l'écran, n'est pas encore pour tout de suite, bien que Mio tente une première approche avec son C620T équipé de la dernière version de son logiciel MioMap 2008. L'idée est ici de combiner aux habituelles coordonnées géographiques (longitude et latitude) une certaine notion d'altitude. Mais attention, ne vous attendez pas à voir les cimes du Mont-Blanc ou les lacets du Tourmalet se dessiner sous vos yeux. L'écran se contente de modifier le fond de l'image selon un code couleur devant correspondre à l'altitude mais sans véritable respect des proportions. C'est finalement plus original que réellement utile, sauf au moment de passer par des échangeurs complexes où on dispose d'une vision peut-être un peu plus nette des divers embranchements. À cela s'ajoute la mise en "relief" de quelques dizaines de sites célèbres, un peu à l'image de ce que propose Google Earth.

Le véritable point fort du logiciel, c'est surtout sa vélocité. Que ce soit pour le zoom ou le calcul d'itinéraire, il est parmi les plus rapides de notre comparatif, même pour des itinéraires complexes (il peut même calculer trois types d'itinéraires en même temps). En revanche, la navigation n'est pas toujours agréable, notamment la voix, dont les instructions manquent de précisions : les noms de rues ne sont pas indiqués oralement. L'écran au format large offre heureusement une foule d'informations, bien qu'on eût apprécié que les boutons de menus occupent un peu moins d'espace. Soulignons enfin que le prix plutôt élevé du C620T s'accompagne d'un abonnement à vie à l'info trafic.

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4,3 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** oui **Interfaces** USB 2.0, casque, Bluetooth 2.0 **Logiciel** MioMap 2008 **Dimensions** 12,6 x 8,1 x 2 cm **Poids** 190 g.

L'avis de SVM
★★★★

↗ En plus de ses performances excellentes et d'un large écran, il offre la vue 3D virtuelle et l'info trafic à vie.

↘ Les indications vocales sont incomplètes, et il est un peu cher.

Mesures du Labo

Fonctions	5/5
Ergonomie	3,5/5
Performances	4,5/5

TomTom Go 920T
450 €

Il obéit à la voix de son maître





L'avis de SVM

★★★★★

↗ Fonction Map Share, système EPT de prédiction de positionnement, synthèse et reconnaissance vocale, vitesse du logiciel et autonomie, info trafic premium, télécommande, c'est parfait !

↘ L'antenne FM est externe, mais c'est juste pour dire quelque chose.

Mesures du Labo

Fonctions	5/5
Ergonomie	5/5
Performances	5/5

Même en cherchant bien, il est quasiment impossible de trouver des défauts au TomTom 920T. On se félicite d'abord que le fabricant ait abandonné sa très pénible fonction info trafic à base de liaison GPRS pour une plus classique connexion TMC/RDS, dont l'utilisation est incluse dans le prix. Il faudra certes passer par une antenne FM externe pour en profiter mais c'est le lot de la plupart des GPS. Le design est également remarquable. Bien qu'intégrant un écran de 4,3 pouces, le boîtier est très discret et surtout paré d'un revêtement antichoc. Même les accessoires sont discrets, le bras destiné au pare-brise étant particulièrement petit (TomTom fournit d'ailleurs une télécommande pour gérer les menus du 920T à distance, mais elle a été oubliée dans l'exemplaire qui nous a été prêté en test). Côté innovations, la plus intéressante est la fonction EPT *(Enhanced Positioning Technology)*. Elle permet au logiciel de continuer à indiquer le positionnement du véhicule même dans un tunnel ou un parking en se basant sur les paramètres de vitesse, d'accélération et de décélération du véhicule. C'est parfait pour ne pas rater un embranchement dans un tunnel, ceux qui connaissent les labyrinthes de La Défense comprendront... On retrouve aussi la fonction MapShare, permettant de récupérer et d'envoyer des modifications qui ont été constatées par les utilisateurs. L'ergonomie est poussée à son paroxysme. Non seulement la synthèse vocale indique clairement le nom des rues, mais en plus un outil de reconnaissance permet d'indiquer une adresse de vive voix, avec un taux de réussite très élevé.

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4,3 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** oui **Interfaces** USB 1.1, casque/TMC, micro, Bluetooth **Logiciel** TomTom Navigator 7 (Europe + Amérique du Nord) **Dimensions** 11,8 x 8,3 x 2,4 cm **Poids** 220 g.

Navman S90i
480 €

Le roi de la navigation à vue



L'avis de SVM

★★★★

↗ Fonctions NavPix, Text-to-Speech, excellente ergonomie, Bluetooth et info trafic intégrées... Pas mal.

↘ Quelques indications vocales sont fantaisistes sur les ronds-points et l'autonomie est plus limitée que le prix.

Mesures du Labo

Fonctions	5/5
Ergonomie	4/5
Performances	3,5/5

Bien qu'il semble difficile de trouver des nouvelles fonctions originales aux GPS modernes, on peut dire que Navman n'a pas ménagé sa peine. Son S90i, modèle haut de gamme flirtant avec les 500 €, est en effet muni d'un capteur photo numérique de 2 Mpixels, élément dont l'intérêt pour la navigation ne semble pas évident de prime abord. Et pourtant ce "gadget", baptisé NavPix, se révèle intéressant : au lieu de saisir une adresse dans ses favoris comme on le fait habituellement, on peut prendre une photo du lieu et ainsi le choisir très rapidement comme destination à partir des images stockées en mémoire. Mieux, on peut récupérer sur le site de Navman des images depuis une banque assez fournie de points d'intérêt. L'ergonomie du produit est excellente. Les nombreuses fonctions sont très bien identifiées dans les menus et l'affichage de la carte profite de la taille étendue de l'écran. La voix est très claire et grâce à la fonction Text-to-Speech, elle peut énoncer les noms des rues à prendre par synthèse vocale. Plus que complet, le S90i intègre l'info trafic TMC (avec possibilité d'avoir une vue d'ensemble du trafic, un peu à l'image du site Sytadin.fr), le Bluetooth pour l'interaction avec un téléphone ainsi qu'une base de radars et POI fournie. En revanche, le système de navigation a des défaillances. À deux reprises sur des ronds-points, l'indication vocale était en contradiction avec les informations visuelles, ces dernières étant les bonnes. Ne lui faites pas une confiance aveugle.

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4,3 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** oui **Interfaces** USB, casque/TMC, micro, Bluetooth **Logiciel** SmartST 2008 **Dimensions** 14 x 8 x 2 cm **Poids** 198 g.

Navigon 7110
320 €

C'est clair, rapide et précis



L'avis de SVM

★★★★

↗ Il est très rapide en calcul et les cartes sont bien lisibles. L'info trafic premium en standard ne gâte rien.

↘ L'écran manque parfois de réactivité, et la fonction RealityView s'avère limitée.

Mesures du Labo

Fonctions 4,5/5

Ergonomie 4/5

Performances 4/5

Pas de fioritures multimédias, le Navigon 7110 se concentre uniquement sur la navigation. Et disons-le d'emblée, son interface est des plus réussies. Refusant de suivre la tendance aux couleurs chatoyantes, Navigon a opté pour des menus et fonds d'écran sobres mais parfaitement lisibles et surtout très intuitifs. Il suffit de quelques minutes pour connaître les arcanes de ce GPS. Seul regret, le manque de réactivité de l'écran. Les lettres saisies au niveau des adresses ne s'affichent pas instantanément, donnant parfois l'impression qu'on a raté la saisie. En revanche, le calcul d'itinéraire est parmi les plus rapides des modèles de notre comparatif. La grande originalité du 7110 est liée à sa fonction RealityView. Le terme, qui laisse croire qu'on va visionner le paysage alentour lors de son parcours, est très exagéré. En fait, le logiciel sera uniquement capable de donner une vue relativement précise des échangeurs d'autoroute. Cela n'a au final qu'un intérêt limité, sauf pour certains endroits particulièrement complexes. Autre point intéressant, la fonction commande vocale. Là encore, il ne s'agit pas d'indiquer de vive voix son itinéraire au GPS, mais simplement de laisser une empreinte vocale correspondant à l'une des destinations conservées en "favoris" de façon à demander le calcul d'itinéraire sans lâcher le volant. À cela s'ajoute une fonction infos trafic plutôt efficace et la possibilité d'interfacer ce produit décidément très complet avec son téléphone Bluetooth.

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4,3 pouces **GPS** SiRF Star III **Info trafic** oui **Interfaces** USB 1.1, casque/TMC **Logiciel** Mobile Navigator 6.5 (Europe) **Dimensions** 13,1 x 9,2 x 2,3 cm **Poids** 195 g.



TomTom One V3 Europe
180 €

Un vrai lifting à l'intérieur

Extérieurement, le TomTom One V3 n'affiche qu'une seule différence importante par rapport au V2 : la carte SD stockant les données géographiques est remplacée par une mémoire interne (1 Go de capacité pour le modèle Europe testé ici, et 512 Mo pour le modèle France). Mais le changement le plus important concerne la puce GPS, TomTom étant passé du très classique SiRF III au moins connu Hammerhead II de Global Locate. Sans apporter de réelles innovations, ce circuit nous est apparu très efficace. Il ne lui a fallu que 10 secondes pour accrocher des satellites et le positionnement sur la carte a toujours été très précis. Le temps de calcul est néanmoins un peu long, notamment pour un trajet transfrontalier. Il faut parfois plus de 90 secondes au One V3 pour déterminer un itinéraire. En revanche, on apprécie le nombre d'options proposées (parcours pédestre, cyclable, sans péage…), ainsi que les infos détaillées sur les radars fixes et mobiles.

La fonction la plus originale et largement mise en avant par le fabricant est sans doute Map Share. Il s'agit d'un outil permettant de modifier soi-même les données de la carte (noms de rues, sens uniques, fermetures…), mais aussi de récupérer par le biais du logiciel TomTom Home les modifications apportées par les autres utilisateurs. C'est d'autant plus intéressant que les données Tele Atlas fournies commencent à dater un peu. Seul gros regret, l'info trafic, qui abandonne enfin le GPRS au profit du RDS-TMC, nécessite un kit externe optionnel vendu 80 €.

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** Hammerhead II **Info trafic** en option **Interfaces** USB, TMC **Logiciel** TomTom Navigator 7 (Europe) **Dimensions** 9,6 x 8,2 x 2,5 cm **Poids** 174 g.

L'avis de SVM

★★★½

↗ La fonction Map Share est originale et efficace. On aime aussi la mémoire interne de 1 Go, les options de navigation et la voix très claire.

↘ L'autonomie laisse à désirer, l'info trafic est en option et le processeur un peu lent.

Mesures du Labo

Fonctions 4/5

Ergonomie 3,5/5

Performances 2,5/5

PHOTOS JACQUES FEINE

Navigon 2110
200 €

Un mini qui en fait beaucoup

L'avis de SVM

★★★½

↗ L'ergonomie est excellente, l'antenne FM dans le câble d'alimentation rusée et le temps de calcul réduit.

↘ On regrette les infos vocales minimalistes et l'absence de RealityView en standard.

Mesures du Labo

Fonctions 3,5/5

Ergonomie 4/5

Performances 4/5



Bien que sa taille évoque un produit d'entrée de gamme, c'est loin d'être le cas du Navigon 2110. Il s'agit plutôt d'une version miniature du très bon Navigon 7110 dont il hérite de l'interface, de l'ergonomie et des données cartographiques signées Navteq. Seule différence, il ne possède ni reconnaissance vocale des adresses stockées en favoris, ni fonction RealityView, qui donne une vision réaliste des échangeurs (mais on peut télécharger les données RealityView pour 30 €). L'info trafic est par contre bien présente, l'antenne FM étant astucieusement cachée dans le câble d'alimentation. Les temps de calcul sont excellents et le logiciel n'est pratiquement jamais pris en défaut, seul un sens unique ayant récemment changé n'a pas été contourné lors de nos tests. Les informations vocales manquent cependant un peu de précision et on ne trouve aucune fonction annexe, mais pour ce prix...

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** oui **Interfaces** USB 1.1 **Logiciel** Mobile Navigator 6.5 **Dimensions** 10,3 x 7,8 x 1,8 cm **Poids** 160 g.

IGN Evadeo Primo
250 €

Le GPS des chemins vicinaux



L'avis de SVM

★★★

↗ On peut gérer ses randonnées sur cartes IGN, avec des temps de calcul réduits et une autonomie élevée.

↘ Les infos trafic manquent, les options de navigation sont rares, et il n'est pas antichoc.

Mesures du Labo

Fonctions 3,5/5

Ergonomie 3/5

Performances 4/5

L'Evadeo combine deux sources d'informations géographiques : le réseau routier issu de la base Navteq et les données propres à l'IGN, qui regroupent sentiers en forêts, parcours touristiques pédestres ou cyclables et autres parcs et châteaux. On utilise le premier pour se rendre à son lieu de randonnée et les secondes pour effectuer ladite randonnée. Il est possible d'utiliser des parcours existants ou de définir le sien propre en cliquant simplement sur l'écran. Mais attention, il faudra au préalable télécharger la carte IGN correspondant à la zone voulue, chaque secteur de 100 km² étant vendu 1 €. Notons que l'IGN a fait un gros effort sur la batterie : l'Evadeo atteint les 6 heures hors secteur. Dommage en revanche que le boîtier ne soit ni étanche ni antichoc. La fonction GPS "classique" est relativement basique. Pas d'info trafic, une ergonomie moyenne du logiciel et, surtout, une antenne interne peu efficace qui a perdu le signal à plusieurs reprises lors de notre prise en main.

Caractéristiques **Écran** 480 x 272 pixels, 4 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** non **Interfaces** USB 1.1, casque **Logiciel** Evadeo (France) **Dimensions** 11 x 8,6 x 2,5 cm **Poids** 225 g.

Garmin Nüvi 250
180 €

Il fait tout à l'économie

L'avis de SVM

★★

↗ Outre un encombrement réduit et un prix léger, il propose la simulation de parcours et une visionneuse photo.

↘ Les temps de calcul sont bien trop élevés, et les infos trafic, aux abonnés absents.

Mesures du Labo

Fonctions 2/5

Ergonomie 2,5/5

Performances 1/5



Plutôt simpliste, le Nüvi 250 voit ses fonctions de navigation limitées au minimum vital avec notamment l'absence d'infos trafic. Impossible de restreindre la liste des points d'intérêt à certaines catégories ou encore d'entendre de vive voix les noms de rues, la synthèse vocale se contentant elle aussi du minimum. Notons également la saisie mal pratique des adresses : les noms de villes et de rues doivent être parfaitement orthographiés sous peine de ne jamais trouver ce qu'on cherche. Mais le plus gros problème du Nüvi 250 reste sa lenteur de calcul. Pour un trajet de 500 km entre la région parisienne et la Vendée, il lui a fallu plus de 90 secondes. C'est totalement inacceptable sur un GPS moderne. Pire, le calcul d'itinéraires complexes à travers l'Europe a engendré une erreur, le logiciel indiquant un manque de mémoire. Le seul point fort de ce produit reste son tarif, en chute libre depuis sa sortie et qui se trouve désormais à 180 €, permettant d'en faire éventuellement un premier achat.

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** non **Interfaces** USB 1.1 **Logiciel** City Navigator 9 (Europe) **Dimensions** 9,7 x 7,1 x 2 cm **Poids** 147 g.

Navman S30
140 €

Le minimum vital dans un beau boîtier



L'avis de SVM

★★★½

↗ Un logiciel très rapide et doté de données récentes, au design réussi de surcroît.

↘ Trop d'informations s'affichent sur un écran de cette taille ; le calcul d'itinéraire n'est pas possible en intérieur.

Mesures du Labo

Fonctions 3/5

Ergonomie 3/5

Performances 4/5

Très réussi esthétiquement avec son habillage gris et noir, le S30 de Navman ne fait pas dans la fioriture. Uniquement concentré sur la navigation, il est très loin des possibilités offertes par le S90i et son outil NavPix. Bien que n'offrant pas l'info trafic, le logiciel SmartST reste très efficace. Il souffre malgré tout de la taille réduite de l'écran. Beaucoup d'informations y sont affichées simultanément, rendant la lecture de la carte délicate. Autre point regrettable, le S30 est incapable de réaliser un calcul d'itinéraire s'il n'a pas encore "accroché" de satellite. Vous êtes donc condamné à réaliser les calculs une fois votre véhicule sorti du parking ou du garage. Le temps de calcul est excellent, paradoxalement meilleur que sur le S90i, et les données cartographiques très récentes n'ont jamais été prises en défaut. On notera également une série de boutons tactiles donnant instantanément la position de certains POI utiles (essence, restaurants...).

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** non **Interfaces** USB 1.1, casque **Logiciel** SmartST 2008 **Dimensions** 11,2 x 7,8 x 2 cm **Poids** 161 g.

Takara GP26
100 €

Pas mal pour ce prix !



L'avis de SVM

★★★

↗ Tarif très intéressant, fonctions multimédias, temps de calcul très raisonnables, stylet pour la saisie.

↘ Cartes trop anciennes, pas d'info trafic, qualité d'affichage moyenne des cartes.

Mesures du Labo

Fonctions 3/5

Ergonomie 3/5

Performances 3/5

Moins cher des GPS comparés ici, le GP26 est pourtant très complet. Son menu principal permet de choisir entre les fonctions multimédias (lecture photo, MP3 ou vidéo) et la navigation via le logiciel Destinator, efficace mais à l'affichage perfectible. Les cartes sont plutôt brouillonnes et il est préférable de se fier aux informations vocales. En revanche, on salue la célérité de cet outil. Le calcul d'itinéraire en France se fait toujours en moins de vingt secondes et la fonction zoom est particulièrement rapide. On apprécierait cependant une version plus récente de la base de données cartographiques Navteq. La saisie d'adresse se fait simplement, à l'aide du stylet fourni qui évite bien des erreurs de frappe. Beaucoup de numéros de rues sont malheureusement inconnus, obligeant à naviguer vers le milieu de la rue visée.

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** Atlas III **Info trafic** non **Interfaces** USB, casque **Logiciel** Destinator (France) **Dimensions** 10 x 7,9 x 1,9 cm **Poids** 172 g.



Mio C230
180 €

Pourquoi faire simple...

L'avis de SVM

★★½

↗ Très bonne rapidité de calcul, autonomie plutôt élevée, carte européenne.

↘ Les menus manquent vraiment de clarté, et les manipulations sur certaines fonctions sont hasardeuses.

Mesures du Labo

Fonctions 2,5/5

Ergonomie 2/5

Performances 4/5

Bien que censé vous montrer le bon chemin, le Mio C230 semble tout faire pour vous dérouter. Le logiciel MioMap 3.3 pâtit d'un cruel manque d'intuitivité. On saisit une adresse et le lieu de destination s'affiche sur la carte avant même le calcul du trajet. On appuie sur le zoom et on se retrouve au menu principal (on comprend ensuite qu'il faut laisser le doigt sur la "loupe" pour enclencher le zoom). On lance la navigation et une voix terriblement synthétique vous donne des indications parfois fumeuses, notamment au niveau des échangeurs un peu compliqués, et il est préférable de suivre les informations affichées à l'écran, ce qui n'est pas très pratique étant donné la taille de ce dernier. À part sa rapidité de calcul, sa bonne autonomie et sa base de données européennes, le C230 n'a donc pas grand-chose pour lui ; on se tournera plus volontiers vers un Takara ou un Navigon pour un GPS d'entrée de gamme.

Caractéristiques **Écran** 320 x 240 pixels, 3,5 pouces **GPS** SiRF III **Info trafic** non **Interfaces** USB 2.0, casque **Logiciel** MioMap 3.3 (France) **Dimensions** 8,9 x 8,4 x 2,2 cm **Poids** 148 g.

PHOTOS JACQUES FEINE

MSI est une marque déposée de Micro Star International - Toutes les marques citées sont la propriété de leurs détenteurs respectifs - Les spécificités des produits peuvent changer sans aucun préavis - Toute configuration autre que celle du produit d'origine n'est pas garantie

MARQUE Modèle	GARMIN Nüvi 250	GARMIN Nüvi 760 (élu svm)	IGN Evadeo Primo	MIO C230	MIO C620T
Caractéristiques					
Système d'exploitation	Propriétaire	Propriétaire	Windows.NET 4.2	Windows Mobile 5.0	Windows Mobile 5.0
Processeur	Non communiqué	Non communiqué	Samsung 266 MHz	Samsung 400 MHz	Samsung 400 MHz
Diagonale de l'écran	3,5 pouces	4,3 pouces	4 pouces	3,5 pouces	4,3 pouces
Résolution	320 x 240 pixels	480 x 272 pixels	480 x 272 pixels	320 x 240 pixels	480 x 272 pixels
Interfaces	USB 1.1	USB 1.1, casque/TMC, Bluetooth	USB 1.1, casque	USB 2.0, casque	USB 2.0, casque, Bluetooth 2.0
Récepteur GPS	SiRF III	SiRF III	SiRF III	SiRF III	SiRF III
Antenne GPS	Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée
Microphone	Non	Non	Non	Non	Non
Mémoire	Interne	Interne 1 Go	Carte 2 Go	Interne 256 Mo	Interne 2 Go
Emplacements mémoire	SD	SD	SD	SD/MMC	SD/MMC
Type de batterie	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion
Cartographie	Navteq	Navteq	Navteq	Tele Atlas	Tele Atlas
Logiciel de navigation	City Navigator 9	City Navigator NT	Evadeo	MioMap 3.3	MioMap 2008
Carte fournie	Europe	Europe	France	France	Europe
Info trafic	Non	Oui	Non	Non	Oui
Info radars	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Info péages	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Navigation par étape	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Autres fonctions	Visionneuse, convertisseur de devises, horloge universelle	Lecteur MP3, visionneuse, émetteur FM	Cartes randonnées IGN (1 € la carte de 100 km²)	Aucune	Lecteur MP3, affichage 3D
Accessoires	Câble USB, kit voiture	Câble USB, kit voiture	Carte SD 2 Go, housse, chargeur, kit voiture	Câble USB, kit voiture	Câble USB, kit voiture
Dimensions	9,7 x 7,1 x 2 cm	12,2 x 7,6 x 2 cm	11 x 8,6 x 2,5 cm	8,9 x 8,4 x 2,2 cm	12,6 x 8,1 x 2 cm
Poids avec batterie	147 g	190 g	225 g	148 g	190 g
Mesures					
Autonomie	4 h	3 h 30 min	6 h	3 h 20 min	2 h 45 min
Temps de calcul moyen	1 min 30 s	8 s	8 s	9 s	8 s
Notes [sur 5]					
Fonctions	2	5	3,5	2,5	5
Ergonomie	2,5	4,5	3	2	3,5
Performances	1	4	4	4	4,5
Note générale	★★	★★★★½	★★★	★★½	★★★★
Prix moyen TTC	180 €	360 €	250 €	180 €	370 €

NAVIGON 2110	NAVIGON 7110	NAVMAN S30	NAVMAN S90i	TAKARA GP26	TOMTOM One V3 Europe	TOMTOM Go 920T
						
Windows CE 5.0	Windows CE 6.0	Windows Mobile 5.0	Propriétaire	Windows CE 5.0	Propriétaire	Propriétaire
Samsung 400 MHz	Samsung 400 MHz	Samsung 400 MHz	Samsung 400 MHz	Centrality 372 MHz	Samsung 266 MHz	Samsung 400 MHz
3,5 pouces	4,3 pouces	3,5 pouces	4,3 pouces	3,5 pouces	3,5 pouces	4,3 pouces
320 x 240 pixels	480 x 272 pixels	320 x 240 pixels	480 x 272 pixels	320 x 240 pixels	320 x 240 pixels	480 x 272 pixels
USB 1.1	USB 1.1, casque/TMC	USB 1.1, casque	USB 1.1, casque/TMC, micro, Bluetooth	USB 1.1, casque	USB 1.1, antenne TMC	USB 1.1, casque/TMC, micro, Bluetooth
SiRF III	SiRF III	SiRF III	SiRF III	Atlas III	Global Locate Hammerhead II	SiRF III
Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée	Intégrée
Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Oui
Carte 2 Go	Carte 2 Go	Interne	Interne 2 Go	Carte 512 Mo	Interne 1 Go	Carte 2 Go
SD	SD	SD	SD	SD	Non	SD
Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-ion	Lithium-polymère
Navteq	Navteq	Tele Atlas	Tele Atlas	Navteq	Tele Atlas	Tele Atlas
Mobile Navigator 6.5	Mobile Navigator 6.5	SmartST 2008	SmartST 2008	Destinator	Tom Tom Navigator 7	TomTom Navigator 7
Europe	Europe	France	Europe	France	Europe	Europe, Amérique du Nord
Oui	Oui	Non	Oui	Non	Optionnelle via un kit externe (80 €)	Oui
Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Aucune	Reconnaissance vocale	Aucune	Photo 2 Mpixels	Visionneuse, lecteur MP3, Mpeg-4	Map Share	Reconnaissance vocale, lecteur MP3, visionneuse, MapShare, émetteur FM
Câble USB, kit voiture	Câble USB, kit voiture, chargeur, housse, stylet	Câble USB, kit voiture	Câble USB, kit voiture, housse	Câble USB, kit voiture	Câble USB, kit voiture	Socle USB, kit voiture
10,3 x 7,8 x 1,8 cm	13,1 x 9,2 x 2,3 cm	11,2 x 7,8 x 2 cm	14 x 8 x 2 cm	10 x 7,9 x 1,9 cm	9,6 x 8,2 x 2,5 cm	11,8 x 8,3 x 2,4 cm
160 g	195 g	161 g	198 g	172 g	174 g	220 g
3 h 20 min	2 h 50 min	2 h 20 min	2 h	2 h 15 min	2 h 15 min	4 h
9 s	9 s	8 s	12 s	18 s	18 s	6 s
3,5	**4,5**	**3**	**5**	**3**	**4**	**5**
4	**4**	**3**	**4**	**3**	**3,5**	**5**
4	**4**	**4**	**3,5**	**3**	**2,5**	**5**
★★★½	★★★★	★★★½	★★★★	★★★	★★★½	★★★★★
200 €	**320 €**	**140 €**	**480 €**	**100 €**	**180 €**	**450 €**

PHOTOS JACQUES FEINE

7 caméscopes à disque dur

Compacts et légers, les caméscopes à disques durs ont conquis les utilisateurs. Les derniers modèles hybrides enregistrent même les vidéos et photos sur cartes mémoire.



Tous les constructeurs se sont ralliés cette année à la cause des caméscopes à disques durs (HDD), le segment de marché en plus forte progression. Simples à mettre en route, ils copient rapidement des fichiers vidéo sur un PC et autorisent une grande diversité de supports de stockage, puisque, outre un minidisque dur de bonne capacité (jusqu'à 80 Go ici), ils offrent systématiquement l'enregistrement sur cartes mémoire, et ce, avec la même qualité *(voir encadré ci-dessous)*. Quant aux prix, ils passent sous les 400 € – du moins en prix constatés sur le Web, les tarifs "officiels" sont plus élevés. Bien sûr, à ce tarif, la majorité des produits se contente d'offrir de la vidéo en définition standard (ou SD). Mais, là encore, surprise, nous avons bien un modèle en haute définition, le Toshiba K80, vendu moins de 600 €, et équipé, qui plus est, du plus grand disque dur.

Grâce à des compresseurs efficaces, on peut engranger entre 7 et 11 heures de vidéos en qualité supérieure, et jusqu'à 37 heures en basse qualité, mais elle est à éviter tant la perte de définition est importante. L'équivalent de 7 à 11 cassettes DV, donc, et plus du double sur mini DVD... mais attention, la batterie, elle, ne tient pas plus d'une heure ! Connectés en USB 2 au PC, les disques durs embarqués sont très rapides en copie. Le support de leur format de fichier, en majorité du Mpeg-2, n'impose pas un PC ultrapuissant. Certains fabricants comme JVC ont même pensé aux habitués de la cassette DV et autorisent le transfert des films à l'ancienne, par prise Firewire et montage en DV ! Et il y a encore plus simple si l'on utilise la carte mémoire, puisqu'on peut la lire avec un simple lecteur de cartes sans immobiliser le caméscope. Et c'est encore plus facile si le caméscope est capable de copier les vidéos du disque dur vers la puce mémoire. • **D.-G. Bègue**

L'atout des cartes

Un caméscope hybride autorise l'enregistrement des vidéos sur plusieurs supports, dans notre cas le disque dur et la carte mémoire. Certes, cette carte reste plus chère et n'est jamais livrée en standard. Mais il faut la considérer comme une bouée de sauvetage. Les disques durs sont, malgré tous les systèmes antichocs, plus fragiles. En cas de panne sur ces modèles, il vous restera toujours la carte. De même, si le disque dur est plein, ce sera votre support de secours, indispensable en voyage. Il vous faudra en choisir une de haute capacité, de 4 ou 8 Go, avec une vitesse élevée (Classe 6). Trois formats coexistent : le SDHC, le moins cher (40 € les 8 Go), le MicroSD, 50 % plus cher que le SDHC (60 € les 8 Go), et le Memory Stick de Sony, deux fois plus cher que le SDHC. On peut espérer loger entre 1 h 40 et 1 h 50 de vidéo sur une puce de 8 Go.

PHOTOS: JACQUES FEINE

JVC GZ-MG335HE
460 €

Compact, léger et abordable

Le MG335HE représente un excellent compromis en termes de capacité de stockage, de qualité optique, d'interface et, surtout, de prix. Il dispose d'un zoom très puissant (35x), mais pas trop, car si certains de ses rivaux vont encore plus loin, leur stabilisateur ne suit pas tant la focale est importante. Bien mieux, sa position grand-angle, très correcte à 36 mm, est parfaite pour les vastes paysages ou en intérieur quand on manque de recul. Le JVC n'est dépassé sur ce point que par le Panasonic H40, son rival le plus sérieux en entrée de gamme. Sans être parfaite, la qualité optique est bonne et reste la meilleure à ce prix, devant le Panasonic HG40 et le Sony SR35E. L'autofocus a parfois des difficultés avec les zooms en fort télé, mais il est efficace à courte focale (jusqu'à 20x). Le JVC l'emporte aussi côté poids et surtout compacité. Normal, JVC l'a doté d'un disque dur de 1,3 pouce, encore rare sur les caméscopes, plus habitués aux disques de 1,8 pouce. Bon point aussi du côté de l'interface, avec l'apparition du Laser Touch pour se déplacer dans les menus en glissant un doigt sur sa fine surface au bord de l'écran de contrôle. Il ne propose pas de viseur, en revanche, comme tous les caméscopes d'entrée de gamme, et sa résolution de 130 000 pixels est moyenne, comme celle de ses rivaux. La carte SD est abandonnée au profit de la minuscule MicroSD. On apprécie la prise DV située sur le socle et la compatibilité avec tous les logiciels de montage vidéo.

Caractéristiques **Zoom** 35x **Capteur** 800 000 pixels **Disque dur** de 30 Go **Puce** MicroSD, **Prises** USB 2, Firewire **Poids** 360 g **Dimensions** 5,4 x 6,8 x 11,3 cm.

L'avis de SVM

↗ Ce caméscope est compact, léger et bon marché. La sortie DV sur la base (fournie) est appréciable.

↘ Le disque dur ne fait que 30 Go, et le stabilisateur est inefficace en télé 35x.

Mesures du Labo

Qualité d'image 3,5/5

Ergonomie 4/5

Stabilisateur 3,5/5

Panasonic SDR-H40EG
460 €

Gros disque et zoom immense

L'avis de SVM

↗ Le disque dur assure de longs enregistrements ; on apprécie le zoom et le grand-angle.

↘ La qualité d'image est moyenne, même en mode haute qualité ; et il n'y a pas de prise DV.

Mesures du Labo

Qualité d'image 2,5/5

Ergonomie 4/5

Stabilisateur 3,5/5

Rude adversaire pour le JVC MG335 que ce très abordable Panasonic H40E. Son argument choc : il a le plus gros disque dur de notre comparatif, du moins en définition standard. Pas moins de 40 Go, et 9 heures d'autonomie en définition maximale. Le tout au même prix que le JVC 335. Autre point fort, sur le papier du moins, un immense zoom 42x… un record, ici. Et ce qui est bien plus rare, il s'octroie le plus large grand-angle 33,8 mm, contre 36 mm pour le JVC. On est loin des 40 à 46 mm étriqués de la concurrence. Et il accepte des puces SDHC, les plus abordables du marché. Mais gare ! Le H40E ne peut gérer des cartes de plus de 8 Go. Les SDHC de 16 Go (de toute façon très chères, 120 €) sont donc à exclure. L'ergonomie est convaincante. L'accès aux contrôles, par un joystick, n'est certes pas très novateur, mais se révèle efficace, d'autant que les menus sont bien pensés. Pas trop de problèmes non plus du côté de l'autofocus, un poil plus fiable que celui du JVC 335. Où est l'erreur ? Du côté de la qualité d'image. Même en mode haute résolution, celle-ci est inférieure en définition à celle de la caméra JVC 335, sa rivale directe en termes de prix. La netteté est moins



bonne, et on note même des moirés rouges, verts, bleus sur les motifs striés (arbres, balustrades, chemises rayées, etc.). Autre défaut, plus mineur celui-là, l'absence de prise DV. Cependant, la récupération par la prise USB est correcte et assez rapide. L'encombrement et le poids sont satisfaisants, quoique un peu plus importants que ceux du JVC 335. À réserver, donc, aux petits budgets et… aux petits écrans sur lesquels les défauts se verront moins.

Caractéristiques **Zoom** 42x **Capteur** 800 000 pixels **Disque dur** 40 Go **Puce** SDHC jusqu'à 8 Go **Prise** USB 2 **Poids** 450 g **Dimensions** 7 x 7,3 x 12,1 cm.

Panasonic SDR-H280EG
700 €

Excellente image SD

élu svm



L'avis de SVM

★★★★½

↗ En définition standard, il offre la meilleure image de ce comparatif.

↘ À ce prix, on trouve aujourd'hui des caméscopes filmant en haute définition.

Mesures du Labo

Qualité d'image 4,5/5

Ergonomie 4/5

Stabilisateur 4/5

Si l'on ne tenait pas compte des prix dans notre classement, cet H280EG balaierait sans conteste tous ses rivaux en termes de qualité d'image, du moins en SD. Mais le Toshiba K80, en HD et à moins de 600 €, fait méchamment de l'ombre à ce Panasonic. Dommage, car l'H280EG est le seul caméscope de ce comparatif à offrir trois capteurs – un par couleur de base. Avec ce procédé, il évite les problèmes de moirage et apporte une très bonne netteté, le maximum possible sur une image SD, surtout à ce prix. Les trois capteurs sont épaulés par une optique de bonne qualité, au zoom raisonnable de 10x, facile à stabiliser et qui ne met pas en danger l'autofocus très efficace. Hélas, il n'y a pas de grand-angle (on est assez à l'étroit avec 46 mm). On aime le peu de fourmillements dans les à-plats, présents chez tous ses rivaux en SD, et la pureté des couleurs, avec des rouges qui bavent très peu. Comparée à une image HD, cette très belle image SD offre l'avantage d'être moins gourmande en puissance de processeur lors du montage vidéo sur ordinateur. Dommage que le disque dur ne soit ici qu'un 30 Go et non un 40 Go, comme sur l'autre Panasonic de notre comparatif. On n'a donc que 7 heures d'enregistrement vidéo en haute qualité, et non pas 9 heures comme avec l'H40EG. Côté poids et encombrement, avec ses 470 g, l'H280EG reste assez léger. À noter l'absence de prise Firewire pour monter en DV, et de prises casque et micro, comme sur tous les modèles testés ici, hormis le Canon HG10.

Caractéristiques **Zoom** 10x **Capteur** 800 000 pixels tri-CDD **Disque dur** 30 Go **Puce** SDHC jusqu'à 8 Go **Prise** USB 2 **Poids** 470 g **Dimensions** 7 x 7,3 x 12,8 cm.

JVC GZ-MG730E
750 €

Un capteur de 7 mégapixels



L'avis de SVM

★★★★

↗ Un capteur de 7 mégapixels taillé pour la photo !

↘ Le prix est élevé pour une définition vidéo standard.

Mesures du Labo

Qualité d'image 4/5

Ergonomie 4/5

Stabilisateur 4/5

Le prix nous semble vraiment élevé, mais ce JVC présente un net avantage sur ses rivaux. Curieusement, c'est du côté de la photo qu'il cherche à se démarquer. En effet, le JVC MG730E dispose d'un capteur à la résolution record de 7 millions de pixels. Avec lui, on obtient des clichés de 3 072 pixels par 2 304 ! On est très loin des misérables 640 x 480 pixels des capteurs de la concurrence. On peut donc prendre de vraies photos avec ce JVC 730. Elles sont plus grandes, plus fines et plus nettes que celles de tous les autres caméscopes SD de ce comparatif. Mais ne nous leurrons pas. La compression Jpeg des photos prises par ce JVC est plus forte que sur un appareil photo de 6 ou 7 mégapixels. Et, de ce fait, les images sont un peu plus lissées et moins définies. Cependant, ces défauts n'apparaissent que si l'on agrandit les images à 100 %. Sur les 1 280 x 1 024 pixels d'un écran standard, ils se distinguent moins, et encore moins sur un petit tirage 10 x 15 ou 20 x 25 cm. De quoi justifier la différence de prix très importante, de 200 €, avec le JVC MG335E, dont il partage d'ailleurs la majorité des fonctions vidéo, exception faite de l'objectif. Ce dernier n'est plus qu'un zoom 10x, plus facile à stabiliser, et il n'offre qu'un étroit "grand-angle" de 44 mm. Vidéos et photos peuvent être sauvegardées tant sur le disque dur de 30 Go que sur une carte mémoire au format MicroSD. On retrouve le même contrôle aisé, par Laser Touch, que sur le JVC MG335, et la même batterie. Côté encombrement, ce MG730E est en revanche un peu plus large.

Caractéristiques **Zoom** 10x **Capteur** 7 mégapixels **Disque dur** 30 Go **Puce** MicroSD **Prises** USB 2 et Firewire **Poids** 380 g **Dimensions** 6,8 x 6,9 x 12 cm.

Sony DCR-SR35E
479 €

Écran tactile

L'avis de SVM

★★★½

↗ L'accès aux menus via l'écran tactile est très intuitif.
↘ Le stabilisateur est perfectible et l'image assez moyenne.

Mesures du Labo

Qualité d'image 3/5
Ergonomie 4,5/5
Stabilisateur 2,5/5



Dans la lutte acharnée que se livrent en entrée de gamme les caméscopes à disques durs, ce Sony SR35E a pour lui une excellente finition : toutes ses trappes d'accès aux connecteurs sont des modèles d'ergonomie, et il est inutile de transporter un outil pointu pour les ouvrir, comme sur le Samsung. Une pression sur leur surface et elles coulissent ! Le luxe. La même simplicité d'emploi se retrouve dans l'accès aux menus. L'écran tactile du SR35E est bien plus intuitif que les touches complexes ou même que le LaserTouch des JVC. C'est simple, on clique avec le doigt. Ensuite, les caractéristiques sont alléchantes... sur le papier : un immense zoom 40x, et le téléobjectif le plus long et le plus étonnant de ce comparatif, pas moins de 1 640 mm. Une folie ! D'autant qu'il est impossible de le maîtriser tant le stabilisateur SteadyShot de ce modèle est inefficace. On aurait préféré un vrai grand-angle, et non cet étroit 41 mm dont il est doté. Mais le plus décevant est à chercher du côté de la qualité d'image, très inférieure à celle du JVC MG335E, tant en matière de définition (absence de netteté) que pour la pureté des couleurs (souvent trop sombres). Autre regret, les cartes sont au format Memory Stick Duo, donc plus chères que les SDHC et MicroSD. Enfin, c'est sans doute une question de goût et de taille de mains, mais le bouton déclencheur nous a semblé placé trop bas et demandait une fatigante extension arrière du pouce pour rester stable. On a vu mieux chez Sony.

Caractéristiques **Zoom** 40x **Capteur** 800 000 pixels **Disque dur** 30 Go **Carte** Memory Stick Duo **Prises** USB 2 **Poids** 400 g **Dimensions** 7,6 x 7,6 x 11 cm.

ÉLOGE DE LA SAUVEGARDE ET DU MONTAGE





Les capacités de stockage des caméscopes à disque dur, bien que vastes, ne sont pas infinies. Le disque dur plein, il faudra impérativement vider son contenu sur un autre support. Aussi, même si les paresseux pensaient pouvoir échapper aux logiciels de montage, il leur faudra tôt ou tard changer de support, et ce, en mettant de l'ordre dans leurs vidéos, car elles sont stockées sous la forme de petites séquences séparées en autant de fichiers distincts.

Plusieurs options s'offrent alors à vous. Utiliser un logiciel de montage et de recopie des fichiers, et donc un ordinateur. Les constructeurs ont dans l'ensemble inclus des logiciels de montage ultrasimples, tels DVD Movie Factory, de Ulead-Corel, ou PowerProducer, de CyberLink, qui assurent la gravure des vidéos sur DVD.

Mais on peut aussi, si l'on est un peu plus riche et aussi plus paresseux, acheter un graveur de DVD spécial qui se branche directement sur le port USB du caméscope. Comptez 200 à 300 € TTC chez JVC et Panasonic. Une pression sur un bouton déclenche un minimontage depuis l'écran du caméscope, c'est-à-dire une sélection parmi les séquences à conserver. À la suite de quoi, votre DVD sera gravé.

Dernière astuce, très rentable pour les allergiques au montage : utiliser son graveur de DVD de salon. Si le caméscope dispose d'une prise Firewire, comme chez JVC, l'appareil peut se brancher directement sur la prise Firewire du graveur de DVD de salon, lequel prend alors en charge la gravure des vidéos. On peut même se contenter de les enregistrer sur le disque dur du graveur de salon, plus vaste, actuellement de 160 à 400 Go.

Toshiba GigaShot K80
599 €

Vidéo HD à prix plancher

L'avis de SVM

★★★★½

↗ Une superbe image, pour des vidéos capturées en HD 720p. Le disque dur est confortable, le prix léger.
↘ Le stabilisateur n'est pas assez efficace, et l'appareil est un peu encombrant.

Mesures du Labo

Qualité d'image 5/5
Ergonomie 4/5
Stabilisateur 3/5



Nous avons cru à une erreur de typographie, mais non ! malgré son prix plancher impressionnant, ce caméscope Toshiba enregistre bien les vidéos en haute définition (HD). Et là, pas de quartier, la concurrence en SD est balayée. Une image HD est plus fine et plus nette qu'une image SD. Elle est aussi très stable, quand, autre bonne surprise, elle est encodée en HD 720 progressif à 60 images par seconde. Oui, c'est un petit défaut, notre Toshiba est au format HD américain, mais il a l'énorme avantage de tenir moins de place mémoire que le HD européen, d'être moins gourmand en puissance informatique pour le montage vidéo et, surtout, d'être bien plus fluide lors des mouvements de caméra grâce au mode progressif. Lors de nos tests, les panoramiques de la Canon HG10 "européenne", en 1080 entrelacé et non progressif, étaient parfois saccadés et illisibles, tandis qu'ils étaient fluides sur la Toshiba. Les deux caméscopes HD encodent en H.264, bien plus efficace que le Mpeg-2 des caméscopes SD. Ici, les vidéos HD s'enregistrent sur un disque de 80 Go – autre record –, qui vous offre entre 11 h 30 et 19 h d'enregistrement. Quelques ombres à ce tableau : le stabilisateur s'avère imparfait en téléobjectif, et on note un certain embonpoint côté encombrement et poids. À savoir aussi : on peut transcoder à 50 images par seconde (Europe) les vidéos prises à 60 images par seconde (États-Unis) avec les logiciels ImageMixer 3 et Nero Vision 5 livrés en standard.

Caractéristiques **Zoom** 10x **Capteur** 1 350 000 pixels **Disque dur** 80 Go **Puce** SDHC 8 Go maxi **Prises** USB 2 et HDMI **Poids** 585 g **Dimensions** 8,7 x 8 x 13,5 cm.

Canon HG10
1 030 €

Le Full HD 1080i



Le Canon HG10 figure ici à titre d'exemple, en tant que modèle haut de gamme grand public en haute définition (HD). Il enregistre ses vidéos au format 1080i, c'est-à-dire avec une taille d'affichage de 1 920 x 1 080 pixels. Pour les voir en pleine définition sur un ordinateur, il vous faut un écran 24 pouces, donc haut de gamme. Mais, surtout, il faut une configuration très musclée. Car le Canon enregistre avec une forte compression, très sophistiquée, l'AVC HD H.264, qui demande énormément de puissance lors de la lecture. On n'est "à l'aise" que sur un PC Intel Core 2 Duo à 2,8 GHz et 4 Go de mémoire, et c'est un minimum, car le vrai confort n'est atteint qu'avec un quadri Xeon à 3 GHz. En comparaison, le Toshiba GigaShot K80 crée des vidéos de type HD Ready, qui ne font que 1 280 par 720 pixels, et s'affichent en pleine définition sur un bête écran de 17 ou 19 pouces. Et ses vidéos sont enregistrées en mode progressif (comme sur un PC, qui a un affichage net et stable), donc non entrelacé comme avec ce Canon HG10 (on ne voit qu'une demi-image à la fois), les mouvements de caméra et panoramiques tournent donc à l'avantage du Toshiba. Autre gêne due à l'entrelacement de l'HG10 : les lignes verticales rapprochées (montants de portes, de fenêtres, troncs d'arbres…) ont tendance à vibrer. En revanche, c'est incontestable, l'image est plus fouillée en 1080i, les détails sont plus visibles. Normal, on dispose de 2 millions de pixels, contre un seul en 720p. Un caméscope à réserver aux amateurs fortunés.

Caractéristiques **Zoom** 10x **Capteur** 2 960 000 pixels **Disque dur** 40 Go **Prises** USB 2 et HDMI **Poids** 525 g **Dimensions** 8 x 7,5 x 12,9 cm.

L'avis de SVM

★★★★½

↗ On aime la qualité d'image Full HD 1080i, mais aussi le viseur, les prises micro, les écouteurs et le stabilisateur optique.
↘ Il n'enregistre pas la vidéo sur cartes mémoire (des MiniSD).

Mesures du Labo

Qualité d'image 5/5
Ergonomie 4/5
Stabilisateur 5/5

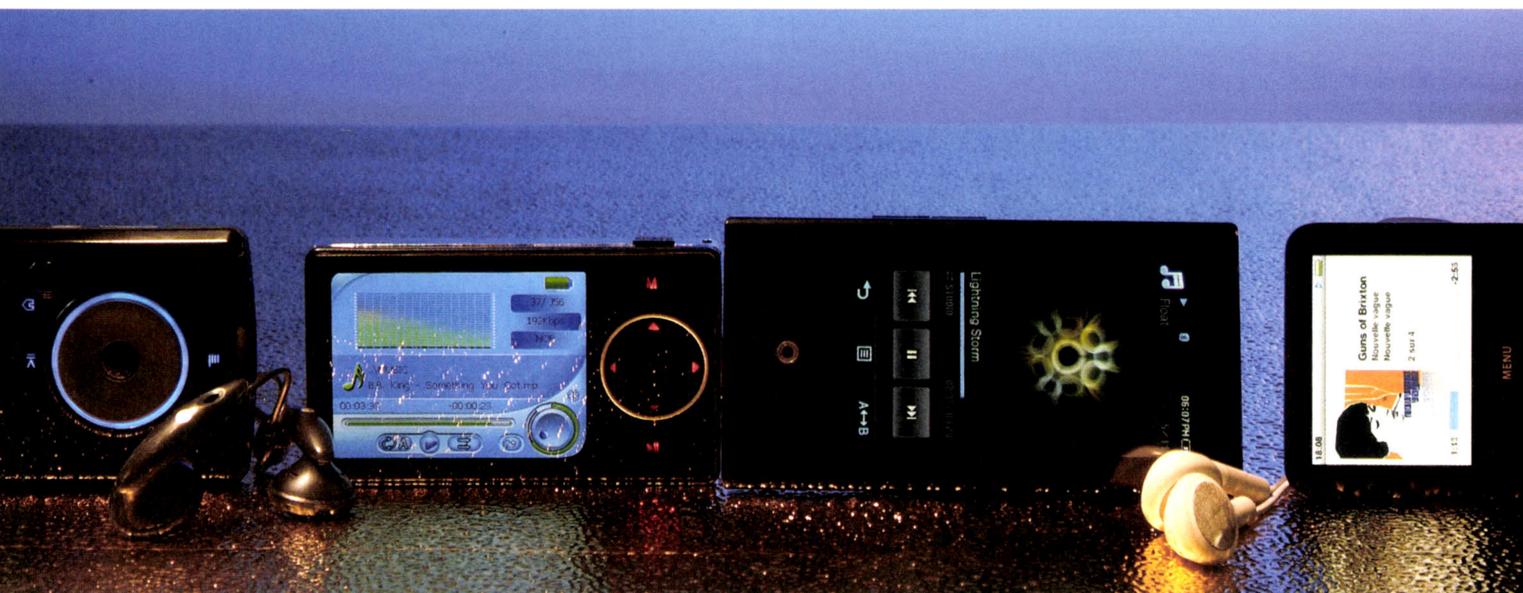
PHOTOS JACQUES FEINE – DR

MARQUE Modèle	CANON HG10	JVC GZ-MG335HE élu svm	JVC GZ-MG730E	PANASONIC SDR-H40EG
Caractéristiques				
Zoom vidéo	10x	35x	10x	42x
Équivalent 24 x 36 (mm)	43,6-436	36-1 260	44-440	33,8-1 420
Ouverture	f 1,8-3,0	f 1,8-4,0	f 3,5	f 1,9-4,3
Capteur	2 960 000 pixels	800 000 pixels	7 380 000 pixels	800 000 pixels
Format vidéo	AVCHD 1080i	Mpeg-2	Mpeg-2	Mpeg-2
Capacité du disque	40 Go	30 Go	30 Go	40 Go
Durée d'enregistrement mini/maxi	5 h 30/15 h	7 h 10/37 h 30	7 h 10/37 h 30	9 h/36 h
Carte mémoire	Mini SD	MicroSD	MicroSD	SDHC
Vidéo sur puce	Non	Oui	Oui	Oui
Connectique intégrée ou sur base	Intégrée	Sur base	Sur base	Intégrée
Prises Firewire/HDMI	Non/oui	Oui/non	Oui/non	Non/non
Prises micro/casque	Oui/oui	Non/non	Non/non	Non/non
Taille de l'écran	2,7", 211 000 pixels, 16/9	2,7", 112 000 pixels, 16/9	2,7", 112 000 pixels, 16/9	2,7", 123 000 pixels, 16/9
Dimensions	8 x 7,5 x 12,9 cm	5,4 x 6,8 x 11,3 cm	6,8 x 6,9 x 12 cm	7 x 7,3 x 12,1 cm
Poids	525 g	360 g	380 g	450 g
Notes (sur 5)				
Qualité d'image	5	3,5	4	2,5
Autofocus	4,5	3,5	4	4
Stabilisateur	5	3,5	4	3,5
Ergonomie	4	4	4	4
Note globale	★★★★½	★★★½	★★★★	★★★
Prix moyen TTC	**1 030 €**	**460 €**	**750 €**	**460 €**

MARQUE Modèle	PANASONIC SDR-H280EG élu svm	SONY DCR-SR35E	TOSHIBA GigaShot K80
Caractéristiques			
Zoom vidéo	10x	40x	10x
Équivalent 24 x 36 (mm)	46,1-461	41-1 640 (16/9)	46-460
Ouverture	f 1,8-2,8	f 1,8-1,9	f 1,8
Capteur	800 000 pixels tri-CCD	800 000 pixels	1 350 000 pixels
Format vidéo	Mpeg-2	Mpeg-2	AVC-H.264, 720p
Capacité du disque	30 Go	30 Go	80 Go
Durée d'enregistrement mini/maxi	7 h/27 h	7 h 19/20 h 45	11 h 34/19 h
Carte mémoire	SDHC	Memory Stick	SDHC
Vidéo sur puce	Oui	Oui	Oui
Connectique intégrée ou sur base	Intégrée	Intégrée	Intégrée
Prises Firewire/HDMI	Non/non	Non/non	Non/oui
Prises micro/casque	Non/non	Non/non	Non/non
Taille de l'écran	2,7", 123 000 pixels, 16/9	2,7", 123 200, 16/9	3", 230 000, 16/9
Dimensions	7 x 7,3 x 12,8 cm	7,6 x 7,6 x 11 cm	8,7 x 8 x 13,5 cm
Poids	470 g	400 g	585 g
Notes (sur 5)			
Qualité d'image	4,5	3	5
Autofocus	5	4	4,5
Stabilisateur	4	2,5	3
Ergonomie	4	4,5	4
Note globale	★★★★½	★★★½	★★★★½
Prix moyen TTC	**700 €**	**479 €**	**599 €**

9 baladeurs multimédias à mémoire Flash

Oui, les iPod sont d'excellents baladeurs, mais leurs concurrents vous offrent souvent davantage de fonctions, dont la radio FM, et, à capacité mémoire égale, ils sont généralement moins chers. Notre avis sur la dernière génération.



PHOTOS JACQUES FEINE

À voir la proportion de Français équipés de petits écouteurs blancs, on pourrait croire que l'affaire est entendue : hors de l'iPod, point de salut. Ce serait enterrer un peu vite les baladeurs concurrents, bourrés de bonnes idées et qui peuvent en remontrer aux petits appareils d'Apple. La preuve avec notre sélection, des baladeurs à mémoire Flash haut de gamme, tant par leur capacité mémoire, de 4 à 16 Go, que par leurs fonctions multimédias. Films, fils d'actu en vidéo (podcasts), photos, radio FM, rendez-vous et contacts synchronisés avec ceux du PC, liaison Bluetooth à des enceintes ou un téléphone... ces baladeurs sont de vrais touche-à-tout. Ils peuvent aussi servir de support de stockage, comme une clé USB, à condition d'emporter avec soi leur câble USB (rarement standard).

LA VIDÉO POUR LE MÊME PRIX

Pour la musique, c'est la moindre des choses, ils réalisent presque un sans-faute. On leur reprochera juste un casque souvent moyen, et le fait de privilégier la création de listes de lecture sur ordinateur plutôt que sur le baladeur. Sur iPod, par exemple, on ne peut toujours pas indiquer la chanson que l'on veut écouter juste après, un comble ! Quant à visionner un film sur ces baladeurs, disons qu'il faut être motivé. Ce n'est pas tant la taille de la lucarne qui pèche (on s'y habitue) que la gestion des fichiers. N'espérez pas glisser vite fait un DivX avant de prendre l'avion ou le métro. Hormis chez Archos, les formats vidéo reconnus par ces appareils sont très limités *(voir encadré)*, la conversion des films est quasiment incontournable : pour un film entier, l'opération peut durer de 45 minutes à plusieurs heures si votre PC date un peu. Bonjour la spontanéité ! Vous vous contenterez donc au mieux de petits clips et de podcasts audio ou vidéo, qui ne réclament que quelques minutes d'attention. Les meilleurs baladeurs sont d'ailleurs fournis avec des logiciels pour s'abonner à des podcasts et les transférer pendant que l'appareil se recharge sur la prise USB du PC. • **Patrick Zémour**

LES FORMATS BROUILLENT L'ÉCOUTE

Les iPod sont les seuls à savoir lire les chansons au format "AAC protégé" achetées en ligne sur l'iTunes Store d'Apple, mais ils ignorent les musiques sécurisées au format Microsoft (les "WMA protégé" des sites Fnacmusic, VirginMega, etc.), reconnues par tous les autres baladeurs. Ces derniers acceptent, eux, les chansons au format AAC non protégé, par exemple quand vous convertissez un CD audio via le logiciel iTunes. Et tous lisent évidemment le format MP3. Côté vidéo, la compatibilité DivX ou XviD revendiquée par certains baladeurs est un leurre, car ils imposent une minitaille d'image, souvent de 320 x 240 pixels, bien inférieure à celle des DivX que vous récupérez, censés, eux, s'afficher sur un écran de télé. La conversion du fichier devient alors indispensable, hormis chez Archos.



Creative **Zen**
130 €

Bien sous tous rapports

De tous les concurrents de l'iPod nano, ce Creative Zen est sans doute le plus sérieux. On le trouve désormais sur le Web à 130 € en version 8 Go, ce qui en fait une excellente affaire. L'interface utilisateur est vraiment sympa, les boutons de navigation sont pratiques pour le piloter de visu ou sans le sortir de la poche, et le Zen comporte une radio FM qui manque aux iPod. En plus des MP3 et des chansons au format WMA protégé, il accepte celles provenant de l'iTunes Store, du moins si elles ne sont pas sécurisées. Il présente aussi les photos et les vidéos, après conversion avec le logiciel fourni. Un autre logiciel s'occupe de l'abonnement aux fils d'actualités audio/vidéo de vos sites Web préférés (podcasts) et de leur transfert sur le baladeur. Si la mémoire venait à vous manquer, il comporte un lecteur de petites cartes SD, très courantes et peu chères (20 € les 4 Go). Et son câble USB étant standard, ce n'est pas grave si vous l'égarez.

Caractéristiques **Stockage** 8 Go + lecteur SD **Écran** 2,5" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, vidéos, podcasts, radio FM...

L'avis de SVM

★★★★½

↗ Un excellent appareil, conçu par l'un des grands spécialistes du baladeur.

↘ Côté accessoires, ce n'est pas l'iPod, et il ne lit pas les chansons protégées achetées sur l'iTunes Store.

Mesures du Labo



Apple **iPod nano**
199 €

Un succès mérité



Le dernier nano est un best-seller. D'une finesse exemplaire, il reprend la mollette et l'ergonomie des précédents iPod, et permet de choisir sa musique en faisant défiler les pochettes d'albums. La création de listes de lecture n'étant pas très pratique, on les créera plutôt avec le logiciel iTunes. On peut piloter ce baladeur à tâtons ou s'offrir une minitélécommande conçue pour lui. On doute que beaucoup d'utilisateurs regardent des films sur le nano. D'abord parce que l'écran est très petit, ensuite parce que, comme pour la plupart de ses rivaux, il faut convertir les films. En revanche, les nombreux podcasts et clips vidéo présentés par iTunes se téléchargent facilement : iTunes les transfère automatiquement sur le nano quand vous le branchez sur l'ordinateur pour recharger sa batterie. Autre atout de ce nano : sa mémoire, étonnamment rapide. Un excellent baladeur.

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** 2" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, films, clips et podcasts, contacts, jeux...

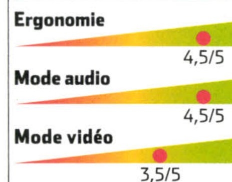
L'avis de SVM

★★★★

↗ Le design et l'ergonomie sont exemplaires.

↘ L'écran couleur est beau, mais un peu petit pour regarder des films et des photos. La radio FM fait défaut, et le casque est correct, sans plus.

Mesures du Labo





Sony **Walkman NWZ-A828**
199 €

L'essentiel, tout simplement

Sony signe là un beau baladeur, fin et léger, sans superflu : ni gadgets ni petits jeux, ce Walkman se concentre sur la musique, les photos, les vidéos et les podcasts. Mention spéciale pour le casque intra-auriculaire et les options dédiées à la musique. Citons l'égaliseur, la recherche de chansons, le défilement des pochettes... et un excellent son. Dommage, la moindre liste de lecture doit se prévoir sur ordinateur. Et si le logiciel Windows fourni est pratique, il faut payer 10 € pour qu'il convertisse des vidéos (le gratuiciel Super, d'eRightSoft, s'en sort très bien). Ce Walkman se relie aussi en Bluetooth à des écouteurs et enceintes sans fil de marque Sony ou autre – avec les enceintes InMotion, d'Altec Lansing, nous ne sommes pas parvenus à régler à distance le volume sonore. Et, contrairement au Samsung testé plus loin, il ne se couple pas à un téléphone Bluetooth pour nous prévenir d'un appel.

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** 2,4" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, vidéos, podcasts, connexion à des enceintes Bluetooth.

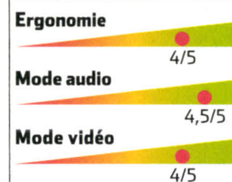
L'avis de SVM

★★★★

↗ On aime beaucoup le design de ce baladeur, excellent en mode audio comme en vidéo.

↘ La fonction Bluetooth est moins sophistiquée que celle du Samsung P2.

Mesures du Labo





Samsung P2
230 €

Mobile dans l'âme

Séduisant, ce Samsung P2. Comme l'iPod touch, il adopte un large écran tactile et une interface graphique sophistiquée et intuitive. Et ses touches latérales vous laissent régler le volume sonore sans le sortir de la poche. Agréable pour la musique, il est fourni avec un logiciel Windows pour gérer des listes multimédias, récupérer des podcasts et convertir (assez rapidement) des vidéos dans son format à lui. Ici, pas de navigateur Web ni de Wi-Fi, mais une liaison Bluetooth très pratique. Relié à un casque ou à des enceintes Bluetooth, le P2 diffuse la musique, mais pas la radio FM. Il se couple aussi à certains téléphones mobiles Bluetooth, vous êtes donc averti quand on vous appelle (nous avons testé la fonction sur un Samsung et un Nokia). Mieux, vous pouvez rejeter l'appel ou répondre, et tenir une conversation via le microphone intégré. Il permet même de composer un numéro sur son écran tactile !

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** tactile 3" 480 x 272 **Fonctions** musique, photos, vidéos, podcasts, radio FM, calendrier, contacts, Bluetooth…

L'avis de SVM

★★★★½

↗ Doué pour la musique et les vidéos, il se relie à des périphériques audio et à des mobiles Bluetooth récents.

↘ Il ne lit pas les chansons au format AAC non protégé créées par iTunes.

Mesures du Labo

Ergonomie	4,5/5
Mode audio	4,5/5
Mode vidéo	4,5/5

Apple iPod touch
289 €

Incomparable touch



Ses détracteurs ont beau regretter son prix exorbitant ou l'absence de radio FM, il n'empêche : si on le leur offrait, ils n'iraient pas le revendre sur eBay. Nous, on adore l'objet et on assume. Côté tactile, il n'existe pas un baladeur, pas un téléphone, qui arrive à la cheville de l'iPhone et de l'iPod touch. L'interface graphique est fignolée comme nulle autre, le superbe écran met en valeur les photos et les films (qu'il faut, hélas, soi-même convertir avec un logiciel non fourni, comme Free iPod Video Converter), et la synchronisation des musiques, photos, clips et podcasts est automatique avec iTunes. L'iPod touch fait aussi la différence grâce au Wi-Fi et à d'excellents logiciels pour surfer et relever ses e-mails, notamment. Une déception : à moins de le bidouiller, le touch n'est pas reconnu comme support de stockage USB, on ne peut donc pas y transférer des documents non gérés par iTunes (un document Word ou un DivX, par exemple).

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** tactile 3,5" 480 x 320 **Fonctions** musique, photos, films, clips et podcasts, surf, e-mail, Wi-Fi…

L'avis de SVM

★★★★½

↗ Un must, avec une interface tactile inégalée et le Wi-Fi pour surfer.

↘ Le prix est très élevé et la télécommande (dès 10 €) indispensable pour le piloter sans le sortir de la poche.

Mesures du Labo

Ergonomie	5/5
Mode audio	4,5/5
Mode vidéo	4,5/5



Sandisk Sansa View
195 €

Efficacité assurée

Si vous savez vous servir d'un iPod, vous saurez vous servir de ce Sansa View, qui reprend le principe de la mollette. Sandisk, bien connu pour ses petites cartes mémoire, a conçu un appareil robuste et bien fini, jusque dans son interface graphique, correctement francisée. Classique : on alimente le Sansa View comme on le ferait avec une clé USB, il suffit d'y glisser les fichiers multimédias dans les bons dossiers (Music, Picture…), ou de passer par le lecteur Windows Media lorsqu'il s'agit de chansons en WMA protégé (celles d'iTunes, au format AAC, sont acceptées si elles ne sont pas sécurisées). En consultation de photos et vidéos, l'affichage bascule d'office en mode paysage, c'est parfait. Notre seul regret vient du logiciel pour convertir les vidéos, qu'il faut télécharger et qui s'avère lent. Oui, mais pour le prix d'un iPod nano de 8 Go, ce baladeur de 16 Go fait aussi radio FM, dictaphone, et il lit les cartes microSD.

Caractéristiques **Stockage** 16 Go + lecteur de microSD **Écran** 2,4" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, vidéos, radio FM, dictaphone…

L'avis de SVM

★★★★

↗ Un baladeur de bonne qualité, moins cher que l'iPod nano et qui en fait bien plus.

↘ Aucun logiciel n'est fourni sur CD, et les podcasts ne sont pas gérés. Autre pincement : le câble USB non standard.

Mesures du Labo

Ergonomie	4/5
Mode audio	4/5
Mode vidéo	4/5

PHOTOS JACQUES FEINE

Archos 605 Wifi
200 €

L'oscar du meilleur film



L'avis de SVM

★★★★½

↗ Le meilleur concept de baladeur multimédia ; le plus doué pour lire des films.

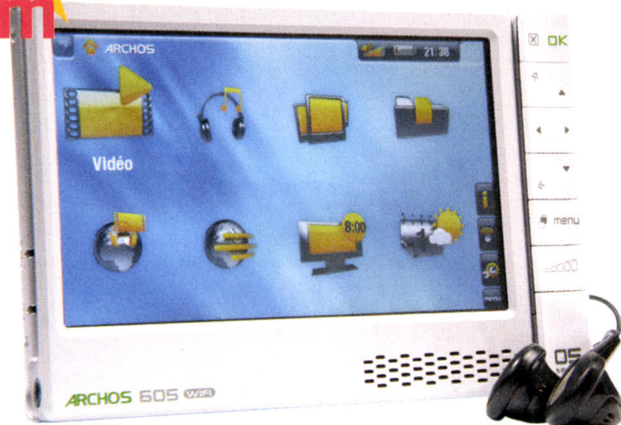
↘ Il est plus encombrant que ses concurrents et beaucoup d'options sont payantes. Le ".mkv" n'est pas géré.

Mesures du Labo

Ergonomie 4,5/5

Mode audio 4,5/5

Mode vidéo 5/5



Si vous recherchez un baladeur multimédia pour regarder des films, un conseil, prenez un Archos. Ce sont les seuls à lire les films sans (presque jamais) vous obliger à les convertir. Vous glissez un DivX ou XviD dans la mémoire du petit appareil, 5 minutes plus tard, c'est dans la poche. Et l'écran du 605, de 4,3 pouces de diagonale et tactile, est très confortable. Grâce au Wi-Fi, vous accédez à un portail multimédia pour acheter des films et des chansons. Cet Archos 605 Wifi se décline en versions à mémoire Flash ou à disque dur, de 20 à 160 Go, voire avec GPS intégré. Les options et accessoires sont légion. Par exemple : les codecs Mpeg-2 pour lire les fichiers provenant d'un DVD-vidéo (20 €), le navigateur Web Opera (30 €), la station d'accueil pour enregistrer la télé, etc. Sympa aussi, l'Archos 405, au même prix, préserve l'essentiel : sans Wi-Fi et avec un écran non tactile légèrement plus petit de 3,5", il embarque un gros disque dur de 30 Go.

Caractéristiques **Stockage** 4 Go et lecteur de cartes SD **Écran** tactile 4,3" 800 x 480 **Fonctions** musique, photos, vidéos, surf, e-mail, portail multimédia, Wi-Fi, haut-parleur intégré...

Neo Wooz
150 €

Tactile, mais...



Ce baladeur est franchement desservi par son interface graphique, plutôt laide et dont les libellés dépassent parfois des menus. Contacté, Neo a eu l'honnêteté de nous indiquer qu'il ne prévoyait pas de mise à jour prochaine du micrologiciel (firmware). C'est dommage, car ce baladeur a quelques atouts. Un écran tactile par exemple, même s'il n'a évidemment rien de comparable à celui des iPod, Samsung et Archos testés ici. La reconnaissance du format audio Flac, aussi, que les puristes préfèrent au MP3 pour sa compression sans perte de qualité. Un adaptateur secteur, ensuite – le seul de ce comparatif, les autres ne sont livrés qu'avec un câble USB pour recharger leur batterie. Le Wooz sert aussi de dictaphone, et l'on peut écouter la radio FM au casque ou sur le petit haut-parleur intégré. À savoir : nous avons constaté des problèmes lors de la lecture de chansons au format AAC.

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** tactile 2,6" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, vidéos, radio FM, dictaphone...

L'avis de SVM

★★★

↗ Un baladeur à écran tactile abordable, livré avec un adaptateur secteur. Et il accepte le format audio Flac.

↘ L'interface graphique est mal fagotée, et la radio ne capte pas toujours très bien.

Mesures du Labo

Ergonomie 2/5

Mode audio 3/5

Mode vidéo 3/5

L'avis de SVM

★★

↗ Une grande capacité de stockage à petit prix.

↘ Il compte beaucoup de lacunes, même en simple mode baladeur MP3. La baisse de prix du Creative Zen nuit à cet Ownzic TV10.

Mesures du Labo

Ergonomie 1/5

Mode audio 2/5

Mode vidéo 2/5

Storex Ownzic TV10
105 €

Le moins cher



Pas de doute, on est clairement un cran en dessous des grandes marques. Ce baladeur est incapable de trier les chansons par artistes ou par albums (il ne présente que le nom des fichiers), il ne gère pas les tags MP3 et les listes de lecture, n'affiche pas les pochettes, sa radio FM grésille, l'ergonomie est à revoir, et la personne qui a francisé les menus a dû visiter Paris dans Google. Évidemment, il est deux fois moins cher qu'un iPod. Si vous êtes prêt à lui pardonner ses grosses lacunes, vous pourrez écouter vos MP3, stocker des fichiers de toutes sortes comme sur n'importe quel disque externe, visionner des photos (évitez les trop grandes tailles), regarder des vidéos après les avoir converties avec le logiciel fourni (en anglais), et vous en servir à l'occasion de dictaphone. Que dire de plus ? Il y a mieux, mais c'est plus cher.

Caractéristiques **Stockage** 8 Go **Écran** 2,4" 320 x 240 **Fonctions** musique, photos, vidéos, radio FM, dictaphone.

MARQUE Modèle	APPLE iPod nano	APPLE iPod touch	ARCHOS 605 Wifi (élu svm)	CREATIVE Zen (élu svm)	NEO Wooz
Caractéristiques					
Mémoire interne	8 Go	8 Go	4 Go	8 Go	8 Go
Autres capacités	4 Go (149 €)	16 Go (379 €) et 32 Go (469 €)	20, 30, 80 et 160 Go (de 300 à 500 €)	4 Go (99 €), 16 Go (220 €) et 32 Go (329 €)	16 Go (prix NC)
Écran	2" 320 x 240	Tactile 3,5" 480 x 320	Tactile 4,3" 800 x 480	2,5" 320 x 240	Tactile 2,6" 320 x 240
Lecteur de cartes	Non	Non	SD (16 Go maxi)	SD et SDHC	Non
Formats audio/vidéo	AAC DRM, MP3, AIF, Wav/H264, Mpeg-4	AAC DRM, MP3, AIF, Wav/H264, Mpeg-4	MP3, WMA DRM, Wav, Mpeg-4, WMW. En option : AAC, AC3, H264, Mpeg-2	MP3, Wav, WMA DRM, AAC, Audible, XviD, DivX 4/5, WMW	MP3, WMA, Ogg, Flac, DivX, XviD
Synchro auto des podcasts	Audio/vidéo	Audio/vidéo	Non	Audio/vidéo	Non
Autres fonctions	Photo, calendrier, contacts, alarme, jeux, chrono...	Photo, surf, e-mail, téléchargement, calendrier, contacts, alarme, chrono...	Photo, téléchargement films et musique, haut-parleur. En option : surf, plug-ins, accessoires...	Photo, radio, dictaphone, calendrier, contacts, tâches...	Photo, radio, dictaphone, chrono, prise de notes, haut-parleur...
Autonomie maxi audio/vidéo	24 h/5 h	22 h/5 h	17 h/5 h 30	25 h/5 h	25 h/5 h
Câble USB	Apple	Apple	Archos	Standard	Standard
Connexion sans fil	Non	Wi-Fi	Wi-Fi 54 Mbits/s	Non	Non
Logiciels fournis	Aucun (iTunes à télécharger)	Aucun (iTunes à télécharger)	Aucun	Synchro, conversion vidéo	Conversion vidéo
Poids	49,2 g	120 g	150 g	70 g	59 g
Taille (hauteur/largeur/épaisseur)	69,8 x 52,3 x 6,5 mm	110 x 61,8 x 8 mm	122 x 82 x 15 mm	55 x 83 x 12 mm	47 x 80,8 x 11,6 mm
Charge complète via USB	3 h	3 h	6 h	4 h	4 h
Performances					
Copie 188 fichiers MP3 (1 Go)	1 min 55 s	4 min 35 s	11 min 50 s	5 min 26 s	3 min 00 s
Copie USB (1 DivX 696 Mo)	1 min 00 s	Non permis (transferts via iTunes uniquement)	6 min 03 s	2 min 13 s	1 min 44 s
Notes (sur 5)					
Ergonomie	4,5	5	4,5	4,5	1
Mode audio	4,5	4,5	4,5	4,5	3
Mode vidéo	3,5	4,5	5	4	3
Note générale	★★★★	★★★★½	★★★★½	★★★★½	★★★
Prix moyen TTC	**199 €**	**289 €**	**200 €**	**130 €**	**150 €**

MARQUE Modèle	SAMSUNG P2 (élu svm)	SANDISK Sansa View	SONY Walkman A828	STOREX Ownzic TV10
Caractéristiques				
Mémoire interne	8 Go	16 Go	8 Go	8 Go
Autres capacités	2 Go (160 €) et 4 Go (180 €)	8 Go (150 €)	4 Go (149 €) et 16 Go (299 €)	2 Go (76 €) et 4 Go (86 €)
Écran	Tactile 3" 480 x 272	2,4" 320 x 240	2,4" 320 x 240	2,4" 320 x 240
Lecteur de cartes	Non	microSD et SDHC	Non	microSD
Formats audio/vidéo	MP3, WMA DRM, Ogg, SVI (Samsung), WMW	MP3, Wav, WMA DRM, AAC, Audible, Mpeg-4, WMW, H264	MP3, WMA DRM, AAC, PCM, Mpeg-4, H264/AVC	MP3, WMA DRM, AVI, Mpeg-4, MTV
Synchro auto des podcasts	Audio/vidéo/texte	Non	Audio/vidéo	Non
Autres fonctions	Photo, radio, jeux, calendrier, contacts, connexion périphériques Bluetooth...	Photo, radio, dictaphone	Photo, connexion périphériques Bluetooth	Photo, radio, dictaphone
Autonomie maxi audio/vidéo	35 h/5 h	35 h/7 h	36 h/10 h	10 h/5 h
Câble USB	Samsung	Sandisk	Sony	Standard
Connexion sans fil	Bluetooth	Non	Bluetooth	Non
Logiciels fournis	Synchro, conversion vidéo	Conversion vidéo (à télécharger)	Synchro, conversion vidéo	Conversion vidéo
Poids	85 g	83 g	58 g	60 g
Taille (hauteur/largeur/épaisseur)	100 x 52 x 9,9 mm	109 x 50 x 10,5 mm	93,6 x 50,2 x 9,3 mm	46 x 80 x 9 mm
Charge complète via USB	4 h 30	3 h	3 h	3 h
Performances				
Copie 188 fichiers MP3 (1 Go)	4 min 49 s	4 min 35 s	11 min 08 s	7 min 55 s
Copie USB (1 DivX 696 Mo)	2 min 17 s	2 min 30 s	4 min 38 s	4 min 58 s
Notes (sur 5)				
Ergonomie	4,5	4	4	1
Mode audio	4,5	4	4,5	2
Mode vidéo	4,5	4	4	2
Note générale	★★★★½	★★★★	★★★★	★★
Prix moyen TTC	**230 €**	**195 €**	**199 €**	**105 €**

PHOTOS JACQUES FEINE



PC portable
Acer Aspire 8920G
1700 €

Cinéma, cinéma !

Rarement portable en a fait autant pour vous offrir la vidéo Full HD. Écran 18,4 pouces, énorme son 5.1, puce double cœur de compétition et puce 3D correcte pour jouer. Le tout dans un joli boîtier et à un prix, certes élevé, mais carrément imbattable dans cette catégorie. Du beau travail pour vos loisirs !

Vous trouviez les portables trop petits pour les films en haute déf' ? Croyez-nous, vous allez changer d'avis avec cet Acer, le meilleur modèle multimédia jamais conçu par la marque. Son truc en plus, c'est son écran Full HD… et extralarge : 18,4 pouces de diagonale – presque 47 cm ! – au format 16/9, plus adapté à l'affichage des films que les dalles 16/10 des portables classiques. Pour en profiter à fond, Acer dote sa machine d'un équipement multimédia complet : un combo lecteur Blu-ray et graveur DVD, un tuner TNT et une télécommande infrarouge "pleine taille" pour piloter tout ça.
Nous avons bien sûr commencé nos tests par la lecture d'un film Blu-ray : superbe ! En 1920 x 1080 points, l'image est parfaitement fluide et bien détaillée, avec de très belles couleurs. La finesse de l'écran se révèle toutefois un peu usante pour les yeux en mode bureautique : caractères et icônes sont vraiment minuscules. Le son, lui, est carrément… énorme, grâce à un vrai système 5.1 : cinq petites enceintes et un minicaisson de basses intégrés au boîtier. La répartition audio n'est pas aussi bonne qu'avec un système hi-fi, mais l'Acer fait ici bien mieux que les bons portables multimédias Sony ou Toshiba testés à la rédaction.
Sans grosse surprise pour une machine Acer, la connectique est bien fournie (HDMI, 4 USB 2.0…) et le moteur vraiment costaud : l'une des meilleures puces à double cœur d'Intel (Core 2 Duo T9300), 4 Go de mémoire vive… et deux disques durs de 250 Go pour le stockage des films ou des enregistrements télé. La puce 3D (nVidia GeForce 9500M GS) n'est pas encore assez puissante pour faire tourner Crysis en Full HD, mais elle convient quand même pour pas mal de titres récents. Et pour une fois, nous ne trouvons rien à redire à la finition. Très réussi, le nouveau boîtier Gemstone Blue reprend l'élégante forme arrondie et la coque laquée de noir des premiers Gemstone. Vu la taille de l'écran, l'engin n'est évidemment ni très maniable, ni très léger (4,2 kg). Mais sa partie interne adopte de nouvelles couleurs et un look général qui rappelle les jolis Pavilion d'HP. À gauche du clavier avec pavé numérique, Acer intègre un jeu de commandes tactiles pour le pilotage des fonctions multimédias, en complément de la télécommande fournie. À ce prix-là, ne cherchez pas, il n'y a pas mieux ! • **Patrick Bertholet**



Les nouveaux Gemstone Blue s'offrent un jeu de commandes tactiles, à gauche du clavier, pour la lecture des fichiers multimédias et la gestion du volume. Ce modèle 18,4 pouces est également livré avec une excellente télécommande infrarouge "pleine taille".

PHOTOS JACQUES FEINE

L'avis de SVM

★★★★½

Un écran géant, un équipement multimédia très complet et une finition enfin au top, ce 18,4 pouces Gemstone Blue est une vraie réussite.

Les performances 3D restent assez moyennes, et la finesse de l'écran n'est pas idéale pour la bureautique.

Mesures du Labo

Équipement 4,5/5

Performances 4,5/5

Ergonomie 4,5/5

Caractéristiques

Processeur Core 2 Duo T9300 (2,5 GHz) **Mémoire** 4 Go DDR2 **Disque** 2 x 250 Go **Vidéo** nVidia 9500M GS 512 Mo **Tuner** TV TNT, antenne passive **Écran** 18,4" 16/9, 1920 x 1080 **Graveur** combo lecteur Blu-ray 2X et graveur DVD 8X **Connectique** 4 USB 2.0, HDMI, Express Card, lecteur SD, MMC, SM, xD, MS **Réseaux** Ethernet, Wi-Fi "n", Bluetooth 2.0 **Logiciels** Vista Premium, CyberLink Power Director, Works, NTI Media Maker, utilitaires Acer… **Dimensions** 44 x 31 x 4 cm **Poids** 4,2 kg.



Écran plat
Samsung SyncMaster T220
330 €

Contraste rempli !

Jolies performances et look soigné pour le dernier moniteur 22 pouces de Samsung, d'un très bon rapport qualité/prix. Pour changer un peu du noir laqué qui habille presque tous ses écrans plats et téléviseurs, le fabricant coréen ose ici un rouge sombre plutôt classe pour le pourtour de la dalle, le pied restant noir. Aucune touche apparente : l'appareil est mis en route grâce à une commande tactile repérée par un tout petit logo. Pour les réglages avancés, il faut aller chercher les boutons placés sur le côté droit... et tâtonner un peu : le système de réglage est certes complet, mais pas très intuitif. Heureusement, vous n'aurez guère besoin d'y recourir, vu la très bonne qualité de l'image avec les paramètres d'origine. En dehors d'une petite tache sombre, au coin supérieur droit de la matrice, notre modèle de test offrait une image uniforme et, surtout, un très bon niveau de contraste : un bon outil pour la retouche d'image. Les vidéos sont très bien rendues, tout comme les jeux rapides (Trackmania Nations, pour nos tests), à condition de se tenir bien en face de la dalle, qui n'offre pas un angle de vision très large. Disons aussi que pour maintenir un prix raisonnable, Samsung fait l'impasse sur les options "de luxe". Pas d'entrée HDMI, par exemple, ni de haut-parleurs, la connectique est réduite aux classiques entrées VGA et DVI. Le pied est également réduit à sa plus simple expression, un bloc de plastique dépourvu de socle rotatif et de coulisse pour le réglage de la hauteur. Pour moins de 330 € – voire moins de 300 € en cherchant un peu sur le Net – le Sync-Master n'en reste pas moins une bonne affaire. • **P.B.**

L'avis de SVM
★★★★☆

↗ Un très bel écran, bien fini et assez polyvalent sans réglages particuliers. Mention très bien pour le haut niveau de contraste.

↘ Pas d'entrée HDMI à ce niveau de prix, c'est pas très sport ! Le socle nous paraît aussi un peu bâclé.

Mesures du Labo
Qualité d'image 4,5/5

Connectique 3,5/5

Ergonomie 3,5/5

Caractéristiques
Dalle 22" **Matrice** TFT-TN **Définition native** 1680 x 1050 pixels **Connectique** 1 VGA, 1 DVI **Contraste (statique)** 1000/1 **Luminosité** 300 cd/m² **Temps de réponse** 2 ms **Angle de vision horizontal/vertical** 170°/160° **Consommation maxi/mini** 45 W/1 W **Accessoires** câbles VGA, DVI et alim., socle amovible, logiciels MagicBright, Magic Wizard, MagicTune **Dimensions** 52 x 44,2 x 21,5 cm **Poids** 5,8 kg.

PC de bureau
HP Pavilion a6421
600 € (avec l'écran)

Le 22 pouces en prime



Un bon PC d'entrée de gamme au format tour et un écran plat 22 pouces assez correct, le tout pour 600 € à peine : c'est l'un des "bundles" très sympas qu'HP propose en cette fin de printemps. Pas besoin de dépenser plus si vous cherchez simplement une bonne machine pour les tâches bureautiques et multimédias courantes : surf sur Internet, retouche d'image, lecture ou même montage vidéo, un PC comme ça sait tout faire, et plutôt bien ! Pas d'arnaque côté configuration : la carte mère et le processeur AMD Athlon 64 X2 4400+ ne sont certes pas sortis la semaine dernière – le processeur a déjà trois ans ! –, mais ils forment, avec les trois gigas de mémoire vive DDR2, un socle assez solide pour Vista et les applications courantes. Ce bon petit moteur sait aussi fonctionner sans trop de bruit et sans trop consommer : à peine 100 W sous Windows, écran compris, et pas plus de 150 W à plein régime. Pas question de profiter des jeux récents cependant, la petite carte ATI Radeon 3450 est cantonnée aux titres les moins gourmands et à l'affichage des films sur l'écran 22 pouces. Tout simple, celui-ci n'offre qu'une seule entrée vidéo VGA et affiche une palette de couleurs moins large que celle du Samsung présenté ci-dessus, mais fait quand même très bien l'affaire pour les besoins courants. Il faut aussi se passer des accessoires "de confort" présents dès le milieu de gamme chez HP, comme la télécommande infrarouge ou le module réseau sans fil Wi-Fi, mais le Pavilion a6421 abrite quand même un bon disque dur de 320 Go, un graveur DVD et une connectique convenable : 6 USB 2.0, Ethernet, Firewire, lecteur de cartes 15 en 1. Pour ce prix, le bilan est plus qu'honnête ! • **P.B.**

L'avis de SVM
★★★★☆

↗ Une bonne unité centrale et un écran 22 pouces pour 600 €, pas mal ! Et l'offre logicielle d'HP tient la route.

↘ Pas de Wi-Fi, pas de télécommande, pas de gros jeux 3D, mais à ce prix...

Mesures du Labo
Équipement 4/5

Performances 4/5

Ergonomie 3/5

Caractéristiques
Processeur AMD Athlon 64 X2 4400+ (2,3 GHz) **Mémoire** 3 Go DDR2 **Disque** 360 Go S-ATA **Vidéo** ATI Radeon HD 3450 (256 Mo) **Graveur** DVD LightScribe **Écran** HP v220 (22", 1680 x 1050) **Connectique** 6 USB 2.0, Firewire, 2 PS/2, lecteur de cartes 15-en-1, Ethernet, son 7.1 **Logiciels** Vista Premium, Works, CyberLink Power-Director, Norton Internet Security... **Accessoires** clavier et souris optique PS/2, câble alim., manuel.

PHOTOS JACQUES FEINE

L'avis de SVM

★★★★

Sympa, de donner sa chance à un jeune designer ! Au-delà de la déco, ce PC affiche une très bonne finition et un équipement complet.

Assez chargée, la déco peut lasser au bout d'un moment, d'autant que ce n'est pas un autocollant, mais une peinture définitive...

Mesures du Labo

Équipement 4/5

Performances 3,5/5

Ergonomie 4,5/5

Caractéristiques

Processeur Core 2 Duo T8100 (2,1 GHz) **Mémoire** 3072 Mo DDR2 **Disque** 250 Go 5 400 trs/min **Vidéo** nVidia 8400M GS 128 Mo **Écran** 14,1" (1 280 x 800) **Graveur** DVD LightScribe **Connectique** 2 USB 2, Firewire, HDMI, VGA, S-Video, casque (2), micro, Express Card, lecteur SD, MMC, MS, xD **Réseaux** Ethernet, Wi-Fi n, Bluetooth, modem 56K **Logiciels** Windows Vista Fam. Premium, Works 9, CyberLink PowerDVD Suite, CyberLink YouCam... **Dimensions** 23,7 x 33,4 x 3,9 cm **Poids** 2,5 kg.

PC portable

HP Pavilion dv2899ef Artist Edition

999 €

Premier prix de design



Le thème de João Oliveira, "Asian Odyssey", regorge de symboles asiatiques (dragon, pagodes, samouraïs...) et rappelle l'univers des mangas. Il est reproduit sur la petite sacoche en toile livrée avec le Pavilion dv2899ef Artist Edition.

C'est un designer portugais de 20 ans, João Oliveira, qui signe la déco gentiment psychédélique et très manga de ce portable HP. Son thème, "Asian Odyssey", a remporté le premier prix d'un concours organisé par le constructeur pour cette machine en série limitée, proposée à un prix attractif. De fait, qu'on aime ou pas son look – à la rédaction, les avis sont assez partagés ! – le Pavilion dv2899 fait un bon portable de milieu de gamme, bien fini, puissant et assez polyvalent. Faute d'une "vraie" puce 3D, l'engin est certes inapte au jeu vidéo 3D, mais la puce nVidia 8400M GS convient très bien pour la lecture des films sur le bel écran 14 pouces. Côté moteur, HP retient une très bonne puce Intel (Core 2 Duo T8100) et 3 Go de mémoire, couplés à un excellent disque dur de 250 Go. Bien entendu, la machine s'offre aussi une petite webcam (1,3 Mpixel) intégrée à l'écran, gérée ici par un logiciel sympa et bourré d'effets spéciaux, Cyberlink YouCam. Côté communications, c'est un sans-faute : Wi-Fi 802.11n et Bluetooth pour les liaisons sans fil – plus un récepteur infrarouge pour la télécommande fournie –, sans oublier les modules classiques Ethernet et modem. En voyage, mieux vaut cependant limiter l'utilisation des modules réseau sans fil pour économiser la batterie, un peu faiblarde. D'après nos tests, elle n'offre guère plus d'1 h 40 min d'autonomie en utilisation continue. Autre petit bémol, du côté de la connectique, cette fois : nous apprécions la sortie HDMI et la double prise casque, mais quel dommage que la machine n'offre que 2 prises USB 2.0 ! On aime bien, en revanche, le jeu de commandes tactiles, placé au-dessus du clavier, pour le pilotage du volume et du lecteur multimédia. Bons points aussi pour le poids relativement raisonnable du boîtier (2,5 kg) et la jolie sacoche livrée, elle aussi parée aux couleurs d'"Asian Odyssey". • **P.B.**

Souris optique

Belkin Washable Mouse

30 €

Trempez-la dans l'eau...



Pour surfer sur Internet avec des mains couvertes de sauce ou de chocolat, Belkin vous propose cette souris USB lavable : un petit coup sous le robinet, et hop, elle est bien propre ! Sa partie supérieure et ses deux boutons sont protégés par un matériau caoutchouteux assez agréable au toucher et très facile à nettoyer. Pas de molette saillante, évidemment : elle est remplacée par une petite zone tactile pas très réactive – et non cliquable –, mais à laquelle on s'habitue assez vite. Le capteur, lui, est excellent (1 200 ppp) et répond à merveille sur la plupart des surfaces. Malgré sa petite taille, la souris convient bien aux grandes mains, et s'adapte aussi bien aux droitiers qu'aux gauchers. Pas mal ! Attention quand même, le mulot n'est tout de même pas étanche à 100 %. Belkin déconseille formellement de l'immerger dans l'évier ou de le faire passer à la machine à laver. Il faut aussi le débrancher avant de le passer sous l'eau ou à l'éponge. Pour le transport, Belkin propose aussi une petite housse lavable, la "Mouse Trap" (12 € environ). • **P.B.**

L'avis de SVM

★★★★

Une bonne idée, cette souris lavable ! Et ce n'est pas qu'un gadget, son excellent capteur glisse à merveille sur toutes les surfaces.

La zone tactile qui remplace la molette n'est pas assez réactive.

Mesures du Labo

Fonctions 2,5/5

Ergonomie 3,5/5

Réactivité 4,5/5

Caractéristiques

Souris optique USB, lavable **Capteur optique** 1 200 ppp **Boutons** 2 plus une zone de défilement tactile **Dimensions** 6,1 x 9,3 x 3,4 cm **Poids** 80 g.

L'avis de SVM

★★★½

↗ Un bon ultracompact 12 Mpixels, réactif et tout simple à utiliser grâce à son écran tactile.

↘ Les vidéos "HD" sont un peu gâchées par le bruit de l'autofocus. Et pour les lire sur une télé, il faut acheter une station d'accueil en option.

Mesures du Labo

Qualité d'image 5/5

Ergonomie 3/5

Fonctions 3/5

Caractéristiques

APN compact 12 Mpixels **Écran** tactile 3" (7,6 cm) **Zoom** optique 3x **Capture maxi** image 4 000 x 3 000 pixels, vidéo 1 280 x 720 **Mémoire intégrée** 20 Mo, lecteur SD, SDHC (carte non fournie) **Batterie** Li-ion **Accessoires** chargeur, câble USB, CD de pilotes et logiciels, manuel **Option** station d'accueil pour télé (100 €) **Dimensions** 9,3 x 5,7 x 2,1 cm **Poids** 148 g.

Appareil photo numérique

Kodak EasyShare V1273

300 €

De la haute déf' et un peu de bruit



Les téléphones portables ont beau progresser rapidement en photo, rien ne vaut un compact numérique pour immortaliser un bon moment. Voyez ce tout petit Kodak, si léger qu'on peut le trimbaler en permanence dans une poche de veste. Pas aussi élégant que les Ixus de Canon, mais l'air de rien, il embarque un capteur 12 Mpixels et enregistre des vidéos "haute déf" en 720p sur carte SD, avec le son. Mais son vrai truc en plus, c'est son écran tactile, qui simplifie considérablement sa prise en main. En dehors de la commande de mise en route du déclencheur, le boîtier ne comprend que trois boutons, les commandes et programmes (macro, portrait, nuit, feu d'artifice...) étant activés en tapotant sur des icônes. Comme l'appareil, agréablement réactif, l'écran répond vite et bien, sauf en plein soleil, où il devient à peu près illisible. Pas trop grave, le mode "automatique", activé par défaut, et le petit zoom 3x stabilisé fonctionnent assez bien dans toutes les situations. Comme sur presque tous les compacts, il faut se méfier du flash, assez brutal. Le mode vidéo, lui aussi, nous a causé quelques soucis. En qualité maximale, les séquences sont certes bien fluides et nettes, du moins avec une bonne lumière ambiante. Mais lorsque l'autofocus est activé en permanence, il émet un bruit mécanique assez désagréable enregistré par le micro interne, que l'on retrouve évidemment sur la bande-son des vidéos. Autre regret, celles-ci sont enregistrées au format .mov, d'Apple, ce qui oblige à installer le lecteur QuickTime pour lire les vidéos sur PC. L'appareil peut certes être relié directement sur une télé HD, mais il faut pour cela l'installer sur une petite station d'accueil en option, équipée des prises ad hoc... pour 100 € de plus. • **P.B.**

Carte 3D

Leadtek Winfast 9800 GTX

270 €

Du neuf avec du vieux



Chez nVidia, les cartes 3D se suivent... et se ressemblent parfois un peu trop. Si la firme a révolutionné le milieu de gamme avec son excellente GeForce 9600 GT, lancée en début d'année, la nouvelle 9800 GTX nous impressionne nettement moins. Il s'agit en fait d'une version améliorée de la GeForce 8800 GTS, sortie il y a près d'un an et demi et basée sur le processeur graphique G92 de nVidia. La quantité de mémoire vidéo est aussi la même des deux côtés, 512 Mo de GDDR3. nVidia se contente d'accélérer un peu les fréquences, qui passent, pour le GPU, de 650 à 675 MHz, et pour la mémoire, de 970 à 1 100 MHz. Pour autant, la 9800 GTX n'est pas une mauvaise carte, loin de là : elle offre un très bon niveau de performances pour tous les jeux récents au moins jusqu'en 1 680 x 1 050, voire en 1 920 x 1 200, et se classe nettement devant la 9600 GT. Le gain moyen, par rapport à la 8800 GTS, cependant, n'est que de 8 %, ce qui est quand même un peu court pour une "nouvelle" carte ! Le prix, heureusement, n'est pas exagéré : la 9800 GTX de Leadtek, qui reprend le design de référence de nVidia, vaut bien ses 270 €, d'autant qu'elle est livrée avec un jeu vidéo complet et pas mal d'accessoires, dont un adaptateur HDMI. Attention, elle n'est pas conçue pour les petits PC : il faut un vaste boîtier pour l'accueillir, vu ses dimensions très imposantes, et une solide alimentation électrique pour la nourrir : au moins 450 W sur un PC peu chargé en composants, 600 ou 700 W pour faire tourner 2 cartes de ce type sur la même machine grâce à la techno SLI de nVidia, avec laquelle la 9800 GTX est bien sûr compatible. • **P.B.**

L'avis de SVM

★★★½

↗ De bonnes performances 3D pour un prix assez raisonnable. Leadtek fournit aussi un jeu complet et un bon paquet d'adaptateurs.

↘ La GeForce 9800 GTX n'est en fait qu'une version overclockée de la 8800 GTS, lancée il y a plus d'un an.

Mesures du Labo

Performances 3D 4/5

Ergonomie 3/5

Accessoires 4,5/5

Caractéristiques

Carte 3D PCI-Express **Processeur** 3D nVidia G92 (975 MHz) **Mémoire** 512 Mo GDDR3 (1 100 MHz) **Alim.** électrique : 2 connecteurs PCI-E 6 broches **Prises** 2 DVI-I **Accessoires** 2 adaptateurs Molex/PCI-E 6 broches, adapt. DVI vers VGA et HDMI, câbles S/Pdif et HDTV, CD de pilotes et jeu complet NeverWinter Nights 2.

PHOTOS JACQUES FEINE

L'avis de SVM

★★★½

↗ Au global, un bon rapport qualité/prix : configuration convenable, finition soignée et offre logicielle honnête.

↘ L'autonomie est trop faible pour voyager. Manquent aussi quelques touches multimédias autour du clavier.

Mesures du Labo

Équipement 2,5/5

Performances 3/5

Ergonomie 3,5/5

Caractéristiques

Processeur Intel Core 2 Duo T5500 (2,1 GHz) **Mémoire** 3 Go DDR2 **Disque** 250 Go 5 400 trs/min **Puce vidéo** ATI Radeon HD X2300 128 Mo **Écran** 15,4" (1 280 x 800) **Graveur** DVD LightScribe **Connectique** 3 USB 2.0, 1 VGA, casque, micro, lecteur SD, MMC **Communications** Ethernet, Wi-Fi "g", modem 56K **Logiciels** Vista Premium, McAfee VirusScan, CyberLink PowerDVD Suite, utilitaires Samsung... **Dimensions** 36 x 26,5 x 4,5 cm **Poids** 2,68 kg.

PC portable

Samsung R60plus XEV 5551w

700 €

Sans éclat, ni dégât



Pas de vrai défaut sur ce portable d'entrée de gamme de Samsung, tout simple, mais élégant et assez puissant pour les tâches bureautiques et multimédias courantes. Robe laquée de noir, intérieur gris argent, un écran 15,4 pouces brillant plutôt correct, malgré un petit manque d'uniformité des couleurs : l'abord est plaisant. Comme la plupart des modèles d'entrée de gamme, le R60plus doit certes se contenter d'un clavier basique, dépourvu de pavé numérique et de touches multimédias, à l'exception d'une commande de lancement de l'interface multimédia de Samsung, AV Station Now. Tout aussi basique, la connectique : trois USB 2.0 et un petit lecteur de cartes sur le devant, mais ni Firewire ni HDMI en vue ! Ce qui pèche aussi un peu, c'est l'autonomie : à peine une heure et demie d'après nos tests, réalisés, en plus, en abaissant fortement la luminosité de l'écran et en désactivant les modules réseau sans fil. En mode "toujours actif", la machine tient à peine une heure sur batterie. Du coup, difficile de conseiller le R60plus aux voyageurs. Le Samsung tient en revanche parfaitement la route s'il s'agit de remplacer un petit PC de bureau pour surfer sur Internet, traiter ses e-mails ou graver ses photos numériques à la maison. Le "petit" processeur Intel à double cœur fait ici des merveilles, couplé à 3 Go de mémoire vive et à un disque dur de 250 Go, plus, évidemment, un graveur de DVD (compatible Lightscribe) et un module Wi-Fi 802.11g. Pas de Bluetooth ni de vraie puce 3D, mais on a quand même droit à une bonne webcam 1,3 Mpixel et à un module d'extension Express Card, plus quelques logiciels de qualité. À 700 €, nous avons déjà vu pire ! • **P.B.**

Imprimante portative

Canon Pixma IP100

349 €

Nomade et presque sans fil



Belle petite machine que la nouvelle Pixma IP100 de Canon, une imprimante portative au look soigné et d'une étonnante polyvalence. Malgré ses dimensions réduites et son poids contenu (2 kg), elle n'est pas cantonnée, comme nombre de ses consœurs, à l'édition de photos 10 x 15, mais travaille aussi en A4. En plus, elle peut imprimer, en voyage, pas loin de 300 pages A4 grâce à sa batterie rechargeable. Canon reprend le châssis de son précédent modèle nomade, l'IP90V, mais améliore sensiblement la finesse d'impression (9 600 x 2 400, contre 4 800 x 1 200 pour l'IP90V) et la vitesse. Notre texte monochrome de référence de 5 pages a ainsi été expédié en 38 secondes, soit 7,6 pages par minute, la machine tombant cependant à 1,5 p/min pour un document bureautique complexe mêlant texte et images. Comptez à peu près une minute pour une photo 10 x 15 en qualité maximale, un chrono assez correct pour ce type de machine. Le résultat, ici, est excellent. Du piqué, du contraste, une trame invisible sans compte-fils : la Pixma fait ici bien mieux que de nombreux modèles dédiés au 10 x 15. Devant de telles prestations, nous regrettons juste que l'IP100 ne soit pas mieux équipée pour l'impression sans fil : pas de Wi-Fi, pas de lecteur de cartes, et le module Bluetooth est en option. Même à 379 €, il faut se contenter des prises USB 2.0 et PictBridge, plus un module infrarouge. À savoir, Canon propose aussi sa machine sans batterie (279 €), mais l'accu rechargeable, en option, coûte la bagatelle de 164 €. En regard, le coût d'impression paraît presque raisonnable : à peu près 5 centimes d'euro pour une page A4 en noir, et moins de 30 centimes, hors papier photo, pour une image 10 x 15 cm. • **P.B.**

L'avis de SVM

★★★½

↗ Cette belle imprimante portative se montre presque aussi polyvalente qu'un modèle A4 ordinaire. Un must pour les nomades !

↘ À ce prix-là, les modules Wi-Fi et Bluetooth et le lecteur de cartes devraient être intégrés en standard, quitte à se passer d'infrarouge.

Mesures du Labo

Qualité d'impression 5/5

Vitesse 3/5

Ergonomie 3/5

Caractéristiques

Imprimante portative A4, jet d'encre **Formats supportés** 10 x 15, 13 x 18, 10 x 18 **Interfaces** USB 2.0, PictBridge, infrarouge **Accessoires** 1 cartouche couleur (16 €), 1 cart. noire (10 €), CD de pilotes et logiciels, manuel papier **Options** Bluetooth (60 €), batterie Li-ion (164 €) **Dimensions** 32,2 x 18,5 x 6,1 cm **Poids** 2 kg.

PHOTOS JACQUES FEINE

Clé à mémoire Flash
Kingston DataTraveler HyperX 8 Go
138 €

La clé à cran d'arrêt



Une bonne clé mémoire Flash pour trimbaler ses données partout ? La DataTraveler HyperX de Kingston mérite un coup d'œil. Très compacte, solide, elle est assez performante pour sauvegarder rapidement un gros paquet de données : 8 Go en tout, sur ce modèle haut de gamme, qui existe aussi en version 4 et 2 Go (70 et 33 €). Pratique, son connecteur USB vient se rétracter, d'une pression du pouce, dans le corps de la clé lorsqu'elle n'est pas utilisée : pas besoin de capuchon de protection trop facile à perdre. Les vitesses de transfert maximales, assez impressionnantes, s'approchent de celles des disques durs portatifs USB 2.0, avec 20 Mo/s en écriture et des pointes à plus de 30 Mo/s en lecture. Mais en taux moyen, c'est nettement moins bon : sur des fichiers de petite taille, inférieurs à 32 Ko, les débits tombent à 3 Mo/s en écriture et 13 Mo/s en lecture. Autre petite déception, malgré son prix, elle est livrée sans rallonge ni logiciel de cryptage. Seul bonus, un accès gratuit au jeu World of Warcraft pendant 10 jours. • P.B.

L'avis de SVM

★★★☆☆

↗ Solide et pratique avec son connecteur rétractable, cette clé de 8 Go offre aussi des performances de bon niveau, surtout pour les fichiers assez gros.

↘ Beaucoup trop chère, la Kingston, livrée sans logiciel ni même une rallonge USB.

Caractéristiques

Clé mémoire Flash USB 2.0. **Capacité** 8 Go (existe en 4 et 2 Go) **Accessoires** dragonne, accès 10 jours au jeu vidéo en ligne World of Warcraft **Dimensions** 2,2 x 6,9 x 1,1 cm **Poids** 15 g.

Baladeur MP3 étanche
Arena H30
150 €

Baigner dans la musique



Nager en musique, ça vous dirait ? Pour égayer vos longueurs de natation, Arena et Oregon Scientific vous proposent cet étonnant baladeur étanche, en forme de chronomètre. L'engin fonctionne jusqu'à 1 mètre sous l'eau et résiste au chlore et au sel grâce à une coque renforcée et des touches recouvertes de caoutchouc. Le H30 est livré avec deux paires d'écouteurs, l'une, classique, l'autre, semi-étanche et vissée sur le baladeur. Et ça marche : aucune infiltration d'eau à signaler après quelques longueurs de brasse en musique. Nous avons même pu suivre un débat à la radio en nageant tranquillement sur le dos : au-delà de sa compatibilité MP3, Wav et WMA, le H30 embarque un tuner FM, le casque faisant office d'antenne. Pas très lisible sous l'eau, le tout petit écran monochrome affiche le nom du titre ou de la fréquence écoutés. Pas mal, malgré plusieurs contraintes : les oreillettes doivent être placées tête sèche, et bien enfoncées dans les oreilles pour tenir. Et pas question de plonger avec ! Surtout, il faut faire tenir le baladeur sur (ou dans) le maillot et se débrouiller pour ne pas s'empêtrer dans le câble. C'est les poissons qui vont rigoler, cet été ! • P.B.

L'avis de SVM

★★★★½

↗ Si, comme Manaudou, vous nagez plusieurs heures par jour, ce baladeur étanche égaiera vos entraînements.

↘ Le câble qui sort du maillot..., on a vu plus sexy.

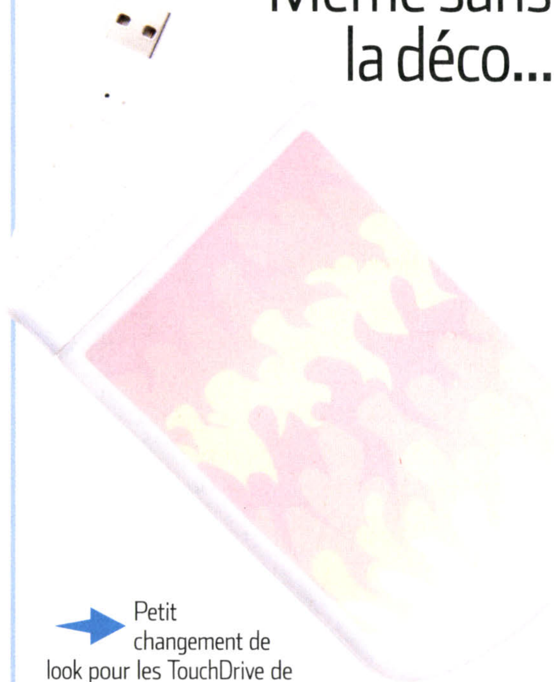
Caractéristiques

Capacité 1 Go **Compatible** MP3, Wav, WMA 8/9, tuner FM **Interface** PC USB 2.0 **Écran** monochrome rétroéclairé **Autonomie annoncée** 10 h **Accessoires** 2 casques audio, câble USB, chargeur, CD de pilotes **Dimensions** 6,8 x 5,2 x 2 cm **Poids** 55 g.

PHOTOS JACQUES FEINE

Disque dur externe
Freecom ToughDrive Custom 320 Go
180 €

Même sans la déco...



Petit changement de look pour les TouchDrive de Freecom, des disque durs externes 2,5 pouces protégés par une coque amovible en silicone. Les trois petits nouveaux, dont ce modèle de 320 Go (plus deux modèles de 160 et 250 Go), peuvent désormais être personnalisés avec le motif de son choix... au moyen d'une simple image à glisser dans la coque translucide. Freecom fournit trois décors, plus un gabarit pour créer ses propres motifs. Pas forcément indispensable – et d'une esthétique assez discutable –, mais pourquoi pas ! Le disque lui-même n'a rien d'un gadget : d'une finition soignée, il supporte sans mal les transports et les chocs grâce à sa coque de protection. D'après Freecom, cette coque protège même le disque – non branché, quand même ! – contre une chute de 2 mètres de hauteur. On aime aussi la grande simplicité d'utilisation : le disque est alimenté par une seule prise USB 2.0, en utilisant, si besoin, la rallonge fournie. Le logiciel livré, en français, facilite les opérations d'archivage basiques. Les performances se révèlent convenables, avec une moyenne de 16 Mo en écriture et de 22 Mo/s en lecture. • P.B.

L'avis de SVM

★★★☆☆

↗ On aime bien la grosse capacité de stockage et la protection offerte par la coque amovible.

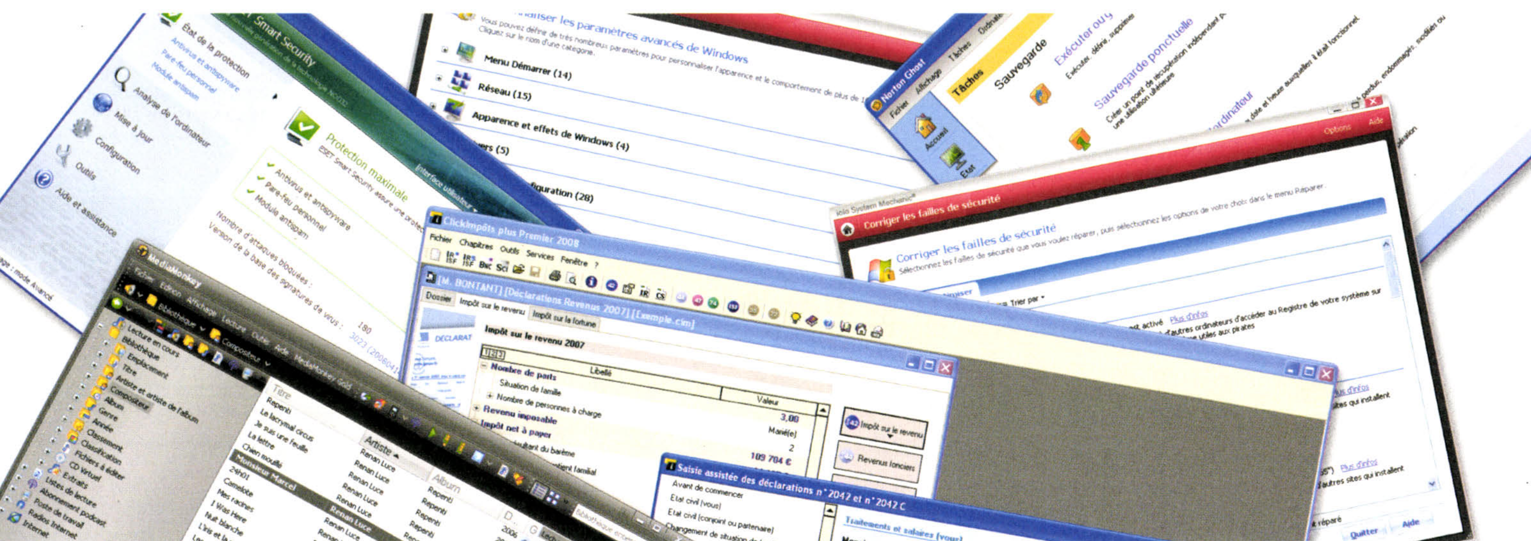
↘ La déco du disque, à l'aide de petites images à glisser dans la coque, nous laisse froids.

Caractéristiques

Disque dur externe USB 2.0 **Capacité** 320 Go (298 Go dispo., en NTFS) **Accessoires** rallonge USB 2.0 (70 cm), 3 décors amovibles, notice, CD de pilotes et logiciel NTI Shadow **Dimensions** 8 x 13,9 x 1,8 cm **Poids** 205 g.

6 logiciels pour créer son site Web

Créer un site amateur ou professionnel en un clin d'œil ou presque, c'est la vocation de ces outils, qui misent sur la facilité d'usage sans sacrifier les fonctionnalités. Tout est là pour enfin avoir votre espace sur la Toile !



Vous rêvez de posséder votre site Web, professionnel ou pas ? Tous les logiciels testés ici sont faits pour concevoir des sites d'un bon niveau, certains permettent même d'ouvrir une boutique en ligne. Deux modes de conception s'opposent : la composition libre des pages par placement précis des éléments dans la page et la composition par blocs, l'agencement étant assuré par le programme. La création des pages s'effectue hors connexion, seul Magix WebSite Maker 2.0 déroge à cette règle. Cet outil en ligne offre une solution complète, avec espace sur un serveur inclus. Dans le même esprit, bon nombre d'hébergeurs proposent, parfois gratuitement, des outils de création de page. Leur niveau est variable, mais certains sont excellents comme celui d'iBBou (www.ibbou.com), comparable aux outils présentés ici, avec son intuitivité et son large éventail d'enrichissements (animations, multimédia, widgets, gestion des flux RSS, etc.). Tous les logiciels testés assurent la mise en ligne, la plupart gérant aussi les mises à jour ; une fonction importante évite de renvoyer inutilement sur l'espace Web les fichiers déjà présents et inchangés. En matière de mises à jour, les CMS (*Content Management Systems*, systèmes de gestion du contenu) sont toutefois plus performants. Ainsi attribuent-ils des droits spécifiques aux différents "administrateurs", afin d'éviter que l'un d'eux ne puisse trop chambouler le site. Très utile dans le cadre d'une association où chaque section sera tenue par un responsable différent. Mais ils requièrent une phase de programmation pour la création du site, seule la mise à jour pouvant s'effectuer avec les outils d'administration. Parmi les nombreux CMS, on peut citer SPIP (www.spip.net/fr) et WordPress (www.wordpress-fr.net), tous deux sont écrits en PHP et exploitent une base de données MySQL, le second étant plutôt exploité pour les blogs.

• **Jacques Harbonn**

POUR NE RIEN INSTALLER DU TOUT : LA SOLUTION GOOGLE !

Le service gratuit Google Page Creator (http://pages.google.com) combine un petit espace sur le Web (100 Mo, suffisant pour un site simple) et un outil de création en ligne grand public. Cet outil dispose de 40 modèles, avec pour chacun quatre dispositions des blocs. Les options de base se limitent à l'incorporation de texte (gestion complète : attributs, couleur, police, taille, alignement, liste à puce ou numérotée) et à l'ajout d'images, ces dernières bénéficiant désormais d'un éditeur simplifié. Pour aller plus loin, il faut passer par l'ajout de code HTML ou exploiter les nombreux gadgets proposés. Ces derniers permettent d'enrichir notablement les pages : programmes télé, jeux, météo, news et infos en tous genres, calendrier, moteurs de recherche divers (YouTube, Pages Jaunes...), traduction, webcam, citations, images Nasa, etc.





Micro Application Web to date 5

170 € (50 € pour les versions allégées "Mon entreprise sur le Web" et "Mon association sur le Web")

Un site pour vous et moi

Destiné à la conception de sites évolués, cet outil reste néanmoins parfaitement accessible à tout un chacun. Les modèles visent un usage professionnel, mais ils peuvent être adaptés. Chaque modèle est décliné en différentes versions : importance du site, choix du design et de la résolution, variantes et palettes de couleurs. Chaque page est composée de paragraphes dont l'agencement est assuré par le logiciel et qui peuvent recevoir des éléments tels que des textes, tableaux, listes, accroches, formulaires, images et clips média. Le logiciel rend possible l'affichage d'un paragraphe en fonction de la date. S'ajoutent 27 plug-ins : agenda, albums photo, blog, chat, compteur, FAQ, forum, partage de fichiers, plan du site, flux RSS, podcasts, etc. Le logiciel dispose aussi de la mise à jour automatique des textes depuis des documents Word, et de l'accroche, qui prend en compte les changements des pages secondaires. L'arborescence du site est aisément modifiable. En revanche, le logiciel réclame le rendu préalable des pages pour juger du résultat final.

Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 2000, XP, Vista, 512 Mo** de mémoire vive, **150 Mo** sur le disque dur.

L'avis de SVM

★★★★★

↗ Le logiciel dispose d'un vaste éventail de fonctions, mais n'en reste pas moins accessible au novice, d'autant que la documentation papier est claire et complète. La gestion des mises à jour limite les transferts FTP.

↘ Dommage, le logiciel n'est pas "Wysiwyg". La version complète est un peu chère (mais les versions allégées offrent déjà beaucoup).

Avanquest/Incomedia WebSite X5 Evolution

40 €

Un webmestre vous assiste



La création du site est confiée à un assistant qui déroule le processus en 5 étapes. On choisit d'abord le type de menu, horizontal ou vertical, et les sous-menus. Le logiciel vous propose 123 modèles, déclinés en quatre couleurs. On compose ensuite la structure du site. Chaque page est organisée comme un tableau, que l'on peut redimensionner à volonté. La création des pages s'effectue par cliquer-glisser des types d'objets dans les cellules de ce tableau, puis par définition du contenu propre à chaque objet. Le logiciel gère ainsi l'insertion de textes, images, tableaux, animations Flash, éléments audio/vidéo, diaporamas, galeries d'images, formulaires d'envoi e-mail et codes HTML avec un bon éventail d'options. Les paramètres avancés ajoutent les paniers e-commerce, flux RSS et aspects de différents éléments complémentaires. Un clic sur Tester assure le rendu pour avoir un aperçu. L'export du site et des mises à jour est géré par le logiciel.

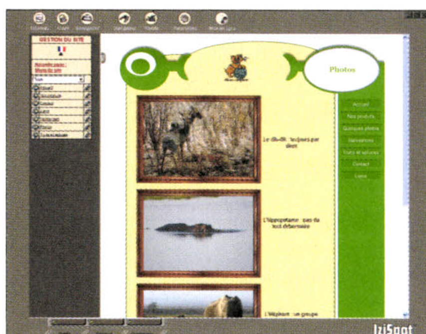
Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 98, Me, 2000, XP, Vista, 128 à 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **82 Mo** sur le disque dur.

L'avis de SVM

★★★★

↗ Grâce à son assistant bien conçu, le programme est très simple d'accès, tout en offrant de bonnes possibilités créatives. Un bon point aussi pour les didacticiels vidéo et la gestion des mises à jour du site.

↘ Le logiciel n'est pas "Wysiwyg" et ne propose qu'un nombre limité de fonctions avancées.



Izispot 4.10

Gratuit sur www.izispot.com

Simplissime mais pas simpliste

La simplicité faite freeware ! La création bénéficie de cinq modèles perso ou pro. L'interface principale est dédiée à la visualisation du site et au contrôle de la navigation, l'édition étant assurée par le menu Gestion du site. Cet éditeur gère les textes, tableaux, liens, scripts HTML et images. Ces dernières profitent d'un éditeur dédié pour ajuster la taille, faire de la retouche et optimiser le poids. Il permet d'afficher et de modifier le code HTML créé. Un autre éditeur se charge du menu : nom des pages, ordre, couleurs, etc. Le logiciel propose des formats de pages préétablis pour les galeries photo, animations Flash, téléchargements, pages multimédias (audio et vidéo) et le commerce en ligne (essai 30 jours). Il permet aussi de modifier la charte graphique choisie, d'ajouter de la musique de fond, de verrouiller l'accès par mot de passe, d'ajouter des effets. Le programme couvre encore le référencement (avec création automatique du fichier Google Sitemaps), peut s'interfacer avec une base SQL et assure la mise en ligne par FTP (sans gestion des mises à jour).

Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 98, Me, 2000, XP, Vista, 64 à 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **17 Mo** sur le disque dur.

L'avis de SVM

★★★½

↗ Simple d'usage, ce logiciel gratuit permet de créer des sites d'un bon niveau.

↘ Les enrichissements sont un peu dispersés, l'éventail de modèles bien restreint et les fonctions avancées limitées.

élu svm

Avanquest Créez votre site Internet Pro 2
80 €

Dynamique et sérieux

Aidé d'un assistant et de nombreux didacticiels, l'utilisateur bénéficie d'un catalogue de 250 modèles. La construction des pages s'effectue par glisser-déposer des éléments de la banque ou des éléments personnels. Le choix est facilité par l'explorateur intégré qui assure la prévisualisation des éléments. Les pages peuvent ainsi recevoir textes, images (qui bénéficient d'un excellent éditeur), clip-arts, formes géométriques, tableaux, Gif animés et autres éléments multimédias. À cela s'ajoutent des objets aux fonctions très diverses : éléments de navigation, module de recherche, e-commerce, animations, séparateurs de page, formulaires, liens automatiques... L'édition des pages offre des possibilités avancées de paramétrages. On regrettera que la structure du site ne soit pas affichée et que l'arborescence soit limitée à un seul niveau. Un bon point en revanche pour la gestion des sites dynamiques (DHTML) et des flux RSS et les feuilles de styles en cascade. Quand votre site est prêt, le logiciel en assure la publication et la mise à jour.

L'avis de SVM

★★★★½

↗ On dispose là de fonctions avancées, tout en pouvant s'appuyer sur les assistants et didacticiels. Un inspecteur facilite considérablement l'édition.

↘ On regrettera l'absence de certaines fonctions grand public : diaporama, forum, chat, etc.

Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 2000, XP, Vista, 256 ou 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **150 Mo** sur le disque dur.

Magix WebSite Maker 2.0
30 €

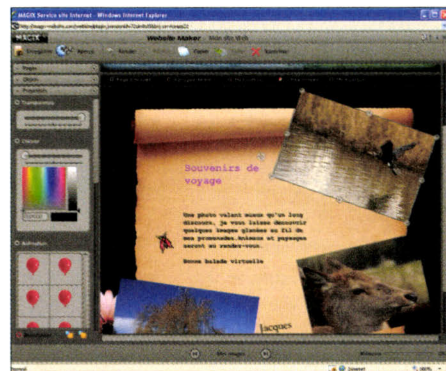
Le tout-en-un du Web

L'avis de SVM

★★★★

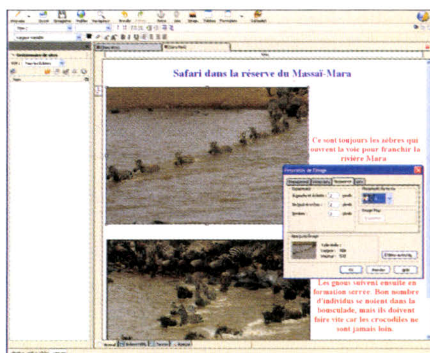
↗ Le programme est très simple d'usage. Les 5 Go d'espace attribué permettent de réaliser des sites d'une belle importance.

↘ Impossible de loger le site dans un autre espace, la fonction d'export (qui produit le code HTML reliant un autre site à celui de Magix) est aussi défectueuse. Et on manque de fonctions avancées.



Le produit de Magix est une solution complète intégrant un espace en ligne de 5 Go. Autre originalité : la création du site s'effectue en ligne ; il est nécessaire de télécharger les éléments que vous souhaitez utiliser. Cinquante modèles sont disponibles. L'onglet Pages permet de visualiser la structure du site et de la modifier : ajout de page vierge ou basée sur un modèle, duplication de page, le menu étant mis à jour automatiquement. Mais l'arborescence est limitée à un niveau. L'enrichissement des pages s'effectue par glisser-déplacer des objets de la banque, avec positionnement précis à la souris. La diversité des éléments proposés est d'une bonne richesse, des paramétrages vous permettent de les personnaliser encore. Précisons que l'édition des pages est très intuitive. En extras, le nombre de visiteurs, un livre d'or, la recherche Web (Google), un formulaire de contact. La visualisation intégrée est proche du résultat final.

Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 2000, XP, Vista, 128 à 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **50 Mo** sur le disque dur.



Kompozer 0.7.10
Gratuit (open source) sur http://kompozer.sourceforge.net

Un logiciel à la page

Successeur de Nvu, Kompozer est un éditeur de pages Wysiwyg ("tel affichage, tel résultat"). Il n'est pas destiné au novice, même s'il reste simple à utiliser. Il ne dispose ni de modèles préétablis, ni de bibliothèque d'éléments. De plus, il fonctionne par page et non par site, l'utilisateur devant gérer lui-même l'arborescence de son site. On peut passer d'un mode à l'autre à loisir : normal pour l'édition classique, édition avec balises HTML, code source et aperçu. La gestion des textes est complète, avec des mises en forme. Images (avec gestion de l'habillage – buguée en partie – et des événements JavaScript), tableaux et formulaires sont présents, tout comme la création d'une table des matières et la gestion des feuilles de style. Pour aller plus loin, il faudra entrer du code HTML ou PHP. La mise en ligne via FTP est assurée. Kompozer peut suffire pour créer des sites simples sans connaissance en programmation, mais il faudra maîtriser le langage du Web pour produire des sites multimédias (une aide efficace est distillée sur le forum).

L'avis de SVM

★★★½

↗ Le logiciel fait correctement ce à quoi il est destiné.

↘ On n'a droit ici qu'à la création de pages simples, sans organisation globale du site et sans banque d'éléments. Les enrichissements avancés passent par la programmation.

Pour que ça tourne **PC Pentium, Windows 98, Me, 2000, XP, Vista, 64 à 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **21 Mo** sur le disque dur.

PIX | Photo | Camescope | Informatique | Image | Son | Électroménager | DVD | Jeux vidéo | GPS

Toshiba Satellite L300D-116

3%* de réduction
sur les produits de cette page
SVM806







PRIX PIXMANIA !

449€

- AMD Athlon 64 X2 TK-57 1,9 GHz
- Mémoire 2048 Mo, disque dur 120 Go
- Webcam & microphone intégrés

Ref. 00549420







D-Link Routeur DIR-655 + Clé USB WiFi DWA-140

149€ PRIX PIXMANIA !

- Routeur sans fil Wireless N 300 Mbps
- 4 ports Gigabit
- Adaptateur USB Wireless N DWA-140 inclus

Ref. 00069365

Maxtor OneTouch 4 Mini 160 Go

79€ PRIX PIXMANIA !

- Disque dur externe portable
- Auto-alimenté par USB 2.0
- Compact et léger

Ref. 00069064

Epson Imprimante Stylus D120

63€ PRIX PIXMANIA !

- Impression jet d'encre ultra rapide
- Double système de cartouche noire
- Design élégant

Ref. 00039147

45 000 références • 6 000 000 de clients • 26 pays en Europe

PIXmania.com

Le Contrat Achat Tranquille

L'e-commerce descend dans la rue ! Découvrez nos magasins : Lille • Rennes • Paris • Boulogne • Lyon • Toulouse • Nice • Marseille

Optimisation système

Iolo/Micro Application System Mechanic 7

40 € (licence pour 3 postes)

Devis détaillé avant rénovation

L'avis de SVM

★★★★½

↗ L'éventail d'outils de diagnostic, d'optimisation et de réparation est impressionnant. Grâce aux assistants, aux informations contextuelles et au manuel papier complet, il reste accessible aux novices. Un bon point aussi pour le suivi des modifications.

↘ La création automatique d'un point de restauration au premier démarrage du programme n'aurait pas été inutile…

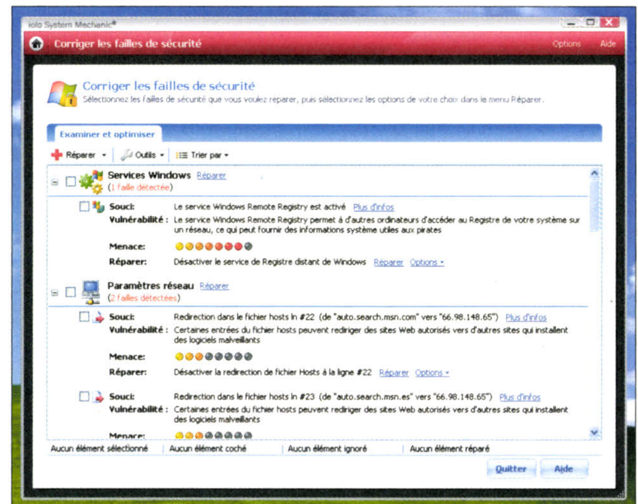
Pour que ça tourne

PC Pentium, **Windows 2000**, **XP**, **Vista**, **256 à 512 Mo** de mémoire vive selon l'OS, **25 Mo** sur le disque dur.

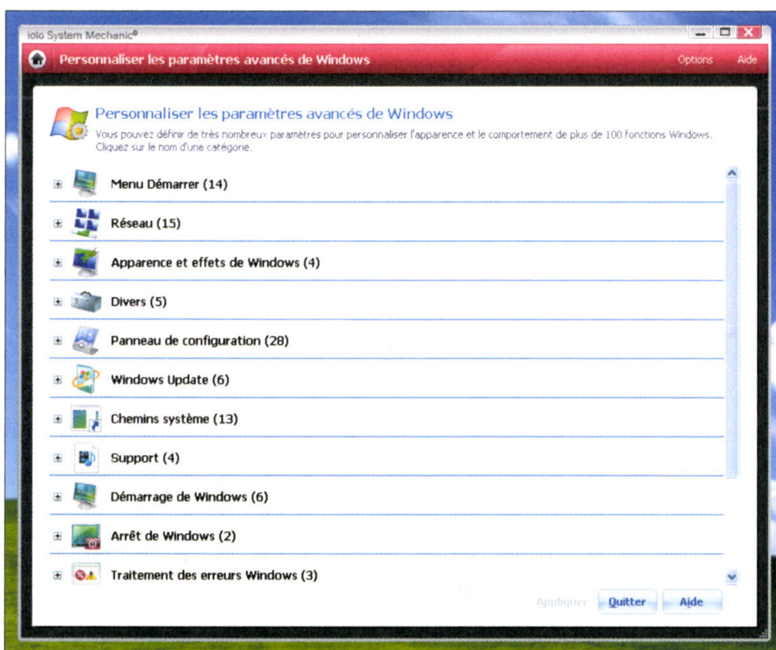
Vous recherchez un outil complet, capable aussi bien de réparer les problèmes détectés sur votre ordinateur que de l'optimiser ? System Mechanic fera l'affaire. Lors de la première exécution, le programme lance un scan général du système. Ce scan peut être rapide (1 à 2 minutes), et teste alors les principales fonctions, ou complet (il requiert 7 à 8 minutes de traitement). Si vous choisissez la seconde option, voici une liste non exhaustives des fonctions qui vous seront proposées : fragmentation des disques durs, failles de sécurité, problèmes dans la base de registre, fichiers inutiles présents sur le disque dur, optimisation de la connexion Internet. Le programme peut également réaliser de nombreuses tâches (douze au total) de manière entièrement automatique. Elles recoupent celles du scan complet et y ajoutent de nouvelles possibilités, telles que la détection et la suppression des spywares, l'optimisation de la configuration de démarrage, la réparation des erreurs de disques durs, des problèmes de mémoire faible ou encore de raccourcis orphelins.

System Mechanic propose bien sûr toutes ces fonctions (et bien d'autres) en accès manuel. Les concepteurs ont imaginé un accès à plusieurs vitesses, parfaitement adapté à des utilisateurs de tout niveau. L'outil PC TotalCare rassemble tout le nécessaire pour l'analyse et la réparation. Des explications sont délivrées, ainsi que le temps estimé d'analyse (une très bonne initiative), l'utilisateur pouvant choisir librement ce qu'il souhaite effectuer. Quatre autres modules multifonctionnels, sous-ensembles du précédent et disposant des mêmes possibilités de paramétrage, sont aussi proposés pour accélérer le fonctionnement de Windows (jusqu'à 300 % selon l'éditeur), réparer les problèmes, nettoyer le PC ou traiter la sécurité. L'utilisateur expert dispose pour sa part d'une batterie encore plus complète d'outils individuels. Ils sont classés par catégorie (performance, protection, etc.) et offrent des paramétrages absents des autres modules. Le résident System Guard assure ainsi la protection contre les programmes malicieux et autres chargements des pages Internet. La création d'un CD de démarrage (précieux si Windows ne démarre plus, même en mode sans échec) est en outre assurée, tandis qu'un autre se concentre sur la récupération après sinistre : réparation des disques/partitions endommagées, sauvegarde des systèmes qui ne démarrent plus, rétablissement de l'accès aux fichiers et réparation d'un OS instable. Le logiciel se charge aussi d'effacer les traces d'activité Internet et Windows selon trois modes (rapide, approfondi et personnalisé) et dispose d'un "incinérateur" pour détruire les fichiers de manière irréversible.

Vous en voulez plus ? Le programme vous propose de configurer le démarrage de Windows, de gérer les programmes en cours de fonctionnement, d'ajuster quelque cent paramètres avancés de Windows (apparence et comportement), de personnaliser le paramétrage d'Internet de façon pointue, de rechercher les fichiers doublons ou encore de supprimer les programmes installés. La dernière section propose des diagnostics : rapport système, vitesse de téléchargement et traçage des changements système. Tous les changements effectués par le programme sont enregistrés, ce qui permet de les annuler aisément. C'est vrai qu'avec un tel programme, on a vite fait de s'emballer ! • **Jacques Harbonn**



À l'issue du scan, l'utilisateur peut choisir de réparer/optimiser tout ou partie des problèmes rencontrés. Pour faciliter la décision, des infos précises et un indice couleur du niveau de dangerosité sont fournis.



Le module de paramétrage avancé réunit au sein d'une interface intuitive des options disséminées dans Windows. Certaines d'entre elles réclament à l'origine l'édition de la base de registre, opération toujours risquée pour le novice.

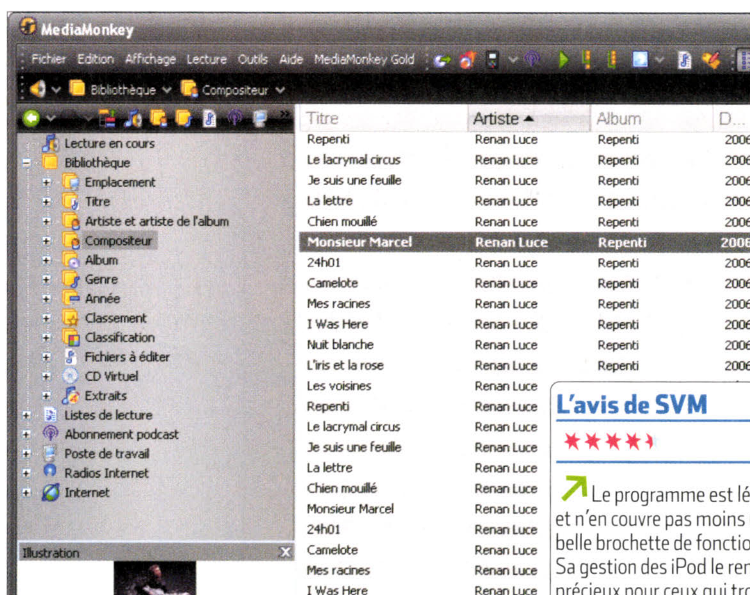
Gestionnaire de musique

Avanquest Gérez vos musiques MP3

30 €

Un discret petit disquaire

Ce logiciel, que l'on connaît également sous le nom de MediaMonkey Gold, assure la gestion complète de vos fichiers musicaux. À la première exécution, il scanne l'ensemble des disques durs (il est possible de lui spécifier des unités ou des dossiers), et les fichiers audio dénichés sont ajoutés à la bibliothèque. Des tags MP3 sont insérés de façon à assurer un classement automatique performant, ces infos étant aussi exploitées par le module de recherche. Les fichiers aux tags manquants ou incomplets apparaissent dans un dossier dédié (là aussi très bien classés par type d'info manquante), ce qui permet de compléter aisément les informations, soit manuellement, soit automatiquement depuis le Web ou le nom du fichier.
La lecture des fichiers audio est assurée, et les habituels compléments sont présents : listes de lecture, visualisations synchronisées (le programme accepte les plug-ins compatibles Winamp 2), affichage de la pochette CD, etc. Le programme dispose d'une belle batterie de webradios (formats Shoutcast et Icecast) et gère aussi les podcasts. L'extraction des CD audio est disponible en différents formats (MP3, Ogg Vorbis, WMV, WMA, Flac), accompagnée d'un large éventail de paramétrages et de la récupération des informations de pistes depuis la base FreeDB. Le programme peut graver à son tour des CD audio et CD/DVD MP3 et WMV, et surtout transférer la musique vers des baladeurs audio de tout type : iPod, iRiver, baladeurs exploitant le format WMA protégé et, bien sûr, baladeurs MP3 standard. • **J.H.**



L'avis de SVM

★★★★½

↗ Le programme est léger et n'en couvre pas moins une belle brochette de fonctions. Sa gestion des iPod le rendra précieux pour ceux qui trouvent iTunes trop lourd.

↘ Pas de manuel, ni imprimé ni sur le CD, mais le programme est intuitif et l'aide bien conçue.

Pour que ça tourne

PC Pentium, Windows 98, Me, NT 4.0, 2000, XP, Vista, 128 à 512 Mo de mémoire vive selon l'OS, **28 Mo** sur le disque dur.

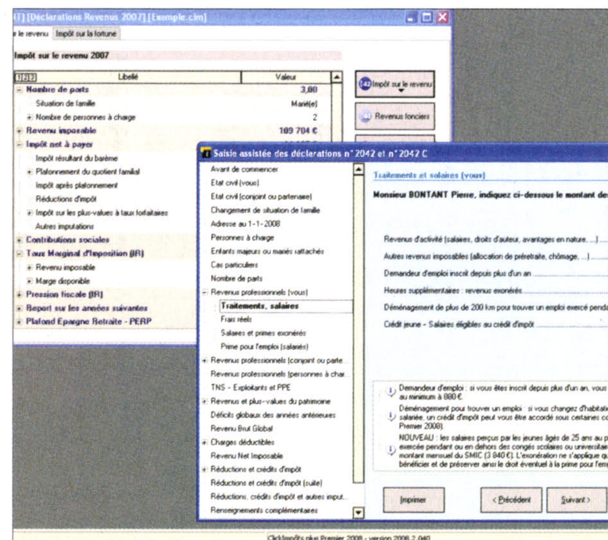
Déclaration d'impôts assistée

Harvest ClickImpôts Plus 2008

Versions CD-Rom Plus : 45 € ; Plus SCI : 75 € ; Plus Premier : 98 € ; réduction de 9 € en téléchargement

Qui veut jouer aux impôts ?

ClickImpôts conserve pour cette édition 2008 (dédiée à la déclaration des revenus 2007 et qui respecte la dernière loi de finances) la gamme destinée aux particuliers déjà en usage pour le cru 2007. On retrouve ainsi avec bonheur la version de base parfaitement adaptée aux particuliers (déclaration générale 2042, revenus fonciers 2044, plus-values mobilières 2074, revenus encaissés à l'étranger 2047), la version SCI comprenant en outre la déclaration 2072 des sociétés civiles immobilières, et enfin la version Premium y ajoutant encore les déclarations 2035 (revenus non commerciaux) et 2725 (ISF).
La démarche des versions antérieures, avec un assistant guidant pas à pas l'utilisateur dans toutes les étapes, a été reprise. La navigation dans cet assistant a été largement optimisée, avec une table des matières qui permet de se rendre directement à la section de son choix. Pratique ! Cet assistant prodigue au fil des écrans explications et conseils ; une aide fiscale exhaustive détaillée et néanmoins compréhensible est aussi fournie. L'utilisateur peut aussi remplir directement les formulaires (aux normes officielles et pouvant être imprimés et expédiés aux Impôts). L'accès direct aux différentes sections est là encore possible. De nombreux outils complètent et enrichissent le programme : citons par exemple l'audit fiscal qui détaille les implications des choix effectués et détecte les anomalies, les échéanciers d'impôts, la comparaison de dossiers, les simulateurs… Faire sa déclaration d'impôts devient presque un plaisir. • **J.H.**



L'avis de SVM

★★★★½

↗ L'assistant et l'aide fiscale fournissent un guide très performant et tout public. L'ergonomie est intuitive et les compléments livrés sont nombreux et utiles.

↘ On apprécierait la possibilité de remplir automatiquement la déclaration en ligne à partir de la déclaration ClickImpôts… Plus on en a, plus on en veut !

Pour que ça tourne

PC Pentium, Windows 98, Me, NT 4.0, 2000, XP, Vista, 64 à 512 Mo de mémoire vive selon l'OS, **200 Mo** sur le disque dur.

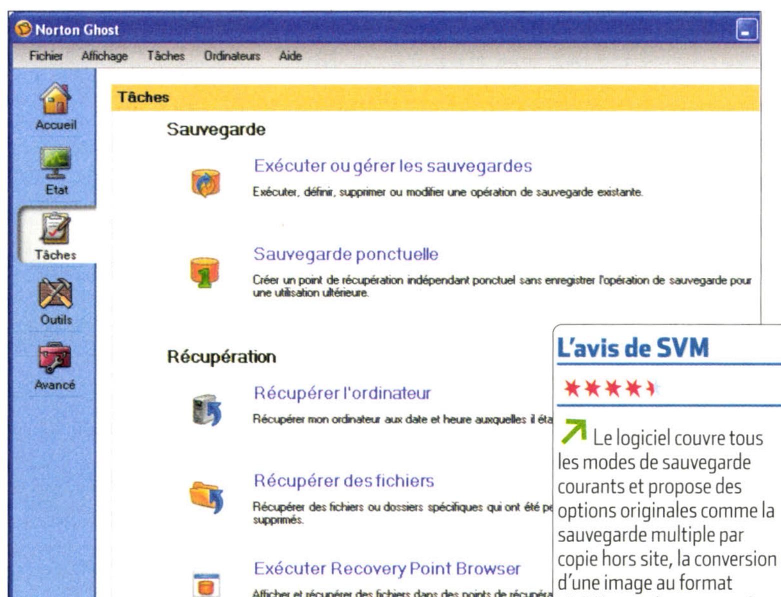
Sauvegarde

Symantec Norton Ghost 14

80 €

La sauvegarde par l'image

Symantec propose deux outils de sauvegarde par image disque : Save & Restore (à visée grand public) et Ghost (pour l'utilisateur plus averti, mais qui reste accessible à la majorité des gens). Les sauvegardes peuvent être programmées ou réalisées de manière ponctuelle, avec un bon éventail de paramétrages. Voyez plutôt : compression, sauvegarde image complète ou de dossiers, fichiers sélectionnés... Elles peuvent être réalisées sur un disque local, un disque réseau, un support optique (comprenez un CD, un DVD, etc.) ou encore une unité externe. Le logiciel travaille avec célérité : il ne lui faut que 4 minutes pour boucler la sauvegarde image complète d'une partition contenant 13 Go de données. Il vous permettra d'attribuer un alias aux unités externes pour les identifier plus facilement, celui-ci n'étant exploité que par Ghost, sans modifier le nom de l'unité. La sécurité est encore renforcée par la sauvegarde automatique lorsque l'indicateur ThreatCon (qui "mesure" les risques sur le Web) atteint un certain niveau, ainsi que par la copie hors site qui double ou triple la sauvegarde sur un autre disque, un disque réseau ou un site distant FTP. Les images peuvent être explorées dans l'outil fourni ou montées comme une unité ; ces deux modes permettent une restauration partielle (dossiers/fichiers sélectionnés). La sélection des fichiers à restaurer est facilitée par le module de recherche, qui peut s'interfacer avec Google Desktop. Les images peuvent encore être converties en disque virtuel (format VMDK de VMWare). • **J.H.**



L'avis de SVM

★★★★½

↗ Le logiciel couvre tous les modes de sauvegarde courants et propose des options originales comme la sauvegarde multiple par copie hors site, la conversion d'une image au format VMWare ou la sauvegarde automatique liée aux risques Internet.

↘ La création du disque de récupération (disque bootable) est un peu "cachée".

Pour que ça tourne

Pour PC Pentium, Windows XP, Vista, 512 Mo de mémoire vive, **400 Mo** sur le disque dur.

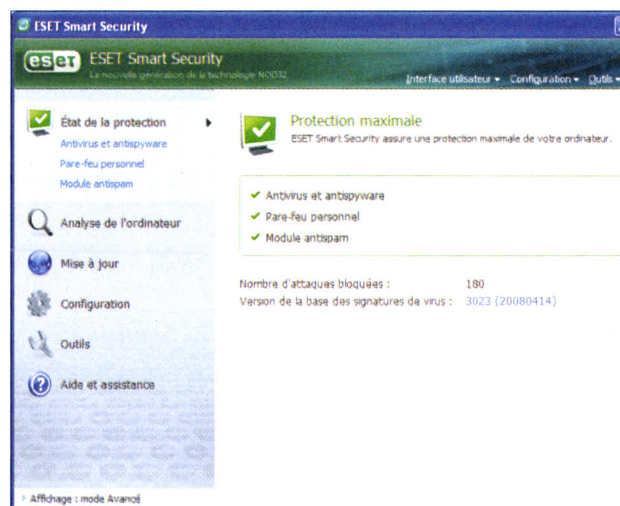
Suite de sécurité

ESET Smart Security

60 € pour un poste et mises à jour pendant un an

En patrouille autour des ports

Cette solution de sécurité s'appuie sur la technologie de l'antivirus NOD32. L'installation est un peu particulière et peu adaptée au grand public. Ainsi l'utilisateur doit-il préalablement s'enregistrer sur le site (adresse à taper manuellement) pour recevoir les identifiant et mot de passe requis pour les mises à jour. De même, à l'installation, le logiciel pose différentes questions qui risquent de décontenancer le novice. Les choses s'arrangent, heureusement, par la suite : l'interface est claire et bien structurée, avec un mode standard se limitant aux fonctions principales, et un mode avancé. La protection antivirus/antispyware est assurée par le classique bouclier temps réel, complété d'un module dédié au courrier électronique (reçu et envoyé avec intégration aux messageries Microsoft) et d'une protection de l'accès Web. Les options d'analyse sont complètes, mais les performances en détection perfectibles ; le programme n'a identifié que 90 des 100 fichiers infectés que nous lui avons soumis. Le pare-feu profite d'une détection automatique des réseaux locaux et de trois modes de fonctionnement : "automatique", qui bloque les accès venant d'Internet mais laisse passer tous ceux émis par le poste (le plus silencieux, mais risqué si un cheval de Troie ou un spyware n'a pas été détecté par le module antivirus) ; "interactif", avec filtrage de programme (mais sans base de programmes sains, ce qui multiplie les demandes à l'utilisateur) ; et "sécurité" pour les utilisateurs avancés où seules les communications entrant dans le cadre des règles définies (interface de définition bien conçue) sont acceptées. Un module antispam complète le tout. • **J.H.**



L'avis de SVM

★★★½

↗ L'antivirus dispose d'un bon éventail de paramétrages et ne ralentit que peu la configuration. En mode auto, le pare-feu se fait oublier.

↘ Le programme est mal adapté aux novices, la protection antivirus perfectible et pour le même prix, les concurrents proposent plus de modules et une licence 3 postes.

Pour que ça tourne

PC Pentium, Windows 2000, XP, Vista (32 et 64 bits), 128 à 512 Mo de mémoire vive selon l'OS, **40 Mo** sur le disque dur.

Chaque mois, notre labo teste les matériels selon des procédures strictes. Les résultats sont combinés au jugement du rédacteur pour établir la note finale sous forme d'étoiles.

Notre PC de référence

Pour obtenir des résultats cohérents et comparables, tous les tests de périphériques (cartes graphiques, imprimantes, supports de stockage, webcams...) sont réalisés sur une machine de référence. Nous en possédons cinq exemplaires identiques. Il s'agit de PC HP dc7800 avec un processeur Intel Core 2 Duo E6750 à 2,66 GHz, FSB 1333 MHz, chipset Q35, 2 048 Mo de mémoire DDR2, contrôleur vidéo intégré Intel GMA 3100 et disque dur Seagate S-ATA de 160 Go à 7 200 tours par minute. C'est en comparant les résultats obtenus par ce PC de référence à ceux des matériels testés que nous évaluons le niveau de performance des ordinateurs.

Mesures du Labo

Performances 4/5

Équipement 4/5

Ergonomie 3/5

Certains critères, tels que l'ergonomie, la qualité des clichés, le niveau d'équipement, etc., sont exprimés par des notes de 1 à 5.

Le test des PC de bureau et portables

BUREAUTIQUE

Ce test, réalisé grâce au programme PCMark Vantage, de FutureMark, mesure les performances des PC dans le cadre d'une utilisation bureautique (compression de fichiers, scan antiviral, etc.). Effectués au moins trois fois, ces tests sont invalidés si l'on constate une différence de plus de 5 % entre chaque itération.

CRÉATION

Cette épreuve, assez exigeante pour le matériel, est effectuée grâce aux programmes PCMark Vantage et 3DMark 06 de FutureMark. Elle sert à mesurer l'aptitude du micro-ordinateur à créer des contenus multimédias. Plus cette mesure – également réalisée au moins trois fois – est élevée, plus le PC est puissant.

COMPOSANTS

Les performances du processeur, du disque dur et du système vidéo sont notamment mesurées à l'aide des logiciels HD Tach, de Simpli Software, Sandra de SiSoftware et des utilitaires de gravure de Nero. La consommation électrique des PC de bureau et portables est observée par une sonde Energy Monitor 3000 de Voltcraft.

Le test des périphériques

STOCKAGE

Disques durs internes et externes, graveurs DVD, clés USB..., tous ces supports sont testés avec des outils spécialisés tels que HD Tach et Sandra (disques, clés) ou Nero CD/DVD Speed (graveurs). Les transferts sont, par ailleurs, chronométrés en lecture et en écriture.

AFFICHAGE

Tous les écrans sont testés avec une mire de référence pour apprécier le contraste, le rendu des polices à différentes résolutions, la qualité des dégradés et des aplats. Nous lançons ensuite divers jeux et films pour juger la fluidité d'image et l'angle de vision des matrices TFT.

IMPRESSION

Les imprimantes et les multifonctions subissent plusieurs tests d'impression chronométrés : texte de 5 pages en mode rapide, rapport de 10 pages en couleur, diverses photos en qualité maxi. Et pour les imprimantes photo 10 x 15, dix photos de référence, avec et sans PC.

MOBILITÉ

Cette catégorie regroupe tous les matériels "mobiles" (baladeurs audio/vidéo, téléphones portables, PDA...). Notre laboratoire teste leur autonomie et la vitesse de transfert des données, mais aussi leurs qualités de restitution sonore et vidéo, sans oublier l'ergonomie générale.

PHOTO/VIDÉO

C'est évidemment la qualité d'image, fixe ou animée, qui prime pour les tests de ces périphériques. La qualité de la balance des blancs est évaluée à l'aide d'une mire Kodak, et pour le respect chromatique, c'est le mode LAB de Photoshop d'Adobe que nous utilisons.

PHOTOS JACQUES FEINE

ASSASSIN'S CREED

Meurtrier de haut vol

Scénario original, réalisation globalement réussie, cette quête au cœur de la Terre Sainte des croisades, plus axée sur la ruse que sur la violence, vous laisse une grande liberté d'action dans un décor très réaliste.

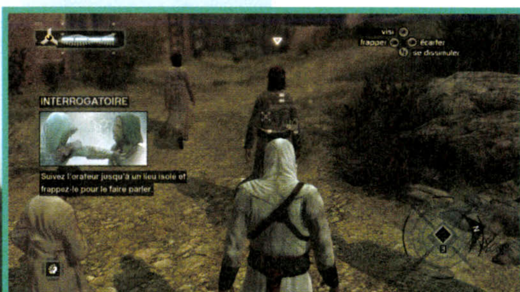
Ce jeu raconte l'histoire de Desmond Miles, un simple barman forcé par des scientifiques d'emprunter "l'Animus", une drôle de machine capable de décoder la "mémoire génétique" d'un individu. Et de reconstituer ainsi la vie d'un ancêtre de Miles, qui vécut en Terre Sainte au XIIe siècle… En pleine troisième croisade ! Et ce n'est certes pas sa profession qui va arranger les choses, car Altaïr, le personnage que vous incarnez dans le passé, fait partie de la confrérie des Assassins, et l'un de ses membres d'élites, de surcroît… Votre première mission, qui constitue une initiation au jeu et permet d'en apprécier les rouages, va être un échec cuisant. Rétrogradé par votre maître au rang de novice, vous perdez la quasi-totalité de vos pouvoirs… Vous allez devoir, pour vous refaire, perpétrer neuf meurtres à Damas, Jérusalem ou Acre. Pour vous rendre dans ces villes mythiques, vous chevaucherez, aidé d'une boussole et du compteur de distance pour trouver la bonne voie. Les dangers sont limités, mais il faudra tout de même faire attention dans les bourgs, où les Templiers, qui vous haïssent, assurent la garde. Passage au pas, en vous dissimulant sous votre capuche, et le tour est joué. Vous croiserez sur votre route des tours qui constituent un point d'observation idéal et enrichiront les descriptions de votre carte. Ces tours, vous allez les escalader en profitant de vos capacités athlétiques. Vous devrez juste choisir votre chemin vers le sommet, le programme assurant de lui-même les mouvements adéquats. Un véritable ballet d'une rare beauté, même si la répétition des escalades gâte un peu le plaisir à long terme. En haut, nouveau feu d'artifice avec une découverte grandiose du paysage. Et pour descendre, vous pourrez pratiquer le "saut de la Foi" : une plongée spectaculaire dans le vide avec atterrissage dans une meule de paille… si vous avez choisi le bon point de départ (signalé, heureusement). Amusants au début, ces trajets deviennent un peu lassants et peuvent être zappés après un certain niveau. En ville, en revanche, le jeu prend toute son ampleur. Elles ont été superbement modélisées, grouillent de vie et fourmillent de chemins terrestres ou aériens. Pour parvenir à votre cible, vous pourrez en

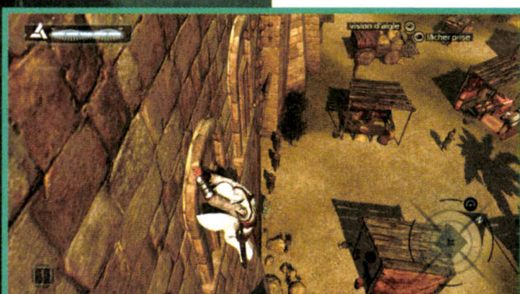
L'avis de SVM



Le jeu combine une ambiance forte, une réalisation 3D sublime et une grande liberté d'action. La prise en main est rapide car le jeu gère automatiquement les mouvements complexes. Dommage que certaines actions (chevauchée, escalade) soient un peu répétitives.


Démo jouable sur **www.focus-files.com/demos/avencast/avencastdemo_frn.exe**


Pour parvenir à vos fins, vous serez amené à pratiquer des interrogatoires musclés, à espionner des conversations ou encore à voler un objet dans la poche de votre cible.


Vous devrez escalader les bâtiments pour jouir d'un bon point de vue, franchir un barrage (les Érudits peuvent ici vous aider), échapper à vos poursuivants ou simplement accéder plus vite à l'endroit voulu.

effet aussi bien rester à terre que faire l'acrobate de toit en toit. En restant sur les chemins, vous devrez prendre garde à ne rien faire qui puisse attirer l'attention des soldats. Si vous êtes repéré, vous pouvez piquer un sprint et échapper à leur regard en vous fondant dans la foule ou en vous cachant. Mais vous pouvez aussi opter pour la force et combattre les gardes (évitez tout de même qu'ils soient trop nombreux). Les combats sont également requis pour secourir un citoyen pris à parti par des soldats, une aide qu'il vous revaudra. Cette diversité de chemins et de moyens constitue l'un des points forts du jeu, les quêtes secondaires permettant aussi de varier les objectifs. La réalisation 3D est superbe et les animations éblouissantes, exception faire des chevauchées, assez mal rendues. • **Jacques Harbonn**

Pour que ça tourne

PC Pentium D 2,6 GHz (Core 2 Duo 2,2 GHz recommandé), **Win. XP SP2, Vista, 1 Go** de Ram sous XP, 2 Go sous Vista/8 Go sur le disque, **carte 3D** 256 Mo avec Shaders 3.0, **lecteur de DVD.**

50 €, 70 €, 70 € (édité par Ubisoft) PC • Xbox 360 • PS3

Dracula 3 - La voie du Dragon

40 € (édité par Microids) PC

Le vampire... et le meilleur



Loin du héros romantique de Coppola, ce Dracula colle au plus près à la réalité historique. Dans cette aventure, vous incarnerez le père Arno Moriani, chargé par le Vatican de l'instruction d'un procès en béatification de Martha Calugarul, médecin du village de Vladoviste, à deux pas du château où avait résidé le comte "Dracula" (Vlad Tepes de son vrai nom). Bien évidemment, l'enquête va rapidement aborder le problème des vampires, le Père Moriani devant découvrir s'il s'agit d'un mythe ou d'une réalité. • **J.H.**

L'avis de SVM



Cette aventure très bien documentée est l'occasion d'en savoir plus sur le personnage à l'origine de la légende de Dracula. La réalisation est soignée, mais le jeu manque un peu d'âme et certaines énigmes, très difficiles, sont réservées à un public d'habitués.

Pour que ça tourne

PC Pentium 800 MHz, **Windows 98 SE, 2000, XP SP2, Vista, 128** à **512 Mo** de mémoire vive selon l'OS/**4 Go** sur le disque dur, **carte 3D** 64 Mo DirectX 9.0c, **lecteur de DVD.**

Mario Kart Wii

50 € (édité par Nintendo) Wii

En roue libre !



Cette nouvelle version du plus dingue des jeux de courses oppose 12 concurrents sur quelque 32 circuits, au volant de karts, mais aussi désormais de motos. Les courses sont encore plus endiablées qu'avant, avec des concurrents retors et des bonus qui bouleversent le classement jusqu'au dernier moment. Les carapaces sont toujours de la partie, mais quelques nouveautés font leur apparition, comme le nuage qu'il faut refiler à un adversaire avant qu'il n'explose. Le jeu se pratique aussi bien en solo qu'en multijoueur local (jusqu'à 4 en écran partagé), ou encore jusqu'à 12 via Internet. • **J.H.**

L'avis de SVM



On retrouve les ingrédients qui ont fait le succès de la série : jouabilité immédiate, fun, bonus..., et désormais, multi par Internet, avec classement mondial et concours ! Le Wii Wheel fourni (un volant dans lequel s'incruste la Wiimote) est idéal, mais on peut aussi jouer à la télécommande et Nunchuk ou à la manette classic ou Gamecube. Le mode "battle", uniquement jouable par équipes, est trop chaotique.





E=M6 défi cérébral

30 € (édité par Atari) PC • Mac • DS

Les marches du quiz

Même avec le patronage télévisuel de l'animateur de M6 Mac Lesggy et le label "cérébral" très en vogue actuellement, le programme proposé par Atari est avant tout un quiz géant. Les joueurs à partir de 8 ans sont invités à gravir les marches d'un escalier après un jet de dé. Chaque marche donnera accès à des questionnaires à choix multiples, des épreuves de mémoire, de logique ou d'habileté à la souris. En haut de l'escalier on affronte Mac in person et en 3D ! Même s'il y a 6 000 questions au programme, le jeu, très linéaire, n'a qu'un niveau de difficulté et s'appréciera mieux à petites doses. L'édition sur console DS permet une utilisation à plusieurs joueurs, c'est heureux. **• D.H.**

L'avis de SVM



Très linéaire en version PC, ce quiz géant se parcourt un peu mieux en DS.

Pour que ça tourne

PC Pentium IV 1,4 MHz, **512 Mo** de mémoire vive ; **Mac G4** 733, **512 Mo** de mémoire vive.



Nancy Drew et le mystère d'Olde World Park

30 € (édité par Atari) Nintendo DS

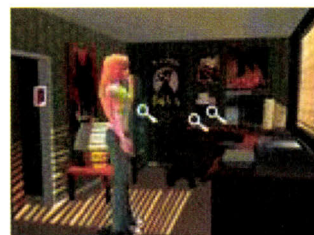
Le sixième Drew

On ne présente plus ce grand classique du jeu d'énigmes sur PC dont chaque volume fait un malheur, chez les jeunes filles notamment. Ce sixième opus est une adaptation pour console DS. Fidèle aux fondamentaux du titre, le scénario invite à résoudre l'énigme d'une disparition. Le parcours de l'enquête est émaillé de courtes épreuves et de longs dialogues qui ont l'avantage de solliciter la lecture.

Les graphismes sont en revanche moins réussis, il faut dire que la taille de l'écran ne s'y prête guère. De même, la navigation avec la croix directionnelle n'est pas toujours commode.

Il reste qu'avec des méninges (et le stylet) et malgré une durée de jeu limitée, les plus jeunes, à partir de 8 ans, y trouveront leur bonheur.

• Dominique Hermand





L'avis de SVM



Une version pour DS avec écran et durée de jeu... de poche.

Les chiffres et les nombres

20 € (édité par Génération 5) PC • Mac

1, 2, 3... nous irons aux bois

Un petit chat façon Tom (de Tom et Jerry), mais gentil, guide les bambins à partir de 3 ans dans la découverte des nombres et des chiffres. À l'instar de la comptine, on n'ira pas plus loin que douze pour les nombres comme pour les activités proposées. Il reste que les petits jeux sont bien conçus et que les quatre niveaux de difficulté sont bien gradués. On ira tour à tour relier les points d'un dessin à numéros, collecter des œufs à l'aide des touches du pavé numérique ou dénombrer les acteurs d'un petit théâtre. Un module d'impression permet de créer des pages d'écriture de chiffres ou des dominos. Le jeu n'est pas trop cher, et compatible PC et Mac. **• D.H.**



L'avis de SVM



Un programme de douze activités bien troussées pour compter jusqu'à douze.

Pour que ça tourne

PC Pentium 1 GHz avec **512 Mo** de mémoire vive ; **Mac G4** avec **512 Mo** de mémoire vive, **OS X**.

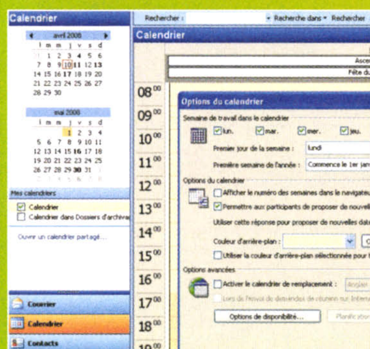
PRATIQUE















GAGNEZ UN AN DE SVM Une petite ruse, pas nécessairement technique, vous facilite la vie ? Faites-en profiter les autres ! Chaque mois, un abonnement d'un an à **SVM** récompense "**LE TRUC DU MOIS**". Faites-nous aussi parvenir vos infortunes par courrier électronique ou postal. Nous tâcherons d'y remédier dans les limites de la place disponible dans nos rubriques.

PAR COURRIER SVM/Pratique 34, rue Jean-Jaurès 92800 Puteaux **PAR E-MAIL** pratique@svmlemag.fr

MONTEZ VOUS-MÊME votre Media Center

L'idéal pour lire les films, photos et musiques sur une grande télé ? Un PC sous Vista Premium, grâce au Media Center qu'il embarque. Il faut juste que la machine soit assez discrète pour s'installer près de la télé, qu'elle soit facile à piloter du canapé et qu'elle lise tous les formats. Ce "PC de salon" idéal, nous vous proposons de le construire de A à Z, avant d'optimiser le Media Center, bien plus riche et malin qu'il n'y paraît à première vue. Au programme : création d'une vidéothèque numérique, installation de codecs, sélection des meilleurs périphériques pour télécommander son PC. • Dossier réalisé par Patrick Bertholet

PLUS CHER, MAIS BIEN PLUS SYMPA QU'UN PC "NORMAL"



Matériel
difficulté ✖✖✖✖✖
durée 3 heures

Autant le dire tout de suite, ce Media Center-là vous reviendra plus cher qu'une tour lambda sous Windows Vista, que l'on trouve aujourd'hui aux alentours de 500 € sans l'écran. Mais le "fait maison" offre un plus : on choisit précisément le look de son boîtier et chacun des composants internes. Nous avons retenu ici des composants courants, très suivis côté pilotes. Bien entendu, vous n'êtes pas tenus de prendre les mêmes, les étapes décrites dans ce dossier s'appliquant au montage de n'importe quel PC. Ce sont surtout les périphériques et les logiciels qui font la différence entre une bête machine au format tour et un "vrai" Media Center.



1. Les composants retenus



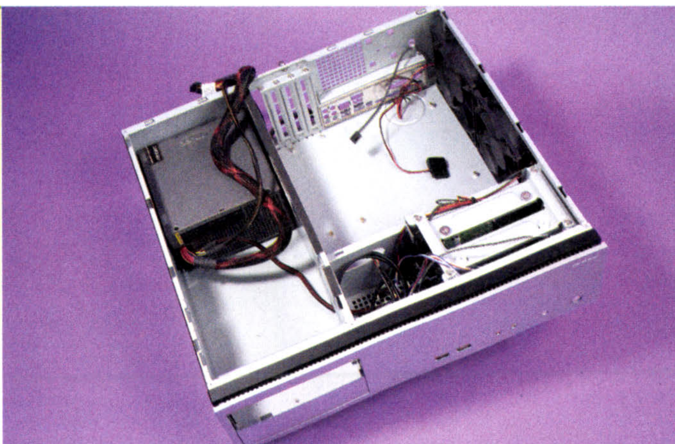
Au cœur de notre PC, une **carte mère** GA-MA78GM-S2H, de Gigabyte, idéale pour les PC Media Center. Prévue pour les processeurs AMD, elle intègre un circuit vidéo qui prend en charge les flux HD des films Blu-ray et HD-DVD, et arbore de nombreuses prises (HDMI, VGA, DVI, sorties eS-ATA et optique...). Nous avons équipé cette carte d'un **processeur** Athlon 64 X2 5200+, de 2 Go de **mémoire vive** Corsair et d'un excellent **disque dur** Western Digital WD1000FYPS de 1 téraoctet. Nous avons ajouté un **lecteur optique** LG (GGC-H20L) compatible Blu-ray, HD-DVD et DVD, plus une **carte réseau** Wi-Fi de Linksys (WMP54G). Nous avons logé cet équipement dans un **boîtier** "Media Center" d'Antec, le NSK2480. Pour le pilotage de l'engin, nous avons opté pour une **télécommande infrarouge** de Pinnacle (PCTV Remote Kit). L'ensemble revient à un peu moins de 750 €, plus le coût d'une **licence Vista Premium OEM** (130 € env.). Pas besoin, en revanche, d'acheter le logiciel PowerDVD que nous citons plus loin, il est fourni avec le lecteur optique de LG.

2. Préparez la carte mère

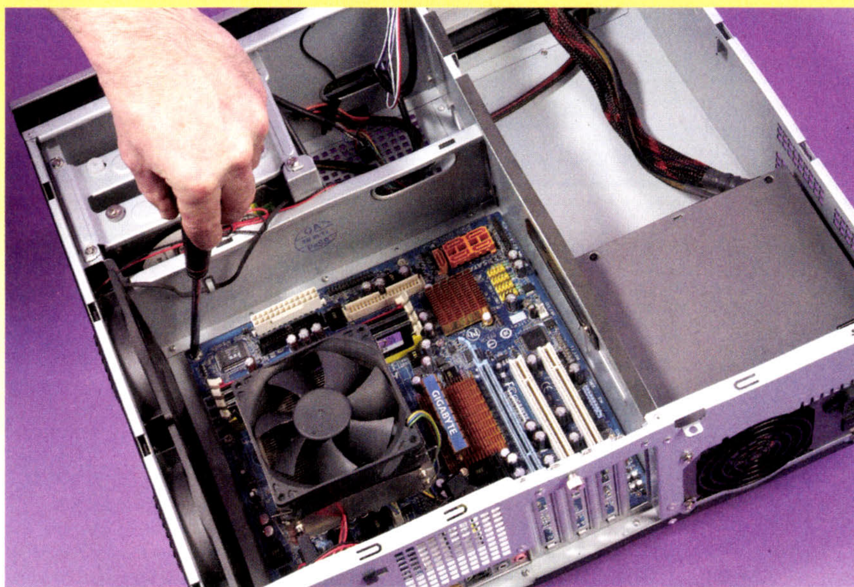
Installez-vous confortablement et prenez votre temps pour cette étape, qui doit être soigneusement exécutée. Retirez le **petit cache en plastique** placé sur le socle blanc de la carte mère, puis insérez le **processeur** dans son logement, dans le bon sens. Pour vous aider, repérez la **petite marque en forme de triangle**, sur le processeur : elle doit être alignée sur l'autre petit triangle du socle. Ne forcez surtout pas : si la puce ne s'insère pas dans le socle, c'est qu'elle est mal orientée. Quand le processeur est en place, rabaissez le **levier** et verrouillez-le sur le socle. Appliquez maintenant une très **fine couche de pâte thermique** sur toute la surface du processeur, en l'étalant bien avec un petit morceau de carton. Appliquez-en aussi sur la **base du radiateur**, puis mettez le radiateur en place sur le processeur. Branchez maintenant le **câble du ventilateur**, puis mettez en place les **deux modules de mémoire vive** sur les emplacements (ici en jaune) de la carte mère. Arrimez ensuite le **bloc radiateur-ventilateur** à son support en suivant les instructions fournies par le constructeur. Notre modèle, un XP-90 de Thermalright, n'est pas compatible avec le support d'origine de la carte mère Gigabyte, qui doit être retiré et remplacé par celui de Thermalright. Le radiateur-ventilateur fourni avec les versions "boîte" des processeurs AMD est plus simple à installer, mais un poil plus bruyant que le Thermalright.

3. Préparez le boîtier

Pour cette étape et jusqu'à la fin de l'installation, vous n'aurez besoin, côté outils, que d'un simple **tournevis cruciforme**. Retirez le **capot supérieur du boîtier**, puis ôtez les **caches en plastique** de la façade. Retirez aussi la **plaque métallique** qui entoure les connecteurs, à l'arrière du boîtier, et remplacez-la par celle fournie avec la carte mère. Ensuite, vérifiez que les **petites colonnes** au fond du boîtier, qui permettent de fixer la carte, sont installées aux bons endroits et en nombre suffisant (pour la Gigabyte, il en faut 8 au total). Nul besoin d'en acheter : comme tous les fabricants sérieux de boîtiers, Antec fournit toute la visserie nécessaire pour fixer la carte mère, le disque dur et les autres composants internes. Dégagez aussi les **câbles** à l'extérieur du boîtier pour faciliter la mise en place de la carte.



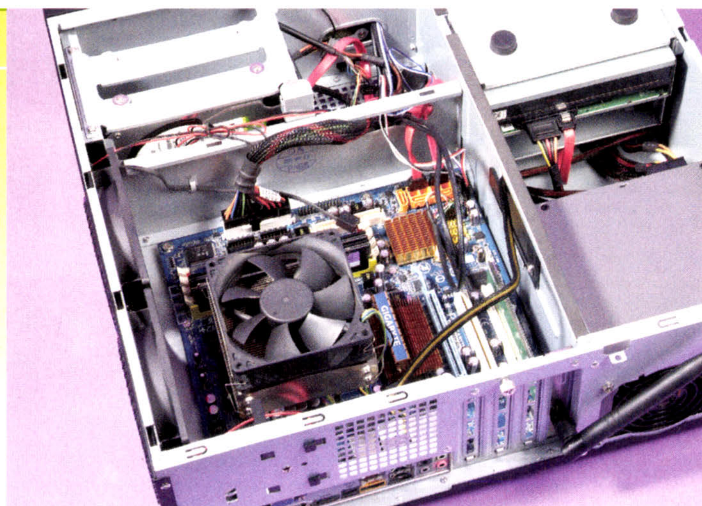
4. Installez la carte mère



La **carte mère** peut maintenant être placée dans le boîtier. Posez-la doucement au fond, sur les **petites colonnes** et poussez-la contre le cache-connecteurs arrière en vérifiant que les prises s'insèrent bien dans les ouvertures. Vous n'avez plus qu'à visser la carte sur les **huit petits ergots** du boîtier, sans forcer. Branchez le **câble d'alimentation** principal de la carte mère, le **petit connecteur d'alimentation** du processeur. Mettez en place les éventuels **connecteurs** USB 2.0, Firewire ou eS-ATA livrés avec la carte mère, en vissant d'abord leur **équerre métallique** sur le châssis, puis en branchant leur **connecteur** sur la prise idoine. Ne reste plus qu'à relier les **divers connecteurs et voyants lumineux** de la façade du boîtier (Power, Reset, diode de mise sous tension et d'activité du disque dur...) en vous aidant du manuel de la carte mère. Le plus dur est fait !

5. Placez les autres composants

Maintenant, installez le **disque dur** et le **lecteur Blu-ray** dans leurs cages métalliques, puis branchez-les sur les **prises de la carte mère** à l'aide des câbles fournis. Ces deux modules sont désormais au format Serial-ATA, ce qui simplifie nettement les branchements. À la différence des anciens disques IDE, il n'y a ici aucun cavalier à configurer ni de position maître/esclave à respecter. Dans le boîtier Antec que nous avons choisi, le disque dur s'installe sur la tranche, à la verticale. Pour limiter les vibrations et les nuisances sonores, Antec fournit **4 petits patins en silicone** qu'il faut intercaler entre le châssis et les vis de fixation. Le lecteur optique, lui, est installé dans un **rack métallique amovible**, également muni de patins antibruit. Une fois ces deux éléments en place, ajoutez les éventuelles **cartes PCI** dans leurs emplacements blancs : ici, une carte réseau sans fil Wi-Fi (Linksys WMP54G, 25 € env.).



6. Effectuez le premier démarrage et la vérification

PC Health Status

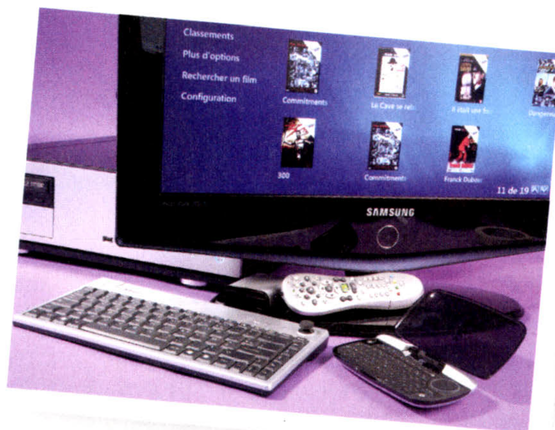
Reset Case Open Status	[Disabled]
Case Opened	Yes
Vcore	1.392V
DDR2 1.8V	1.952V
+3.3V	3.312V
+12V	12.492V
Current System Temperature	35°C
Current CPU Temperature	37°C
Current CPU FAN Speed	1648 RPM
Current SYSTEM FAN Speed	0 RPM
CPU Warning Temperature	[Disabled]
CPU FAN Fail Warning	[Disabled]
SYSTEM FAN Fail Warning	[Disabled]
CPU Smart FAN Control	[Enabled]
CPU Smart FAN Mode	[PWM]
System Smart FAN Control	[Disabled]

Une dernière vérification, puis mettez la machine en route avec un **clavier** et une **souris** ordinaires (nous verrons plus loin l'utilisation de la télécommande et des claviers sans fil). Le ventilateur du processeur doit se mettre à tourner. Pour vérifier que tout fonctionne bien, ouvrez le **menu du Bios** de la carte mère en appuyant sur la touche **Suppr** du clavier. Utilisez les **touches flèches** pour vous déplacer dans le menu. Pour savoir si le processeur est refroidi correctement, allez vérifier sa température dans le menu idoine, appelé **PC Health Status** pour notre carte mère Gigabyte (ou **Hardware Monitoring** sur d'autres cartes mères). La température d'un "petit" processeur à double cœur, au Bios, se situe normalement entre 35 et 45 °C (38 °C au Bios pour notre Athlon 64 X2 5200+). Si la température grimpe au-delà, coupez le courant et vérifiez que le radiateur est correctement installé et que le ventilateur est bien branché.

INSTALLATION DE WINDOWS ET OPTIMISATION DU MEDIA CENTER



Windows Vista
difficulté ✖✖✖✖✖
durée 2 heures



Fini de jouer du tournevis, place à l'installation de Vista ! Pour limiter le coût de la machine, nous avons opté pour une licence dite "OEM", relativement abordable (130 € environ). Mais il y a une astuce : ce type de licence, une fois activée, est "attachée" à certains composants du PC, notamment à la carte mère et au processeur. Si l'un de ces composants change, la licence est désactivée. Autrement dit, si vous changez de carte mère dans un an, vous devrez aussi racheter et réinstaller un Vista Premium !

1. Installation de Vista et des pilotes

L'installation est identique quel que soit le type de licence retenu. Insérez le **DVD de Vista Premium** et, le moment voulu, appuyez sur une **touche du clavier** pour lancer l'installation. Vous serez guidé d'un bout à l'autre de la procédure, plus simple et rapide que pour XP. Indispensable : le **numéro de série** de votre licence. Nous vous conseillons de créer **deux partitions** sur le disque dur, l'une pour Vista (100 Go, par exemple), l'autre pour vos données. Vous pouvez aussi choisir d'allouer tout l'espace disponible à Vista et de confier les fichiers multimédias à un autre disque, interne ou externe. N'hésitez pas à voir grand : notre disque Western Digital de 1 téraoctet se trouvait déjà, mi-avril, à moins de 200 €. Après l'installation de Vista, ajoutez les **pilotes de la carte mère** grâce au CD fourni, puis les **pilotes des cartes PCI ou PCI Express**. Pour fignoler, lancez **Windows Update** et appliquez les mises à jour. Sur notre configuration, le Service Pack 1 de Vista s'est installé sans souci.



2. Des codecs pour tout lire

Le Media Center s'appuie sur le lecteur **Windows Media Player** pour lire les fichiers audio et vidéo. Il faut donc mettre à jour ce dernier pour qu'il reconnaisse un maximum de formats : les DivX, les films en MKV, les musiques au format Ogg, etc. Téléchargez et installez le **CCCP Codec Pack** (rien à voir avec l'ex-URSS !) sur **www.cccp-project.net**. Ce petit exécutable de 6 Mo installe tous les codecs courants d'un seul coup. Pendant l'installation, désactivez l'ajout du **Media Player Classic** et du **Zoom Player**, mais cochez la case **Register Extensions in Windows Media Player**.

FFDShow Video Decoders
☑ DivX
☑ Flash Video (FLV1 & FLV4)
☑ Generic MPEG4
☑ H.264
☑ Xvid

FFDShow General
☑ FFDShow Video Tray Icon
☑ FFDShow Audio Tray Icon

Modern

COMBINED COMMUNITY CODEC

Welcom Community Codec Pack Setup Wizard

This will install Combined Community Codec Pack 2008-01-24 on your computer.

It is recommended that you close all other applications before continuing.

Click Next to continue, or Cancel to exit Setup.

3. Sans fil, c'est quand même mieux !

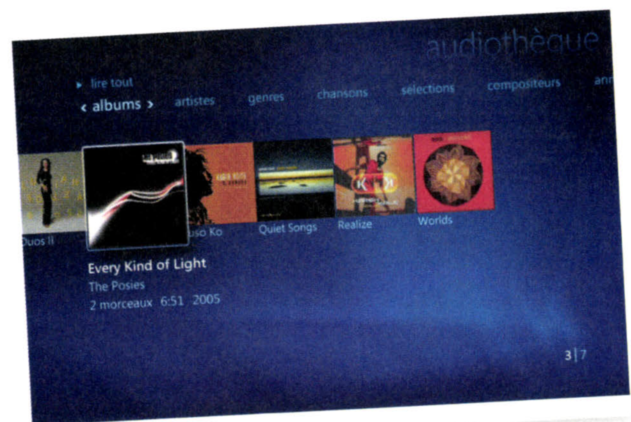
Si nous conseillons un clavier et une souris ordinaires pour l'installation et les réglages de Windows, un vrai Media Center se pilote bien sûr sans fil, et à distance. Le périphérique de base, c'est la **télécommande**, ici un modèle infrarouge de Pinnacle efficace et pas cher (PCTV Remote Kit for Windows Vista, 30 € env.). Vous pouvez compléter avec un **petit clavier sans fil** comme le Wireless Pointer Stick Keyboard de Trust (45 € env.), qui fait aussi office de **souris** grâce à son mini-joystick et deux touches spéciales. Le top, c'est le mini-clavier avec pad de Logitech, le DiNovo Mini, d'une portée d'environ 10 mètres. Génial, mais un peu cher (150 €).



BIEN DÉBUTER AVEC MEDIA CENTER

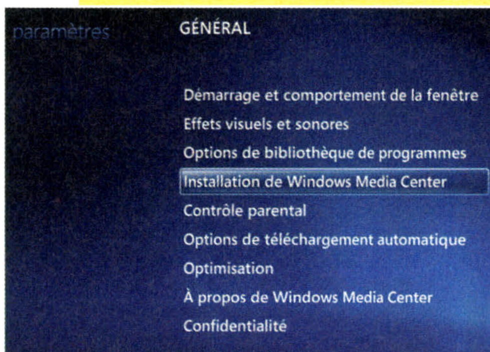


Media Center
difficulté ✖✖✖✖✖
durée 1 heure et plus



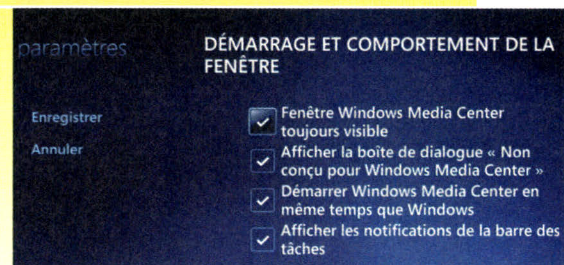
Si le Media Center séduit surtout par sa simplicité et son esthétique, il semble au départ plus limité que certains gestionnaires multimédias indépendants – et souvent gratuits – comme Meedio ou Domotix. En fait, il suffit d'ajouter quelques codecs et d'activer des fonctions "cachées" pour le rendre vraiment incontournable. Nous ne donnons ici que les astuces les plus intéressantes et les plus simples à mettre en œuvre. Pour aller plus loin et devenir un vrai pro du Media Center, nous vous conseillons l'excellent site Web HomeMedia.fr (**www.homemedia.fr**), qui propose aussi un test détaillé de la carte mère Gigabyte mentionnée auparavant.

1. Premier lancement



Au premier lancement, Media Center s'ouvre par un petit menu de réglage en étapes, tout simple à suivre. Après les options de base, sélectionnez le menu **Configurez vos bibliothèques** pour préciser l'emplacement des films, des musiques et des images : sur un disque dur local de la machine, un support externe (disque ou clé USB...), ou les deux ! Ce menu prend aussi en charge le scan et l'enregistrement des chaînes de télé d'un tuner TNT, que vous pourrez installer ultérieurement. Pour retrouver les différents réglages après le premier démarrage, allez dans **Tâches** à partir du menu principal de Media Center.

2. Simplifier l'accès au Media Center



Nous avons conçu notre machine pour qu'elle soit installée à demeure près du téléviseur et se dédie à la lecture vidéo et audio. Pour en simplifier la manipulation, nous avons supprimé le mot de passe à l'ouverture de session dans le but d'éviter au maximum le recours au clavier. Le Media Center peut aussi se lancer tout seul, en même temps que Windows. Pour cela, ouvrez le menu **Tâches, Paramètres, Général, Démarrage et comportement de la fenêtre**. Une fois sur cet écran, activez l'option **Démarrer Media Center en même temps que Windows** et validez.

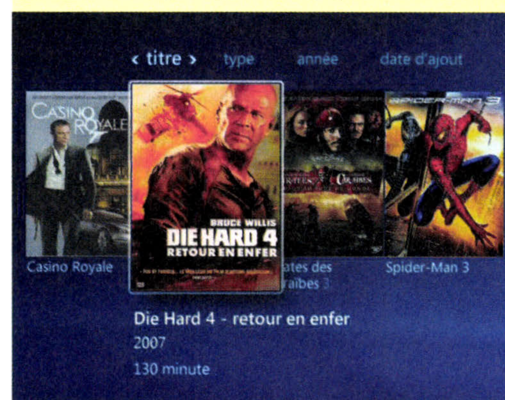
3. Activer le menu caché "DVDthèque"



Media Center peut gérer et lire les copies complètes de DVD-vidéo réalisées avec un logiciel de "rip" tel que DVD Decrypter ou AnyDVD. Pour cela, il nous faudra aller trifouiller quelque peu la base de registre de Windows Vista. Pour cela, cliquez, sur **Démarrer**, **Exécuter**, tapez **Regedit** dans le champ de saisie et pressez la touche **Entrée**. Ouvrez ensuite la clé **HKEY_CURRENT_USER/ Software/Microsoft/Windows/CurrentVersion/ Media Center/Settings/DvdSettings**. Repérez la clé **ShowGallery=Play** et remplacez **Play** par **Gallery**.

4. Ajouter des films à la DVDthèque

Relancez Media Center et ouvrez le nouveau menu **DVDthèque** dans TV + films. Magique ! Vous pouvez maintenant supprimer les deux petits enregistrements présents (**clic droit**, **Supprimer...**), puis ajouter vos propres films. Un **clic droit** dans la fenêtre (n'importe où), puis choisissez tout simplement **Ajoutez des films** et indiquez leur emplacement. Il ne reste alors qu'à ajouter les **jaquettes** en les scannant ou en les récupérant sur Internet et en les plaçant dans le répertoire de stockage, au même niveau que les dossiers **VIDEO_TS** et **AUDIO_TS** du rip du DVD. Et voilà !



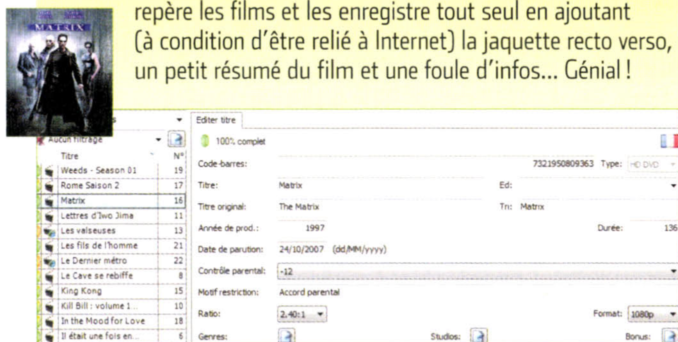
LE MEILLEUR DU MEDIA CENTER AVEC MYMOVIES



Pour profiter à fond du Media Center, il faut lui offrir deux logiciels magiques : PowerDVD, pour la lecture des films HD – Vista lit les DVD, mais pas les Blu-ray ni les HD-DVD –, et MyMovies, un étonnant gestionnaire de vidéothèque. Son truc en plus, c'est qu'il récupère automatiquement les infos des films stockés sur le PC : année de sortie, synopsis, nom des acteurs, et même la jaquette ! Tout ça en français, s'il vous plaît, en quelques secondes… et, bien évidemment, gratuitement : difficile d'en faire plus.

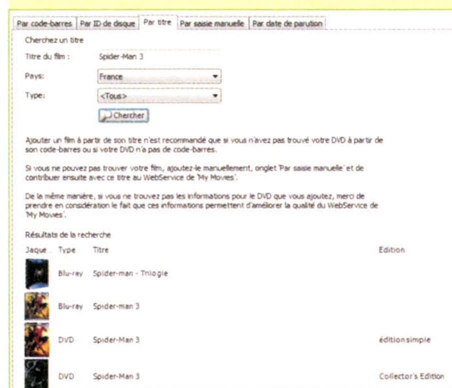
1. Création de la base de films

Téléchargez sur www.mymovies.dk/downloads.aspx la version **Server and Client** de MyMovies et installez-la. Lancez maintenant le module de configuration de MyMovies (**Collection Management**) et modifiez la langue de l'interface, de l'anglais au français, dans le menu **Configure**, **Language**. Vous voilà prêt à créer votre base de données. Sélectionnez **Fichier**, **Importer depuis un dossier**, puis pointez sur l'emplacement de vos films. MyMovies scanne le dossier, repère les films et les enregistre tout seul en ajoutant (à condition d'être relié à Internet) la jaquette recto verso, un petit résumé du film et une foule d'infos… Génial !



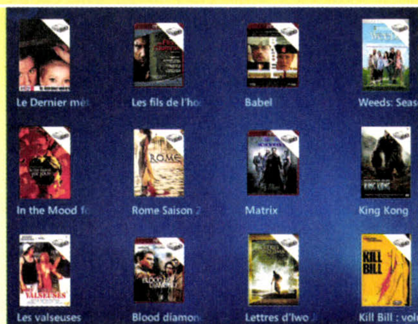
2. Modifier ou compléter les infos

Ça ne marche quand même pas à tous les coups, certains films sont ignorés, d'autres mal reconnus. La détection est optimale, surtout pour les DivX, lorsque chaque film est rangé dans un dossier portant son nom exact. L'ajout des infos peut aussi être réalisé titre par titre : dans **Titre**, **Nouveau Titre**, entrez le **nom du film**, le **type de support** (DVD, Blu-ray, HD-DVD) et le **pays**, puis choisissez la **fiche** la mieux renseignée dans les résultats obtenus. Vous pouvez aussi créer votre propre fiche sur un film, avec jaquette, et la partager avec les autres utilisateurs de MyMovies.



3. MyMovies dans Media Center

Lancez **Media Center** pour profiter de votre vidéothèque. MyMovies s'intègre, à votre choix, dans un **menu dédié** ou au menu **TV + films** existant. Un petit coup de télécommande, et voilà tous vos films, présentés au choix par leur jaquette ou sous forme de liste. Sélectionnez un **titre** pour zoomer sur la jaquette, lire le synopsis et lancer la lecture. Du grand spectacle ! Le menu **Détails** donne la liste des acteurs et propose la lecture de la bande-annonce. Cette dernière semble toutefois ne pas très bien fonctionner, aucune bande-annonce n'ayant été proposée pour nos films.



4. MyMovies et PowerDVD

Surprise, MyMovies se charge même d'intégrer **PowerDVD** dans le Media Center, pour lire une galette Blu-ray ou HD-DVD sans quitter celui-ci. Il faut bien entendu que PowerDVD soit préalablement installé – ici, nous avons utilisé la version 7 fournie avec le lecteur hybride GGC-H20LK de LG. Au démarrage du Media Center, un **menu** vous propose tout benoîtement d'utiliser PowerDVD pour lire les HD DVD et Blu-ray dans Media Center. Il suffit ensuite de lancer la lecture du film depuis le nouveau **menu PowerDVD HD**, qui ouvre automatiquement une fenêtre PowerDVD par-dessus l'interface de Vista. Un peu fastidieux, mais ça marche !

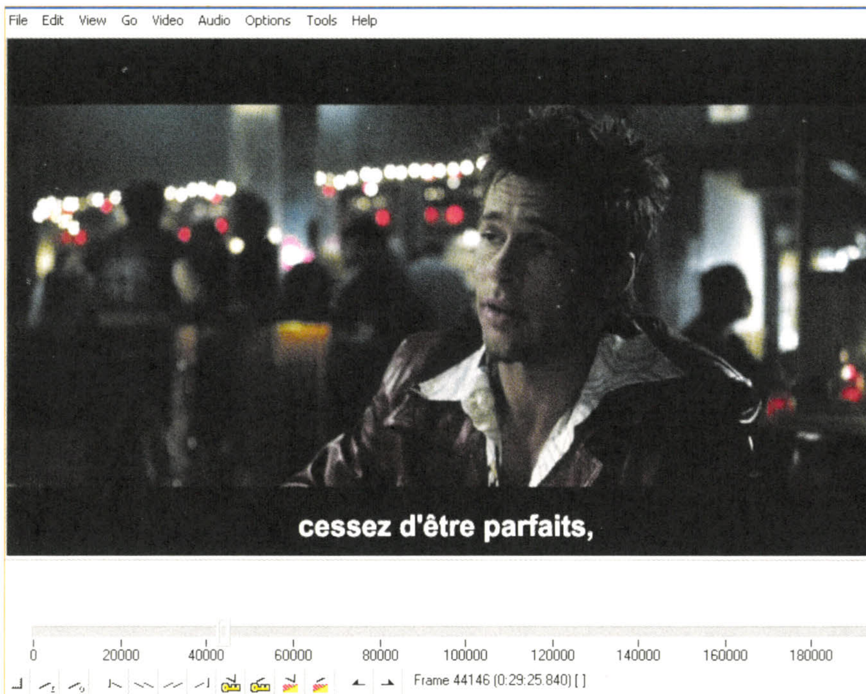


Insérer des sous-titres

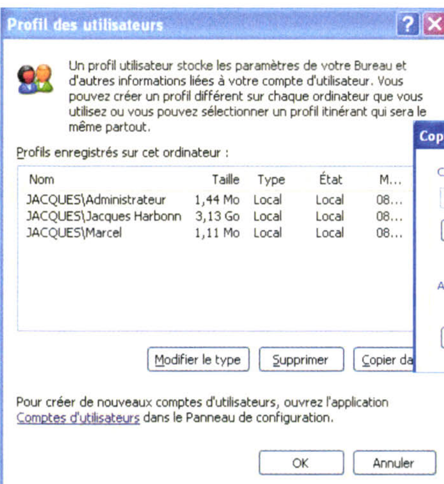
Je souhaiterais créer des sous-titres à insérer dans des vidéos en anglais, quels logiciels pourrais-je utiliser ?
François Mounier-Lompré


VIDÉO

Créer et insérer des sous-titres dans une vidéo est une démarche longue qui passe par de nombreuses étapes. Impossible de les décrire toutes ici en quelques lignes, mais voyons le principe. Premièrement, il vous faut un logiciel pour écrire les sous-titres. Ce serait tout à fait faisable dans le Bloc-notes, mais vraiment fastidieux. Nous vous conseillons de vous tourner vers le logiciel Subtitle Workshop, que vous pourrez télécharger à l'adresse **www.urusoft.net/downloads.php**. Ici, vous taperez le texte des sous-titres et indiquerez seconde par seconde quand chaque texte devra apparaître et disparaître. Là, vous enregistrez le fichier de sous-titres au format .srt. À ce stade, vous pourrez déjà lire en simultané un film et vos sous-titres grâce à un logiciel comme BS Player. Mais pour les incruster dans la vidéo, il faut aller plus loin.



Deuxièmement, donc, récupérez le logiciel SRTtoSSA, par exemple depuis **www.divx-digest.com/software/srt2ssa.html**. Outre la conversion au format .ssa, ce logiciel vous permettra de mettre en forme vos sous-titres.
Troisièmement, téléchargez VirtualDub depuis **www.virtualdub.org/download.html** et son extension Subtitler (**www.virtualdub.org/virtualdub_filters.html**) à dézipper dans le dossier Plugins de VirtualDub. Ce dernier logiciel vous permettra d'incruster les sous-titres dans le film. • **Ludovic Dupin**



CHANGER LE NOM DU DOSSIER DE SESSION (SUITE...)



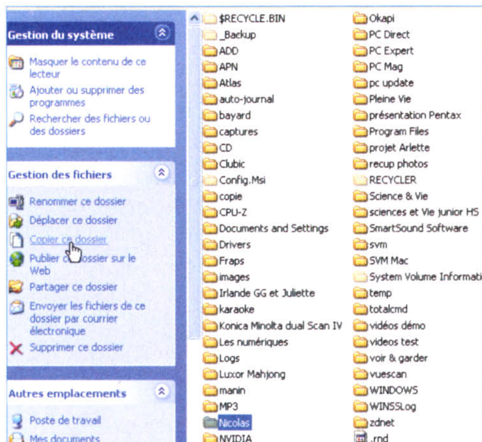
Nous avons été un peu vite pour notre réponse dans *SVM* n° 270 à Jérôme Collet, qui voulait modifier le nom du dossier de session : la procédure indiquée changeait certes le nom de session dans l'écran d'accueil et le menu Démarrer, mais pas le nom du dossier lui-même. Voici comment procéder pour modifier ce nom. Ouvrez le gestionnaire des comptes d'utilisateurs (via Démarrer, Panneau de configuration) et créez un nouveau compte avec droits administrateur sous le nom d'utilisateur voulu. Ouvrez une session avec ce nouveau compte, soit en fermant la session actuelle, soit en ouvrant une deuxième session à la volée (option Changer d'utilisateur), puis redémarrez l'ordinateur. Dans l'écran de choix de session, appuyez deux fois sur la combinaison de touches Ctrl + Alt + Suppr pour faire apparaître le formulaire d'ouverture de session. Tapez "administrateur" (sans les guillemets) dans le champ utilisateur et entrez le mot de passe défini à l'installation de Windows (laissez le champ vierge si vous n'en avez pas défini). Faites un clic droit sur le Poste de travail, Propriétés. Sélectionnez l'onglet Avancé, puis cliquez sur le bouton Paramètres de la section Profil des utilisateurs. Sélectionnez le profil correspondant au nom à modifier et cliquez sur le bouton Copier dans. Cliquez sur Parcourir et sélectionnez le dossier correspondant au nouvel utilisateur créé (à rechercher dans C:\Documents and Settings). Cliquez sur OK et confirmez la suppression des données. À l'issue de la copie des fichiers, refermez la session administrateur, ouvrez la session du nouveau compte et vérifiez que tout va bien. Vous pourrez enfin effacer l'ancien compte (et le dossier correspondant) via le gestionnaire des comptes d'utilisateurs, en choisissant l'option Supprimer les fichiers. • **Jacques Harbonn**



Continuez à nous soumettre vos interrogations et écueils à l'adresse **pratique@svmlemag.fr** !

Déplacer un dossier

Je suis sous Windows Vista et j'aimerais déplacer un dossier (hors Document, Images et tous ceux qui s'affichent dans Démarrer) de C: vers D:. Mais lorsque je clique sur Propriétés du fichier, l'onglet Emplacement ne s'affiche pas. Comment faire ? **Christine Besnard**



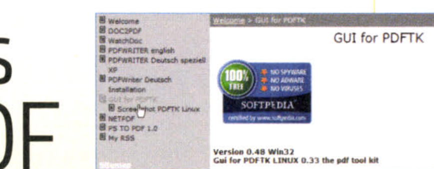


La manipulation est identique sous XP et Vista. Ouvrez le Poste de travail et appliquez l'une des méthodes suivantes. **Méthode 1 :** sélectionnez le dossier (sans l'ouvrir), puis sélectionnez "Copier ce dossier" dans le volet latéral contextuel et choisissez l'emplacement de copie. **Méthode 2 :** cliquez avec le bouton droit sur le dossier et choisissez Copier dans le menu contextuel. Rendez-vous à l'emplacement voulu du disque D:, faites un clic droit sur une zone vierge et choisissez Coller (ou faites Edition, Coller). **Méthode 3 :** sélectionnez le dossier et pressez Ctrl + C. Allez à l'emplacement voulu du disque D et faites Ctrl + V. • **J.H.**

LE TRUC DU MOIS

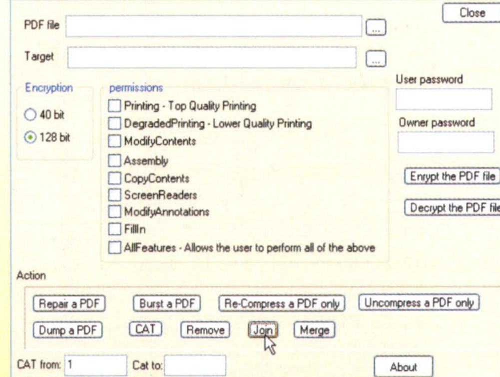
ENVOYÉ PAR FRANCK SILBERLING, QUI GAGNE UN ABONNEMENT D'UN AN À SVM

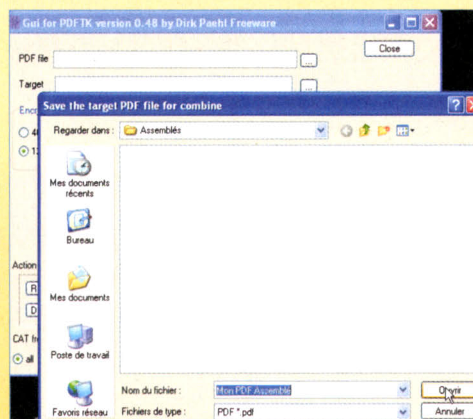
Assembler des documents PDF





Comme on le sait, il est possible de créer des documents PDF sans passer par Acrobat Writer d'Adobe. En effet, en installant des sortes d'imprimantes virtuelles, on peut transformer n'importe quel document imprimable en format PDF. Extrêmement pratique ! Vous pouvez ainsi vous tourner vers un logiciel comme PDF Creator, à télécharger à l'adresse **www.pdfforge.org/products/pdfcreator**. Mais ces logiciels ne permettent hélas pas d'assembler ensemble plusieurs documents PDF, ce qui permettrait, par exemple, d'envoyer plusieurs fichiers disparates dans un unique fichier. C'est pourquoi Franck Silberling nous propose aujourd'hui d'utiliser un petit logiciel gratuit et tout à fait pratique pour assumer cette tâche : Gui for PDFTK. Pour le télécharger, rendez-vous à l'adresse **www.paehl.de/pdf**. Cliquez à gauche sur Gui for PDFTK. Descendez au bas de la page et cliquez sur Download GUIPDFTK [...]. Dézippez le fichier téléchargé et double-cliquez sur l'icône Setup récupérée. Suivez alors la très simple procédure d'installation. À la fin, le logiciel s'ouvre. Avant toute chose, réunissez les documents PDF à assembler dans un même dossier, et ayez bien en tête que le logiciel les assemblera dans l'ordre alphabétique (donc, au besoin, modifiez les noms des fichiers). Maintenant, retournez sur l'interface du logiciel et cliquez en bas sur Join. Là, sélectionnez d'abord le dossier où sont réunis les PDF. Puis choisissez la destination d'enregistrement et donnez un nom au fichier qui va être créé. Cliquez enfin sur Ouvrir. La conversion est rapide et le logiciel affiche "Le canal de communication a été fermé". Validez par OK et allez récupérer votre document finalisé. • **L.D.**



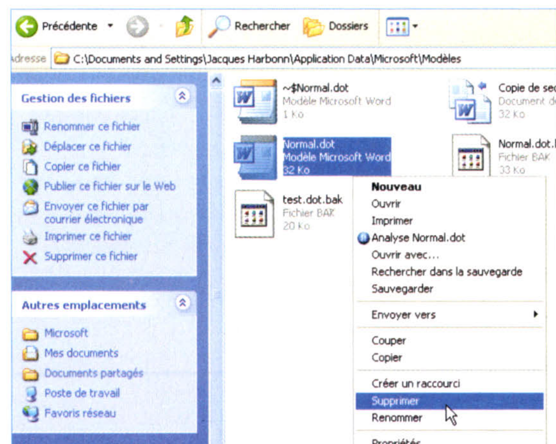


Gui for PDFTK version 0.48 by Dirk Paehl Freeware

Le canal de communication a été fermé

OK

Rétablir le modèle Normal de Word



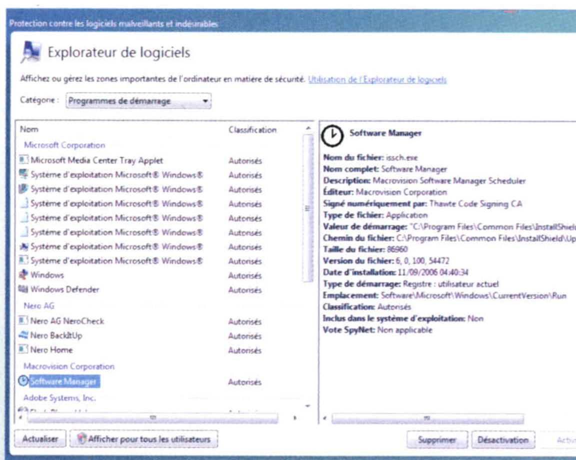
J'ai fait des erreurs en voulant personnaliser les menus de Word (onglet Commandes de Outils, Personnaliser). Les changements ayant été sauvegardés, comment revenir aux menus par défaut ? **Jacques, par Internet**



Il suffit pour cela d'effacer le fichier Normal.dot. Fermez toutes les fenêtres Word, ouvrez l'Explorateur ou le Poste de travail et sélectionnez Outils, Options des dossiers. Sélectionnez l'onglet Affichage, cochez la case "Afficher les fichiers et dossiers cachés", décochez "Masquer les extensions des fichiers dont le type est connu" et validez par OK. Localisez le fichier Normal.dot dans C:\Documents and Settings\nom_de_session\Application Data\Microsoft\Modèles et effacez-le. Ouvrez Word : un fichier Normal.dot propre sera recréé et les menus par défaut restaurés. • **J.H.**

CHOISIR LES PROGRAMMES DE DÉMARRAGE SOUS VISTA

Bonjour, actuellement sous Vista, je souhaiterais pouvoir faire le ménage au démarrage comme avant sous XP : entre autres, désactiver les services inutiles et neutraliser les programmes qui se chargent au démarrage. Mais je ne retrouve pas la procédure à suivre comme avant dans Exécuter. **Frédéric**




WINDOWS VISTA La commande Exécuter a disparu du menu Démarrer de Vista, mais elle est toujours disponible via Tous les programmes, Accessoires. Toutefois, il est préférable de se tourner vers Windows Defender, l'outil intégré à Vista, pour désactiver les programmes et services inutiles. Ouvrez Windows Defender (via Démarrer, Tous les programmes), sélectionnez Outils, puis Explorateur de logiciels. Sélectionnez Programmes de démarrage dans Catégories. Ce module fournit de nombreuses informations sur chaque programme et service non-système de démarrage, ce qui facilite le choix. Cliquez sur Désactivation pour interdire le démarrage automatique d'un programme. Vous pourrez choisir ensuite Supprimer une fois que vous aurez testé la configuration. • **J.H.**

Privé de Bios !

J'ai voulu overclocker ma configuration : depuis, mon ordinateur ne démarre pas et je n'ai même plus accès au Bios. **Vincent, par Internet**


MATÉRIEL Votre problème est heureusement facile à résoudre : il vous suffira d'effacer les données Cmos où sont stockés les paramètres enregistrés du Bios. Pour cela, éteignez la configuration et débranchez le cordon d'alimentation du PC. Ouvrez le boîtier, munissez-vous de la documentation de la carte mère et localisez les broches correspondant à la fonction Clear CMOS. Il vous suffira ensuite de relier les deux broches à l'aide d'un cavalier (à défaut, un petit morceau de papier d'aluminium fera l'affaire). Retirez maintenant le cavalier, refermez l'ordinateur et redémarrez la configuration, les paramètres par défaut du Bios étant rétablis. Si vous ne parvenez pas à trouver les broches Clear CMOS, retirez la pile plate de la carte mère pendant 2 minutes, puis réinsérez-la. • **J.H.**

Contrôle parental personnalisé

Je suis sous Windows Vista et je cherche un logiciel de contrôle parental permettant de configurer séparément les comptes de chacun de mes enfants. **Rémy Leblanc**


WINDOWS VISTA Vous n'aurez pas à chercher bien loin, cette fonction étant disponible en standard dans Vista. Commencez par créer un compte d'utilisateur standard pour chacun de vos enfants. Pour cela, Ouvrez le Panneau de configuration (via Démarrer), sélectionnez la page d'accueil dans le volet de gauche, puis l'option "Ajouter ou supprimer des comptes d'utilisateurs" dans la section "Comptes d'utilisateurs et protection des utilisateurs". Cliquez sur l'option Créer un nouveau compte, nommez-le, conservez l'option Utilisateur standard et cliquez sur Créer un compte. Sélectionnez le compte nouvellement créé, cliquez sur Créer un mot de passe et définissez un mot de passe en accord avec l'enfant concerné. Répétez l'opération pour chacun de vos enfants. Cliquez sur Configurer le contrôle parental pour un utilisateur, dans la section Comptes d'utilisateurs et protection des utilisateurs du Panneau de configuration (accès possible aussi depuis le volet latéral des comptes d'utilisateurs ou l'écran de sélection d'un compte d'utilisateurs). Sélectionnez le compte à configurer et cochez l'option "Activé, les paramètres actuels sont appliqués". Définissez les paramètres en appelant les différents modules : filtre Windows Vista de restrictions d'accès au Web, limites de durée, contrôles des jeux et de programmes spécifiques. Validez le tout en cliquant sur OK et répétez l'opération pour les comptes de vos autres enfants. • **J.H.**



Photos animées

***Après avoir créé plusieurs petits films (de 10 minutes) avec succès à l'aide de Movie Maker de Vista, je viens de réaliser un montage de 40 minutes à base de photos essentiellement (avec sous-titrages) et les effets proposés. Au final, j'obtiens un film avec des photos complètement dégradées. Peut-on y remédier ?* Gilbert Magnin**



L'image fixe réclame une meilleure résolution que l'image animée. Ainsi, les caméscopes Full HD filment en 1 920 x 1 080, soit une résolution de 2 Mpixels qui serait jugée aujourd'hui inacceptable pour un appareil photo numérique. Pour limiter la dégradation de vos images, vous devrez donc exploiter la meilleure résolution vidéo de sortie. Pour cela, dans les paramètres de publication, sélectionnez "Autres paramètres" et choisissez Windows Media HD 1080p ou, à défaut, 720 p. • **J.H.**

Choisir les paramètres de votre film

Le paramètre que vous sélectionnez détermine la qualité et la taille de fichier de votre film :

Qualité optimale pour la lecture sur mon ordinateur (recommandé)

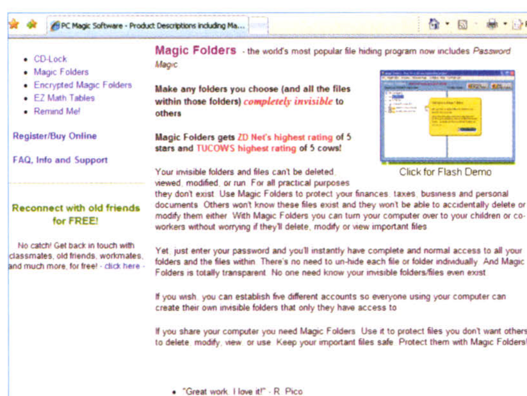
Compresser sur : 2 Mo

Autres paramètres : DV-AVI (PAL)

DV-AVI (PAL)
Périphérique portable Windows Media (PAL) (1,0 Mbits/s)
Qualité DVD Windows Media (PAL) (3,0 Mbits/s)
Qualité DVD grand écran Windows Media (PAL) (3,0 Mbits/s)
Windows Media HD 720p (PAL) (5,9 Mbits/s)
Haute définition Windows Media pour la Xbox 360 (PAL) (6,9 M
Windows Media HD 1080p (PAL) (7,8 Mbits/s)
Faible bande passante Windows Media (PAL) (117 Kbits/s)
Qualité VHS Windows Media (PAL) (1,0 Mbits/s)

Paramètres du film | Taille du fichier
Type de fichier : AVI (Audio-Video Interleaved) | Espace requis estimé : 37,77 Mo

Rendre un dossier confidentiel



***Je voudrais rendre un dossier confidentiel pour m'en réserver l'accès, mais la case correspondante dans l'onglet "Partage" des propriétés du dossier reste en grisé.* Par Internet**



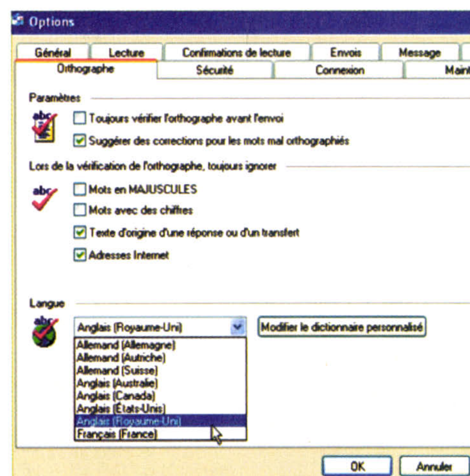
Sous Windows, vous ne pouvez rendre confidentiels que les dossiers qui sont contenus dans C:\Documents and Settings\nom_de_session. Pour protéger aisément d'autres dossiers, le plus simple est d'en confier le soin à l'application Magic Folders (à télécharger sur **http://pc-magic.com**), qui rend les fichiers confidentiels invisibles, leur rappel étant protégé par mot de passe. • **J.H.**

Outlook Express in english

***J'envoie souvent des mails en anglais via Outlook Express. Malheureusement, le dictionnaire se limite à la langue française…* Gauthier Michaux**



Il est tout à fait possible de corriger ses mails en anglais dans Outlook Express. Pour cela, ouvrez votre logiciel et cliquez sur Outils, Options. Allez dans l'onglet Orthographe et tout en bas, dans la liste déroulante sous Langue, sélectionnez Anglais (Royaume-Uni) et validez par OK. Ensuite, tapez un mail en anglais et lancez la correction orthographique. Le logiciel lance alors l'installation du dictionnaire en anglais. Il vous demandera d'insérer votre CD de Microsoft Office pour finaliser l'opération. Hop ! *It works !* • **L.D.**

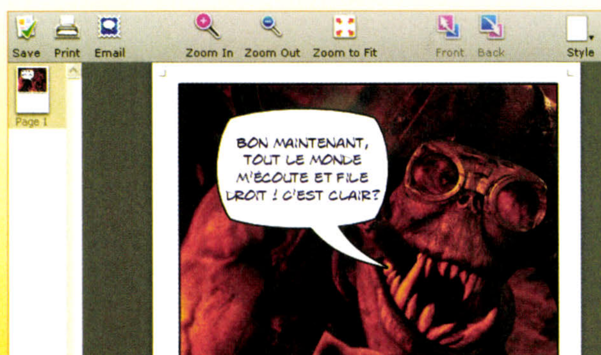


CRÉER SES PROPRES BD

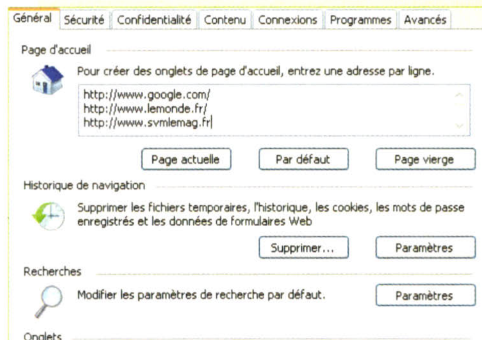
***Quel logiciel utiliser pour créer ses propres bandes dessinées ?* Marcial Baland**



Il existe plusieurs logiciels du commerce capables de vous aider à créer et à mettre en page une BD. En revanche, malgré des logiciels et services Internet gratuits, il est difficile d'en trouver un pleinement satisfaisant dans cette catégorie. Pour notre part, nous avons un petit faible pour un logiciel Apple qui a été porté sur PC : Comic Life. Il est actuellement dans sa troisième version bêta et mérite tout votre intérêt. Le principe consistera à enregistrer (scanner) vos dessins sur votre PC, puis à les intégrer dans la multitude de cases possibles du logiciel et d'y ajouter vos phylactères et autres onomatopées. Il est à télécharger à l'adresse **http://plasq.com/downloads**. Vous aurez alors 30 jours pour l'essayer et 25 $ à payer pour le conserver au-delà de cette période. • **L.D.**



MARQUE-PAGE EN PAGE D'ACCUEIL

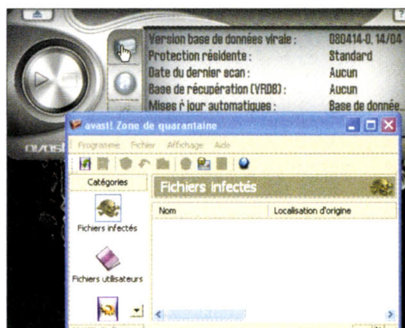



INTERNET

Romain Duchez nous rappelle qu'il est possible, au lancement de Firefox, d'ouvrir plusieurs onglets en même temps avec ses pages favorites ; utile pour faire sa revue de presse quotidienne. Pour cela, créez un dossier dans les marque-pages avec tous les favoris que vous souhaitez ouvrir au démarrage de Firefox (Marque-pages, organiser les marque-pages). Une fois que vos favoris sont enregistrés dans ce dossier, sélectionnez-le comme page de démarrage en cliquant sur Outils, Options puis, dans l'encadré Démarrage, cliquez sur Marque-page et sélectionnez le dossier nouvellement créé. Validez par OK. Notez que la même manipulation est faisable avec Internet Explorer 7. Pour ouvrir plusieurs onglets au démarrage, cliquez sur Outils, Options. Dans l'onglet général, sous Page d'accueil, rentrez toutes les URL à ouvrir en sautant une ligne à chaque fois. Validez enfin par OK. • **J.H.**

Sortir de quarantaine

J'utilise le programme Avast Antivirus et j'ai à présent un nombre conséquent de fichiers infectés placés en quarantaine. Est-ce un risque et comment "nettoyer" la zone de quarantaine ? **Par Internet**




RÉSEAU

Tout d'abord, les fichiers infectés placés en zone de quarantaine ne posent aucun problème de sécurité pour l'ordinateur. Cependant, si votre ordinateur ne montre pas de dysfonctionnement une fois les fichiers infectés mis en quarantaine, il n'est pas utile de les conserver indéfiniment. Pour les supprimer, cliquez droit sur l'icône d'Avast dans la zone de notification et sélectionnez Démarrer Avast Antivirus. Patientez quelques secondes, le temps que s'effectue le test de mémoire. Lorsque la sobre interface d'Avast s'ouvre, cliquez sur le bouton en haut à gauche (en forme de boîte aux lettres) pour ouvrir la zone de quarantaine. Là, vous pourrez supprimer les fichiers que vous souhaitez. • **L.D.**

Infection tenace



Lorsque je fais un scan, mon logiciel antivirus McAfee me signale la présence d'un cheval de Troie, mais me dit que la désinfection ou la suppression est impossible. Que faire ? **Sonnycapser**


SÉCURITÉ

Il faut envisager deux solutions. La première consiste à répéter l'opération en mode sans échec. Pourquoi ? Lorsque Windows fonctionne normalement, il est impossible de modifier ou de supprimer un élément en cours d'utilisation. En mode sans échec, Windows va démarrer uniquement les processus indispensables, mais aucune autre fonction supplémentaire, ce qui aidera votre antivirus à supprimer l'infection. Pour cela, redémarrez votre machine et, dès l'allumage, appuyez sur la touche dédiée pour accéder aux modes de lancement (F2, F5, F8, Suppr..., variable selon les machines), choisissez Mode sans échec, Windows Démarre. Là, lancez manuellement une analyse de l'antivirus. Si cette solution ne donne pas satisfaction, il va vous falloir rechercher un outil ou une méthode de désinfection dédiée. Notez le nom du cheval de Troie qu'a détecté l'antivirus, puis faites des recherches sur Internet, en particulier sur les sites des éditeurs d'antivirus (Symantec, McAfee, Trend Micro), pour voir s'il existe des solutions possibles. • **L.D.**

Récit perdu

Je ne réussis pas à trouver où il faut télécharger le logiciel de diaporama gratuit de Microsoft : Photorécit. **Claude Papet**


INTERNET

Il est vrai que si on n'est pas un habitué, il est parfois difficile de se balader à travers la toile des sites signés Microsoft. Pour télécharger ce logiciel et d'autres, c'est sur le Centre de téléchargement que ça se passe. Pour cela, rendez-vous à l'adresse **www.microsoft.com/fr/fr/default.aspx**. Cliquez ensuite à droite sur Téléchargements et évaluations, puis sur Centre de téléchargement. Arrivé sur la nouvelle page, dans le champ de recherche en vis-à-vis de "Rechercher", tapez Photorécit. Apparaît alors un lien Photorécit 3 pour Windows. Cliquez dessus et suivez la procédure de téléchargement. • **L.D.**

Microsoft
Centre de téléchargement
Accueil du Centre de téléchargement
Rechercher Tous les téléchargements
Afficher également les télécha
Familles de produits
Windows
Office
Servers
Business Solutions
Developer Tools
Windows Live
MSN
Games & Xbox
Windows Mobile
Tous les produits
Catégories de téléchargement
Jeux
DirectX
Internet
Windows (Sécurité & Mises à jour)
Microsoft Photorécit 3 p
Description rapide
Insufflez de la vie à vos photos numériques
Sur cette page
Détails rapides
Configuration minimale
Ressources associées
Continuer Validation requise
Ce téléchargement est disponible pour les
démarrer la validation de Windows. Comme
collectées lors de la validation pour vous id

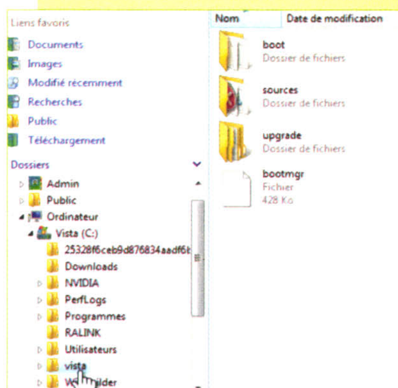
Créez votre Live-CD Windows Vista à l'aide de VistaPE



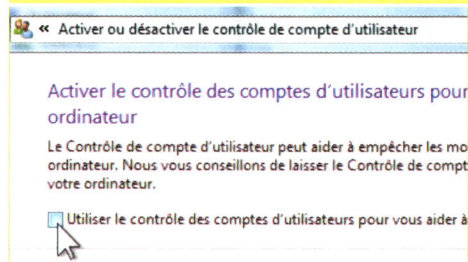
Les Live-CD sont des CD, ou des DVD, qui peuvent démarrer un système d'exploitation sans qu'on ait à l'installer sur le disque dur. Ils sont salutaires pour utiliser un ordinateur quand on n'a plus accès au disque dur d'origine. On connaît bien les Live-CD Linux, mais plus rarement ceux sous Windows. Pour réaliser le Live-CD Vista, nous aurons besoin d'un DVD original de Windows, ou alors du kit d'installation automatisée de Windows à télécharger depuis le site de Microsoft. Prévoyez aussi 512 Mo de Ram et 2 Go d'espace disque. Notez que vous n'avez pas le droit de redistribuer le Live-CD ainsi créé. Attention, pas-à-pas pour public averti ! • **Nicolas Robaux**

1. Récupérer le contenu de Vista

Pour profiter d'un maximum d'options et aller plus vite, mieux vaut transférer le DVD d'origine de Windows vers le disque dur. À la racine de celui-ci, créez un **dossier**, par exemple C:\vista, et copiez l'intégralité du DVD dedans. Si vous ne l'avez pas, téléchargez le kit d'installation automatisée de Windows : dans l'outil de recherche de **www.microsoft.com/downloads**, tapez **Windows AIK**. Choisissez une **version récente**, puis la **langue française**, téléchargez **l'image ".iso"**, gravez-la, puis installez le tout. Attention, Windows AIK est un vrai outil d'administrateur, et son maniement, très complexe, sort du cadre de ce pas-à-pas.



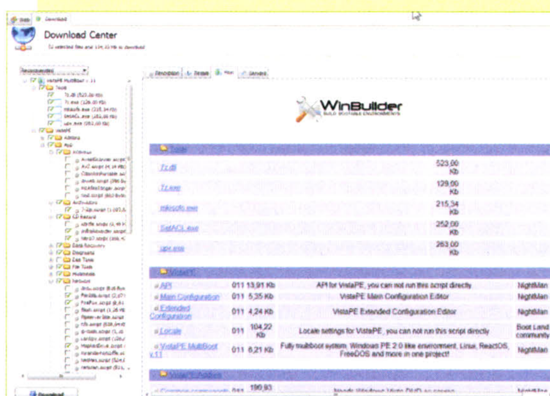
2. Désactiver l'UAC



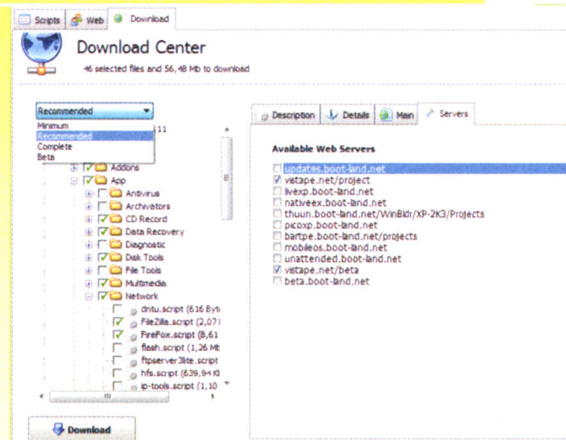
Certaines opérations, qui seront effectuées par WinBuilder pour construire le Live-CD VistaPE, seront bloquées par la protection UAC de Windows Vista. Même s'il s'agit d'un outil de sécurité important dans Vista, il va nous empêcher de réaliser facilement les diverses opérations à effectuer, aussi, temporairement, nous le désactiverons. Pour cela, allez dans le menu **Démarrer**, **Panneau de Configuration**, module **Comptes d'utilisateurs**, cliquez sur **Activer ou désactiver le contrôle des comptes d'utilisateurs**. Décochez la case **Utiliser le contrôle**, puis validez par **OK** et redémarrez.

3. Installer WinBuilder

Maintenant, il vous faut télécharger l'**outil WinBuilder** depuis **www.vistape.net/files/WinBuilder.rar**. Téléchargez-le sur votre Bureau, puis décompressez-le avec **Winrar** dans un **répertoire vide** à la racine du disque dur. Rendez-vous ensuite dans ce répertoire, et double-cliquez sur l'**icône** de WinBuilder. L'interface s'ouvre sur un onglet d'aide. WinBuilder permet de construire différents types de Live-CD, dont VistaPE. Cliquez sur l'onglet **Download** pour ramener les outils et scripts nécessaires pour construire VistaPE.



4. Télécharger VistaPE



Dans l'onglet **Download** de WinBuilder, choisissez **Recommended** dans la liste déroulante de gauche. Décochez la ligne **VistaPE v.12**. Parcourez ensuite la hiérarchie VistaPE v.11 pour ajouter les programmes et scripts qui seront présents sur le Live-CD. Par exemple, **Firefox** et **FileZilla** sont dans **VistaPE/App/Network**. Des explications apparaissent sur les onglets de droite. Une fois votre choix fait, cliquez sur le bouton **Download** : une jauge vous montre l'état d'avancement – c'est assez long, mais rassurez-vous, WinBuilder n'est pas planté. Si ça va trop lentement, l'onglet **Servers** vous permet d'ajouter d'autres serveurs.

5. Lancer la construction

À l'issue du téléchargement, un onglet, **Scripts**, fait son apparition dans WinBuilder. Cliquez dessus, puis cliquez sur le bouton **Path**. Dans la zone Source directory, cliquez sur le **dossier**, pour sélectionner l'endroit où a été copié le DVD Windows ou l'endroit où est installé Windows AIK. Revisitez la hiérarchie de gauche, pour vérifier les programmes que vous voulez insérer dans votre Live-CD. N'oubliez pas de cliquer en bas sur **Finalize/Create ISO** pour que le script crée l'image Iso du CD. Quand vous êtes prêt, cliquez sur la grosse flèche bleue **Play**. L'opération commence, et dure une dizaine de minutes.

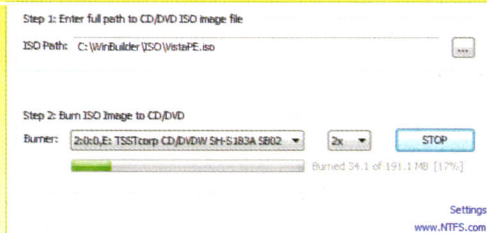


6. Compléter une étape oubliée



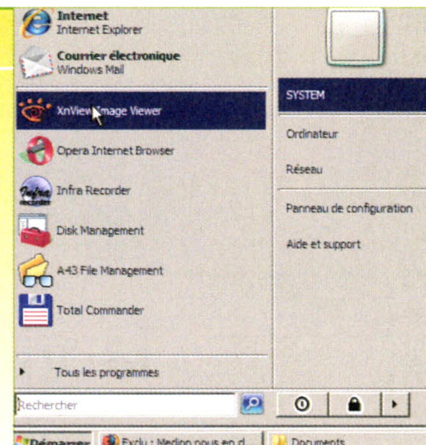
WinBuilder est très souple : si vous vous rendez compte que vous avez oublié une étape, il est possible d'exécuter son script indépendamment. Ne changez rien à l'onglet Path, et rendez-vous, dans la hiérarchie de gauche, sur le **script** voulu. Par exemple, si vous avez oublié de demander la construction de l'Iso finale, dans Finalize, cochez la case **Create ISO**. La description du script apparaît à droite. Pour le modifier, cliquer sur la petite icône **Edit** avec la clé plate. Pour le lancer lui, et seulement lui, cliquez sur la petite flèche verte **Play**. Si une erreur est signalée, relancez tout le processus avec la **grosse flèche bleue**.

7. Graver l'image Iso



L'image Iso de votre Live-CD VistaPE se trouve dans le sous-répertoire Iso du répertoire dans lequel est placé WinBuilder, par exemple C:\Winbuilder\ISO\VistaPE.iso. Il faut maintenant la graver, avec votre logiciel de gravure préféré, en utilisant une commande bien souvent appelée **Créer un CD à partir d'une image ISO**, ou encore simplement **Graver l'image ISO**. Si vous gravez le fichier .iso directement par simple glisser-déposer, ça ne marchera pas. Inutile de prévoir un gros DVD : l'image Iso ne dépasse guère les 200 Mo ; un simple CD suffit donc.

8. Lancer VistaPE



L'heure est venue de tester votre Live-CD. Laissez-le dans son lecteur, puis redémarrez votre ordinateur. Faites éventuellement un détour par le Bios pour vérifier qu'il démarre bien sur le CD en premier. Le Live-CD vous propose différents choix lors de son lancement : choisissez **VistaPE**. Quelques instants plus tard, le Bureau arrive. Selon les choix validés lors du download, puis cochés dans l'onglet Scripts, le Bureau ne sera peut-être pas le classique Explorer de Vista, mais Litestep ou BS Explorer. Pour avoir le Bureau habituel de Vista, il faut cocher **VistaPE/Shell/Explorerv** dans Download puis dans Scripts.

PERSONNALISER ENCORE PLUS

Si vous maîtrisez un minimum l'anglais de l'informatique, il vous sera possible de continuer à enrichir votre Live-CD, en ajoutant des programmes, ou en modifiant et créant des scripts. On peut ainsi ajouter les applications portables de **www.framakey.org/Portables** (avec un "P" majuscule) traduites en français, ou franciser les menus, voire installer l'Iso sur une clé USB démarrable, ou bien encore installer les scripts de compatibilité avec VMware Player (pour tester l'Iso sans avoir à la graver ni à redémarrer la machine). Tout ce qui a été téléchargé à l'étape 3 reste utilisable pour les constructions suivantes. Attention quand même, certains scripts, comme Acronis TrueImage ou Nero 7, nécessitent que vous ayez l'original du logiciel installé sur le disque dur, avant de pouvoir les mettre sur le Live-CD. Vous trouverez de l'aide sur les forums de **www.spirale.aneantis.com** ou **www.boot-land.net/forums**.



Comment utiliser la vidéo à la demande ?

La VoD, sigle couramment utilisé pour désigner la vidéo à la demande, permet de rapatrier des films chez soi sans passer par la case vidéoclub. Elle rencontre aujourd'hui un grand succès grâce à la généralisation des accès Internet à très haut débit. Mais plus que le cinéma, c'est aussi une foule de documentaires et séries que vous vous offrez par ce moyen. Pour en bénéficier, deux options possibles. Si vous avez souscrit à une offre "triple play" (Internet, téléphone et télé), un simple écran de télévision, **relié au décodeur** fourni par votre fournisseur d'accès Internet (FAI), suffira pour visionner dans le plus grand confort le programme choisi via la télécommande. Sans passer par votre FAI, vous pouvez aussi choisir le **site Web** qui se chargera de diffuser le contenu souhaité. L'offre du marché, si elle est en forte croissance, n'est pas toujours à la hauteur des attentes. Un rapide coup d'œil sur le catalogue des sites spécialisés vous permettra de les jauger rapidement. Pensez par exemple à **CanalPlay**, filiale dédiée à la VoD du groupe Canal +, cet acteur majeur du cinéma hexagonal dispose d'un catalogue très alléchant. De nombreuses nouveautés côtoient de bons vieux classiques. Après une rapide inscription en ligne, comme bon nombre de ses concurrents, CanalPlay vous demandera de télécharger son **lecteur vidéo**, basé sur la technologie Microsoft Windows Media. La sélection se fait alors en quelques clics, tout comme le paiement. Une fois le téléchargement effectué, vous disposez dans la plupart des cas de 48 heures pour visualiser son contenu. Sérieux challenger de Canalplay, **Glowria** offre une alternative de choix. Après un test systématique de votre configuration (certaines mises à jour, notamment celle de Windows Media Player, peuvent être réalisées à l'occasion) et l'installation du **logiciel maison**, il est possible de conserver certaines œuvres... moyennant un tarif légèrement plus élevé. La séance devient alors illimitée... • **Jérôme Watrin**

LES OUTILS

✓ Services en ligne

Lorsque vous optez pour le site de VoD de votre FAI, le paiement s'effectue très simplement puisque le montant est porté sur **la facture** qu'il vous adresse régulièrement... En passant par un site tiers, le règlement se fait par **carte bancaire.** Côté tarifs, comptez de 1,99 à 5,99 € par film sur CanalPlay et de 0,99 € à 4,99 € sur Glowria.

✓ Une box



Les FAI utilisent de plus en plus les atouts de leur box pour capter de nouveaux clients. Côté VoD, étudiez attentivement les offres, car si tous les fournisseurs d'accès disposent d'une offre de VoD, toutes ne se valent pas... À l'heure de faire votre choix, **vérifiez tarifs et contenus**.

✓ Un PC compatible VoD

De l'**espace disque**, mais aussi de la **mémoire vive**, une **carte son** et une **carte vidéo** sont autant de prérequis pour suivre dans de bonnes conditions la séance de votre choix. Pour vous assurer de la compatibilité de votre matériel, utilisez les outils mis à disposition par les sites de VoD.

PHOTOS DR

Partagez et enrichissez votre agenda Outlook



Microsoft Outlook
difficulté ✖✖✖✖✖
durée 10 minutes

Outlook, le PIM *(Personal Information Manager)* de Microsoft, couvre déjà pas mal de fonctions : e-mail, agenda, carnet d'adresses, tâches à exécuter et autres prises de notes. Mais il est possible de l'enrichir encore notablement avec des fonctions utiles : agenda partagé sur Internet, affichage des jours fériés, des vacances scolaires des différentes zones, du saint du jour, des heures de lever et de coucher du soleil, des phases de la lune et bien d'autres choses encore. Sauvegardez tout de même votre calendrier Outlook *(voir encadré)* au préalable, car ces ajouts ne peuvent être annulés. • **Jacques Harbonn**

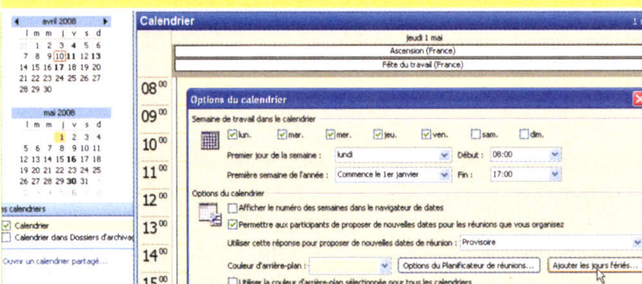
Partager son agenda Outlook

Outlook intègre une possibilité de partage du calendrier, mais cette fonction réclame un serveur Exchange réservé aux entreprises. Il existe des solutions alternatives telles que GroupCalendar for Outlook d'OpusFlow, ou Public Share Folder de Cerberis, mais elles limitent le partage au réseau local, l'intérêt étant alors limité à un usage familial. Nous allons exploiter une procédure en apparence plus lourde, mais finalement bien plus pratique : la synchronisation d'Outlook avec l'agenda Google. Pour commencer, téléchargez l'outil de synchronisation à l'adresse http://dl.google.com/googlecalendarsync/GoogleCalendarSync_Installer.exe et installez-le. Tapez votre **identifiant** et votre **mot de passe de compte Google** (cliquez sur le lien **Sign up for Google Calendar** si vous n'en avez pas encore), choisissez les options de synchronisation (nous conserverons ici les options par défaut) et cliquez sur **Save**. Pour une première utilisation, vous devrez encore renseigner le formulaire de Google Calendar. La synchronisation démarre immédiatement (vous pouvez en suivre l'évolution via l'icône dédiée de la zone de notification). Allez sur la page www.google.com/calendar et ouvrez votre **agenda Google** en renseignant vos identifiant et mot de passe. Maintenant qu'Outlook et Google Calendar sont synchronisés, nous allons partager l'agenda de Google. Cliquez sur le lien **Paramètres** en haut, sélectionnez l'onglet **Agenda**, puis cliquez sur le lien **Partager cet agenda**. Tapez **l'adresse e-mail** de la personne avec qui vous désirez partager votre agenda, sélectionnez les autorisations que vous voulez lui attribuer et cliquez sur **Ajouter la personne**. Répétez l'opération pour chacune des personnes voulues. Vous pouvez aussi entrer plusieurs adresses e-mail en une fois (séparées par une virgule), les autorisations étant alors communes à toutes. Validez enfin le tout d'un clic sur **Enregistrer**. Ces personnes pourront alors visualiser simultanément leur agenda et le vôtre, avec des couleurs différentes pour les rendez-vous de chacun (à paramétrer dans le mini-menu en regard de l'agenda concerné, dans la colonne de gauche).

Google Calendar BETA
Sync Google Calendar with Microsoft Outlook™ calendar
Google Account Settings
Email: @gmail.com
Password: •••••••
Sync Options
2-way
Sync both your Google Calendar and Microsoft Outlook events with each other
1 way: Google Calendar to Microsoft Outlook calendar
Sync only your Google Calendar events with Microsoft Outlook calendar
1-way: Microsoft Outlook calendar to Google Calendar
Sync only your Microsoft Outlook events with Google Calendar
Sync every 120 minutes
Terms of Service Help Save Cancel

Google Agenda BETA
Recherche d'agendas publics | Rechercher dans mes agendas
Créer un événement
Aujourd'hui 10 – 13 avr. 2008
Imprimer Jour Semaine Mois
jeu. 10/4 ven. 11/4 sam. 12/4
avril 2008
L M M J V S D
Ajouter
Mes agendas
Martine
Autres agendas
Jacques Harbonn
Gérer les agendas
19:30 coiffeur
20:00 Championnat de France
20:00 dîner Dilette

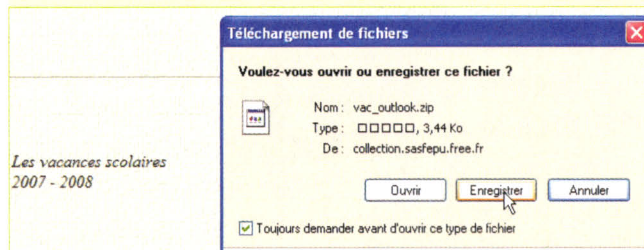
Ajouter les jours fériés



Outlook gère parfaitement l'affichage des jours fériés, mais cette option est quelque peu cachée. Déroulez le menu **Outils** et sélectionnez **Options**. Dans l'onglet **Préférences**, cliquez sur **Options du calendrier**, puis sur **Ajouter les jours fériés**. Vérifiez que la case en regard de **France** est bien cochée et validez trois fois par **OK**. Les jours fériés seront alors affichés dans l'ensemble des modes de visualisation. Si vous travaillez avec des correspondants étrangers, vous pouvez aussi ajouter leurs jours fériés, le pays étant toujours précisé. Attention, tout de même : l'affichage des jours fériés ne peut pas être supprimé.

Afficher les vacances scolaires

Pour afficher les vacances scolaires, exploitons un fichier de données disponible sur la page perso **http://collection.sasfepu.free.fr**. Cliquez sur le lien **Mes calendriers**, puis sur le lien **vac_outlook.zip**. Cliquez droit sur l'archive téléchargée et sélectionnez **Extraire tout**. Dans Outlook, sélectionnez **Fichier**, **Importer et exporter**. Dans l'assistant, choisissez **Importer à partir d'un autre programme ou fichier**, puis **Valeurs séparées par des tabulations (Windows)**. Cliquez sur **Parcourir** et localisez le fichier **vac_outlook.txt** dans l'archive décompressée. Choisissez **Calendrier** comme dossier de destination et validez par **Terminer**.



Bons anniversaires !

De nombreux autres ajouts au calendrier Outlook sont disponibles sur le site évoqué dans l'étape précédente Afficher les vacances scolaires : saint du jour, nombre de jours écoulés et restants, heures de lever et coucher du soleil, phases de la lune, calendriers des saisons de Grand Prix de F1, de moto et de rallye (WRC). La procédure d'installation est exactement la même que pour les vacances scolaires. Rien ne vous empêche, en partant des fichiers textes fournis dans les archives, de créer vos propres calendriers : rendez-vous sportifs, anniversaires, événements familiaux, etc.

l'heure de lever et coucher du soleil 2008	• version PC (PalmDeskt soleil.zip • version PC (Outlook) soleil_outlook.zip • version vCal soleil_ics.zip
les phases de la lune 2008	• version PC (PalmDeskt lune.zip • version PC (Outlook) lune_outlook.zip • version vCal lune_ics.zip
calendrier Grand Prix F1 2008	• version PC (PalmDeskt f1.zip • version PC (Outlook) f1_outlook.zip • version vCal f1_ics.zip
calendrier Grand Prix moto 2008	• version PC (PalmDeskt moto.zip • version PC (Outlook) moto_outlook.zip • version vCal moto_ics.zip
calendrier WRC 2008	• version PC (PalmDeskt wrc.zip • version PC (Outlook)

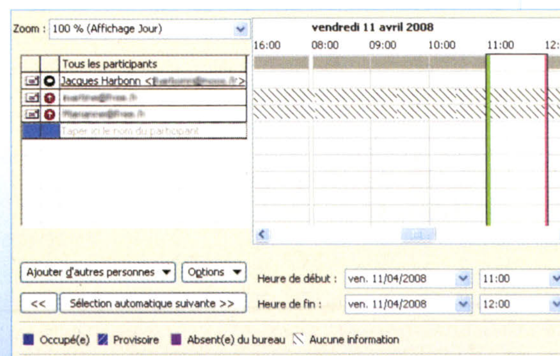
Sauvegarder votre calendrier Outlook



La plupart des ajouts au Calendrier Outlook présentés ici ne peuvent pas être annulés automatiquement (il est possible de supprimer un événement donné, mais pas l'ensemble des événements liés à une catégorie). Il est donc judicieux de sauvegarder votre agenda Outlook au préalable. Pour cela, sélectionnez **Fichier**, **Importer et exporter**, puis **Exporter des données vers un fichier**. Conservez l'option **Fichier de dossiers personnels (.pst)**, cliquez sur le **petit +** en regard de Dossier personnel, sélectionnez **Calendrier**, définissez l'emplacement de sauvegarde et validez d'un clic sur **OK**.

ORGANISER UNE RÉUNION

Outlook permet d'organiser une réunion, solution moins pratique que le partage direct de l'agenda Outlook décrit plus haut, mais qui peut être utile. Pour y accéder, sélectionnez **Calendrier**, puis **Action**, **Organiser une réunion**. Ajoutez l'adresse e-mail des différents participants, leur statut (participant obligatoire ou facultatif) et définissez les jour et heure de rendez-vous. Cliquez sur **Envoyer** (le compte e-mail doit avoir été défini dans Outlook) dans la fenêtre du rendez-vous. Chacun recevra un mail, les infos concernant le rendez-vous s'intégrant directement à leur calendrier Outlook, avec possibilité d'annuler la réunion ou d'en modifier les horaires (les changements sont répercutés par envoi d'un mail à l'expéditeur). Pour réunir régulièrement les mêmes personnes, il vaut mieux exploiter les agendas de groupe (dans le menu **Actions**) ; la procédure est similaire.



Un site, ça crée des liens



Pour suivre la démo, rendez-vous sur **www.svmlemag.fr** dans la rubrique Pratique, Webmestre

Nous allons apprendre, ce mois-ci, à insérer des petits jeux en Flash au sein de votre site Web personnel ou votre blog. Ainsi, vous pourrez fidéliser vos visiteurs de façon ludique et, en plus, tout cela est gratuit ! • Thomas Cherrier



1 Comment ça marche

Le but n'est pas ici de vous apprendre à programmer un jeu en Flash (une gageure, en une page…). Il s'agit plutôt d'insérer de manière légale et gratuite un jeu dans une page de votre site. Le Web regorge de sites qui hébergent des jeux en Flash (sites souvent tapageurs et avec beaucoup de publicité). Nous allons donc cibler ceux qui proposent d'externaliser leurs jeux aux webmestres. La méthode générale est simple : d'abord rechercher les bons sites qui proposent des jeux en Flash, puis trouver éventuellement la page dévolue aux webmestres qui explique la démarche. Ensuite, il suffit de se rendre sur la page du jeu qui nous intéresse et de copier le code HTML mis en exergue. Enfin, nous ouvrirons dans un éditeur Web la page de votre site, et collerons le code au bon endroit avant d'envoyer le tout par FTP. Voyons ici deux exemples concrets.

2 Méthode 1 : les IFrames

Jeux-1.com a choisi la méthode **IFrame** pour externaliser ses jeux. Rendez-vous sur le site **www.jeux-1.com**. Choisissez une catégorie, puis un jeu. Copiez alors le **code HTML** qui apparaît en bas de page.
Collez le code dans la page désirée de votre site dans l'espace dédié. Vous n'avez plus qu'à renvoyer cette page sur votre site Web et le tour est joué.



Simple. Cependant, nous pouvons améliorer le code : la balise **<iframe>** est en fait un cadre qui ouvre un autre site (celui de jeux-1.com en l'occurrence). Il est possible de changer ces paramètres. Dans la première partie de la balise (**<iframe >**), vous pouvez changer ou joindre du code supplémentaire. Par exemple, ajoutez **frameborder="1"** pour délimiter, au moyen d'une bordure, le jeu en Flash. Vous pouvez aussi changer la largeur (**width**) et la longueur (**height**) exprimées en pixels ou pourcentages en vous inspirant du code qui suit :

```
<iframe frameborder=
"1" src="http://www.jeux-
1.com/iframe.php? id_page=red-
beard" width="500" height=
"50 %" </iframe>
```

N'effacez pas le code entre les balises **<noscript>**. Ce service étant gratuit, la moindre des choses est donc de laisser le lien vers le site source, sinon vous ne respectez pas les clauses de l'accord.

3 Méthode 2 : la balise object

Jeux-Flash-Gratuits.biz a, quant à lui, choisi la méthode **object** pour externaliser ses jeux. Rendez-vous sur le site **www.jeux-flash-gratuits.biz** et, comme précédemment, choisissez une catégorie et un jeu. Copiez le **code object**, situé juste au-dessus de la fenêtre du jeu, et placez-le sur votre site.
Ici encore, vous pourrez modifier ce bout de code HTML. La balise **<object>** charge le jeu dans votre page. Seule la source du fichier Flash en **"swf"** vient du site Jeu-Flash-Gratuits.biz. Dans la première partie de la balise, vous pouvez tenter de modifier la largeur et la hauteur pour caler le jeu dans votre site :

```
<object width="500"
height="400">
```

Si vous changez cette information, n'oubliez pas de la répéter dans la balise **<embed>** :

```
<embed src="http://www.jeux-
flash-gratuits.biz/games/
alpine-escape.swf" width="500"
height="400"></embed>
```

Même si seule la partie entre les balises "object" est importante, n'oubliez pas de laisser les liens vers le site source pour le service rendu.

Ajouter Bomb Jack sur votre site

```
<object width="500" height="400"><param name="movie"
```

Jeux pour portables ?   Plus de jeux ?

MENEZ LE JEUX !

Si vous désirez posséder légalement les fichiers et les héberger, c'est un peu plus compliqué de trouver de la matière. Néanmoins, le site anglais **www.gamesheep.com** permet de télécharger le code et le fichier Flash (.swf), vous êtes ainsi complètement libre d'en disposer. Cerise sur le gâteau, ce site propose des cours complets pour apprendre à programmer des jeux en Flash.

Chacun son univers virtuel



Internet
difficulté ✖✖✖✖✖
durée 15 minutes

Second Life, l'un des plus célèbres mondes virtuels, s'efface de plus en plus du devant de la scène, pollué par le commerce, la publicité et le sexe. C'est donc l'occasion de se tourner vers d'autres mondes gratuits sur le Net et prêts à accueillir chacun d'entre nous selon ses envies. Ici, nous en verrons trois exemples : Habbo, destiné aux plus jeunes et qui permet de créer sa tribu en ligne ; Dofus, pour les joueurs inconditionnels et There, pour les adultes qui cherchent vraiment à vivre une autre vie sur la Toile. Comme toujours, attention à ces activités qui, sans bonne mesure, peuvent devenir addictives. • **Ludovic Dupin**

Pour les enfants

À l'intention des enfants et des adolescents, nous allons nous tourner vers un monde virtuel assez récemment apparu dans sa version française : Habbo. Il s'agit là d'un mélange assez simple d'univers 3D et de chat. Pour y pénétrer, rendez-vous à l'adresse www.habbo.fr. Sur la page d'accueil, cliquez sur **Crée ton Habbo**. Sous le grand cadre Crée ton Habbo, commencez par choisir le sexe, l'apparence, la couleur de la peau et des vêtements de votre avatar : le personnage qui vous représentera. Puis sous Choisis un nom, **nommez l'avatar** et assurez-vous que ce nom soit dispo d'un clic sur **la loupe**. Ensuite, sous Tes données, remplissez **le champ de renseignements** afin de créer vos identifiants. Validez par **Poursuive**. Choisissez maintenant votre appartement, d'un clic sur **Sélectionner**. Une nouvelle page s'ouvre. Votre Habbo se retrouve dans son appart. Libre à vous d'évoluer : cliquez sur **le sol** pour déplacer votre Habbo. Votre appart est vide, allez donc trouver de la compagnie, soit en vous dirigeant vers la porte et en **choisissant une destination**, soit en cliquant sur **la deuxième icône** à droite du champ de saisie. Le champ de saisie vous permettra bien sûr de parler avec les gens... et des dizaines d'autres fonctions restent à découvrir. Attention, pour les plus jeunes, il est possible d'acheter des objets pour équiper son appart ; tout se paie en “Crédits Habbo”, qui sont convertis à partir de vrais euros... permission des parents obligatoire !



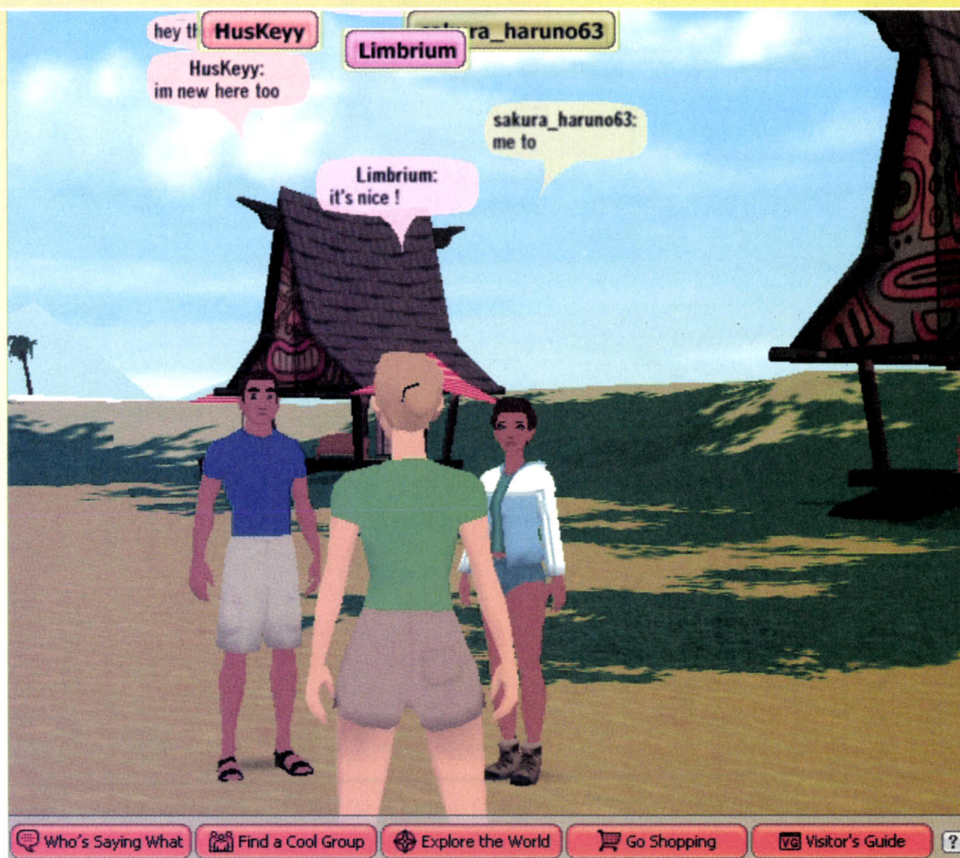
Pour les joueurs

Pour les gamers, tournons-nous plutôt vers Dofus, un jeu de rôle en ligne massivement multijoueur (MMORPG, diront les habitués). Ce jeu est accessible gratuitement, sans limite de temps. Mais pour profiter de l'intégralité du jeu, il faudra débourser environ 5 € par mois. Le côté gratuit suffira déjà à se faire une idée. Pour rejoindre cette communauté, rendez-vous à l'adresse www.dofus.com/fr et cliquez sur **Jouer, Je crée mon compte**. Remplissez le formulaire et cliquez sur **Valider**. Votre compte est créé, cliquez sur **Télécharger Dofus** (153 Mo). Double-cliquez sur l'icône **DofusInstaller** pour lancer l'installation. La procédure est simple. À la fin, Dofus se lance. Identifiez-vous à l'aide de votre nom de compte et de votre mot de passe et cliquez sur **OK**. La première fois, cliquez sur **Sélection automatique** (…), **OK**. Choisissez votre type de personnage, son sexe et ses couleurs, nommez-le et cliquez sur **Valider**. Admirez la cinématique d'introduction… puis vient le jeu. Il ne vous reste plus qu'à évoluer dans ce monde. Pour déplacer votre personnage, cliquez sur **l'écran**. Pour parler ou agir avec un personnage, **cliquez dessus** (les personnages avec un point d'exclamation vert sont des donneurs de quêtes). Votre inventaire, vos livres de techniques, de quêtes, etc., apparaissent en bas à droite et, pour changer d'écran, déplacez votre personnage vers une des étoiles placées au sol.
Bon jeu dans cet univers riche en couleurs !



Pour les grands

Plus adulte (peut-être !) et plus international que Habbo, vous pouvez vous tourner vers le monde virtuel There, sorte d'univers de rencontres et de chat, mais in English. Rendez-vous à la page www.there.com et cliquez en bas sur **Get Starded Now**. Cliquez ensuite sur **Download Now** pour récupérer le logiciel (94 Mo). Avant de l'installer, cliquez sur **Register Now** afin de créer votre avatar. Remplissez le formulaire, choisissez le look de votre personnage et validez par **Submit**. Cochez **I agree**, **Submit**. Double-cliquez maintenant sur le fichier téléchargé **Setup_there** pour lancer l'installation. La procédure automatique ne vous demandera pas d'attention. À la fin, l'interface du jeu s'ouvre. Identifiez-vous et cliquez sur **Log In**. Maintenant, vous pouvez vous déplacer via les touches fléchées et discuter avec les autres membres de ce monde en activant le chat à l'aide de la **touche espace**. Pour changer d'environnement, utilisez les boutons **Places** ou **Explore the World** et faites-vous des amis.



Tant qu'il y aura des bugs


Retrouvez toutes vos mises en boîte sur notre site **meb.svmlemag.fr**

Serions-nous tous les bêtatesteurs de Microsoft ? On pourrait le croire en écoutant les déclarations de Steve Ballmer, son P-dg, qui, à l'occasion de la réunion annuelle des MVP *(Most Valuable Professionals)*, déclarait que Windows Vista est un système d'exploitation en chantier. Remarque qui aurait déclenché applaudissements et rires dans l'assemblée. Merci à Alexandre Aleya, Alexandre Jouanne, Antoine Talon, Bruno Albinhac, Fred, Marine Deurat et Matthieu. • **Ludovic Dupin**

Playstation 3
Saisissez les Bonnes Affaires sur la PlayS
fr.kelkoo.com/Playstation_3
Interest:

Playstation 4
Les bonnes affaires Playstation 4 Trouver l
Ebay.fr
Interest:

PlayStation 4 News & Info
Read Next-Gen game news at N4G.com -
www.N4G.com

Toujours un coup d'avance, eBay !

Météo à 7 jours

			min / max	% precip.
lundi 17 décembre		Très nuageux. Très chaud.	-7 °C / 50 °C	0%
mardi 18 décembre		Nuages en début de journée. Très chaud.	-6 °C / 65 °C	0%
mercredi 19 décembre		Ensoleillé dans l'ensemble. Très chaud.	1 °C / 50 °C	0%
jeudi 20 décembre		Ensoleillé dans l'ensemble. Frais.	-1 °C / 8 °C	0%

Dur, dur, de choisir ses vêtements le matin.



Dans le but d'amÃ©liorer la qualitÃ© de votre service de gestion et de consultation de compte par Internet, La Banque Postale souhaiterait connaÃ®tre votre avis sur ce service.

Nous vous remercions par avance pour participation Ã cette Ã©tude, dont la durÃ©e moyenne est de 20 minutes.

Bah… ça commence mal !

Echelon LonMaker



mi.

OK

Un logiciel mal accordé.

Bilan De Compétances
www.iciformation.fr/Bilans-2008 Trouvez un

Bilan De Compétances 2007
www.annuaire-centres-bilan.com Les Cent

Conseils pertinents… sauf en orthographe.

TaKa FLV Encoder 2.1



Erreur! Quelque chose n'a pas marché :(

OK

Bien content de le savoir.



Vous ne disposez pas des autorisations requises pour accéder à ce dossier.

Cliquez sur Continuer pour accéder à ce dossier.

Continuer | Annuler

Des failles système chez Vista, finalement ?


La chasse aux bugs continue sur **meb@svmlemag.fr**, envoyez-nous vos plus belles prises !

Ranimez votre PC avec un nouveau disque interne !

Le disque dur de votre PC est saturé par votre collection de vidéos ? Remplacez-le ou, mieux, installez un second disque qui servira de support de stockage pour tous vos fichiers volumineux. Bonne nouvelle, les prix des grandes capacités se sont effondrés. Lors de leurs sorties, au printemps 2007, les premiers modèles de 1 téraoctet coûtaient environ 400 €. On en trouve aujourd'hui, chez Samsung ou Seagate, pour moins de 200 €, et ce sans mégoter sur les caractéristiques : 32 Mo de mémoire cache, vitesse de rotation de 7 200 tours par minute, connexion Serial-ATA II, etc. Pour obtenir le meilleur rapport capacité/prix, mieux vaut néanmoins se tourner vers les modèles 750 Go (le SpinPoint F1 de Samsung, en photo ci-contre, se négocie autour de 100 €) ou 500 Go, avec des premiers prix à moins de 70 € en S-ATA II. Une capacité qui permet de voir venir : 500 Go, c'est ce qu'il faut pour stocker 800 longs-métrages en DivX, ou... 125 000 chansons en MP3.

En IDE ATA 100, les prix sont légèrement plus élevés mais restent raisonnables : de 140 à 160 € pour une capacité de 750 Go, et de 80 à 100 € en 500 Go. Quant à choisir entre les deux interfaces – S-ATA ou IDE ATA –, cela dépend des connecteurs encore libres sur votre carte mère. Si possible, préférez le S-ATA II. Pour des raisons de prix, mais aussi de simplicité d'installation, avec notamment l'absence de notions maître/esclave comme en IDE. Sachant que les versions successives du S-ATA sont compatibles. Vous pourrez ainsi installer un disque S-ATA II sur un connecteur S-ATA I (si votre carte mère est ancienne, par exemple). D'autant que les débits théoriques des deux normes (respectivement 300 Mo/s et 150 Mo/s) sont tous deux supérieurs aux performances actuelles des disques durs. • **Bruno Mathé**



90 €

C'est, au maximum, le prix que doivent payer les anciens abonnés de Free en zone non dégroupée pour bénéficier de l'accès ADSL 2+ jusqu'à 22 Mbits/s au lieu des 8 Mbits/s (au mieux) dont ils bénéficient actuellement (*lire aussi* SVM *n° 270, p. 141*). Car le tarif est dégressif selon votre fidélité : 90 €, moins 3 € par mois d'ancienneté. Certains risquent de l'avoir mauvaise, quand on sait que l'accès 22 Mbits/s est gratuit pour les nouveaux abonnés... D'autant que l'opération remet aussi l'ancienneté à zéro pour d'éventuels frais ponctionnés par Free lors d'une future résiliation (96 €, moins 3 € par mois).

Vendeurs sur eBay : affranchissez vos colis à la maison

Depuis quelques semaines, eBay propose à ses vendeurs d'affranchir eux-mêmes les colis qu'ils envoient par Chronopost ou Colissimo suivi aux enchérisseurs ayant remporté la vente. Dans le cas du Colissimo suivi – le plus courant –, le vendeur est renvoyé sur le site de Paypal pour payer l'affranchissement (les tarifs sont identiques à ceux de La Poste), puis imprime un bordereau dont une moitié sera collée sur l'emballage, et l'autre conservée. Le numéro de suivi est automatiquement envoyé à l'acheteur. Pratique, sauf que cela n'affranchit pas de devoir se déplacer au bureau de poste, le bordereau devant être tamponné comme preuve d'envoi !

400 € le **PC de bureau** bicœur avec écran 16 pouces !



Les unités centrales sans écran gagnent en muscles pour l'été. Dès 300 €, elles embarquent un processeur double cœur comme le (un peu daté) Pentium D, 2 Go de mémoire vive, un disque dur de 250 Go et tournent sous Windows Vista Premium. En ajoutant 100 €, on bénéficie d'un processeur plus véloce et plus récent tel le Core 2 Duo, à moins d'opter pour une configuration à base de Pentium D accompagnée d'un petit écran plat panoramique de 16" (format inédit). À 500 €, on a droit au plus confortable 22". Si vous avez déjà un écran, sachez que c'est à partir de ce niveau de prix que les unités centrales disposent d'un processeur à quatre cœurs Core 2 Quad ou Phenom soutenu par 2 ou 3 Go de mémoire vive. À partir de 800 €, on peut goûter aux joies de la haute définition, avec des tours équipées de lecteurs Blu-ray, voire hybrides (Blu-ray et HD-DVD), et des sorties HDMI.. • **Amine Meslem**



À SAVOIR

Les PC de marque sont rarement livrés avec le CD de **Windows**. Les constructeurs fournissent généralement un CD pour restaurer la configuration en cas de plantage. Certains se contentent d'une partition sur le disque dur. Il est alors fortement conseillé de graver le contenu de cette partition sur un CD.

Pour surfer et réaliser quelques menus **travaux multimédias,** n'importe quel PC d'entrée de gamme fait l'affaire à condition d'embarquer 1 Go de mémoire vive. La **création numérique** exige 2 Go de Ram et un espace de stockage important, l'idéal étant deux disques durs en Raid afin de doper leurs performances. Pour les **joueurs**, il faut une puce 3D correcte, type ATI Radeon HD 2600XT ou GeForce 8600 GT.







	moins de 800 €	de 800 à 1 300 €	1 300 € et plus
Processeur	Athlon 64 X2, Phenom, Core 2 Duo, Core 2 Quad	Phenom, Core 2 Duo, Core 2 Quad	Phenom, Core 2 Quad
Fréquence	1,8 à 3 GHz	2 à 3,4 GHz	2 à 3,8 GHz
Mémoire	1 à 3 Go	2 à 4 Go	2 à 4 Go
Disque dur	250 à 500 Go	320 à 720 Go	500 à 1 000 Go
Puce graphique	Intel, ATI (64/128 Mo partagés), Radeon HD 2400, GeForce 8400 (256 Mo dédiés)	Radeon HD 2400/HD 2600, GeForce 8600/8800 (256/512 Mo dédiés)	Radeon HD 2600/HD 2900, GeForce 8600/8800 (512 Mo dédiés)
Écran	19" ou 22" plat	19" ou 22" plat	19" ou 22" plat
Lecteur/graveur	Graveur DVD double couche	DVD double couche, lecteur Blu-ray ou HD-DVD	DVD double couche, lecteur Blu-ray ou HD-DVD
Puce audio	Intégrée 5.1	Intégrée 5.1 ou 7.1	Intégrée/SoundBlaster 5.1 ou 7.1
Réseau	Ethernet 10/100	Ethernet 10/100, Wi-Fi b/g/n	Ethernet 10/100/1 000, Wi-Fi b/g/n
Connecteurs	4 à 7 USB 2.0, 0 ou 1 Firewire	6 à 10 USB 2.0, 1 Firewire	6 à 10 USB 2.0, 1 Firewire
Système	Windows Vista Basique ou Premium	Windows Vista Premium	Windows Vista Premium ou Professionnel
Autres	Lecteur de cartes mémoire, tuner TV	Lecteur de cartes mémoire, tuner TV, imprimante multifonction	Lecteur de cartes mémoire, tuner TV, imprimante multifonction
Exemples	**Acer Aspire M1640-LE7Z,** Pentium D 2160, 2 Go, 250 Go, Vista Premium **300 €** **Compaq Presario sr5402**, Sempron 2100, 2 Go, 250 Go, Vista Premium, écran 22" **500 €** **Packard Bell iMax X9510**, Core 2 Quad Q6600, 3 Go, 500 Go, GeForce 8600 GS, Vista Premium **700 €**	**Packard Bell iMax X9520**, Core 2 Quad Q6600, 3 Go, 500 Go, GeForce 8600 GS, lecteur Blu-ray **800 €** **Acer Aspire M5640-1RBG**, Core 2 Quad Q6600, 4 Go, 500 Go, lecteur Blu-ray et HD-DVD **800 €** **HP Pavilion Elite m9169**, Core 2 Quad Q6600, 4 Go, 2 x 750 Go, GeForce 8600 GT, Wi-Fi **1 000 €**	**Dell XPS 630**, Core 2 Quad Q6600, 2 Go, 500 Go, 2 GeForce 8800 GT **1 350 €** **Sony VGC-LT2S**, Core 2 Duo T8300, 2 Go, 500 Go, GeForce 8400M GT, 2 tuners TV, graveur Blu-ray, écran plat 22" **1 800 €** **HP Pavilion Elite m9178**, Core 2 Quad Q6600, 4 Go, 2 x 500 Go, GeForce 8600 GT, tuner TV, lecteur Blu-ray et HD-DVD **2 000 €**

PHOTOS DR

PC portables : le bon équilibre pour 600 €

Titillés par la vogue des mini-portables "low cost" initiée par l'Eee PC, les portables à écran 15,4" débutent à 400 €. Un tarif qui donne droit à une configuration minimaliste sous Vista Basique : processeur Celeron, 1 Go de mémoire vive, disque dur de 80 Go, graveur de DVD et connexion Wi-Fi. À 500 €, on a un Core Duo T2370 (à ne pas confondre avec le Core 2 Duo, plus performant), 2 Go de mémoire et un disque de 120 Go. Il suffit d'ajouter 100 € pour profiter d'un espace disque de 250 Go ainsi que d'une petite puce 3D comme la GeForce 8400M GS, et 200 € pour un processeur un peu plus véloce (Core 2 Duo T5500 ou Turion 64 X2). Dès 900 €, les 15,4" embarquent un Core 2 Duo de dernière génération (T8x00), 3 Go de mémoire vive, une puce 3D correcte type GeForce 8600M GT ou Radeon HD 2600 avec prise HDMI. Et dès 1 500 €, ils intègrent un graveur Blu-ray, et un ou deux disques durs. • **A.M.**



À SAVOIR

Port PCMCIA : les nouveaux PC portables délaissent le bon vieux port PCMCIA (ou PC Card) au profit de son successeur, l'Express Card. Cela peut s'avérer gênant quand on souhaite réutiliser ses cartes PCMCIA. Certains portables haut de gamme disposent toutefois des deux types de ports.

Ceux qui souhaitent une **machine puissante et autonome** ont intérêt à prendre un modèle équipé d'un Turion 64 ou d'un Core 2 Duo, ce dernier étant particulièrement économe en énergie. Les **itinérants** apprécient les ultraportables, des machines compactes pesant moins de 2 kg (dès 800 €). Les **sédentaires,** qui ne traquent pas forcément la légèreté, peuvent remplacer leur PC de bureau par un portable doté d'un écran panoramique de 17".







	moins de 1 000 €	de 1 000 à 1 500 €	1 500 € et plus
Processeur	Celeron M, Turion 64 X2, Core 2 Duo	Turion 64 X2, Core 2 Duo	Turion 64 X2, Core 2 Duo
Fréquence	1,5 à 2 GHz	1,6 à 3 GHz	1 à 3,4 GHz
Mémoire	1 à 2 Go	2 à 3 Go	2 à 4 Go
Disque dur	120 à 320 Go	200 à 500 Go	250 à 640 Go
Puce graphique	SIS, VIA, Intel, ATI Radeon HD 2300/2400, GeForce 8400/8600 (128/256 Mo part. ou dédiés)	Radeon HD 2400/HD 2600, GeForce Go 8400/8600 (128/256 Mo dédiés)	Radeon X2400/X2600, GeForce Go 8600/8800 (256/512 Mo dédiés)
Écran	15,4" ou 17"	12,1", 15,4", 17" ou 20,1"	11,1", 12,1", 13,3", 14", 15,4", 17" ou 20,1"
Lecteur/graveur	Graveur CD ou DVD double couche	DVD double couche, lecteur Blu-ray ou HD-DVD	DVD double couche, lecteur Blu-ray ou HD-DVD
Réseau	56K, Ethernet 10/100, Wi-Fi b/g	56K, Ethernet 10/100, Wi-Fi b/g/n, Bluetooth	56K, Ethernet 10/100/1 000, Wi-Fi b/g/n, Bluetooth
Connecteurs	2 à 5 USB 2.0, 1 Firewire	3 à 6 USB 2.0, 1 Firewire	3 à 6 USB 2.0, 1 Firewire
Système	Windows Vista Basique ou Premium	Windows Vista Premium	Windows Vista Premium ou Professionnel
Autre	Lecteur de cartes mémoire	Lecteur de cartes mémoire, touches spéciales, tuner TV, télécommande	Lecteur de cartes mémoire, touches spéciales, tuner TV, télécommande, webcam
Poids	2,2 à 3,6 kg	1,7 à 4,2 kg	1 à 7 kg
Exemples	**Acer Aspire 5315-101G08MI**, Celeron M 540, 1 Go, 80 Go, 15,4", Vista Basique **400 €**	**Acer Aspire 5920G-813G32Mn**, Core 2 Duo T8100, 3 Go, 320 Go, GeForce 8600M GT, 15,4" **900 €**	**Sony VGN-FZ31S**, Core 2 Duo T8100, 2 Go, 250 Go, GeForce 8600M GS, graveur Blu-ray, 15,4" **1 500 €**
	Compaq Presario c770, Core Duo T2370, 2 Go, 120 Go, 15,4", Vista Premium **500 €**	**Dell Inspiron 1720**, Core 2 Duo T8100, 3 Go, 2 x 250 Go, 17" **1 100 €**	**MSI GX700**, Core 2 Duo T9300, 3 Go, 320 Go, GeForce 8600M GT, lecteur Blu-ray, 17" **1 800 €**
	Dell Inspiron 1720, Core 2 Duo T5550, 2 Go, 160 Go, 17", Vista Premium **800 €**	**Sony VGN-AR61M**, Core 2 Duo T7500, 2 Go, 300 Go, GeForce 8400M GT, lecteur Blu-ray, 17" **1 400 €**	**Dell XPS M1730**, Core 2 Duo T9300, 2 Go, 2 x 160 Go, 2 GeForce 8800M GTX, 17" Full HD **2 500 €**

Casque, en avant la musique



Les casques fournis avec les baladeurs étant souvent de piètre qualité, mieux vaut investir dans un modèle de bonne facture. Outre sa forme (supra ou intra-auriculaire), il faut être attentif à ses caractéristiques techniques. Sa réponse en fréquence (ou bande passante) doit être la plus large possible, avec une valeur basse inférieure à 20 Hz. La sensibilité, elle, doit être supérieure à 90 dB. Quant à l'impédance, plus elle est élevée, plus le casque sollicite la batterie du baladeur. Question prix, comptez au minimum 40 € pour un casque de qualité, les modèle embarquant un système de réduction active du bruit étant beaucoup plus chers.

Les supra-auriculaires à partir de 50 €



Avec ce type de casques, les écouteurs reposent sur le lobe de l'oreille à l'aide d'un arceau qui fait le tour de la tête ou, mais c'est moins fréquent, celui de la nuque. Ils ne laissent en principe filtrer aucun son vers l'extérieur mais ils isolent moins des bruits ambiants que les modèles intra-auriculaires, sauf s'ils disposent d'un système de réduction active du bruit (un tel dispositif réclame une alimentation). Privilégiez les casques légers et confortables. On apprécie aussi de pouvoir les plier et de les ranger dans une housse.

Panasonic RP-DJ300	50 €
Creative HQ-1900	60 €
Philips SHL9600	60 €
Sony MDR-V300	60 €
Sennheiser PCX 250 *(photo)*	170 €

Les intra-auriculaires à partir de 40 €



Très discrets, les écouteurs se glissent à l'intérieur de l'oreille, assurant ainsi une bonne isolation des bruits extérieurs. Encore faut-il supporter leur côté intrusif, proches qu'ils sont des tympans. Si tel n'est pas votre cas, mieux vaudra investir dans un modèle de type semi intra-auriculaire, qui pénètre moins profondément dans le conduit auditif. Ils sont généralement livrés avec des paires de manchons de rechange. Autres plus : un enrouleur de câble, une pince ou un cordon de fixation.

Creative EP-635	40 €
Philips SHE9700	50 €
Panasonic RP-HC30	70 €
Sennheiser CX 500	100 €
Shure SE310 *(photo)*	250 €

Appareil photo, du débutant à l'affranchi



Compact, bridge ou réflex : la photo numérique permet aujourd'hui de répondre à la plupart des aspirations du photographe. Du plus basique, les compacts – dont les modes automatiques permettent de faire du "clic-clac, c'est dans la boîte" – aux réflex, les Rolls de la photo numérique qui n'ont rien à envier à leurs équivalents argentiques.

Les compacts de 100 à 400 €



Ces appareils tout en un, légers et peu encombrants, fonctionnent le plus souvent en mode automatique, bien que certains offrent des réglages manuels. En fonction du prix, le zoom sera d'amplitude mais aussi de qualité plus ou moins élevées. Le viseur optique désaxé n'autorise pas des cadrages très précis, mieux vaut donc utiliser un écran LCD.

Pentax Optio M50	180 €
Canon PowerShot A590 IS	220 €
Panasonic TZ-5 *(photo)*	390 €

Les "bridge" 150 à 500 €



Moins chers, moins encombrants, moins lourds que les réflex, les "bridge cameras" disposent comme ces derniers d'un éventail de réglages manuels, mais aussi de nombreux modes prédéfinis, à l'image des compacts. Idéal donc pour les débutants désirant, à court terme, aller plus loin. Ils exploitent soit un viseur optique désaxé, soit un viseur électronique, pas toujours des plus agréables.

Fujifilm FinePix S8000fd	280 €
Panasonic Lumix DMC-FZ18	330 €
Nikon Coolpix P80 *(photo)*	390 €

Les réflex de 400 à 4 000 €



Le nec plus ultra des appareils photo numériques. Les réflex peuvent exploiter des optiques interchangeables et, dans certains cas, être compatibles avec les objectifs qui accompagnaient votre ancien appareil 24 x 36. Dotés de toutes les possibilités de réglages possibles et imaginables (focales, temps d'exposition…), ils s'adressent avant tout aux utilisateurs avertis et aux pros.

Nikon D40	450 €
Pentax K200D	750 €
Canon EOS 450D *(photo)*	850 €

Carte 3D, la cible du joueur



La plupart des cartes graphiques utilisent l'interface PCI Express, même si les modèles AGP existent toujours. À puce identique, les performances des cartes AGP valent celles des PCI Express.

PUCES 3D	PERFORMANCES MOYENNES	PRIX (à partir de)
ATI Radeon HD 3870 X2 1 Go (825/900)	14 450	350 €
nVidia GeForce 8800 GTS 512 Mo (650/970)	11 180	250 €
nVidia GeForce 8800 GT 512 Mo (600/900)	10 800	180 €
ATI Radeon HD 3870 512 Mo (775/1 125)	10 010	170 €
nVidia GeForce 9600 GT 512 Mo (650/900)	9 600	150 €
ATI Radeon HD 3850 256 Mo (670/830)	8 920	160 €
nVidia GeForce 8600 GTS 256 Mo (675/1 000)	5 460	140 €
ATI Radeon HD 2600 XT 256 Mo (800/1 100)	5 015	70 €
nVidia GeForce 8600 GT 256 Mo (540/700)	4 995	80 €
ATI Radeon HD 2600 Pro 256 Mo (600/400)	2 580	60 €
ATI Radeon HD 2400 XT 256 Mo (700/800)	1 910	50 €
nVidia GeForce 8500 GT 256 Mo (450/400)	1 880	60 €
nVidia GeForce 8400 GS 256 Mo (450/400)	950	40 €

Voilà les performances des puces 3D nVidia et d'ATI calculées par notre labo Volnay Labs (entre parenthèses, la fréquence de la puce et celle de la mémoire). Les mesures résultent de tests effectués sous 3D Mark 2006 à une définition de 1 680 x 1 050 pixels. Pour les jeux récents, une puce ATI Radeon HD 2600 XT ou nVidia GeForce 8600 GT nous semble être un minimum.

Petit budget
de 50 à 120 €



Sapphire Radeon HD 2600 XT *(photo)*, Radeon HD 2600 XT, 256 Mo, 2 DVI, TV **70 €**

Asustek EN8600GT/HTDP, GeForce 8600 GT, 256 Mo, 2 DVI, TV **100 €**

Joueur confirmé
de 120 à 250 €



Gigabyte NX96T512H-B *(photo)*, GeForce 9600 GT, 512 Mo, 2 DVI, TV **175 €**

MSI RX3870-T2D512E-OC, Radeon 3870, 512 Mo, 2 DVI, TV **200 €**

Hardcore gamer
à partir de 250 €



Leadtek Winfast PX8800GTS *(photo)*, GeForce 8800 GTS, 512 Mo, 2 DVI, TV **280 €**

Power Color HD 3870 X2, Radeon HD 3870 X2, 1 Go, 2 DVI, TV **360 €**

Les kits CPL, pour vous mettre au courant



Solution alternative au Wi-Fi, le CPL permet de relier tout son matériel informatique ou multimédia en exploitant le circuit électrique de son foyer. On passe pour cela par des boîtiers qui se branchent d'un côté directement sur une prise murale et, de l'autre, à l'appareil via une prise Ethernet. Aucune compétence technique n'est requise. Les débits varient selon la distance – dans une moindre mesure qu'avec le Wi-Fi, toutefois – mais aussi, et surtout, selon la qualité du réseau électrique. Le CPL offre une relative sécurité dans la mesure où les données ne dépassent généralement pas le compteur électrique.

Bon marché
de 60 à 90 € *(pack de 2)*



Toujours en vente, les kits CPL d'ancienne génération, qui affichent un débit maximal de 85 Mbits/s, représentent le gros du marché. Rien d'étonnant, leurs prix sont bien plus doux que ceux des boîtiers à 200 Mbits/s. Leur débit réel est de 10 à 15 Mbits/s selon l'environnement : c'est suffisant pour créer un réseau d'ordinateurs partageant une connexion Internet, mais un peu juste pour transférer de la vidéo, gourmande en bande passante (jusqu'à 11 Mbits/s pour un DVD) et réclamant un flux constant.

Olitec Powerlan Speedpower	65 €
Belkin CPL Turbo Ethernet	70 €
Bewan Powerline E85	78 €
Netgear XE104	80 €
TRENDnet TPL-202 E *(photo)*	85 €
Devolo MicroLink dLan Highspeed starter kit	90 €

Turbo
de 100 à 200 € *(pack de 2)*



Exploitant la dernière norme en date, l'HomePlug AV, ces kits CPL affichent un débit théorique de 200 Mbits/s. En pratique, il varie de 20 à 30 Mbits/s et grimpe jusqu'à 40 Mbits/s sur un réseau électrique très récent et peu encombré. Parfait pour transporter des gros fichiers ou des flux vidéo, y compris en haute définition. Ils embarquent des protocoles de cryptage assez efficaces. Bonne nouvelle, bien que plus élevés que ceux des modèles à 85 Mbits/s, leurs prix ont sensiblement baissé ces derniers temps !

CMM Celektron AV	120 €
D-Link DHP-301	120 €
Bewan Powerline E200 Plus *(photo)*	130 €
Netgear HDX101	130 €
Linksys PLK200	150 €
Lea Netplug 200+	170 €

FOURNISSEUR D'ACCÈS	ALICE	BUDGET TELECOM	DARTY	FREE
Accès				
Forfaits mensuels en zone dégroupée (débit maxi) et câblée	**29,95 €** Net + tél. + TV (20 Mbits/s)	**14,90 €** Net (20 Mbits/s)	**29,90 €** Net + tél. + TV (20 Mbits/s) ; **29,90 €** Net + tél. (20 Mbits/s) ; **19,90 €** Net (20 Mbits/s)	**29,99 €** Net + tél. + TV (22 Mbits/s)
Forfaits mensuels en zone non dégroupée (débit maxi)	**34,95 €** Net + tél. (8 Mbits/s)	**22,90 €** Net (10 Mbits/s)	**32,90 €** Net + tél. (10 Mbits/s) ; **27,90 €** Net (10 Mbits/s)	**29,99 €** Net + tél. (22 Mbits/s)
Frais d'accès/ frais de résiliation	0 €/0 €	0 €/45 €*	0 €/0 €	0 €/96 € (moins 3 € par mois d'abonnement)
Engagement	1 an	Au choix	Sans engagement	Sans engagement
Prix de la hot-line	Gratuite	0,34 €/minute	0,12 €/minute (attente gratuite)	0,34 €/minute
Coût de la box	0 €	3,90 €/mois*	0 €	0 €
Option Wi-Fi	Incluse	Incluse	Via carte PCMCIA à 49 €	Incluse
Téléphonie				
Prix du service	0 €	9,90 €	Inclus dans forfaits à 32,90 € et 29,90 €	0 €
Option ligne téléphonique (ou dégroupage total)	0 €	9,90 €	5 €/mois	0 €
Appels gratuits	Fixes en France et 60 destinations	Fixes en France	Fixes en France et 44 destinations	Fixes en France et 70 destinations
Prix des appels vers les mobiles en France en heures pleines/heures creuses (TTC par minute)	Orange et SFR : 0,17 €/0,03 € (+ connexion 0,21 €) ; Bouygues Tel. : 0,19 €/0,06 € (+ connexion 0,27 €) ; 4 forfaits : de 7,95 €/mois (1 h) à 26,95 €/mois (4 h)	0,24 € quel que soit l'opérateur	Orange et SFR : 0,19 €/0,05 € (+ connexion 0,22 €) ; Bouygues Telecom : 0,25 €/0,07 € (+ connexion 0,29 €)	Orange et SFR : 0,16 €/0,05 € (+ connexion 0,21 €) ; Bouygues Tel. : 0,28 €/0,09 € (+ connexion 0,29 €)
Loisirs				
Coût de l'option TV	0 €	–	Inclus dans forfait à 29,90 €	0 €
Décodeur TV	0 € (dépôt de garantie de 70 €) ; 5,95 €/mois pour un modèle HD avec disque dur	–	0 € (dépôt de garantie de 75 €) ; 5 €/mois pour un modèle avec disque dur	0 €
Disque dur intégré au décodeur	Oui (160 Go)	–	Oui (160 Go)	Oui (40 Go)
Nombre de chaînes gratuites	66 dont certaines via la TNT (selon couverture)	–	42 dont certaines via la TNT (selon couverture)	100 dont certaines via la TNT (selon couverture)
Bouquets TV payants	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack	–	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack
Vidéo à la demande	Oui	–	Oui	Oui
Option musique en téléchargement	Oui, 0 €	Non	Non	Non
Catalogue musical	320 000 titres	–	–	–
Coût annuel du "triple play"**	359,40 €	–	358,80 €	359,88 €

* Offert si souscription d'1 an à l'offre Net + tél. en dégroupage total ** Offre comprenant TV + Internet + téléphone



Chaque mois, notre partenaire Witbe teste les accès Internet des principaux fournisseurs d'accès français. Son verdict, nos commentaires.

FAI : les meilleurs services

Les mesures réalisées par Witbe à Lyon, Marseille et Paris, du 22 mars au 21 avril derniers, démontrent une nouvelle fois de grandes disparités entre fournisseurs d'accès. Les pages Web ne s'affichent ainsi pas aussi vite selon que l'on est abonné de Neuf Cegetel, Free ou Alice. Même constat s'agissant des communications téléphoniques : Alice et Darty sont systématiquement en queue de peloton car la qualité d'écoute varie au cours d'un appel. Tele2 se distingue au contraire régulièrement pour sa qualité audio, et Free pour la stabilité de la communication. En réception télé, Free et SFR sont souvent épinglés pour leur qualité vidéo perfectible. Les abonnés d'Orange, eux, sont désavantagés à chaque fois qu'ils changent de chaîne : ils patientent une seconde de plus qu'un client de Neuf ou Tele2.



Retrouvez nos dossiers et toute l'actu du haut débit sur **svmlemag.fr**

FOURNISSEUR D'ACCÈS	NEUF	NUMÉRICÂBLE	ORANGE	SFR	TELE2
	neuf	numericable	orange	SFR	TELE2
Accès					
Forfaits mensuels en zone dégroupée (débit maxi) et câblée	**29,90 €** Net + tél.+ TV (20 Mbits/s) ; **14,90 €** Net (20 Mbits/s)	**29,90 €** Net + tél. + TV (30 et 100 Mbits/s) ; **19,90 €** Net (30 et 100 Mbits/s)	**34,90 €** Net + tél. + TV (18 Mbits/s) ; **29,90 €** Net + tél. + TV (8 Mbits/s) avec les 3 premiers mois à 19,90 €	**29,90 €** Net + tél. + TV (20 Mbits/s) avec forfait mobile SFR ; **29,90 €** Net + tél. + TV avec forfait 3G+ (50 Mo)	**29,90 €** Net + tél. + TV (20 Mbits/s) ; **19,90 €** Net + TV (20 Mbits/s) ; **14,85 €** Net (20 Mbits/s)
Forfaits mensuels en zone non dégroupée (débit maxi)	**34,90 €** Net + tél. (8 Mbits/s) ; **19,90 €** Net (512 Kbits/s)	–	Forfaits identiques à ceux de la zone dégroupée	**34,90 €** Net + tél. (10 Mbits/s)	**23,85 €** Net (2 Mbits/s) ; **29,90 €** Net (8 Mbits/s)
Frais d'accès/ frais de résiliation	0 €/45 €	30 €/0 €	0 €/0 €	0 €/49 €	0 €/49 €
Engagement	Sans engagement	1 an	1 an	Sans engagement	Sans engagement
Prix de la hot-line	0,34 €/minute (attente gratuite)	0,34 €/minute (attente gratuite)	0,34 €/minute (attente gratuite)	0,34 €/minute	0,34 €/minute (attente gratuite)
Coût de la box	3 €/mois ou 59,90 € à l'achat, compris dans les forfaits à 29,90 € et 34,90 €	0 €	3 €/mois ou 19 € à l'achat	0 €	Inclus dans les forfaits à 29,90 € et 19,90 €
Option Wi-Fi	Incluse	Incluse	Incluse	Incluse	Incluse
Téléphonie					
Prix du service	Inclus dans forfaits à 29,90 € et 34,90 €	Inclus dans forfaits à 29,90 € et 39,90 €	Inclus dans forfaits à 29,90 € et 34,90 €, sinon 10 €/mois	0 €	Inclus dans forfait à 29,90 €
Option ligne téléphonique (ou dégroupage total)	0 €	–	Incluse dans forfaits à 39,90 € et 44,90 €	0 €	0 €
Appels gratuits	Fixes en France et 50 pays	Fixes en France et 40 pays	Fixes en France	Fixes en France et 42 pays	Fixes en France et 52 pays
Prix des appels vers les mobiles en France en heures pleines/heures creuses (TTC par minute)	Orange et SFR : 0,19 €/ 0,03 € (+ connexion 0,22 €) ; Bouygues Tel. : 0,25 €/0,07 € (+ connexion 0,29 €)	0,16 € (+ connexion 0,16 €) quel que soit l'opérateur	0,16 € (+ connexion 0,16 €) quel que soit l'opérateur	0,16 € (+ connexion 0,22 €) quel que soit l'opérateur	Orange et SFR : 0,148 €/ 0,032 € (+ connexion 0,21 €) ; Bouygues Tel. : 0,199 €/0,099 € (+ connexion 0,21 €)
Loisirs					
Coût de l'option TV	Inclus dans forfait à 29,90 €	Inclus dans forfaits à 29,90 €, 39,90 €, 49,90 € et 59,90 € ***	Inclus dans forfaits à 24,90 €, 29,90 € et 34,90 €	0 €	Inclus dans les forfaits à 29,90 € et 19,90 €
Décodeur TV	0 € sans disque dur ; 5 €/mois avec disque dur	5 €/mois sans disque dur ; 5 €/mois ou 299 € pour un modèle HD avec disque dur	0 € (dépôt de garantie de 49 €), 5 €/mois modèle HD avec disque dur	0 € sans disque dur ; 5 €/mois avec disque dur	0 €
Disque dur intégré au décodeur	Oui (80 Go)	Oui (160 Go)	Oui (160 Go)	Oui (80 Go)	Non
Nombre de chaînes gratuites	70 dont certaines via la TNT (selon couverture)	70 à 220 chaînes selon forfaits	56 dont certaines via la TNT (selon couverture)	39 dont certaines via la TNT (selon couverture)	41 dont certaines via la TNT (selon couverture)
Bouquets TV payants	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack	Bouquets maison	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack	Bouquets Canal+, achat de chaînes à l'unité ou en pack	Bouquets Canal+
Vidéo à la demande	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Option musique en téléchargement	Oui, 0 € pour 1 genre musical, 4,99 €/mois pour l'ensemble	Non	Non	Non	Non
Catalogue musical	150 000 titres	–	–	–	–
Coût annuel du "triple play"	358,80 €	388,80 €	454,80 €	358,80 €	358,80 €

*** Le prix du forfait standard varie selon le bouquet TV

	INTERNET		TÉLÉPHONIE		TÉLÉVISION	
	Confort de surf [sur 100]	**Téléchargement** [sur 100]	**Qualité audio** [sur 5]	**Stabilité** [sur 100]	**Qualité vidéo** [sur 5]	**Temps de zapping** [en secondes]
Alice	87,46	99,11	4,03	73,16	2,97	2,82
Darty	80,43	**100**	3,98	78,35	3,09	2,75
Free	77,53	99,95	3,91	**98,82**	2,92	2,80
Neuf Cegetel	**90,58**	99,95	4,04	86,99	**3,22**	2,34
Orange	88,69	99,95	3,88	81,50	2,97	3,41
SFR	81,05	**100**	4,08	87,97	2,84	2,38
Tele2	78,25	**100**	**4,12**	95,14	3,04	**2,21**

Téléphones portables, les prix des services multimédias



L'opérateur Neuf propose des forfaits Internet mobile illimités et un portail de services disponible à la fois sur téléphone, PC et télévision.



Prenant la suite des trois grands opérateurs, Neuf se lance dans l'Internet mobile illimité. Ses forfaits Twin All zone incluent différents temps de communication voix (de 1 h 30 à 12 h pour des tarifs mensuels allant de 36,90 € à 104,90 €) et la possibilité de surfer ou d'envoyer des e-mails sans contrainte. Mais l'accès au réseau mobile s'effectue à la petite vitesse (21,4 Kbits/s maxi) permise par la norme GPRS. Neuf espère bénéficier du confort de la 3G (384 Kbits/s) dans quelques mois. Heureusement, comme avec tous les forfaits de la gamme Twin, on peut aussi se connecter en Wi-Fi via sa box, bien entendu, et via tous les point d'accès partenaires de Neuf (voir sur www.neufwifi.fr). Outre la vitesse, cela permet de profiter des appels gratuits vers les téléphones fixes en France et vers plus de 50 destinations dans le monde en VoIP, ainsi que d'accéder à une trentaine de chaînes de télé. Un portail est disponible pour tous les abonnés à l'offre, quel que soit son mode de connexion ou son opérateur ADSL. Baptisé Everyworld (www.everyworld.fr), il réunit au sein d'une page personnalisable toutes les infos et services souhaités que l'on peut ensuite retrouver sur son mobile, son PC et, plus tard, sa télé. Les forfaits Twin All zone imposent pour l'instant l'usage d'un mobile HTC Touch. • **Amine Meslem**



Glissez-déposez les services qui vous intéressent sur votre téléphone mobile depuis le site Everyworld. Ce portail a été mis en place par Neuf pour les abonnés à ses nouvelles offres Internet mobile illimité.

VISIOPHONIE, TÉLÉ, MUSIQUE, VIDÉO, JEUX, MMS... combien ça coûte ?

	LA 3G/EDGE CHEZ ORANGE	LA 3G CHEZ SFR	LA 3G/EDGE CHEZ BOUYGUES
Intitulé des forfaits	Origami Star	Forfaits Illimythics	Tout forfait + accès i-mode illimité
Prix des forfaits	De 32 € (1 h) à 82 € (6 h)*	De 39,90 € (2 h) à 109,90 € (10 h)*	De 22,90 € (1 h) à 139,90 € (15 h)*
SERVICES MULTIMÉDIAS INCLUS DANS LES FORFAITS			
Connexion au portail de services	Oui + surf illimité	Oui + surf illimité	Oui avec option i-mode illimité (9,90€/mois)
Visiophonie	Oui (minutes décomptées de votre forfait)	Oui (décompté de votre forfait)	Non
Télévision en direct	Oui, 20 chaînes TV	Oui, 20 chaînes TV	Non inclus
Vidéo à la demande	Non inclus	Non inclus	Non inclus
Envoi de MMS vidéo	Oui	Oui, illimité	10 gratuits (toujours gratuit par e-mail)
Messagerie instantanée	Orange Messenger (gratuit jusqu'à 10 Mo)	Oui, illimité	Non inclus
PRIX DES SERVICES MULTIMÉDIAS HORS FORFAIT			
Connexion au Web mobile	Inclus dans forfait	Inclus dans forfait	9,90 €/mois
Visiophonie	0,35 €/min	0,50 €/min	Non
Télévision en direct	6 €/mois (20 chaînes + VoD) ; 10 €/mois (60 chaînes + VoD) ; 12 €/mois TVHD	Bouquet 7 € par mois (+ connexion au portail) ou 6 à 15 €/mois	0,30 €/min + bouquet à 7 €/mois
Vidéo à la demande	0,01 €/min	De 0 à 4 € (+ connexion au portail)	À partir de 2 € la vidéo (selon service)
Envoi de MMS vidéo	0,30 € l'unité	Inclus	Gratuit par e-mail
Messagerie instantanée	0,01 €/min	Inclus	Services Live Messenger (ex-MSN), AIM ou Yahoo, 2,50 € par mois
Téléchargement de musique	À partir de 2 € la chanson, 7,50 € les 5 titres	0,99 € la chanson, 9,90 € l'album, 3 €/mois les 5 chansons ou 14,90 €/mois les 20 chansons	À partir de 2 € le morceau (selon le service)
Jeux	À partir de 3 € le jeu	1 à 7 € le jeu (+ connexion au portail)	De 0 à 5 € la souscription à un service i-mode (possibilité de jeux illimités)

* Tarifs pour 24 mois d'engagement.

PHOTO DR

svm Index des annonceurs

Vous trouverez ici toutes les coordonnées pour contacter directement l'éditeur, le constructeur ou le revendeur des produits présentés dans les pages de publicité de ce numéro.

Gratuité et légalité, le credo des web

À quoi bon pirater des disques sur les réseaux peer-to-peer ? Toute la musique que vous aimez est probablement disponible sur une des innombrables radios en ligne qui fleurissent sur le Web !

✓ **Sans téléchargement définitif de la chanson sur votre disque dur** (ou du moins sans que ces fichiers soient directement accessibles…), les radios du Web sont en train de réinventer la manière de consommer la musique en ligne. C'est gratuit (la publicité se chargeant de financer les sites et les ayants droit) et à volonté, à rebours du modèle économique des plates-formes musicales classiques, les iTunes, Fnac Music ou VirginMega qui vendent à l'unité des chansons truffées de DRM et des restrictions qu'ils entraînent. Et tout aussi légal, les majors commençant à signer des accords avec les webradios les plus populaires – après, il est vrai, quelques années d'autisme, guéri très prosaïquement par la nécessité d'enrayer la chute des ventes de disques.

S'il n'y a pas deux sites identiques, on retrouve pas mal de constantes.

www.deezer.com

Deezer

Tarifs gratuit

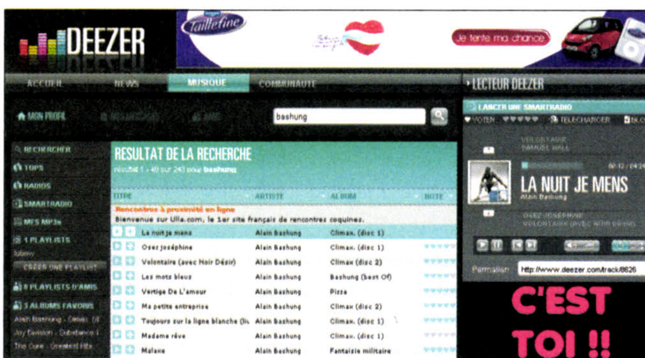
Catalogue plus d'1,5 million de titres

Stockage de vos titres MP3 oui (illimité)



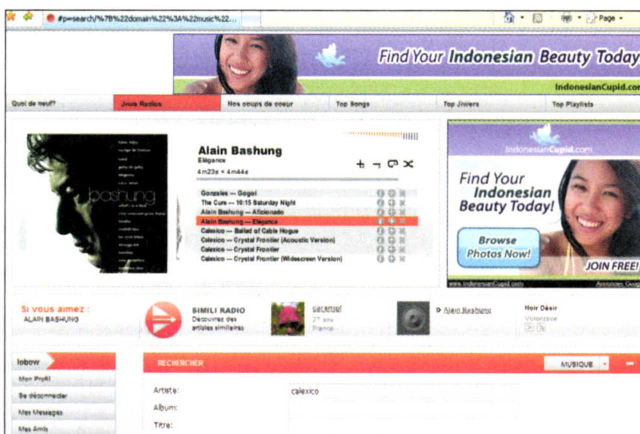
À l'été dernier, Deezer faisait sensation en étant la première radio en ligne à signer un accord avec la très sourcilleuse Sacem, pas rancunière (c'est elle qui avait fait fermer Blogmusik.net, l'ancêtre de Deezer). S'ensuivirent d'autres accords, notamment avec Sony BMG et la Société civile des producteurs de phonogrammes en France (SPPF), permettant aujourd'hui à Deezer de s'appuyer sur un catalogue qui dépasse le million et demi de chansons et lui assurant une notoriété qui ne se dément pas au fil des mois.

Aujourd'hui, Deezer offre une panoplie de fonctions assez complète. Inspirée des ancêtres Pandora ou Last.fm, la SmartRadio vous propose d'écouter, à partir d'une chanson de départ, des artistes musicalement proches d'un de vos choix. De quoi découvrir des nouveautés – ou redécouvrir des vieilleries –, même si l'algorithme peut parfois se montrer paresseux, se limitant aux associations évidentes. La dimension communautaire n'est pas oubliée, avec la possibilité d'envoyer des messages à ses "amis", de consulter leurs listes de lecture, etc. – lesquels amis pourront être invités par importation de votre compte Gmail, Yahoo Mail, AOL ou Hotmail, mais pas Outlook tout simplement. Deux petits bémols : la publicité omniprésente et la qualité audio inégale pour certains artistes peu connus.



www.jiwafm.fr

Jiwa



Tarifs gratuit

Catalogue environ 500 000 chansons

Stockage de vos titres MP3 non



Depuis sa sortie, le 13 mars, Jiwa est souvent présenté comme un "Deezer killer". C'est pour l'instant un peu hâtif et prétentieux, mais il paraît évident que la concurrence est frontale. D'abord parce que Jiwa est calqué sur son prédécesseur. Fonction "Simili Radio" pour découvrir des artistes proches (moins paresseuse que la SmartRadio de Deezer, mais parfois plus approximative), partage de listes de lecture, et bien d'autres fonctions encore rapprochent les deux sites. Petite originalité, vous pouvez définir un autre membre en tant que Music Angel : ses coups de cœur seront automatiquement ajoutés à votre Discovery Box. Si quelques bugs émaillent encore ce service très jeune, l'interface s'avère plutôt réussie et simple à prendre en main.

Côté catalogue, Jiwa peut se targuer d'être le premier à avoir su convaincre la plus grande des majors, Universal, de diffuser son catalogue. Ce qui lui permet d'ouvrir avec 500 000 titres en stock (dont, certes, nombre de doublons). C'est encore bien moins que Deezer, mais Jiwa offre une meilleure qualité d'écoute. Surtout, celle-ci est constante au long des listes de lecture, les fichiers étant tous codés à l'identique – Ogg Vorbis –, avec un rendu de qualité CD.

Notamment la capacité à proposer des listes d'écoute censées être proches de vos goûts musicaux, à partir d'un artiste ou d'une liste d'artistes que vous indiquez. C'est ce qui a fait le succès de Last.fm, mais aussi du regretté Pandora, site désormais inaccessible aux internautes qui surfent en dehors des États-Unis.

Présentes aussi, bien sûr, les fonctions communautaires (le partage de listes de lecture, par exemple), destinées à accroître l'interaction du visiteur avec le site de la webradio, lequel visiteur ne se cantonne alors plus à une écoute passive. Histoire de l'abreuver de publicités, partie intégrante, voire unique, du modèle économique auquel répondent ces sites musicaux, qui prévoient un reversement des recettes aux ayants droit. • **Bruno Mathé**

COMMENT NOUS AVONS TESTÉ

Nous avons choisi quatre sites emblématiques de l'offre actuelle : un ancien de la Toile (Last.fm, dont les premiers pas datent de 2002), un relativement récent (Deezer) et deux nouveautés (MusicMakesFriends et Jiwa). Ces derniers sont symboliques du revirement des majors qui, après avoir ignoré ou attaqué en justice les webradios, s'attachent aujourd'hui à passer des accords avec elles. Après inscription sur ces sites, nous avons exploré les catalogues et testé les capacités à prescrire des chansons à nos goûts – variés. Nous avons aussi pris en compte la qualité sonore et exploré les fonctions communautaires.

www.musicmakesfriends.com

MusicMakesFriends

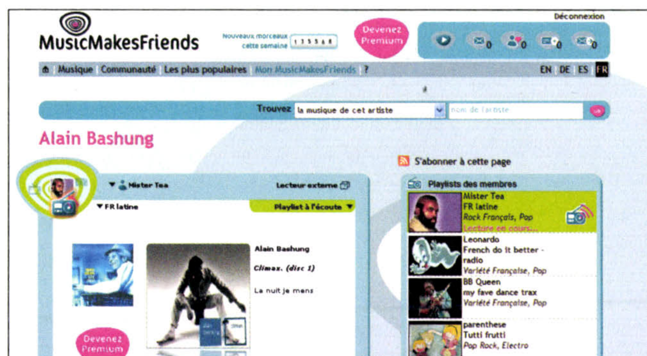
Tarifs gratuit ou 8,99 €/mois pour l'abonnement Premium

Catalogue environ 1,5 million de chansons

Stockage de vos titres MP3 oui, 2 Go de capacité (20 Go en Premium)

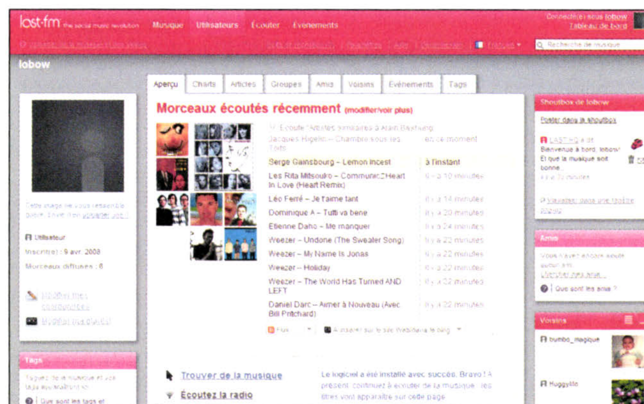
★★★★☆ MusicMakesFriends est un nouveau service – un de plus – qui débute très fort : lancé publiquement début mars après plusieurs mois de version bêta, il a séduit trois des quatre majors du disque (EMI, Sony BMG et Universal, il ne manque que la Warner) soit, avec l'appui de 9 000 indépendants, un catalogue de départ d'1,5 million de chansons. Attention : si celles-ci sont accessibles gratuitement, via les listes de lecture des membres ou les radios thématiques, seuls les abonnés à l'offre Premium (8,99 €/mois) peuvent les adresser directement depuis le moteur de recherche. C'est d'ailleurs assez énervant, lorsqu'on se promène sur le site en tant que simple membre gratuit, de se voir sans cesse rappeler sa condition...

Ce n'est d'ailleurs pas la seule différence. Les abonnés Premium disposent notamment de 20 gigaoctets pour stocker leur musique (ou leurs photos), contre 2 Go pour le vulgum pecus (chez Deezer, c'est illimité), ainsi que d'un lecteur multimédia plus complet. Les utilisateurs gratuits sont donc condamnés à écouter, sans trop de maîtrise, les listes de lecture des autres, ou bien sûr à créer leurs propres playlists, qu'ils pourront partager avec la communauté. Avec il est vrai une interface assez sympa, et un son d'excellente qualité.



www.last.fm

Last.fm



Tarifs gratuit

Catalogue plusieurs dizaines de millions de chansons

Stockage de vos titres MP3 non

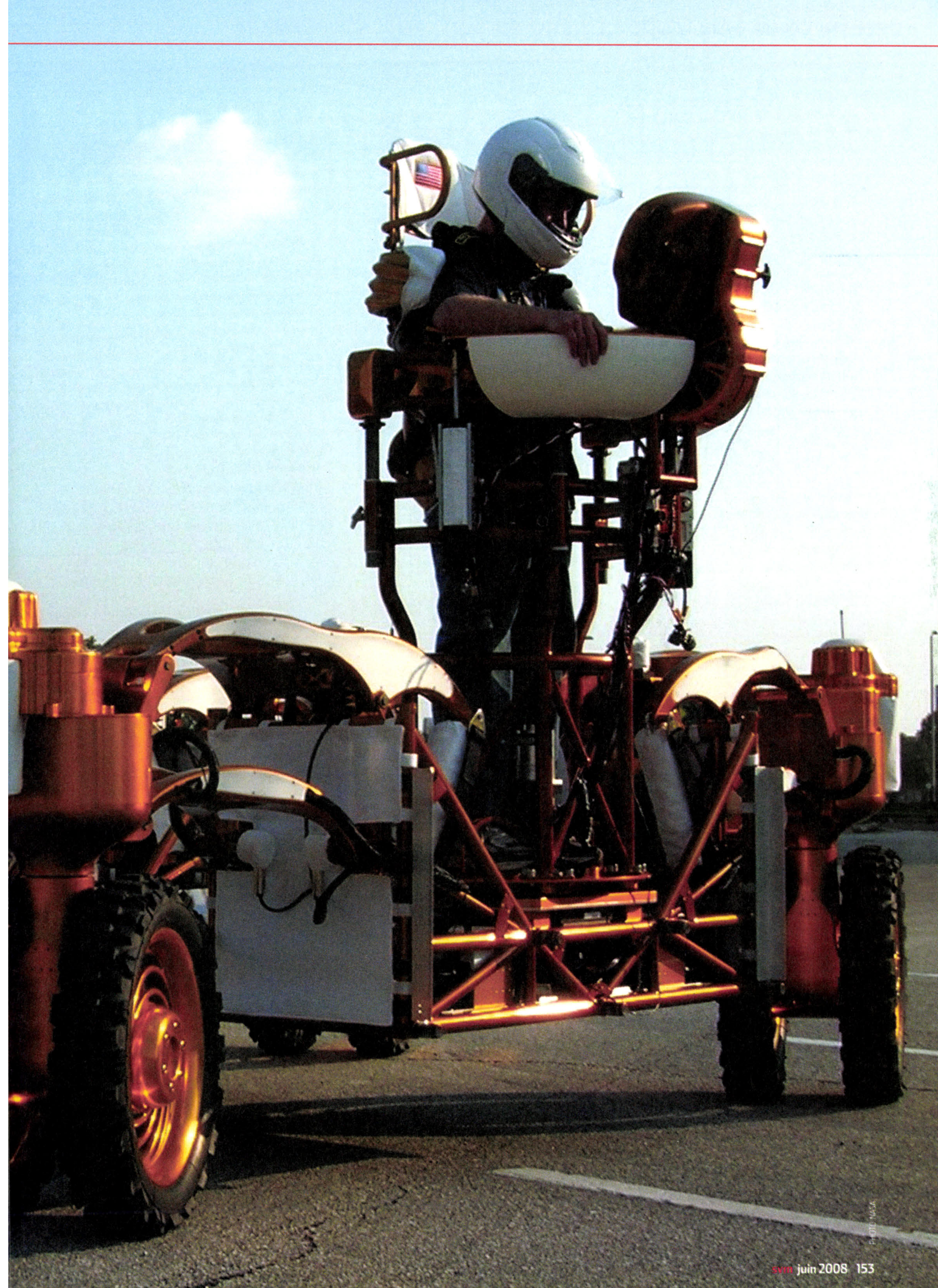
★★★★☆ L'ancienne webradio Last.fm, qui a ouvert la porte à toute une génération de nouveaux services – lesquels ne se sont pas privés d'y piocher quelques bonnes idées – reste à la fois plus complète que ses concurrents, mais aussi moins pratique. Plus complète : en théorie, on trouve à peu près tout au catalogue de Last.fm, qui revendique plusieurs dizaines de millions de chansons. Soit plus que la production mondiale de disques, puisque chacun peut uploader ses propres compositions. Moins pratique, car hors quelques exceptions, il est impossible d'écouter une chanson à la demande : seuls des extraits de 30 secondes sont disponibles lorsqu'on effectue une recherche par artiste.

Car Last.fm est une radio, une vraie : à part sauter un morceau qui ne vous plaît pas, on ne peut rien faire d'autre que de subir sa programmation. Laquelle, évidemment, est personnalisée : en fonction de votre artiste préféré, Last.fm mouline sa gigantesque base de données, alimentée par le scrobbling de ses 20 millions d'utilisateurs – c'est-à-dire l'ajout à leurs profils des titres qu'ils écoutent sur iTunes, Windows Media Player ou encore Winamp. De fait, en termes stricts de radio qui s'adapte à vos goûts, on fait difficilement mieux.

Fly me to the Moon...

La Nasa est très emballée par ce véhicule dans le cadre du retour de l'homme sur la Lune en 2020. Baptisé "Chariot", il ne s'agit pas là d'un buggy comme pour les missions Apollo des années 60, mais du croisement d'un camion et d'un Rover martien. Camion car la plate-forme, qui peut s'abaisser jusqu'au sol, offre la possibilité de transporter de lourdes charges et Rover martien car ses 2 x 6 roues lui permettent de franchir tous les obstacles. L'astronaute, quant à lui, se tient debout sur une passerelle capable de tourner sur 360°. Ce qui lui permet de toujours faire face à la direction dans laquelle le véhicule se déplace. Car on imagine bien combien il doit être difficile de regarder par-dessus son épaule dans une combinaison spatiale. Les roues peuvent toutes s'orienter de manière indépendante ; de quoi faire des créneaux d'enfer, même si, nous dit-on, il reste pas mal de place pour se garer sur le satellite de la Terre. • **Ludovic Dupin**




PHOTO : NASA

DELL™ RECOMMANDE WINDOWS VISTA® ÉDITION FAMILIALE PREMIUM.

VOS PHOTOS SONT LARGEMENT PLUS BELLES SUR UN ECRAN PANORAMIQUE DELL™ !



LE SAVIEZ-VOUS ?

Vivez ce que les autres ne peuvent qu'imaginer, en passant à la technologie Blu-ray™. Découvrez une incroyable qualité d'image en haute définition, profitez d'un son d'une clarté exceptionnelle, et redécouvrez totalement vos films préférés.

Passez au Blu-ray™ pour seulement 170€.



INSPIRON™ 1525

749€ TTC** ~~799€~~

50€ d'économie + frais de port offerts + votre couleur favorite pour 1€ de plus (1) !

E-REF: **PPFR5 - N0652508**

- **Technologie processeur Intel® Centrino®** avec Processeur Intel® Core™2 Duo T5550 1.83GHz
- **Windows Vista® Édition Familiale Premium authentique**
- Mémoire 3Go • Disque Dur 250Go
- Écran 15.4" avec caméra intégrée 2.0

LE VÔTRE A DES COULEURS

Choisissez un portable noir ou blanc ou optez pour l'une de nos 8 superbes couleurs, pour 1€ de plus, sur une selection de portables du 29/05/08 au 11/06/08.



IMPRIMANTE PHOTO TOUT-EN-UN DELL™ 928

60€ TTC** ~~99€~~

40% de reduction



MONITEUR PANORAMIQUE 20" DELL™

232€ TTC** ~~273€~~

15% de reduction en juin



cliquez !

DELL.FR

** Contribution environnementale incluse

Offres reservées aux particuliers, à la France metropolitaine et valable dans la limite des composants et pieces disponibles. Frais de livraison non compris dans le prix de vente (périphériques à partir de 13.15€TTC, autres produits: 30 €TTC). (1) Offres valables sur une sélection de systèmes du 29/05 au 11/06/2008. TVA: 19.6% incluse. Prix et caractéristiques des produits peuvent être modifiés sans avis préalable, du fait de l'évolution technique notamment. Les produits de substitution seront de fonctionnalités ou de performances au moins équivalentes. Photos non contractuelles. Les noms et désignations autres que Dell peuvent être revendiqués comme marques par des tiers. Microsoft, Windows, Windows Vista et le logo Windows Vista sont des marques déposées ou des marques commerciales de Microsoft Corporation aux Etats-Unis et dans d'autres pays.Celeron, Celeron Inside, Centrino, Centrino Inside, Logo Centrino, Core Inside, Intel, Logo Intel, Intel Core, Intel Inside, Logo Intel Inside, Intel Viiv, Intel vPro, Itanium, Itanium Inside, Pentium, Pentium Inside, Viiv Inside, vPro Inside,